KOVACS A CONQUIS MARSEILLE

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1452 ● 29e ANNEE ● 29 JANVIER 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

NANTES DOUBLE LA MISE

Maas et Michel fous de joie, l'image d'un champion-leader euphorique, la promesse d'un trente-deuxième de Coupe passionnant contre Rennes (dimanche au Parc).

Un document pour discuter

(En pages 18 et 19)

FRANCE FOOTBALL

N° 1452

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 22 janvier 1974 a été tiré à 175.030 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

J'Al demandé à José Arribas : « C'est votre meilleur match de la saison, face à Saint-Etienne ? »

Il n'a pas voulu répondre « oui » d'enthousiasme.

Arribas est, de tous les Espagnols que je connaisse, le moins porté à l'excès et à l'intempérance verbale. Il se garde de tout emballement dans le malheur, comme dans la joie. Il s'est donc contenté de me répondre :

« Il y a eu aussi notre match contre Marseille qui fut très bon, peut-être même, pour le public, meilleur que celui-là. Mais compte tenu des circonstances et de l'adversaire, oui j'ai tendance à croire que c'est devant Saint-Etienne que Nantes a réalisé sa meilleure performance de la saison. »

Et pourtant, à vrai dire, la victoire nantaise n'a tenu qu'à un fil. Elle ne s'est pas édifiée, développée, épanouie comme devant l'O. M.

Alors ? Alors il faut y regarder de plus près.

En première mi-temps, Nantes tint dans l'ensemble Saint-Etienne sous son emprise. On aurait dit que les Stéphanois ne parvenaient ni techniquement, ni moralement à se « désengluer » de cette emprise comme si le fait de la redouter aggravait encore sa force.

« C'est exactement, analyse Robert Herbin avec calme, le contraire de ce qui se produit lorsque nous rencontrons les Marseillais. Ce sont eux qui nous craignent et qui subissent notre pouvoir. »

Quatre minutes qui en disent long

DONC, Saint-Etienne joua longtemps en demi-teinte devant Nantes. Et, pour comble de malheur, Curkovic encaissa un but très malheureux, dont les circonstances méritent d'être rapportées.

Observant que Maas, l'ailier nantais, à une quinzaine de mètres sur sa gauche, s'apprêtait à croiser son tir et à l'envoyer en direction du deuxième poteau, le gardien yougoslave ouvrit légèrement du côté gauche l'accès de son but. Mais au même moment, Maas sans le vouloir toucha la balle de l'extérieur du pied et l'expédia vers le premier poteau. Pris à contrepied, Curkovic parvint tout de même à toucher le ballon mais pas assez fort pour l'empêcher de terminer sa course dans ses filets.

On eut donc sur ce but tendance à accabler Curkovic. On est moins sévère pour lui quand on sait que Maas ne voulait pas faire exactement ce qu'il a fait, comme il nous l'a lui-même, avec beaucoup d'honnêteté, spontanément raconté. Mais le football est fait de bonnes intentions qui échouent et de loupés qui réussissent. L'important, c'est de tenter quelque chose, à chaque instant.

Avant d'en finir avec Maas, un mot sur le poste d'ailier droit qu'il occupait dimanche. Il s'y montra en tous points remarquable, marquant comme je viens de le dire le premier but, amenant le second et jetant à chaque départ le danger du côté de Farison.

Est-ce surprenant ? Non puisque, comme il nous le rappelait, c'est à l'aile droite qu'il opérait à ses débuts de joueur professionnel au Bayern Munich. Mais on se souvient que devant Vejle en Coupe d'Europe, Arribas ayant confié l'aile droite à Maas (tandis que Blanchet jouait avant centre) subit pour cette raison de dures critiques.

On pourrait à ce sujet énoncer la loi suivante : lorsqu'une équipe marche mal, toute initiative de son entraîneur la diminue encore ; lorsqu'une équipe tourne rond, tout changement l'améliore !

Le cas du jeune Amisse est à cet égard significatif :

« Je l'ai fait rentrer une fois contre Nimes, se rappelle Arribas, au moment de notre plus mauvaise période. Il fut parfaitement médiocre au point qu'on ne voulait plus en entendre parler. J'ai pris sur moi de le présenter contre Saint-Etienne en remplacement de Blanchet et il s'est montré extraordinairement brillant. »

Ce phénomène n'est pas neuf. Mais on ne l'a peut-être pas assez souvent présent à l'esprit. Une équipe en état de grâce peut tout se permettre ; une équipe malade n'a rien à espérer de rien.

REVENONS-EN au déroulement de ce match car il le mérite.

A part le but heureux de Maas, Nantes n'avait pas exprimé sa supériorité autrement que par son jeu. Saint-Etienne pliait, mais ne cédait pas, s'efforçant, comme le lui demande avec insistance son entraîneur, de lutter de toutes ses forces et de toute son application pour récupérer les ballons perdus. Finalement, même au décompte des tentatives de but, on s'apercevait avec étonnement que les Stéphanois avaient pratiquement fait jeu égal avec leurs adversaires.

Rien n'était donc joué quand commença la deuxième mi-temps et qu'on sentit Saint-Etienne libéré de son appréhension et décidé à porter ses coups plus vite et plus fort. Les frères Revelli et Bereta qui avaient joué sérieusement mais un peu trop sagement avant le repos se mettant à bouger continuellement, on se demanda si le match n'allait pas basculer en faveur des Foréziens.

Et quand Piazza, si effacé jusqu'à cette minute, eut égalisé d'un tir fracassant au terme d'une somptueuse action collective, on eut l'impression d'un revirement si complet que non seulement l'issue de cette rencontre, mais peut-être celle du Championnat de France, allait être modifiée.

C'EST alors, dans les quatre minutes qui suivirent, que se déroula l'essentiel : l'accélération, l'élan et la double explosion nantaise, les deux buts d'Amisse et de Michel et, par conséquent, la victoire, le bonus et la première place retrouvée.

Ce sont ces quatre minutes qu'il serait passionnant de disséquer dans toutes leurs circonstances, sous tous leurs aspects. Ce qui s'est passé sur le terrain, on peut certes le savoir exactement. Le film du match est là qui permet de situer chaque geste.

Mais dans les esprits et dans les cœurs — c'est-à-dire dans ce qui est le moins connu, mais sans doute le plus important — que s'est-il produit exactement ?

Les Stéphanois se sont-ils inconsciemment relâchés, pensant qu'ils avaient atteint une bonne partie de leur objectif et qu'ils allaient pouvoir souffler un peu ?

Et les Nantais, par quelle mouche ont-ils été piqués subitement ? Pourquoi ce but concédé, qui aurait pu en une autre occasion, les diminuer ou les paralyser, les libéra-t-il au contraire et les précipita-t-il dans des actions irrésistibles dont ils semblaient, un instant plus tôt, incapables ?

Deux équipes étaient là face à face, avec des arguments techniques assez semblables qui donnaient à la rencontre un aspect équilibré. Et brusquement, en un court instant, décisif, l'une prend le pas sur l'autre. Et il n'y a rien à dire. Et l'on sait bien, dès qu'on s'intéresse d'un peu près à ce jeu, qu'il ne peut être question d'incriminer le hasard.

QUI sait si un jour nos connaissances de l'âme humaine ne seront pas telles que nous pourrons analyser et comprendre ses réactions dont le mobile profond aujourd'hui nous échappe ? On ne voit que jeu et allées-venues de la balle. Mais par-delà, on devine vaguement toute une alchimie des ressources humaines dont la balle n'est que le reflet et le jouet.

Et si le football possède cette puissance sur les faibles, s'il les tient sous son charme magique — comme il le fit pendant les quatre minutes en question — n'est-ce pas parce que les spectateurs, derrière la balle, pressentent autre chose de plus profond ?

Nous sommes loin de Nantes, de Saint-Etienne et du Championnat de France ? Pas tellement. Si les Nantais ont repris le commandement d'un Championnat qu'ils avaient remporté la saison dernière, et s'ils ont en quelques semaines redressé une situation qui paraissait catastrophique, ne le doivent-ils pas à leur talent, certes, mais aussi à leur énergie, à leur orgueil et au travail acharné auquel ils se livrent pour augmenter cette énergie et pour faire parler cet orgueil ?

Quant aux jeunes Stéphanois dont nous admirons le sens du jeu, l'application collective et les progrès, qu'est-ce qui leur manque encore, sinon de croire tout à fait en leurs possibilités et en leur étoile, comme Nantes ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

NANTES-RENNES : LE PARC BRETON

Et voici la Coupe de France avec ses trente-deuxièmes de finale qui réservent toujours un bon petit contingent de surprises.

Une tête d'affiche : Nantes le champion-leader euphorique mais qui a peur de Rennes comme de la peste. Et pour cause...

GROUPE A (Est, Centre-Est)

Le Havre :
REIMS - RED STAR
Roanne :
SAINT-ETIENNE - GUEUGNON
Moulins :
R.P. STRASBOURG - MONTLUÇON
Strasbourg :
NANCY - A.S. STRASBOURG
Mulhouse :
SOCHAUX - F.C. STRASBOURG
Mantes-la-Ville :
V.A. - CHAUMONT
Chaumont :
CHATEAUROUX - EPINAL
Fontainebleau :
BAUME-LES-DAMES - YERRES

GROUPE B (Nord)

Reims :
LENS - SEDAN
Le Mans :
METZ - LUCE
Valenciennes :
TROYES - NŒUX-LES-MINES
Creil :
ANGERS - GARGES
Amiens :
PARIS-St-GERMAIN - DUNKERQUE
Lens :
LILLE - AULNOYE
Viry-Châtillon :
BOULOGNE - MALAKOFF
Boulogne-sur-Mer :
ROUEN - AMIENS
Mantes :
VALENCIENNES-CHAUMONT

GROUPE C (Ouest, Sud-Ouest)

Parc des Princes :
NANTES - RENNES
Limoges :
PARIS F.C. - TOULOUSE
Rennes :
NIMES - BREST
Tours :
BORDEAUX - QUIMPER
Challans :
ANGOULEME - LAVAL
Chollet :
LA ROCHELLE - TOURS
Saint-Seurin :
BAYONNE - CERISAY
Caen :
LORIENT-EVREUX

GROUPE D (Sud, Corse)

Sète :
O.M. - BEZIERS
Monaco :
BASTIA - TOULON
Marseille :
NICE - CANNES
Dijon :
LYON - CHALON
Avignon :
MONACO - MONTPELLIER
Alès :
AJACCIO - ARLES
Riom :
AVIGNON - LE PUY
Annecy :
ALES - TAVAUX

F. F. pèse le pour et le contre de ce tableau passionnant en page 13.

TRÉSOR EN ARGENT

L'O.M. retrouve sa joie de vivre à l'image de Marius Trésor fêté, lors du dernier week end, avec tous les honneurs dus à son rang. Le libero de l'équipe de France a reçu le « Ballon d'Argent » de Football Magazine dans les studios marseillais de Radio Monte-Carlo qui surplombent la Canebière.

« Fin 72 j'étais certain d'être le numéro un mais fin 73 je doutais fort de réussir le doublé comme Bosquier et Carnus... alors vous comprenez ma satisfaction », a-t-il répondu à Bernard Spindler tandis que Max Urbini lui remettait le précieux trophée (en haut).

« Merci Monsieur Kovacs », a-t-il répliqué très gentiment (en bas) quand le patron de la sélection lui a dit : « Je te souhaite d'apparaître bientôt au palmarès du Ballon d'Or européen de France Football. Ce sera la preuve évidente de ton heureuse évolution et de ton passage au super sommet international. »

(Photos J.-L. Kramel.)

DE PELÉ A ZAGALO

Tandis que les appels pour un retour miracle en sélection s'éteignent, Pelé est tout fier de son joli diplôme de professeur d'Education physique.

Si l'écrit lui a donné quelques maux de tête, en revanche les démonstrations à l'air libre ne lui ont posé aucun problème... même avec une technique approximative (notre document en témoigne).

Son ami, Mario Zagalo, entame, lui, l' « opération Munich » avec beaucoup de calme et de réserve. C'est le round classique d'observation. Mais l'entraineur des champions en titre lève tout de même un petit coin de voile pour Alain Fontan dans notre journal de la Coupe du Monde consacré, cette semaine, à l'Amérique du Sud (page34).

Et il apprécie avec un petit sourire très discret la formation type du Brésil établie à la suite d'un référendum de notre confrère « O Jornal da Tarde » auprès des autres techniciens du pays :

Félix — Carlos Alberto, Luis Perreira, Alfredo, Marco Antonio — Clodoaldo, Ademir da Guia — Jaïrzinho, Dirceu Lopez, Leivinha et Rivelino.

Un certain sourire... vous comprendrez vite pourquoi.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES A 17 H 45

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

DIVISION 1

LE POINT

LES DEUX NANTES

(Gérard ERNAULT)

L'an passé, à pareille époque, après vingt-quatre journées de championnat dans les bottes le F. C. Nantes tombait pile sur le dos de l'O. G. C. Nice glorieux échappé de l'automne, comme il tombe aujourd'hui sur celui de l'A. S. Saint-Etienne mais avec un match de plus à jouer il est vrai.

Il y a un an Nantes comptait 24 matches, 34 points, une différence de 18 buts. A l'hiver 1974 il possède pour 23 matches, 39 points (soit 32 sans bonus) et une différence de 19.

L'équipe d'Arribas tourne dans ses temps de 73 et il ne faudrait plus s'étonner, les mêmes causes produisant les mêmes effets, de la voir se succéder à elle-même. Car il est en plus captivant de vérifier combien la course des Nantais de cette année ressemble comme une sœur à celle de 1973 : départ lent avec crescendo à partir de novembre et maintien très honnête du rythme adopté jusqu'au bout. Ayant emboité son propre pas, faut-il en conclure Ici que le grand club de la Loire-Atlantique file déjà vers un second titre consécutif ?

C'est aux Nantais de répondre et à tous ceux qui n'ont pas déjà baissé pavillon mais il ne courent pas les rues. On ne voit même que Saint-Etienne pour mener la vie dure aux champions et leur donner de bonnes habitudes en vue de la prochaine tournée en Coupe d'Europe...

On ne doit pas s'étonner de la régularité de Nantes et de la similitude éclatante réunissant ses deux dernières saisons puisque voilà un club où aucun changement ne se produit sans qu'il soit mitonné comme un sermon du dimanche. Les mêmes joueurs (Curioni en plus), le même entraineur, le même directeur sportif et toujours le même président...

Pendant que les Nantais respirent sur les hauteurs les Niçois s'embourbent dans un marécage. Ils sont tombés à Marseille et l'on ne peut même pas dire bravement ou brillamment. Ils sont tombés point final. A l'heure où Nantes a résolu tous ses problèmes d'ordre technique et moral il est paradoxal de mesurer le chemin qu'il reste à parcourir sur ce point, à l'O. G. C. Nice pourtant paré de tous les

LES 90 MINUTES

NANTES. — Dès les premiers échanges, on eut conscience qu'on allait assister au superbe affrontement escompté. La trame s'en dessinait déjà au milieu du terrain dans les manœuvres d'encerclement des Nantais et des Stéphanois porteurs du ballon.

Et puis, comme un coup de canon, survint à la 11' minute ce but obtenu avec beaucoup d'habileté par Maas d'un tir bien placé, au terme d'une action amenée par Pech et Rampillon — un but sur lequel Curkovic avancé dans l'espoir d'intercepter un centre, se laissa surprendre un peu grossièrement.

On craignit un moment que ce but, tôt venu, ne tronquât le débat engagé, ne le dénaturât en quelque sorte. Les passes se faisaient moins précises et la confusion menaçait de régner. Mais bien vite le sérieux, la volonté collective et l'ardeur offensive de tous reprirent le dessus pour nous offrir un dernier quart d'heure de première mi-temps haletant, avec des flambées royales de part et d'autre. Et si Nantes avait des occasions d'aggraver la marque, Saint-Etienne en avait au moins autant de l'égaliser... ce que Bertrand-Demanes ne voulut pas.

Dans un premier temps du moins, car à la 59' minute, une remarquable action collective Bereta-Revelli frères-Synaeghel ne laissa d'autre alternative à Piazza que de ramener le score à 1-1.

Alors ce fut l'explosion. Deux nouveaux buts inscrits dans les cinq minutes qui suivirent l'égalisation stéphanoise — et quels buts !

A la 61' minute, sur une action de Pech et une transversale de Maas, Curioni sauva la sortie d'une balle qu'il remit en arrière pour Amisse . 2-1.

A la 65' minute, Pech et Rampillon lançaient Michel qui effaçait Bathenay et devançait Curkovic — un peu hésitant — pour marquer le but du bonus.

Et, jusqu'à la fin, pratiquement sans temps mort, nous devions être saoulés d'actions d'éclat avec des Nantais impressionnants d'aisance, de sûreté, de maîtrise et d'efficacité ; mais aussi des Stéphanois admirables d'obstination et d'abnégation, qui ratèrent, par leur faute, mais aussi par celle de Bertrand-Demanes, d'innombrables occasions de se rapprocher de leurs adversaires.

QUEL

(Philippe TOURNON)

NANTES. — José Arribas nous avait dit jeudi dernier, alors que ses hommes préparaient Nantes-Saint-Etienne avec sérénité et un sérieux qui nous avait frappé : **« Je n'affirme pas que l'équipe qui gagnera ce match sera championne de France mais je crois que celle qui le perdra aura perdu une bataille essentielle ».**

Dimanche soir, alors que nous étions tous encore sous le coup de la majestueuse empoignade qui venait de nous être offerte, l'entraîneur nantais avait le triomphe modeste et il ne revenait pas sur ses déclarations antérieures :

« N'allons surtout pas commettre l'imprudence de croire que c'est arrivé ! Nous avons franchi une nouvelle étape, c'est vrai, et nous nous retrouvons avec onze points pour le bilan d'un mois de janvier que j'avais estimé très important et pour lequel j'avais fixé l'objectif à dix points pour que nous puissions nous dire sur la bonne voie... qui est celle du titre 1974 ».

Objectif atteint donc pour l'instant. Mais ce que je veux retenir d'abord de notre victoire sur Saint-Etienne, c'est qu'elle a été acquise au terme d'un match dont tout le monde s'accorde à dire qu'il fut d'un bon niveau et grâce essentiellement aux changements de rythme, aux accélérations que nous avons su imposer à la partie au moment même où le rythme un peu plus lent mais régulier des Stéphanois était en train de nous poser des problèmes.

Cette constatation est réconfortante, survenant après un match contre Reims où nous avions donné l'impression, précisément, de manquer de punch, de vélocité, de fraîcheur en un mot. Ce pouvait être un problème autant physique que psychique. Ce n'était en fait ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre, et l'importance

Malgré Pech et Bargas dont on aperçoit la jambe tendue, Bereta a tiré.

atouts. C'est dire si, en football, la réussite est tout près de l'échec et c'est Nice qui le prouve en suivant son calvaire après avoir, au moment de son succès contre Barcelone et Fenerbahce, tracé la route à tous les clubs français en Coupe de l'U. E. F. A.

Si les Niçois doivent d'ores et déjà dire adieu au titre ils demeurent dans la course pour la troisième place, passeport pour l'Europe, au même titre que Lens (dont le maintien à ce niveau étonne et inquiète à la fois), Lyon freiné deux fois de suite, Angers, Reims, Nimes encore vainqueur à l'extérieur et Sochaux.

En peinant devant Bordeaux et en abdiquant à domicile face à Nimes, le Paris F. C. et Monaco n'ont pas réalisé l'affaire du siècle. Il leur faudra se déplacer la prochaine fois dans le même temps où leurs adversaires recevront (et comment !) Paris se rendra à Strasbourg pour une partie terriblement importante.

D'ici là il y aura eu la Coupe, dimanche prochain pour marquer une pause dans ce championnat où l'on commence à y voir un peu clair enfin.

Michel clôture la marque en évitant Curkovic. Et de trois pour Nantes qui rejoint son rival en tête du classement.

NANTES - SAINT-ETIENNE (3-1)

MATCH!

du match contre Saint-Etienne a suffi à faire jaillir de nouveau la petite étincelle de l'enthousiasme et de l'audace.

Je retiendrai aussi un autre motif de satisfaction : la manière très collective de l'équipe. Il arrive que certains succès soient l'œuvre de quelques éléments isolés particulièrement en forme ou en réussite. Ce ne fut pas le cas aujourd'hui où toute l'équipe joua juste et à un rythme souvent élevé.

Je crois que nos trois buts, et singulièrement les deux derniers, illustrent parfaitement cette dernière remarque dont nous devons tous tirer des encouragements pour l'avenir ».

Ce qui n'apparaît pas très nettement dans les propos de José Arribas — mais nous le soupçonnons de le faire exprès ! — c'est l'exceptionnelle qualité de ce match au sommet qui, pour une fois, justifia parfaitement son nom en même temps que les espoirs que l'on avait placés en lui.

Oui, unissons-les tous sans hésitation dans un même éloge, ces Nantais et ces Stéphanois qui ont fait vibrer et aussi espérer comme il n'est pas coutume que cela arrive au cours d'une saison.

Les uns et les autres — et nécessairement les Nantais un peu plus que les Stéphanois — nous ont semblé engagés un peu plus encore sur cette voie longue et difficile et pourtant capitale du mariage de la rigueur et de la technique, de la progression collective et de l'efficacité.

Ces notions que l'on s'obstine à vouloir opposer en France — comme si une équipe qui joue rigoureusement et efficacement à tous les niveaux, durement même à la limite, ne pouvait pas être aussi une équipe collective et techniquement armée — ces notions donc, Nantais et Stéphanois sont en train de prouver qu'elles ne sont nullement antinomiques mais bien complémentaires et génératrices de progrès.

La modération fort louable avec laquelle les deux entraîneurs, le vainqueur comme le vaincu, analysaient la partie était d'ailleurs la meilleure preuve des efforts qu'il reste à faire pour arriver au bout de cette route.

Ainsi Robert Herbin, en dépit de la défaite de son équipe, aurait pu trouver dans ce match suffisamment de motifs de satisfaction pour n'avoir pas à aborder les aspects négatifs d'une telle rencontre. Il aurait pu également imputer à Bertrand-Demanes, à ses prouesses, tout ou partie de la responsabilité du manque de réussite de ses attaquants. Qui l'en aurait blâmé ? Mais non, cela ne lui est pas venu à l'esprit.

« Ne tournons pas autour du pot : Saint-Etienne a été battu sur la valeur qui est la sienne depuis le début du mois de janvier. Ce n'est pas, je pense, sa valeur optimale car il est bien certain, que la rentrée que j'espère prochaine de Sarramagna conférera un surcroit de pénétration et d'efficacité à une ligne d'attaque dans laquelle Piazza n'est pas à sa meilleure place et où Bereta n'est pas encore revenu à son meilleur niveau.

Contre Nantes, nous avons été beaucoup trop nerveux et contractés en première mi-temps pour ensuite nous laisser surprendre au moment où nous paraissions pouvoir prendre à notre tour le contrôle du match.

Il y a eu aussi des faiblesses défensives singulièrement au niveau de la relance du jeu.

Tout cela constitue un ensemble de handicaps trop lourds pour pouvoir espérer l'emporter sur le terrain d'une équipe aussi solide que Nantes et qui ne vient certainement pas de remporter par le simple fait du hasard huit victoires consécutives... »

De la pondération d'Arribas dans une victoire sans prix ou de la lucidité de Herbin dans une défaite sans honte, on ne sait lequel il faut admirer le plus.

Mais puisque Roby vient de parler de hasard, on peut être assurer que ce n'en est pas un que Nantes et Saint-Etienne partagent les deux premières places du classement.

AMISSE : LE TITULAIRE DE LA DERNIÈRE HEURE

NANTES. — En ce dimanche matin 27 janvier, sous un ciel bleu et un soleil radieux, Loic Amisse avait quitté détendu et confiant le domicile familial pour être bien précis au rendez-vous fixé à 9 h 30 aux joueurs de l'équipe de Division III qui allaient affronter Challans en lever de rideau de Nantes-Saint-Etienne. Challans, mal placé, s'annonçait comme un adversaire délicat, mais dont on devait pouvoir venir à bout. Et Loic, comme tous ses camarades, pensait au moins autant à son match qu'à celui des pros auquel on viendrait assister après avoir pris la douche en quatrième vitesse. En arrivant au rendez-vous, il se douta qu'il y avait « quelque chose de pas ordinaire ». M. Arribas était là alors que d'habitude c'était Coco Suaudeau qui, seul, accueillait les joueurs. Il n'eut pas à attendre longtemps pour connaître la cause de la présence du « coach » : Bernard Blanchet avait 40 de fièvre et Arribas était venu très logiquement chercher dans l'équipe de Division III l'attaquant dont il avait besoin.

Le choix se circonscrit très vite entre l'ailier droit Denis Mérigot et l'ailier gauche Loïc Amisse.

« Il va prendre Denis, pensa Loïc, et c'est normal, car il cherche un remplaçant pour Blanchet qui est ailier droit. »

Et puis, tout d'un coup, la nouvelle fut officielle : Amisse porterait le numéro 11 des champions de France contre Saint-Etienne, Maas passant à l'aile droite.

« Sur le coup, avoue l'heureux élu, j'ai eu un peu de mal à avaler ma salive ! Et pendant quelques minutes j'ai été assez contracté à l'idée de devoir disputer ce match au sommet, si important pour le club. Et puis mon inquiétude s'est dissipée peu à peu et lorsque je suis entré sur le terrain, j'étais très serein et en pleine possession de mes moyens. »

On s'en est aperçu, car Amisse a étonné tout le monde en se conduisant avec le sang-froid d'un joueur chevronné, causant mille tourments à son adversaire stéphanois Christian Lopez, le prenant fréquemment de vitesse, dribblant, crochetant, donnant des balles au millimètre avec beaucoup de clairvoyance et surtout en inscrivant le capital second but nantais, moins de deux minutes après l'égalisation de Piazza, qui pouvait tout remettre en question.

« Sur ce but, dit-il modestement, c'est Curioni qui a fait la plus grosse part du travail en se lançant à corps perdu sur une balle qui allait sortir et en me la remettant en retrait. Je n'ai plus eu qu'à la mettre au fond... »

Peut-être, mais l'angle était diablement réduit et la meute des « vert » revenait à grandes enjambées...

Pour Amisse, il s'agissait d'une deuxième expérience en « pros » ; la première, cette année contre Nimes, s'étant soldée par une défaite (0-2). C'est donc dire si le héros du jour était particulièrement heureux de ce 3-1 aux dépens de Saint-Etienne !

« Cela fait quand même une sacrée différence avec la Division III, dit-il tout songeur. Le rythme de jeu est beaucoup plus rapide et surtout l'on n'a jamais aucun moment de répit. Il faut être toujours en alerte et participer au jeu... même quand l'action ne vous concerne pas directement. »

Pour ce garçon de dix-neuf ans, qui a décidé de se consacrer entièrement au football depuis deux saisons une fois qu'il eut obtenu son C.A.P. de peintre en bâtiment, le dimanche 27 janvier sera sans doute une étape importante.

Il a montré au plus haut niveau, dans un contexte particulièrement relevé, toute l'étendue de ses possibilités et par le fait même il a pris confiance en lui, ce qui était jusque-là un peu le défaut de sa cuirasse.

Et, soit dit en passant, c'est aussi un nouveau et éclatant succès pour la politique de jeunes du F.C. Nantes, puisque Loïc Amisse a fait toutes ses classes à partir des minimes dans les rangs nantais, sous la houlette de Zaetta.

Non, décidément, en ce domaine non plus, il n'y a pas de miracle ! — Ph. T.

Le jeune Amisse dont on devine le bout du nez (il est caché par Pech n° 8) vient de marquer le deuxième but. Michel, Curioni et Rampillon viennent eux aussi de féliciter leur jeune camarade.

Comptabilité

LA METHODE CATENALE VOUS METTRA UN BON METIER EN MAINS

Niveau : Brevet ou fin de 3e

En peu de temps, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations.

Demandez la brochure gratuite n° 7.341. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité. Organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education Nationale, 92270 Bois-Colombes. Préparons aux diplômes d'Etat du C.A.P., B.P. et Probatoire. Inscriptions toute l'année.

LE HÉROS MALHEUREUX DE NANTES - ST-ÉTIENNE S'EST CONFIÉ A PHILIPPE TOURNON

Mon nom est Bargas

NANTES. — *Lorsque Hugo Bargas dut quitter le terrain du stade Marcel-Saupin, à la 79e minute de Nantes - Saint-Etienne, soutenu par deux infirmiers précautionneux, une longue ovation l'accompagna jusqu'à ce qu'il disparaisse au bas des marches qui mènent aux vestiaires.*

Le défenseur argentin de Nantes venait encore de réaliser l'un de ses nombreux très bons matches et la foule qui apprécie sa générosité, son élégance, sa facilité — comme le football semble facile avec lui ! — tenait, une fois encore, à lui témoigner son estime et son admiration.

Qui pourrait le nier ? Il y a un phénomène Bargas à Nantes ; pas un phénomène du joueur Bargas, en lui-même, mais un phénomène de rapport d'influence entre lui et l'équipe, car enfin, il y a des coïncidences troublantes ; souvenez-vous.

L'an passé Hugo Bargas n'est pas plus tôt arrivé à Nantes au moment de la trêve que l'équipe d'Arribas entame une irrésistible série de matches retour qui le conduira tout droit au titre de champion de France 1973.

Cette saison, Bargas est resté en Argentine pour aider la qualification de son pays à la Coupe du Monde et comme par hasard, Nantes piétine, se perd dans ses marques et trouve même le moyen de se faire sortir de la Coupe d'Europe par les Danois de Veijle. Et lorsque Hugo revient, tout rentre dans l'ordre, les points s'accumulent, et coucou ! qui voilà au commandement du championnat en ce dernier dimanche de janvier ? Le F.C. Nantes. Troublant, non ?

• Alors, Hugo, comment expliquer ce phénomène

— J'avoue que je n'ai pas encore réussi à répondre à la question ! Même si l'on veut bien m'accorder une certaine valeur, il n'est pas raisonnablement pensable que la présence ou l'absence d'un seul joueur puisse avoir techniquement ou tactiquement une importance telle que les moyens de l'équipe se trouvent aussi disproportionnés. Alors, pour moi, le problème est d'abord, et presque exclusivement psychologique. Ma présence doit avoir quelque chose de sécurisant, de réconfortant pour les autres, je présume.

D'un côté, ça me fait plaisir qu'il en soit ainsi, et que mes partenaires aient en moi une telle confiance, mais, d'un autre côté, ce n'est pas très moral non plus. Rio ou Gardon n'ont peut-être pas ma maîtrise, mon expérience, mais intrinsèquement je ne leur suis pas très nettement supérieur. Non, vraiment, je crois que ça se passe dans la tête !

— Le footballeur français n'est donc pas cet être inférieur et peu ou pas fait pour le football qu'on essaie de nous présenter de temps à autre ?

— Certainement pas. Je dis, très sincèrement, très catégoriquement, que bien des joueurs français feraient carrière dans n'importe quelle équipe de division I d'Argentine, à commencer par Henri Michel que je connais évidemment mieux que les autres. Les joueurs français ont tout ce qu'il faut pour rivaliser avec les autres. Mais au niveau individuel, comme au niveau collectif, il manque la confiance en soi et la tranquillité d'esprit.

— Pourquoi ?

— Les clubs français n'ont pas assez de contacts internationaux. Ils ne font presque jamais de tournées à l'étranger. Et quand une équipe française se trouve sur un terrain étranger, elle fait une sorte de complexe. Elle s'imagine qu'elle va se trouver devant des surhommes ou je ne sais quoi. Même dans le championnat de France, il y a bien souvent entre une équipe qui joue à domicile et la même équipe qui se déplace, des différences énormes. Je l'ai dit souvent à mes camarades nantais, quand vous entrez sur le terrain, d'abord, vous êtes contracté, et, ensuite, vous voulez tout faire, tout de suite. Alors qu'il serait de beaucoup préférable de situer l'adversaire, de prendre sa mesure, de l'attendre, avant de nous livrer vraiment à notre tour. Là encore, c'est un manque de maturité.

Le footballeur français me fait penser à un bon élève qui sait parfaitement sa leçon, mais qui veut la réciter si vite qu'il s'embrouille et finit par ne plus savoir où il en est.

— S'il y avait demain un Nantes-Chacarita, qui gagnerait ?

— Je n'aime pas faire des pronostics, mais franchement, je crois que le match serait très équilibré ; en tout cas, si Nantes ne fait pas de complexe, devant mon ancien club, je suis persuadé qu'il a ses chances.

— Le football argentin a pourtant d'autres titres internationaux que le football français... et cependant aussi, tous les Argentins de France disent que l'entraînement est plus sévère en France qu'en Argentine.

Bargas, visage crispé, sort du terrain en se tenant la cuisse. Mais c'est au genou qu'il est blessé.

— Que l'on travaille davantage en France qu'en Argentine, c'est pour moi indiscutable. A Chacarita, je terminais mes matches très fatigué, complètement vidé et je récupérais difficilement. Depuis que je suis à Nantes, je ne ressens plus de fatigue en fin de match, et je me sens beaucoup mieux. Il faut dire aussi que le championnat de France est physiquement beaucoup plus dur que le championnat d'Argentine. A mon gré, je le trouve même parfois un peu trop dur...

— Vous voulez dire dur ou méchant ?

— Parfois certains joueurs dépassent les limites. Je ne sais pas si c'est par méchanceté ou par inconscience, mais certaines interventions représentent un grave danger.

Mais ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est que les arbitres qui sortent le carton jaune si facilement, parce qu'on a le malheur d'ouvrir la bouche pour faire une réflexion, n'interviennent jamais pour avertir un joueur qui s'est livré à un tacle qui est une véritable agression.

— C'est vrai, mais franchement, les Argentins ne font-ils pas de temps en temps un peu de cinéma ? C'est du moins, la réputation qu'ils ont...

— C'est vrai, j'aime le cinéma... Mais seulement celui qu'on voit sur les écrans, et d'abord parce qu'il m'aide à faire des progrès en français ! Quant à l'autre « cinéma », celui qu'on m'accuse de faire sur le terrain, je ne comprends pas l'attitude du public qui siffle lorsqu'un joueur est à terre, se tordant de douleur. Qu'il s'agisse de moi ou d'un autre ne change rien au problème. Tenez, il n'y a pas longtemps, à Angers, Berdoll m'a porté un tacle dangereux et irrégulier à hauteur du genou, et, bien évidemment, je me suis écroulé au sol. Les gens ont sifflé et m'ont accusé de faire du cinéma. En fait de cinéma je me suis soigné toute la semaine et j'ai bien failli ne pas pouvoir jouer le dimanche suivant !

Contre Saint-Etienne, c'est autre chose, d'abord, nous jouions chez nous et le public ne réagit pas de la même façon et puis je me suis blessé pratiquement tout seul !

— Puisque vous parlez de Berdoll, est-ce lui l'attaquant français qui vous a posé le plus de problèmes depuis que vous jouez en France ?

— Non, indiscutablement c'est Hervé Revelli. C'est un attaquant très vif, et qui, de plus est toujours en mouvement. On ne peut pas le marquer. Et l'attendre, n'est pas une solution non plus car il ne garde jamais la balle, il la donne tout de suite. Il faut pratiquement être sur lui, au moment où il reçoit la balle, sinon...

— Pouvez-vous comparer Nantes 1973 et Nantes 1974 ?

— C'est difficile. La défense et le milieu de terrain sont restés pratiquement les mêmes, mais l'attaque a eu beaucoup de problèmes avec les blessures des uns et des autres. Je crois que ça se vaut finalement. Mais il me semble que le bonus est venu fausser un peu les données de Nantes et des autres équipes d'ailleurs.

L'an passé, on entrait sur le terrain pour gagner un match ; cette saison, surtout chez nous, j'ai l'impression que nous pensons au moins autant à gagner qu'à marquer trois buts pour avoir le bonus ! Il ne faut quand même pas oublier qu'en football comme dans tous les sports, l'essentiel demeure la victoire. C'est du moins mon avis.

— A 27 ans, Hugo Bargas a-t-il encore quelque chose à apprendre.

— Bien sûr, on a toujours quelque chose à apprendre. La preuve. A Nantes, sur le plan de la résistance physique, j'ai fait des progrès très nets et, en conséquence, il est inévitable que j'ai progressé aussi dans d'autres domaines. Qui peut prétendre qu'il sait tout ou qu'il sait tout faire ? Personne !

— Quel est le joueur qui vous a laissé le plus forte impression ?

— Mon compatriote Artime, parce que c'était un joueur phénoménal, mais qui a toujours su rester d'une simplicité et d'une gentillesse incomparable. Il n'a jamais eu, comment dites-vous ? la « grosse tête ».

— Pour vous, la saison ne s'arrêtera pas avec un éventuel titre de champion de France. Il y a Munich...

— Oui, et c'est avec énormément de satisfaction que j'envisage de participer à cette Coupe du monde, puisque le nouveau responsable technique, M. Cap, a déjà dit qu'il comptait sur moi.

Quand j'ai quitté l'Argentine pour Nantes, je pensais ne plus jamais rejouer avec l'équipe nationale. Que l'on ait fait appel à moi pour les éliminatoires de la Coupe du monde a certainement été l'une de nos plus grandes joies...

Avec le titre de champion de France, l'an passé ; maintenant, à Munich, notre tâche sera très dure car notre équipe sera, sans doute, très jeune et nous aurons un groupe terrible avec l'Italie et la Pologne.

— Où retrouvera-t-on Hugo Bargas une fois sa carrière de footballeur terminée ?

— D'abord, j'espère que ma carrière durera encore un certain temps. Je suis lié à Nantes jusqu'en juin 1978. A ce moment-là j'aurai 31 ans. Si je suis encore en bon état physiquement, je compte jouer encore une ou deux saisons en France, et si l'on veut toujours de moi, à Nantes, où je me sens parfaitement à mon aise.

Après, une fois les crampons raccrochés, je retournerai chez moi à Buenos Aires et j'ouvrirai un magasin d'articles de sport comme Philippe Gondet l'a fait ici à Nantes.

Mais ce ne sont que des projets ; pour l'instant, seul je consacre tous mes efforts à Nantes et à la conquête d'un nouveau titre de champion de France ».

LES ROIS DU DIMANCHE

G. LECH : sur la bonne voie

REIMS. — *Les Strasbourgeois avaient choisi de rester dans leur camp et de laisser venir s'enferrer une attaque rémoise dont ils redoutaient le tandem Bianchi-Georges Lech. On disait de ce dernier qu'il retrouvait peu à peu sa condition, selon les dires de Kovacs lui-même.*

Sans doute, était-ce une raison stratégique qui avait assigné le banc de touche à Gilbert Gress, Deutschmann, prenant sa place sur le terrain devant Georges Lech. Le coup était bien pensé, et le film du match le laissait supposer, puisque après quarante minutes de jeu, c'est Strasbourg qui menait à la marque, le jeune Gremmrich plein de culot étant descendu au moment où il s'en allait dangereusement vers le but. Mais la vérité oblige à dire que ce score s'inscrivait totalement contre le cours du jeu, les Alsaciens ayant été extrêmement médiocres dans la construction et par ailleurs, Georges Lech ayant à tous les coups pris le meilleur sur Deutschmann. Il est vrai que l'Alsacien s'y prenait assez curieusement pour neutraliser l'ex-international. Ayant pris au fil des minutes la mesure de son adversaire direct, Georges Lech fit étalage de sa classe.

Bianchi, de son côté, poursuivit malgré une aide parfois défaillante un travail de sape qui allait porter ses fruits.

Il faut, malgré tout, attendre encore quelques jours pour vraiment voir ce que vaut ce tandem qui n'a pas encore donné sa pleine mesure.

Lucien PERPERE.

SOLER : le dynamiteur

SOCHAUX. — *En marquant trois buts dimanche à l'infortuné Fouché, l'attaquant sochalien Soler a pleinement ravi le public du stade Bonal qui salua d'applaudissements nourris chaque action menée par l'ex-joueur de Poissy. Ce fut un réel plaisir que de le voir opérer sur le flanc droit d'une attaque pleinement ragaillardie. Il sut parfaitement alterner le jeu court et les débordements par les ailes. Il s'entendait comme larron en foire avec le Hollandais Klijnjan promu en la circonstance au poste de numéro 9 et articula parfaitement son jeu avec le défenseur Vannucci qui, à maintes reprises, effectua sur la droite quelques montées offensives de bon aloi. En vérité, Gérard Soler a parfaitement justifié son titre de premier buteur à Sochaux (10 buts). De plus, il a effectué une brillante rentrée car, précisons-le, depuis un mois il se trouvait écarté de l'équipe (suspension puis blessure) mais depuis dimanche tous les partisans de football ne jurent que par lui à Sochaux. Ils ont découvert, en effet, un attaquant mobile efficace et qui a fait passer un après-midi bien pénible aux défenseurs nancéiens. Il a inscrit trois buts d'excellente facture dont le premier, en pivotant, souleva l'enthousiasme de la foule ; mais il participa également à la réalisation du quatrième marqué celui-là par Klinjnjan. Soler devrait donc, dans les semaines à venir, confirmer son élan. Il est jeune, impétueux, ambitieux, et possède cette qualité extrêmement rare qui est le sens du but. Il y a donc tout lieu de penser qu'il sera maintenant à ce poste d'ailier droit qui lui va d'ailleurs comme un gant.*

J.R.

SANLAVILLE : une tour de défense

MONACO. — *Ils furent plusieurs joueurs à se distinguer dimanche au Stade Louis-II dans l'équipe nimoise. Et bien sûr, tous des défenseurs ou des joueurs du milieu du terrain, puisque, c'est Monaco qui domina la plupart du temps.*

L'un des plus spectaculaires fut indiscutablement le portier Louis Landi, qui réussit toute une série d'arrêts absolument remarquables. Mais celui qui fut peut-être le plus efficace fut sans doute le grand arrière central Bernard Sanlaville.

A deux reprises, en effet, il parvint à suppléer son propre gardien sur la ligne de but et à sauver ainsi son camp. Une première fois, ce fut à la 40e minute lorsque sur un tir de l'Argentin Taravini, Landi était bel et bien battu. Mais Sanlaville, rapidement replié sur sa ligne parvint à dégager.

Une seconde fois, ce fut peu après la reprise, lorsque Sanlaville se trouva encore là à point nommé pour renvoyer sur la ligne encore une reprise de la tête d'Onnis. Certes, Landi avait plongé, mais sans doute la balle serait-elle tout de même allée au fond de la cage, si Sanlaville n'avait point été là.

Enfin, l'arrière central contribua

(SUITE PAGE 8)

KOVACS : "J'ai de la peine pour Nice"

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Ce n'était pas la joie dimanche dernier dans le camp niçois après la défaite sans gloire essuyée au Stade-Vélodrome, une défaite qui condamne inexorablement les hommes de Snella à un rôle de comparses, les quelques chances qui leur restent dans le Championnat actuel consistant à espérer tout au plus la troisième place et encore... Ce n'était pas la joie parce que les dirigeants azuréens eux-mêmes étaient conscients d'avoir vécu à Marseille les mêmes moments d'incertitude et de désarroi que ceux du 13 janvier à Lyon, où les coéquipiers de Chorda avaient été, on s'en souvient, proprement balayés. Certes, Nice n'a pas été écrasé à Marseille mais, en l'occurrence, il le dut surtout au manque de réussite et également aux maladresses d'une bonne partie des attaquants marseillais qui ne surent pas profiter en seconde mi-temps de toutes les occasions qui s'offrirent à eux.

De toute évidence, l'O.M. pouvait prendre le troisième point du bonus, tant celui-ci était à sa portée, mais Skoblar, plutôt nerveux, n'était encore pas dans un jour faste et, en définitive, le seul Couécou ne pouvait tout de même pas faire le plein. C'est l'ancien Bordelais, le visage bardé de fibres plastiques protégeant son nez meurtri, qui fit la décision entre la 44e et la 57e minute, inscrivant deux buts très spectaculaires qui ôtèrent toute illusion aux visiteurs. Mais si les Niçois avaient été quelconques en première mi-temps, les Marseillais ne s'étaient guère montrés plus brillants, au point que ce derby n'avait pas ressemblé à grand-chose jusqu'à la 43e minute. Mais là, où Nice toucha vraiment le fond, ce fut à partir du moment où il accusa un but puis deux buts de retard au tableau d'affichage. Alors, au lieu de réagir et de tenter tout pour le tout, les hommes de Snella se montrèrent incapables de serrer les dents et, par conséquent, de refaire leur retard. Au contraire, les Marseillais, qui eurent le mérite, eux, de se battre avec beaucoup d'opiniâtreté, s'assurèrent de plus en plus l'initiative, de sorte que, dans la dernière demi-heure, il n'y eut pratiquement qu'une équipe sur le terrain. C'était si flagrant et si stupéfiant que Stefan Kovacs, lui-même, venu passer quelques jours à Marseille, ne cacha pas sa déception :

« Franchement, les Niçois m'ont fait de la peine. En seconde mi-temps, ils n'ont même pas eu la volonté de se battre, renonçant à tout engagement et jouant comme des vieillards. Ce n'est pas comme ça qu'ils pourront prétendre aux honneurs et j'avoue que certains joueurs, pourtant réputés, n'ont pas tout à fait rempli leur devoir. »

Il ne fait pas de doute, à présent, que ce Nice, décidément inapte à se faire respecter sur terrain adverse, devra subir quelques retouches sérieuses et jouer dans un autre état d'esprit. C'est à ce prix qu'il pourra espérer remonter quelques échelons et aussi faire carrière en Coupe. N'oublions pas que, dès dimanche, les Azuréens devront revenir au Stade-Vélodrome pour un match extrêmement délicat contre leurs voisins cannois qui se sont jurés, paraît-il, de leur jouer un tour pendable. Il n'est donc que temps pour Snella et ses hommes de tenter quelque chose, quand bien même ce ne serait que pour éviter le pire. Mais, de toute façon, il est dorénavant bien établi qu'en aucun cas les résultats de l'O.G.C.N. ne pourront plus répondre aux grandes ambitions et aux espoirs si sérieux que l'équipe avait fait naître à l'automne.

Quant à l'O.M., le voici reparti sur un bon pied. On sait qu'à présent seul le président Gallian est à la barre, secondé par Riera sur le plan technique. Cela va peut-être se traduire par le climat plus serein après lequel le club court vainement depuis des mois. Et, sur le plan purement sportif, les résultats eux-mêmes risquent de s'en ressentir. Sans doute n'est-ce pas le Pérou, car en l'état actuel des choses, l'O.M. n'a plus rien à attendre de ce Championnat mais, à tout prendre, la situation actuelle a tout de même un côté encourageant. L'essentiel, à présent, pour les Olympiens, sera de persévérer et, bien entendu de se méfier dès dimanche à Béziers d'un certain Joseph Bonnel qui les attendra au tournant de la Coupe sur le vieux terrain des Métairies.

Victor SINET.

LES 90 MINUTES

MARSEIILE. — Pendant une mi-temps, sous les yeux des 21.000 spectateurs et du sélectionneur Stefan Kovacs, Marseillais et Niçois ont fourni un assez piètre spectacle.

Mais à quelques secondes de la pause, Marseille prit l'avantage à la suite d'un but plus ou moins litigieux de Couécou, but entaché au départ d'une faute de Buigues sur la personne de Baratelli.

A partir de ce moment-là, on n'allait plus reconnaitre l'équipe niçoise qui montra son incapicité à élever le ton tout au long de la seconde mi-temps et qui causa une nouvelle et grande déception à ses supporters. Laissant toutes les initiatives aux Marseillais, les Niçois frôlèrent alors la catastrophe et c'est en toute justice que Didier Couécou, malgré le pansement plastique qu'il portait au nez, inscrivit le second but à la suite d'un service de Skoblar.

Loin de réagir, les Niçois parurent errer comme des âmes en peine sur le terrain et l'on peut dire que si l'O.M. n'arracha pas le point du bonus, ce fut essentiellement par manque de réussite. Mais au moins les Marseillais avaient-ils eu le mérite, eux, de se battre d'un bout à l'autre. V.S.

COUÉCOU : l'héroïque "nez de cuir"

MARSEILLE. — Si l'O.M. a relevé la tête dimanche au cours d'un derby contre Nice qui avait d'abord été une déception, il le dut pour une bonne part à l'allant et à l'opportunisme d'un Didier Couécou qui nous étonnera toujours.

Dieu sait pourtant que l'ex-Nantais ne se trouvait pas dans des conditions idéales pour faire un grand match. Blessé en effet depuis le match malheureux contre Nimes — cinq fractures de la cloison nasale — Didier n'avait pu se déplacer le dimanche précédent à Nancy et ce n'est qu'au prix de mille précautions qu'il lui fut permis de se produire dimanche face aux Niçois.

En effet, la médecine l'équipa pour la circonstance du même appareil qu'arborait Jules Zvunka il y a deux ans après une fracture du même genre : en l'occurrence, il s'agissait d'un énorme bandage plastique, posé de manière à ce que le nez de Couécou ne puisse en aucun cas souffrir des contacts d'homme à homme. Mais le grand mérite de l'intéressé fut précisement de s'être battu comme un démon d'un bout à l'autre de la partie et d'avoir même offert la victoire à ses camarades puisque c'est lui qui inscrivit les 2 buts de la victoire olympienne.

Le premier, certes, était entaché d'une faute de Buigues sur Baratelli, mais il n'en fut pas moins très applaudi, car il fut la conséquence d'un de ces retournés à la fois spectaculaire et fantastique dont l'ancien Bordelais semble avoir le secret. En l'occurrence, cette reprise oh combien sensationnelle fit lever d'un seul coup les 21.000 spectateurs du Stade-Vélodrome.

Quant au second but de Didier, il fut tout aussi admirable en ce sens qu'il émana d'un esprit d'à-propos tout à fait digne d'éloges. Servi par Skoblar à la hauteur du premier poteau, il trouva en effet le moyen de devancer son garde du corps Isnard et de prolonger le ballon d'une petite pichenette hors de portée de Baratelli qui avait pourtant bien fermé l'angle. Ainsi, Didier fit-il coup double et donna en même temps une belle leçon de courage.

Jusqu'au bout, d'ailleurs, il devait continuer à poser des banderilles au sein de la défense niçoise qui était quelque peu sur des charbons ardents, mais la réussite n'allait plus lui sourire et malgré quelques tentatives excellentes, Couécou ne put offrir à l'O.M. le point du bonus. Il n'empêche que Couécou avait bien mérité l'ovation que lui réservèrent les spectateurs du Stade-Vélodrome, lesquels entourèrent Stefan Kovacs après le match en demandant à celui-ci de sélectionner leur avant centre.

Didier Couécou, précisons-le, aura trente ans au mois de mai prochain. C'est un âge adulte où le footballeur est souvent à sens unique, mais peut-être bien après tout, qu'il n'est pas trop tard pour faire de lui un international.

A ce propos, nous sommes de ceux qui considèrent qu'un joueur, du moment qu'il est le meilleur, doit être sélectionné quelque soit son âge. Ce qui est valable pour Kabile l'est assurément pour Couécou, à condition évidemment que le Marseillais confirme ses bonnes dispositions actuelles d'ici au mois de mars. — V. S.

Les A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. RETHACKER

La race des dribbleurs

PARMI toutes les louanges qu'on peut accorder à Jean-Marc Guillou, il en est une qui nous parait techniquement très importante ; surtout dans l'époque assez froide et réaliste que nous traversons. C'est celle d'avoir réhabilité le dribble et le dribbleur, à une heure où le jeu direct et la circulation du ballon sont devenus les « credo » des uns et des autres...

ON comprend, en le voyant dribbler, pourquoi Kopa l'Angevin, devenu spectateur, ne cache pas son admiration pour le meneur de jeu du S.C.O. Car il y a du Kopa dans ce Guillou qui dribble, ballon collé au pied droit, mais qui n'élimine un ou deux adversaires que pour mieux assurer sa passe et pour faciliter la tâche du partenaire.

A Saint-Etienne, il y a dix jours, Guillou réussit ainsi deux ou trois actions préparatoires dont l'une amena le premier but de Berdoll et dont les deux autres en première mi-temps auraient pu et dû être tout aussi décisives.

DANS un premier temps, Guillou dribbleur possède un arsenal de touches de ballon ; de changement de pied, d'appui et de feintes et de crochets qui lui permettent de franchir tous les obstacles. Seul le croc-en-jambe, la charge brutale ou l'obstruction peuvent alors stopper son élan et sa course. On le voit parfois utiliser l'arme absolue du dribble aérien qui est le plus difficile à enrayer : un « soulevé » du ballon fait passer ce dernier à hauteur du tibia ou du genou adverse. Il suffit d'aller le récupérer un mètre plus loin, pour peu que le défenseur vous laisse poursuivre votre route.

La plupart du temps cependant, Guillou conserve le contrôle proche du ballon qu'il « travaille » sans cesse, intérieur pied droit, intérieur pied gauche, en une série de rebondissements répétés et rapides.

Jacky Lemée son coéquipier angevin nous disait : « Même dans nos 4-4, il est inarrêtable. Nous le connaissons bien pourtant. Et puis sur un petit espace, vous savez que ce n'est pas facile de dribbler. Mais il n'y a rien à faire. Il passerait dans un trou de souris. »

LA seconde phase est celle qui fait de Guillou l'un des rares footballeurs français au pouvoir créateur : ses passes « difficiles » ont une spontanéité, un effet de surprise, un aspect décisif qui n'ont guère d'équivalent. D'abord parce qu'elles sont réalisées à contre-pied de l'adversaire (course à droite, passe à gauche). Ensuite parce qu'elles sont tentées au cœur de la défense adverse et non à distance respectueuse de cette dernière.

Ce sont mes camarades de la rubrique rugby à l'Equipe, qui m'ont confirmé dans l'idée qu'il y avait du Maso dans Guillou. Non seulement parce qu'il est aujourd'hui le « maudit » de la sélection, mais aussi parce que tactiquement les « cadrage-débordement » du rugbyman trouvent leur pendant dans les « dribble-passe » du footballeur. Et aussi parce que l'amour passionné qu'éprouve les deux hommes pour le jeu d'attaque leur attire des remarques (bien trop sévères et excessives me semble-t-il) sur leur façon de défendre...

LA seule remarque que l'on peut faire au sujet de Guillou concerne son jeu sans ballon. Il me semble que l'Angevin gagnerait encore en efficacité offensive s'il poursuivait plus fréquemment et plus délibérément son action et sa course, une fois qu'il a transmis le ballon au milieu du terrain. Peut-être a-t-il parfois trop tendance à s'arrêter et à regarder.

Mais il reste que Jean-Marc Guillou fait partie de ces footballeurs comme Chiesa, Horlaville et Georges Lech qu'on a plaisir à regarder jouer et qui possèdent un don créateur hors du commun. Un don que les partisans aveugles du jeu collectif n'ont pas plus favorisé que les adeptes du jeu défensif...

Il serait bien dommage que tous ces beaux talents demeurent inexploités sur le plan international... Mais nous n'allons pas nous aussi réclamer la sélection de Guillou...

Son dribble parle tout seul et vaut tous les jugements du monde !

LES ROIS DU DIMANCHE

(SUITE DE LA PAGE 6.)

également à la victoire sur le plan offensif puisque ce fut lui qui réussit cette longue ouverture en profondeur sur laquelle, à cinq minutes de la fin, Kanyan parvint à obtenir le second but de son équipe.

Après avoir joué successivement à Grenoble puis à Saint-Etienne sans se mettre véritablement en vedette ; Sanlaville paraît avoir trouvé maintenant à Nimes, à la fois l'équipe et la place qui lui conviennent.

Dans cette formation nimoise très ardente, il paraît être aussi à l'aise qu'un poisson dans l'eau commandant du geste et de la voix ses camarades des lignes arrières. Par ailleurs, le poste de libero que lui a confié Kader Firoud paraît lui convenir à merveille.

Bernard Sanlaville qui arrive maintenant en fin de carrière n'a sans doute jamais été meilleur qu'en ce moment. Dimanche au Stade Louis-II il joua le rôle d'une véritable tour de défense et les footballeurs monégasques n'étaient pas les derniers à lui faire des compliments.

T.B.

OSIM-le-seigneur

BASTIA. — *Quel grand joueur a-t-il dû être ? Nombreux ont été les spectateurs bastiais à se poser cette question au sujet de Osim à la fin du match. C'est que le grand Yougoslave, bien que jouant dans une équipe largement dominée donna un véritable récital. Déviant, dribblant, jonglant même, il nous offrit les facettes d'un artiste. Certes, il ne fallait pas chercher en lui des démarrages de sprinter ou des percées de toute enjambées pour passer les défenses. Mais quelle façon d'utiliser la balle qui paraît collée à ses pieds. Par deux fois sur corner, il donna les frissons aux supporters bastiais et lorsqu'il se trouva devant la cage bastiaise, il fallut tout le talent de Pantelic, cet autre grand de Yougoslavie, pour éviter l'égalisation.*

En le voyant opérer à Sedan, on se demande encore pourquoi un grand club français ne s'est pas attaché les services de cet artiste qui, un jour, se paya le luxe de tailler en pièces l'équipe de France.

Fort heureusement pour Bastia, il y avait pour tenter de le contrer le courageux Orlanducci qui fit preuve d'abnégation et qui malgré l'art consommé de son prestigieux adversaire ne baissa jamais les bras.

Mais à Furiani, les puristes se sont régalés en voyant l'ex-vedette de l'équipe nationale yougoslave et la tape amicale que lui donna sur le dos Ilia Pantelic à la fin du match en disait long de l'admiration que le portier bastiais portait à son compatriote.

Seigneur Osim fut une vedette malheureuse puisque son équipe fut battue sans aucune contestation possible. Mais son mérite a, à notre avis, été encore plus grand, car il est souvent difficile de s'exprimer quand on joue dans une formation privée de ballon.

T.L.

DOS SANTOS : volonté et technique

PARC DES PRINCES. — *« Le petit » Arnaud Dos Santos, capitaine de l'équipe de Bordeaux n'était pas tellement déçu que son équipe n'ait pu l'emporter à Paris. Certes prendre un point au Parc des Princes alors que l'équipe bordelaise compte cinq remplaçants n'est finalement pas une si mauvaise affaire que ça. Pourtant Bordeaux est actuellement dans une situation où chaque point compte.* « Et si nous voulons en sortir, *dit-il*, il faut s'accrocher et surtout y croire. Jouer pour gagner et pas exclusivement pour le plaisir de jouer. »

Certes pour lui, jouer demeure toujours un plaisir comme lorsqu'il débutait à Boulogne alors qu'il n'avait pas encore vingt ans ; mais à force d'avancer dans la carrière, il est devenu plus réaliste, ce petit bonhomme, fils d'un Portugais et d'une Nordiste.

Après Boulogne ce fut l'aventure de Rouen où il resta deux ans et disputa une coupe européenne qui lui permit d'éliminer Charleroi. Lorsque Rouen se retira du professionnalisme Arnaud s'en alla à Monaco. Il devait également y rester deux saisons avant de venir s'installer à Bordeaux où il se plait, où sa parfaite technique, son excellent sens du jeu sont très appréciés.

Dimanche contre le Paris F.C. dans une équipe diminuée, il fut un des meilleurs et des plus actifs. A vingt-huit ans, il a laissé pousser une terrible moustache pour essayer de se vieillir un petit peu où tout au moins pour faire en sorte d'en imposer un peu plus. Mais son sourire dit assez que c'est un garçon pacifique et aimable. D'ailleurs il ne fut suspendu qu'une fois, non pas pour jeu dangereux, mais pour une contestation des décisions de l'arbitre. Il est vrai que cela pardonne rarement par les temps qui courent. — V. P.

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Ce fut un match assez étrange entre deux équipes qui semblaient ne pas vouloir se livrer, tellement elles avaient peur l'une de l'autre.

La première mi-temps fut particulièrement décevante avec une équivalence dans l'occupation du terrain ainsi que dans les rares occasions de but. Mais aussi une égalité dans le terne, voire le médiocre.

Fort heureusement, la seconde période fut tout de même plus animée grâce d'abord au but d'Antic, remarquablement amené par Lemée : le Yougoslave prit le meilleur sur Domenech et plaça un tir croisé irrésistible sur lequel Chauveau ne pût absolument rien.

La suite des débats fut heureusement plus animée pour la bonne raison que l'Olympique Lyonnais tenta d'égaliser et que le S.C.O. défendit sa mince avance avec détermination, créant même quelque danger pour la défense lyonnaise.

Un demi-Guillou... et un demi-S.C.O.

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Il y a décidément des équipes qui ne réussissent pas à d'autres, soit que leur style n'est pas complémentaire, ou que les circonstances ne se prêtent guère à un jeu de qualité. Or, ces circonstances étaient ici d'ordres différents, mais ne s'en additionnèrent pas moins. D'abord le terrain en très mauvais état, à la suite des pluies abondantes qui étaient tombées au cours des heures précédant le match, et ensuite le déroulement d'un lever de rideau. Conditions extrêmement difficiles et que l'on put vérifier avec les meilleurs techniciens qui évoluaient sur le terrain et qui eurent beaucoup de difficultés à maîtriser le ballon. Ensuite les facteurs psychologiques : l'Olympique Lyonnais craignait une défaite qui risquait de compromettre son bon classement.

Quant aux Angevins, ils commençaient à en avoir assez de recueillir des louanges partout où ils passèrent ces derniers temps, mais aussi des échecs assortis du bonus pour leurs vainqueurs. Aussi resserèrent-ils leur jeu et leurs lignes, prirent-ils moins de risques offensifs, sans mériter d'être critiqués pour autant à la suite des circonstances que nous venons d'indiquer.

De toutes ces raisons, il s'ensuivit malheureusement un match sans rythme ni grand relief, compassé, avec de nombreux ballons sur cette surface de jeu trop inégale et trop peu de possibilités de marquer des buts.

En fait, il est très logique qu'un seul ait été réussi. Joli d'ailleurs grâce à la frappe de balle très pure d'Antic.

Ce but eut également le mérite de débrider quelque peu la situation qui en avait grandement besoin, la pauvre !

D'abord parce que les Lyonnais, qui avaient accompli une intelligente première mi-temps d'attente, se devaient de sortir de cette semi-expectative pour tenter d'égaliser. Ils se heurtèrent alors à une excellente défense angevine qui, cette fois, ne prit pas de risques inutiles et s'appuya même avec intelligence sur le hors-jeu. Ensuite parce que les diablotins que sont Berdoll et Cassan firent toujours planer quelque menace sur Chauveau, tandis que Antic et Guillou semblaient toujours en mesure de réussir « un coup » bien à eux. Mais encore une fois, le terrain les handicapa fortement.

Tout comme Chiesa, Di Nallo ou Maneiro chez les visiteurs, et pour les mêmes raisons.

Mais tout de même la fin du match, sans être époustouflante, tant s'en faut, ressembla un peu plus aux deux équipes et à leur valeur qu'on leur accorde couramment. Normal aussi que, dans ce contexte, les défenseurs se soient retrouvés plus à l'aise que leurs partenaires. Mihajlovic, qui effectuait sa rentrée, montra qu'il n'avait rien perdu de sa vista et de son sens du placement. Avec Baeza, la « chicane » lyonnaise fonctionna remarquablement. L'autre rentrant, l'Uruguayen Maneiro fit également de bonnes choses dans un contexte difficile ; Cacchioni apporta sa vitalité habituelle, parfois même un peu trop rugueuse ; mais quelques coups de patte de Chiesa et Di Nallo s'avérèrent insuffisants, d'autant que Lacombe dut quitter le terrain à la suite d'un violent choc avec l'Angevin Brulez.

A Angers, Guillou ne fut qu'un demi-Guillou et son équipe un demi-SCO. Mais Lecœur et Lemée furent bons avec les trois attaquants Cassan, Berdoll et surtout Antic. On retrouvera prochainement le SCO sous son vrai jour. Le temps de remporter quelques victoires pour le remettre en selle.

Baeza contre trop tard Berdoll. Mais le tir du buteur angevin n'inquiétera pas Chauveau.

Un petit but d'Antic (que voici) a suffi au bonheur du S.C.O.

CASSAN : le pied-noir d'Angers

ANGERS. — *Lorsqu'il arriva, il y a une douzaine d'années, de son Oranie natale, Michel Cassan n'avait encore que douze ans. Ce qui ne l'empêcha pas de trouver une notable différence avec cette Normandie d'adoption, ne serait-ce que du point de vue climatique. Mais en contrepartie, ce changement de cap lui aura permis d'embrasser, peut-être plus facilement, la carrière de footballeur professionnel à la suite de son passage à Evreux. Car le S.C.O. d'Angers le repéra dès sa vingtième année et le fit venir sur les bords de la Maine. Avec cette sagesse angevine et la politique de continuité qui caractérise le club, Cassan s'intégra naturellement dans un ensemble qui a toujours été un petit paradis pour les jeunes. Mais (il y a toujours des mais dans la vie, y compris celle du footballeur), ce jeune garçon, de format moyen mais fort bien équilibré physiquement, est un joueur de milieu de terrain.*

« Alors, vous comprenez, ce n'est pas facile lorsque l'on se trouve en concurrence avec des « chefs » comme Guillou et Poli ! Heureusement qu'on me fait jouer faux ailier en retrait et grâce à leur présence et à leurs conseils, j'ai l'impression d'avoir effectué quelques progrès. »

C'est une impression qui sera sans aucun doute partagée par de nombreux observateurs et par ses adversaires, à commencer par les Lyonnais. Et même s'il eut un geste de mauvaise humeur en fin de match, c'est que son sang de Pied Noir bout toujours dans ses veines. Ce n'est pas Baeza qui l'en blâmera.

Michel Cassan est un très bon technicien, dribblant court, voyant juste et travaillant beaucoup. Il est vrai que, marié et désormais père de deux enfants, il lui faut s'imposer.

C'est déjà fait en grande partie.

R. V.

LES 90 MINUTES

PARC DES PRINCES. — Le match débuta par un coup de tonnerre. Le jeune Chazottes trompa son propre gardien après un quart d'heure de jeu. Les Parisiens tentèrent de refaire rapidement leur retard, mais ils ne se montrèrent guère adroits à l'approche du but bordelais et les Girondins — pourtant très handicapés — se montraient parfois habiles en contre-attaques.

Paris s'époumona longtemps sans parvenir à égaliser. Le match prit une tournure nouvelle dans le troisième temps de la rencontre, pour aboutir à un partage des points assez inattendu. Tout d'abord, Félix rate un pénalty, puis trois minutes plus tard, le même transforma imparablement un coup franc astucieusement botté par Horlaville. L'équipe de Dalla Cieca accentua sa pression et obtint, dix minutes avant la fin, le but que l'on crut — dans le camp du Paris FC — celui de la victoire. Félix dribbla le gardien bordelais alors que, au départ de l'action, il se trouvait en position de hors jeu.

Il a fallu que, trois minutes plus tard, la défense parisienne fasse un second cadeau aux Bordelais, sous la forme d'une mauvaise passe de Schilcher que Goubet, rentré en cours de match, fut tout heureux d'intercepter pour tromper Gallina.

Déconseillé aux cardiaques

PARC DES PRINCES. — Pierre Phelipon se tenait le cœur après le match nul obtenu par son équipe à Paris : « **Il ne faut pas être cardiaque quand on est entraîneur** », disait-il. De fait, le coach des Girondins était passé pendant une heure et demie, par plusieurs états d'âme. Tout d'abord, il a cru que ses joueurs allaient tenir le coup jusqu'au bout, grâce à leur but d'avance. Puis il conserva encore un peu d'espoir à l'égalisation des Parisiens... pour ne plus y croire beaucoup au second but de Félix. Enfin, son équipe lui procura une grande joie quand Goubet marqua à son tour, obtenant ainsi un point précieux.

Phelipon se montrait satisfait et on le comprend. Ce qu'il s'explique moins, c'est que ses hommes capables de bien résister, voire de réagir comme ce fut le cas dimanche au Parc, gâchent par ailleurs des occasions de progresser au classement. Ainsi, dimanche dernier, à Bordeaux même, face à Monaco. Une défaite qui est restée au travers de la gorge de l'entraîneur bordelais.

Quant aux dirigeants de Bordeaux, ils ne manifestent pas trop d'inquiétude bien qu'un programme très difficile attend leur équipe : venue d'Angers, déplacement à Nantes, réception de Saint-Etienne. Voilà un terrible mois de février après les 32"

PARIS - BORDEAUX (2-2)

(Jacques ETIENNE)

de Coupe. « **L'essentiel,** nous ont-ils dit, **ce sera de prendre quelques points ici et là, sans bien sûr nous faire trop d'illusions. Après, compte tenu que nos blessés reviendront, ce sera plus facile.** »

Dans le camp parisien, l'ambiance était à mi-chemin entre la satisfaction et la morosité. Les Parisiens avaient fait du Parc leur terrain-mascotte. Nîmes, Strasbourg, Nice, Sedan, Monaco, Reims furent autant de victoires à bonus. On remarquera qu'il s'agit là d'adversaires assez difficiles à jouer comme les Nimois, les Niçois et les Rémois qui ne sont pas les premiers venus. Est-ce à dire que la formation parisienne se montre moins à l'aise face à une opposition plus faible ? On serait tenté de le penser après son demi-échec devant Bordeaux.

Dalla Cieca le croit, mais c'est un phénomène qui s'explique assez bien. On s'exprime toujours mieux contre un adversaire qui joue le jeu et cherche à montrer sa valeur. Face à un opposant qui est là surtout pour ne pas perdre, c'est plus coriace.

L'entraîneur regrettait surtout — et on le comprend — les occasions de but perdues. Pourquoi, par deux fois, Dellamore chercha-t-il à contrôler sa balle au lieu de tirer, alors qu'il était magnifiquement placé ? Pourquoi, sur un centre parfait de Horlaville, Félix tira-t-il au-dessus ?

La vérité — et Dalla Cieca en a bien conscience — c'est que l'attaque piétine depuis plusieurs semaines. Nous retiendrons, certes, le premier très beau but de « Fanfan », un but de « laboratoire », mais, depuis le 3-0 devant Reims, les avants parisiens n'avaient plus marqué... si ce n'est par Sanlaville contre son camp à Nîmes.

LES 90 MINUTES

LENS. — En apprenant le score qui a sanctionné cet intéressant Lens-Rennes, les amateurs de football ont dû, logiquement, penser que ce match n'avait été qu'une banale formalité pour les Nordistes. Ce 3-0 en réalité trompeur et le score logique aurait pu être de 7-5 en faveur de Lens !

Autant dire que les 14.000 spectateurs du stade Bollaert ont assisté à un football très offensif et les spectateurs féliciteront les Rennais de n'avoir pas fermé le jeu, à aucun moment que ce soit... On les critiquera en revanche d'avoir raté trois ou quatre bonnes balles d'égalisation, avant la « trouée lensoise » après le repos. Manifestement, les Bretons en sont encore restés au stade des intentions et, hélas ! pas à celui des concrétisations. Et on peut sincèrement se demander si leur opération « portes ouvertes » en défense est la meilleure façon... d'attaquer.

Sans avoir fourni le moins du monde une performance *exemplaire, les Nordistes ont, au moins,* eu le mérite de convertir en buts trois des innombrables occasions qu'ils s'étaient, eux aussi, créées.

Rennes a perdu la tête

LENS. — Etre « fair play » ne veut pas dire pour autant être complaisant. Les Rennais devront donc, pour n'avoir pas su traduire exactement le mot, vérifier leur... erreur dans le dictionnaire, d'abord, changer de tactique, ensuite, s'ils entendent parvenir à l'objectif qu'ils se sont fixé à l'orée de la saison : demeurer parmi l'élite.

Preuve a été faite, en effet, à Lens que les Rennais, soucieux d'attaquer à outrance en pratiquant un football ouvert, varié, évitant les contacts donc les chocs, ont perdu la tête en pensant qu'il fallait jouer de la même façon en défense.

Défendre son gardien, son but, veut bien dire ce que cela veut dire. Défendre, c'est interdire à l'attaquant adverse de marquer, tout en se maintenant dans les limites de la régularité d'intervention. Le mot défendre implique la notion de rigueur, celle de vigueur aussi. Et les Cosnard, Rizzo, Périault n'ont pas assez de rigueur pour s'imposer. Seul Kerbiriou, aidé par sa masse athlétique, en imposerait à l'adversaire.

C'est bien dans le domaine défensif que le bât blesse à Rennes, victime sans aucun doute de sa réputation de formation offensive et... fair play. Mais attention,

LENS - RENNES (3-0)

(J.-P. OUDOT)

qu'on ne nous fasse pas écrire ce que nous n'avons pas écrit : nous n'avons pas écrit, en effet, que Rennes doit avant tout défendre pour... mieux contre-attaquer. Il y a un juste équilibre en tout. Tout dépend, en réalité, des individualités dont on dispose.

Et c'est bien là le « casse-tête » de René Cédolin. Rennes est, en effet, victime de sa réputation, avons-nous dit. Les Bretons ont toujours eu pour souci de confectionner un jeu de qualité n'oubliant jamais de satisfaire le spectateur, ce « cochon de payant ».

Avec un tandem aussi offensif que défensif constitué par exemple par Chlosta-Cédolin, les Bretons avaient sacrifié à une tactique qui se révéla, à l'époque, efficace. Il en est des tactiques comme des hommes : elles évoluent (pas toujours dans le sens souhaité, c'est vrai), sans aucun regard pour le passé.

Etant entendu que, pour le moment, Rennes ne brille pas spécialement ni par son attaque ni par sa défense, il serait, semble-t-il, utile que les Bretons choisissent de fermer le jeu plutôt que de se laisser aller à « l'opération portes ouvertes ». Ainsi pourront-ils aller cueillir ici et là le fruit d'une rigueur retrouvée. Avant d'atteindre à la perfection, le peintre « barbouille » beaucoup de toiles.

Saura-t-on le comprendre assez tôt à Rennes qui jouera dimanche prochain au Parc des Princes sa saison sur le plan... financier. Les victoires appellent les victoires. Les défaites inexorablement les défaites. Halte-là !

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Le public du Stade Bonal s'est retiré fort satisfait. Non seulement il a assisté à une bonne partie de son équipe mais de plus il a vécu un match vivant, animé que l'on peut classer dans la catégorie des bons spectacles. Nancy afficha d'ailleurs le visage d'une équipe collectivement bien armée et il fallut que la défense locale se montre très souvent vigilante. Quant aux Sochaliens, ils opérèrent avec plus de vivacité et, à la faveur d'une contre-attaque, ils obtinrent dès la 20e minute un premier but réussi par Soler. Nancy égalisa quatre minutes plus tard par l'intermédiaire de Curbelo, en profitant d'ailleurs d'une petite erreur du gardien sochalien. Mais l'inquiétude des supporters locaux ne tiendra guère : à la 27e minute, en effet, Klinjnjan redonna l'avantage à ses couleurs.

La fin de cette première mi-temps vit les Lorrains réagir vigoureusement. Platini échoua in extremis devant Rust mais c'est en deuxième mi-temps que le match allait basculer irrémédiablement. En l'espace de deux minutes, en effet, (62e et 64e) Soler dynamitait la défense lorraine.

Retour au calme

SOCHAUX. — Le bonus a ceci de bien qu'il peut, en l'espace d'une seule journée, renforcer confortablement la position d'un club et faire de celui-ci un postulant aux places d'honneur après que l'on a eu des inquiétudes à son sujet.

Ainsi, en battant Nancy dimanche sur le score sans appel de 4-1, Sochaux est parvenu à améliorer considérablement sa situation dans la première partie du classement mais surtout l'équipe, un moment ébranlée dans son moral, a pu aussi retrouver confiance et sérénité. C'est, en somme, une autre victoire qui s'ajoute à celle obtenue devant Nancy et qui a permis, comme on le sait, à l'équipe doubiste d'empocher trois points extrêmement précieux. Ainsi, les modifications judicieuses apportées par Barret à l'issue du match de Troyes ont eu, semble-t-il, les conséquences les plus heureuses. Non seulement l'équipe s'est trouvée regaillardie, revigorée par l'incorporation de jeunes éléments plus ambitieux, plus enthousiastes et par l'affectation à d'autres tâches d'un garçon comme Klijnjan qui a tout pour réussir dans un rôle de leader d'attaque, mais encore elle est parvenue à reconquérir brillamment son public et à lui faire découvrir des perspectives nouvelles, car dans la composition où elle a opéré dimanche, il semble bien que l'équipe sochalienne puisse améliorer ses performances d'ici à la fin de l'actuelle saison.

En effet, l'utilisation de jeunes talents s'est révélé salutaire, ainsi Gutierrez trop longtemps « oublié » (il n'a en fait que 23 ans) a affiché dans l'entre-jeu de solides qualités qui ne peuvent d'ailleurs que s'améliorer avec le temps. Dans les buts, Rust qui a pris la place de Battmann a peut-être commis une légère erreur sur le but concédé par Sochaux, mais il sut se faire pardonner ensuite en intervenant avec à-propos et en annihilant quelques actions adverses qui étaient sur le point d'aboutir. Et puis, l'efficacité dont a fait preuve Soler sur la droite constitue une raison supplémentaire de croire pleinement à cette équipe du renouveau, d'autant que, après une période de remous, le F.C. Sochaux semble avoir retrouvé des qualités morales intactes et exemplaires.

C'est encourageant pour la suite de l'épreuve. D'ailleurs, le public a repris goût au bon football grâce au match qui lui fut offert dimanche et au cours duquel Nancy fut un opposant de qualité et qui eut le mérite de pratiquer un jeu loyal et orienté vers l'offensive. Cela ne lui a

Jean RIGOULOT.

SOCHAUX - NANCY (4-1)

BLAUT : un exemple de réalisme

METZ. — *Secouant ses boucles grisonnantes, laissant courir son regard pétillant et malicieux d'un visage à l'autre comme pour mieux mesurer l'ampleur de la déception née d'une victoire entrevue en permanence, assurée tardivement et finalement gaspillée au cours des ultimes secondes, Bernard Blaut soupira longuement dans les vestiaires messins. Parfait gentleman, régulateur, sobre précieux et expérimenté de cette équipe messine au service de laquelle il s'est mis corps et âme, l'ex-capitaine de Legia Varsovie analysa le match avec une franchise désarmante.*

« Il nous a manqué à nouveau, cette étincelle, cette mobilité, cette vivacité, ce coup de reins, cette spontanéité, sans lesquels on ne matérialise pas le football. Nous avons tourné comme une mécanique très lourde et pour ne rien arranger nous avons laissé échapper, de façon assez pénible, un succès qui eut caché les problèmes de l'heure.

» Le plus grave, c'est que nous sommes coutumiers d'un tel relâchement en fin de match. »

Un jugement froid et lucide auquel Blaut mit un point final avec une note de philosophie en assurant : « Ainsi, se suivent les matches et va le football. »

Déçu, le grand Polonais l'était autant que ses partenaires. Cela ne l'empêcha pas de garder son sourire, toujours un peu timide.

Bernard Blaut, c'est l'anti-vedette même, la simplicité aussi. Un métronome au service d'une équipe sacrifiant la volonté et le plus souvent le panache individuel aux intérêts collectifs. Un footballeur exemplaire sur le terrain, comme l'est d'ailleurs l'homme dans la vie.

Venu vivre l'aventure du football français, au travers du F.C. Metz, afin de compléter son expérience du football, de mieux s'armer encore pour préparer ses lendemains d'entraîneur, Blaut fait l'unanimité dans la capitale mosellane. Il est devenu un exemple tout en s'avérant un rouage essentiel et c'est au point que le président Molinari lui a demandé en fin d'année de prolonger son séjour. Sensiblement flatté, Bernard Blaut a dit oui, avec joie. — A. L.

FABER : comme le bon vin

LENS. — *Daniel Périault pourra vous le certifier sur l'honneur : ce Faber, son adversaire direct, est un véritable poison ! Au point que l'arrière gauche rennais a failli souffrir de torticolis, tant il ne savait plus où se trouvait ce petit brun, qui ne paie pas de mine avec ses épaules enfoncées, son dos rond, ses jambes courtes, son air de fouine, sa petite moustache fine de jeune homme bien élevé.*

Eh bien ! Eugenius, ce vrai Polonais de Lens, a accompli, au stade Bollaert, un de ses meilleurs matches en France. Vif comme l'éclair, virevoltant, remarquable tant du pied gauche que du pied droit, sans cesse en mouvement, l'ailier du R.C. Lens fut le premier à provoquer la chute des Bretons en offrant d'abord à Mankowski le premier but et en « mettant le pied à la pâte » sur le second, ce qui sonna le glas des (faibles) espérances rennaises.

Aux dires des habitués du stade Bollaert, Faber éclate cette saison en Division I, en plein cœur d'une élite où l'on peut faire étalage de ses dons techniques. Et Dieu sait si « Gégène » connaît le football sur le bout des pieds. En Division II, les chocs sont plus âpres, plus durs, les adversaires plus nerveux, plus maladroits aussi et Faber, comme tous les footballeurs, n'aime pas précisément... les coups.

Certains découvrent cet attaquant lensois. Ce serait quand même oublier qu'il fut sélectionné à quarante-quatre reprises en équipe nationale de Pologne ! Mais l'expérience et l'âge aidant (il a trente-quatre ans bien sonnés), le Polonais rend d'immenses services à son club parce qu'il sait tout faire : dribbler, frapper, centrer.

Calme sur le terrain comme dans la vie, Eugenius ne parle pas un traître mot de français. Ses coéquipiers disent de lui qu'il n'en a pas besoin car, à Lens, les Nordistes d'origine polonaise ne manquent pas, tout comme ses compatriotes, Gregorczyk et Olchekowski. Aussi reste-t-il tout tranquillement chez lui, en attendant l'heure de l'entraînement et des matches.

A l'orée d'une magnifique saison pour sa première année de retour en Division I, Lens se frotte les mains de posséder un élément aussi calme, aussi consciencieux dans son effectif. Seulement voilà, les problèmes risquent de surgir à l'intersaison : Faber et Gregorczyk, « missionnaires » de ce football polonais qui ne cesse de progresser, vont devoir rentrer dans leur pays natal. L'heure de la retraite va donc sonner et Faber s'occupera d'une équipe de jeunes pour se faire ses premières dents... d'entraîneur, à Ruch dont il est originaire. — J.-P. O.

MONACO - NIMES (0-2)

LES 90 MINUTES

MONACO. — C'est indiscutablement contre le cours du jeu que Nimes a remporté son succès contre Monaco où le terrain du Stade Louis-II n'est certainement plus une mascotte pour les Monégasques.

C'est sur des actions épisodiques que Nimes parvint à l'emporter grâce à deux buts, un par mi-temps. Le premier fut obtenu à la 14e minute à la suite d'un coup franc tiré par Mézy renvoyé par Montès et une reprise très précise en coin de l'arrière Boissier à la limite des 16 mètres.

Le deuxième fut marqué cinq minutes avant la fin par Kanyan qui se trouvait en position d'avant centre presque au centre de la pelouse et qui parvint à prendre de vitesse, sur une longue ouverture, toute la défense adverse. Après une longue course en terrain découvert, Kanyan se présenta seul devant Montès et vint le battre de près, permettant ainsi à son équipe de l'emporter par 2-0, c'est-à-dire beaucoup plus nettement qu'elle ne semblait le mériter sur la physionomie d'ensemble de la partie.

La domination territoriale des Monégasques avait une fois de plus été stérile.

T.B.

Une leçon d'efficacité

MONACO. — Les deux équipes qui étaient en présence dimanche au Stade Louis-II sont décidément habituées à réaliser de bien meilleurs résultats à l'extérieur que sur leur propre terrain. Il en est ainsi de Monaco et de Nice. Les Monégasques, après avoir triomphé la semaine précédente à Bordeaux, ont en effet concédé une nouvelle défaite à domicile et devant une formation gardoise qui, elle aussi, depuis le début de la présente saison, a dans l'ensemble obtenu de biens meilleurs résultats sur le terrain de l'adversaire que chez elle.

Le match fut d'ailleurs extrêmement curieux et permit de constater une fois de plus que dominer n'est pas gagner car sur l'ensemble de la partie les footballeurs monégasques passèrent près de quatre-vingts minutes dans le camp nimois et pourtant, à l'arrivée, ils durent regagner leur vestiaire battus par 2-0. En l'occurrence, les Nimois ont donc donné une leçon d'efficacité à leur adversaire. Ils ont eu en tout et pour tout que trois ou quatre bonnes occasions de buts et ils en ont transformés deux. Le pourcentage est donc excellent. En revanche, il est bien évident qu'il n'en est pas de même pour les Monégasques qui accumulèrent, eux, les occasions mais ne réussirent pas une seule fois à battre le remarquable et spectaculaire Landi.

Il est vrai que la défense nimoise sut toujours se regrouper avec intelligence autour de sa défense centrale et relancer le jeu avec une incontestable vivacité.

En première mi-temps, c'est un arrière, Boissier, monté à l'attaque pour appuyer ses avants, qui eut la chance de récupérer un ballon mal renvoyé par Montès. Il n'hésita pas à tirer vite et fort et la balle avec beaucoup de précision pénétra sur le côté gauche du but au ras du poteau.

La deuxième occasion que parvinrent à concrétiser les Nimois le fut grâce à leur attaquant le plus vif et le plus percutant, le Calédonien Marc Kanyan. Ce dernier, qui avait déjà donné beaucoup de mal aux défenseurs monégasques, parvint à les prendre de vitesse sur une ouverture en profondeur et il réussit ainsi à se présenter seul devant Montès. Pendant tout le temps qui s'écoula entre ces deux occasions nimoises, toutes deux réussies, les avants monégasques, de leur côté, avaient fait preuve d'une certaine maladresse bien sûr, mais il faut aussi le dire avaient été victimes d'une incontestable malchance.

Et voilà pourquoi, lorsque le prince Rainier III et son fils le prince Albert quittèrent le Stade Louis II, ils n'étaient finalement pas tellement mécontents, car Monaco avait perdu, certes, mais en jouant bien. En revanche, les supporters pestèrent quelque peu, non seulement contre la malchance mais aussi contre l'arbitrage de M. Wurtz. Ils auraient souhaité, en effet, que l'arbitre accordât un penalty à leurs favoris lorsqu'un Nimois commit une faute de main indiscutable (mais peut-être aussi involontaire) dans la surface de réparation.

Tony BESSY.

REIMS - STRASBOURG (3-2)

LES 90 MINUTES

REIMS. — Les Champenois contrôlèrent totalement le jeu devant une équipe alsacienne prudente et peu entreprenante. Dropsy fut peu mis à contribution et, à la surprise générale, lors d'une contre-attaque strasbourgeoise sur un service de Duguépéroux, le jeune Gemmrich s'engageant résolument dans les 16 mètres était abattu par Brucato. C'était le pénalty que Spiegel transformait. Menant tout le jeu, Strasbourg était cependant rejoint peu avant la mi-temps, grâce à Bianchi qui reprenait comme à la parade un centre de Lech.

La seconde mi-temps fut plus équilibrée. Sur coup franc, et grâce à une astuce de Bianchi, Pena inscrivit le second but rémois. Mais Strasbourg égalisa à son tour par Joseph, qui parvint à catapulter dans les buts adverses une balle que Aubourg ne pouvait dévier.

Le but vainqueur sera obtenu par Reims à cinq minutes de la fin sur une nouvelle erreur grossière. Un coup franc tiré par Péna, permettait à Laraignée de placer de la tête une balle anodine que Dropsy semblait pouvoir saisir si celle-ci n'avait pas heurté le sol bosselé.

L.P.

Sacré Bianchi !...

REIMS. — Cette rencontre ne laissera pas un souvenir impérissable dans les esprits. Elle valut cependant par quelques renversements de situations, par quelques aspects techniques comme la tactique de prudence régulièrement adoptée par les Alsaciens et leur coup d'accélération lorsqu'ils furent menés à la marque en seconde mi-temps. Mais elle fut surtout caractérisée par de grosses erreurs qui donnèrent lieu à 5 buts, dont le dernier anéantissait les espoirs des Strasbourgeois de poursuivre leur série de matches sans défaite. En même temps, ce résultat valait à Reims 3 points précieux. Naturellement, ces faits donnaient lieu à de multiples débats, çà et là, et l'un d'eux mérite qu'on s'y arrête. D'abord, parce qu'il a provoqué une sérieuse controverse, ensuite parce qu'il a mis en lumière une nouvelle fois l'efficacité d'un monsieur dont on parle beaucoup, dans le foobtall français, Carlos Bianchi.

On en était à la seconde mi-temps, les deux formations étaient à égalité, un but partout, lorsque Pena qui avait eu beaucoup de mal jusque-là à se débarrasser de Specht, obtenait un nouveau coup franc, à la pointe de 16 mètres. Pendant que le mur alsacien commençait à bien s'organiser, Bianchi jouait la balle en avant vers le but. Dropsy était près de ses poteaux déjà occupé à placer ses camarades. Le ballon auquel personne ne paraissait s'intéresser touchait le poteau gauche, revenait en jeu et Pena qui, sans doute habitué aux ruses de son compatriote, avait suivi, n'avait plus qu'à le placer dans le but. C'était un moment de stupéfaction dans le stade, vite suivi d'un moment d'allégresse lorsqu'on vit M. Verbeke se diriger vers le centre du terrain. L'action prenait l'allure d'un gag, mais elle valait bel et bien au Rémois de prendre l'avantage au score. Pourtant, personne n'avait entendu le coup de sifflet donné en signe de reprise du jeu. **« J'ai demandé à l'arbitre si je pouvais jouer. Il me répondit que oui »**, expliquait simplement Blanchi, encore ravi de sa mystification. Mais, dans les vestiaires strasbourgeois, c'était la colère générale. **« L'arbitre nous poussait bien, et il était d'ailleurs entre le mur et le ballon ! On verra bien à la télé... »** L'entraîneur, Robert Domergue, plus réaliste, constatait les dégâts sur un plan d'ensemble : **« Nous menons souvent, et nous sommes bien souvent battus, comme aujourd'hui, sur des fautes de défense où notre naïveté éclate. »**

Ajoutons, quant à nous, que celle-ci fut exploitée par un homme qui ne cesse de donner des preuves de sa technique et de son métier, prompt à provoquer et à saisir la moindre chance. Il fit d'ailleurs justement l'admiration de Domergue : **« Celui-là, il n'y avait pas à se tromper sur ce qu'il peut apporter. Je le savais. Le malheur, c'est qu'il fallait être très riche pour pouvoir se l'offrir. »** Lucien PERPERE.

BASTIA - SEDAN (2-0)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Bastia aborda le match tambour battant et après quelques offensives, notamment par Burkhard (tir très appuyé), Giordani (tête sur la barre), Vergnes à la 14e minute marquait d'un très beau tir du gauche. On crut les locaux partis pour un succès facile, mais ils se désunirent et Sedan, grâce à Osim, refit surface et fit preuve de certaines velléités.

A la mi-temps, les locaux ne menaient donc que par un tout petit but d'écart. Rien n'était encore joué. Giordani très en verve allait se montrer très entreprenant en seconde mi-temps sans pourtant pouvoir tromper Charrier. A la 70e minute, Prost, alerté par Orlanducci, dribblait le gardien, mais se faisait subtiliser le ballon in extremis. Il fallait attendre la 75e minute pour voir le second but bastiais. Sur un centre de Giordani, Vergnes déviait de la tête et Prost, à bout portant, marquait.

Bastia avait un quart d'heure pour trouver le bonus, mais malgré deux nouvelles tentatives de Giordani et une tête de Vergnes, Sedan s'en tirait avec une défaite de 2 buts à 0.

T.L.

Du beau travail !

BASTIA. — Bonus... Désormais, les victoires qui n'ont pas ce fameux troisième but laissent toujours un petit goût amer. Pourtant, lorsqu'on gagne 2-0 après avoir catapulté deux tirs sur les barres et avoir eu encore cinq ou six occasions de buts, il y a de quoi être grandement satisfait.

Aujourd'hui, on se lamente après ce troisième but qui vous permet souvent de faire un bond impressionnant au classement.

Pourquoi les Bastiais, qui ont copieusement dominé Sedan aussi bien territorialement que dans les occasions de buts, n'ont-ils pas fait la différence escomptée ?

Bastia voulait le bonus devant Sedan et un départ en trombe avec des tirs fusant de toute part laissant bien augurer pour le onze de Cahuzac. Mais il fallait attendre le quart d'heure pour voir Vergnes marquer d'un tir superbe du gauche. Dès lors, tout aurait dû être facile pour Bastia mais, paradoxalement, l'équipe se désunit et Sedan, grâce à un superbe Osim, se réveilla quelque peu.

Mais, bientôt, les locaux reprirent la direction des opérations et il fallut attendre la 75e minute pour voir un second but signé Prost après un très beau travail de Vergnes.

Le forcing final des Bastiais, qui retrouvaient un Giordani en regain de forme, ne voyait pas la récompense espérée et ce, malgré des ballons qui paraissaient avoir franchi la ligne fatidique mais que, à chaque fois, un défenseur visiteur replié sauvait « in extremis ».

Bastia se contentait donc d'une victoire normale. Pourquoi ? Tout d'abord, parce que l'équipe qui a subi de nombreuses retouches après les derniers transferts se cherche encore. Papi, lui aussi, cherche la grande forme et lorsque l'on sait qu'il est d'ordinaire le meneur de jeu des Bastiais, on comprend aisément que sa méforme rejaillisse quelque peu sur le comportement du compartiment offensif. Mais Claude peut très vite retrouver le tonus qui parait lui manquer et alors Bastia peut repartir de plus belle.

Pour Sedan, disons que l'équipe a essayé de bien faire mais qu'elle fut largement dominée. Pourtant, Osim a pu faire admirer sa maîtrise technique et Dahleb a, lui aussi, fait preuve de certaines qualités.

Toussaint LENZIANI.

METZ - TROYES (1-1)

LES 90 MINUTES

METZ. — Si Troyes fut le premier à engager le dialogue, Metz devait, très vite, prendre le match en main, entamer une domination intermittente tout au long de la première mi-temps mais extrêmement prononcé dès le 9e minute, Braun, sur coup franc, voyant son tir s'écraser sur la transversale.

Se dégageant le plus souvent grâce aux efforts de Watteau, Bourgeois et Petkovic, Troyes se fit dangereux à diverses reprises. Une blessure fort heureusement sans gravité de Petkovic ne mit pas un terme aux réactions auboises, mais Metz jusqu'au repos continua à dominer sans trouver une faille dans l'excellente défense troyenne.

La seconde mi-temps vit Troyes se montrer plus défensif et Metz faire pratiquement cavalier seul. Les Lorrains échouèrent à nouveau sur la transversale par Hausknecht (53e), puis manquèrent de conclure aux 63e et 68e par Petyt, seul devant Formici, et Braun auquel le gardien troyen fit échec.

Il fallut attendre la 85e minute pour que Metz obtienne très logiquement le bénéfice de ses incessants efforts. Un départ de Petyt s'acheva par un centre exploité judicieusement par Hausknecht démarqué.

La victoire entrevue, Metz laissa Troyes jouer son va-tout et au cours des ultimes secondes de jeu, sur un coup franc fort bien tiré par Watteau, Tonnel de la tête redonna au centre sur Bourgeois qui égalisait in extremis.

A.L.

De l'inquiétude dans l'air

METZ. — Depuis octobre dernier, depuis le seul et unique affront d'une défaite à domicile, que vint lui infliger Lyon, Metz n'a plus fait la moindre concession à Saint-Symphorien, Bastia, Marseille, Reims, le Paris Football Club, Saint-Etienne et, enfin, Bordeaux se succédèrent sur les bords de la Moselle pour y essuyer les plâtres : six matches, six triomphes pour l'équipe messine, où Nico Braun faisait parler la poudre, totalisant 15 buts et n'en concédant qu'un seul. Il n'en fallait pas davantage pour que Metz se crut irrésistible sur ses terres. Il y avait bien eu cet avertissement sans frais, constitué par ce succès tiré par les cheveux devant Bordeaux, auquel fit suite la défaite de La Meinau. Mais, de là à envisager une contre-performance devant Troyes il y avait une marge. Non content d'être venu prendre un point heureux dans l'antre de Metz, le T.A.F. y a aussi installé le doute si ce n'est une certaine inquiétude que Pierre Flamion ait réussi à jouer un vilain tour à son ancienne équipe, que Formici ait interdit un nouveau feu d'artifice messin, que le but égalisateur, enfin, ait été l'œuvre de Daniel Bourgeois, son capitaine d'hier... voilà qui a ajouté encore à l'amertume du F.C. Metz et de son public.

Metz a eu le nul amer, c'est incontestable, arguant du refus troyen à se livrer, à prendre des risques et à faire preuve de crânerie, du fait aussi que l'égalisation fut obtenue alors que M. Besory faisait jouer les arrêts de jeu.

Autant de questions qui accrurent encore la déception de Metz.

René Vernier, quant à lui, faisait preuve de sa réserve coutumière, estimant sans doute qu'il restait avant tout à son équipe à faire son mea culpa. Il est évidemment trop facile de chercher l'explication de ce demi-échec dans l'équipe troyenne qui n'a fait au pfond que se battre avec lucidité en usant de ses armes, laissant à son parrain, plus huppé et plus expérimenté, le soin de soigner le spectacle.

Pierre Flamion a suffisamment mesuré tout le poids du réalisme lorsqu'il fut messin, pour ne pas avoir voulu en faire usage dans ce match dont il avait fait le sien, sans s'en cacher d'ailleurs.

Il reste que, tout comme à Strasbourg, Braun n'a pas marqué cette fois encore. Or quand Nice ne marque pas, Metz ne gagne pas. La preuve en a été faite en ce dimanche doux mais gris, tout au long d'un match que l'équipe messine domina incontestablement sur son fond de jeu mais sans trouver, à l'image de son puncheur impitoyablement contré par un Jacques exemplaire — Lorrain d'origine, de surcroît — sans jaillissement irrésistible, grâce auquel elle faisait la décision depuis quelque temps.

Metz a trouvé sa manière, un style, une certaine personnalité aussi. On ne peut le nier. Mais il semble avoir perdu cette furia, cette soif de vaincre, personnifiée précisément par Braun et l'ayant habité contre Saint-Etienne et à Nîmes, notamment.

Sans exclure une petite chute de forme d'un Braun extrêmement sollicité depuis des mois et peut-être à la recherche de son second souffle, voilà qui ne saurait tout expliquer, pas davantage que l'hostilité de dame réussite.

André LEMAY.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 24 MATCHES)

Seul PANTELIC... ...derrière GUILLOU !

*Les équipes de Nantes, Monaco, Nancy et Rennes comptent un match en moins.

● **105 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **103 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **99 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **98 ETOILES**
LANDI (Nimes).

● **97 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes).

● **96 ETOILES**
ERIKSSON (Nice), JEITZ (Metz).

● **94 ETOILES**
LEMERRE (Lens), JODAR (Reims), SYNAEGHEL (Saint-Etienne).

● **93 ETOILES**
SELES (Sochaux), CHAUVEAU (Lyon).

● **92 ETOILES**
CHARRIER (Sedan), TRESOR (Marseille) FARISON (Saint-Etienne), DALGER (Monaco).

● **91 ETOILES**
MERCHADIER, CURKOVIC (Saint-Etienne), EDWIGE, BERDOLL (Angers).

● **90 ETOILES**
BRAUN (Metz), BOURGEOIS (Troyes).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT. — 1. Pantelic (Bastia), 103 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 99 ét. ; 3. Landi (Nimes), 98 ét. ; 4. Chauveau (Lyon), 93 ét. ; 5. Charrier (Sedan), 92 ét. ; 6. Curkovic (St-Etienne), 91 ét., etc., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Farison (St-Etienne), 92 ét. ; 2. Baulier (Metz), 88 ét. ; 3. Masclaux (Reims), 86 ét. ; 4. Burkhard (Bastia), 85 ét. ; 5. Jacques (Troyes), 83 ét. ; 6. Repellini (St-Etienne), 82 étoiles, etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), 96 ét. ; 2. Lemerre (Lens) et Jodar (Reims), 94 ét. ; 4. Seles (Sochaux), 93 ét. ; 5. Tresor (Marseille), 92 ét. ; 6. Merchadier (St-Etienne), 91 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 105 ét. ; 2. Synaeghel (St-Etienne), 94 ét. ; 3. Bourgeois (Troyes), 90 ét. ; 4. Djadaoui (Sochaux) et Novi (Nimes), 88 ét. ; 6. Bereta (St-Etienne), 87 ét., etc., etc.

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes), 97 ét. ; 2. Eriksson (Nice), 96 ét. ; 3. Dalger (Monaco), 92 ét. ; 4. Lechantre (Sochaux), 89 ét. ; 5. Antic (Angers), 87 ét. ; 6. Floch (Paris) et Maas (Nantes), 85 étoiles, etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Edwige et Berdoll (Angers), 91 ét. ; 3. Braun (Metz), 90 étoiles ; 4. H. Revelli (Saint-Etienne), 86 ét. ; 5. Rampillon (Nantes), 85 ét. ; 6. Di Nallo (Lyon), 81 ét., etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE APRES 24 MATCHES

1. Guillou (Angers), 4,37 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,29 ; 3. Petkovic (Troyes), 4,21 ; 4. Baratelli (Nice), 4,12 ; 5. Synaeghel (Saint-Etienne) et Landi (Nimes), 4,08 ; 7. Eriksson (Nice), Jeitz (Metz) et Dalger (Monaco) 4, etc.

EQUIPE TYPE

BERTRAND - DEMANES (Nantes 5 ét.)

JACQUES (Troyes 4 ét.) — **BARGAS** (Nantes 5 ét.) — **SANLAVILLE** (Nimes 5 ét.) — **BURKHARD** (Bastia 5 ét.)

BLAUT (Metz 5 ét.) — **QUITTET** (Monaco 5 ét.)

SOLER (Sochaux 5 ét.) — **BIANCHI** (Reims 5 ét.) — **COUECOU** (Marseille 5 ét.) — **ANTIC** (Angers 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : OSIM (Sedan), FABER (Lens), TRESOR (Marseille), ISNARD (Nice), LANDI (Nimes).

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE.** — 1. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Blaut (Metz), Bianchi (Reims), Osim (Sedan), Soler (Sochaux), Bargas (Nantes), Antic (Angers), Faber (Lens), Couecou (Marseille), Isnard (Nice), Landi (Nimes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Guillou (Angers), 79 pts ; 2. Pantelic (Bastia), 72 pts ; 3. Petkovic (Troyes), 64 points ; 4. Baratelli et Eriksson (Nice), 60 pts ; 6. Synaeghel (Saint-Etienne) et Landi (Nimes), 57 pts ; 8. Braun (Metz), 55 pts.

BURKHARD, HEIDKAMP, LANDI, GUILLOU EN VEDETTE !

Comme l'indique le classement ci-dessous, ils sont quatre à se détacher des hommes en forme sur les trois derniers matches : deux Bastiais (Burkhard et Heidkamp), un Nimois (Landi) et un Angevin (Guillou).

Voici ce classement :

● **14 ETOILES :**
Burkhard (Bastia), 5 + 4 + 5 ; Heidkamp (Bastia), 5 + 5 + 4 ; Landi (Nimes), 5 + 4 + 5 ; Guillou (Angers), 5 + 5 + 4.

● **13 ETOILES :**
Pantelic (Bastia), Di Nallo et Chauveau (Lyon), Carnus (Marseille), Mézy (Nimes), Bernard (Rennes), Larqué (St-Etienne), Bianchi (Reims), Bertrand-Demanes (Nantes), Antic (Angers), Isnard (Nice), Quittet (Monaco).

● **12 ETOILES :**
Berdoll (Angers), Barrat (Bordeaux), Hopquin, Marie (Lens), Baeza, Cacchioni, Chiesa (Lyon), Tresor, Leciercq (Marseille), Blaut, Hausknecht (Metz), Dalger, Taravini (Monaco), Curbello, Palka (Nancy), Bargas, Rio, Rampillon, Maas (Nantes), Adams (Nice), Sanlaville, Kabile, Novi (Nimes), G. Lech (Reims), Rizzo, Kerbiriou, Guermeur (Rennes), Bathenay, Farison, P. Revelli (St-Etienne), Seles, Lechantre (Sochaux), Bourgeois, Petkovic (Troyes), etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : Nantes, huit victoires consécutives, série en cours.

Challengers : Angers, Lens, Marseille, Nimes, Reims, Sochaux et Bastia, première victoire d'une nouvelle série.

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : Angers, Bastia, Lens, Lyon, Monaco, Nantes (deux fois), Nimes, Reims, St-Etienne (trois fois), Sochaux (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

un évènement pour les sportifs: les maillots Heurtefeu en ultron® super absorbants, anti-statiques souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU KOPA

Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

24e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANTES	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN****, BARGAS***** puis GARDON (81')***, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH****, MAAS****, CURIONI***, RAMPILLON****, AMISSE****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	396.566 F 24.847 spect. Arbitrage de M. Mouton
Maas (11') Amisse (62') Michel (65')			
SAINT-ÉTIENNE	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — LOPEZ***, MERCHADIER*****, BATHENAY****, FARISON**** — LARQUE****, SYNAEGHEL**** — PIAZZA***, H. REVELLI****, P. REVELLI****, BERETA****. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	
Piazza (59')			
ANGERS	1 (0)	Angers. — GOURAUD*** — LEMEE****, BOURDEL***, BRULEZ***, LECŒUR**** — POLI***, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL*****, EDWIGE***, ANTIC*****. — Rempl. : BEDOUET. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.	67.894 F 7.667 spect. Arbitrage de M. Frauciel
Antic (54')			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — CACCHIONI****, MANEIRO**** — CHIESA****, LACOMBE*** puis JACQUET (68')***, DI NALLO****, MARIOT***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	
LENS	3 (1)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN****, MARIE*****, LEMERRE*****, LOTHE*** — CIECELSKI***, GREGORCZYK*** — FABER*****, BOUSDIRA*****, MANKOWSKI*****, JURASZEK***. — Rempl. : CORCOLLE. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	127.220 F 13.476 spect. Arbitrage de M. Didier
Mankowski (13') Faber (69') Bousdira (85')			
RENNES	0	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD***, RIZZO***, KERBIRIOU*****, PERIAULT*** — GUERMEUR*****, PHILIPPE***** — BETTA****, A. BERNARD***, KEITA***, DELL'OSTE***. — Rempl. : BIANIC. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	
MARSEILLE	2 (1)	Marseille. — CARNUS***** — LOPEZ***, TRESOR*****, ZVUNKA***, BRACCI***** — FRANCESCHETTI*****, LECLERCQ***** — BUIGUES****, COUECOU*****, SKOBLAR*****, EMON*** puis BOSQUIER (85')***. — Entr. : RIERA. — Total : 42.	299.985 F 21.353 spect. Arbitrage de M. Coquerille
Couécou (44', 57')			
NICE	0	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS*****, ISNARD*****, CAMERINI****, CHORDA*** — ADAMS*****, JOUVE*** — LOUBET****, ERIKSSON****, HUCK****, MOLITOR*** puis VAN DIJK (63')***. — Entr. : SNELLA. — Total : 37.	
MONACO	0	Monaco. — MONTES*** — VITALIS****, CHOMET****, GUESDON****, POLNY**** — PETIT*****, QUITTET***** — DALGER*****, ONNIS*****, PROST*** puis TEXIER (72')***, TARAVINI*****. — Entr. : BRAVO. — Total : 39.	33.611 F 2.617 spect. Arbitrage de M. Wurtz
NIMES	2 (1)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER*****, SANLAVILLE*****, AUGE*****, KABILE***** — NOVI*****, MEZY***** — KANYAN*****, PITENAT****, BOYRON****, MENDOZA** puis MATHIEU (65')**. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	
Boissier (14') Kanyan (85')			
REIMS	3 (1)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX*****, DURAND*****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — ROBERT**** puis KRAWCZYK (60')***, JODAR***** — RICHARD****, BIANCHI*****, G. LECH*****, PENA****. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	74.838 F 8.753 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Bianchi (42') Pena (68') Laraignée (85')			
STRASBOURG	2 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — SPECHT****, PAUWERT****, SERRUS*****, DUGUEYPEROUX***** — SPIEGEL****, DEUTSCHMANN**** — GEMMRICH*****, JOSEPH****, HAUSSER*****, ROY****. — Rempl. : GRESS. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.	
Spiegel (29', s. pen.) Joseph (80')			
SOCHAUX	4 (2)	Sochaux. — RUST***** — VANUCCI*****, SELES*****, WASMER*****, POSCA***** — DJADAOUI*****, GUINOT**** puis PIASECKI (65')**** — SOLER*****, KLIJNJAN*****, GUITTIEREZ*****, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 44.	37.381 F 4.533 spect. Arbitrage de M. Bacou
Soler (20', 62', 64') Klijnjan (27')			
NANCY	1 (1)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA*****, LOPEZ****, CURBELLO****, BAUDA**** — VICQ*****, CHENEVOTOT***** — DI CARO*** puis RACZINSKI (70')****, CASTRONOVO****, PLATINI*****, HERBET****. — Entr. : REDIN. — Total : 36.	
Curbello (24')			
METZ	1 (0)	Metz. — BARTH**** — BAULIER****, RASTOLL*****, JEITZ*****, PERIGNON***** — COUSTILLET****, BLAUT***** — PETYT****, HAUSKNECHT*****, LEVAVASSEUR****, BRAUN****. — Rempl. : CUPERLY. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.	80.528 F 7.443 spect. Arbitrage de M. Besory
Hausknecht (85')			
TROYES	1 (0)	Troyes. — FORMICI***** — JACQUES*****, ILLICH****, HODOUL****, GREGOIRE**** — BOURGEOIS*****, WATTEAU***** — PARIZON****, PLEIMELDING****, TONNEL****, PETKOVIC*****. — Rempl. : WINKERMULLER. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	
Bourgeois (90')			
BASTIA	2 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — TRAVETTO****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP*****, BURKHARD***** — BROISSART*****, LENOIR**** — PROST****, PAPI****, VERGNES*****, GIORDANI*****. — Rempl. : SOLAS. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	29.221 F 2.489 spect. Arbitrage de M. Delaplace
Vergnes (14') Prost (75')			
SEDAN	0	Sedan. — CHARRIER**** — BEAURAIN****, FUGALDI****, MEDOT*****, DIFFERDING**** — LE BIHAN****, CARON**** — PERRIN****, OSIM*****, CARDONI****, DAHLEB*****. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	
PARIS	2 (0)	Paris. — GALLINA**** — CHAZOTTES**** puis ZORZETTO (46')*****, MADRONNET****, SCHILCHER*****, LAURIER***** — EO*****, GUIGNEDOUX***** — POUBELLE****, FELIX*****, HORLAVILLE****, DELLAMORE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.	152.275 F 12.264 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Félix (67', 81')			
BORDEAUX	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO***** — SARREAU****, MITORAJ****, DUBOUIL****, BARRAT***** — DOS SANTOS*****, A. GALLICE***** — LIPO****, J. GALLICE****, TOKOTO***** puis GOUBET (61')*****, CIARAVINO*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	
Chazottes (16', c.s.c.) Goubet (83')			

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 24e journée de Championnat 30 buts ont été marqués. C'est un total moyen qui place précisément la journée en 12e position sur le plan de l'efficacité (soit juste à la moitié, en même temps que la dix-huitième).

Les spectateurs rémois et sochaliens ont été les plus gâtés, avec 5 buts par rencontre. Puis on compte 4 buts à Nantes et à Paris, et 3 buts à Lens. Par contre, un seul tir a fait mouche à Angers !

Cinq équipes ont été totalement inefficaces : Lyon, Rennes, Nice, Monaco, Sedan.

On en arrive ainsi à un total de 712 buts pour 24 journées, la moyenne étant toujours légèrement inférieure à 30 buts par journée.

Ces 712 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	4e	journée	37
2.	15e	journée	36
	21e	journée	36
4.	5e	journée	35
5.	3e	journée	34
	9e	journée	34
7.	6e	journée	33
	7e	journée	33
9.	10e	journée	31
	19e	journée	31
	20e	journée	31
12.	18e	journée	30
	24e	journée	30
14.	8e	journée	29
15.	2e	journée	28
16.	1re	journée	27
	12e	journée	27
18.	22e	journée	26
19.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
23.	17	journée	24
24.	16e	journée	20
	TOTAL		712

● LES BUTEURS

Les 30 buts de la journée ont été marqués par 26 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Sochalien Soler. C'est son premier de la saison, alors qu'il a déjà été l'auteur d'un doublé. Il faut ensuite mettre en relief les deux buts de Couecou (il avait déjà réussi un doublé sous les couleurs de Nantes) et de Félix (son quatrième doublé de la saison).

Un but a été marqué sur penalty par le Strasbourgeois Spiegel contre Reims.

Enfin, un joueur a encore eu la malencontreuse idée de marquer contre son camp (un magnifique but, d'ailleurs) : le Parisien Chazottes pour Bordeaux.

Ces 30 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 12 buts d'avants centre, 11 buts d'ailiers (8 droits et 3 gauches), 3 de milieux de terrain, 2 d'arrières centraux (Laraignée et Curbello), 1 d'arrière latéral (le Nimois Boissier), plus le but de Chazottes contre sa propre équipe.

Grâce au but qu'il a réussi contre Strasbourg, Bianchi consolide sa troisième place au classement des buteurs tout en se rapprochant du duo Berdoll-Braun.

Ce classement se présente comme suit, après la vingt-quatrième journée :

21 BUTS : Berdoll (Angers).
20 BUTS : Braun (Metz).
18 BUTS : BIANCHI (Reims).
14 BUTS : Floch (Paris).
13 BUTS : H. Revelli (Saint-Etienne) ; Edwige (Angers) ; Félix (Paris).
12 BUTS : Tonnel (Troyes).
11 BUTS : Antic (Angers) ; Skoblar (Marseille).
10 BUTS : Arghirudis, Juraszek (Lens) ; Molitor (Nice) ; Soler (Sochaux).
9 BUTS : Di Nallo (Lyon) ; Onnis, Pastoriza (Monaco) ; Van Dijk (Nice).
8 BUTS : J. Gallice (Bordeaux) ; Bousdira (Lens) ; Lacombe, Chiesa (Lyon) ; Blanchet (Nantes) ; Janssens, Kanyan (Nimes) ; P. Revelli (Saint-Etienne).
7 BUTS : Vergnes (Bastia) ; Couecou (Marseille) ; Castronovo (Nancy) ; Maas (Nantes) ; Guermeur (Rennes) ; Lechantre (Sochaux).

● LES SPECTATEURS

Pour cette vingt-quatrième journée, on a enregistré aux guichets des stades 105.442 entrées payantes, soit une moyenne de plus de 10.500 spectateurs par rencontre.

Ce total assez moyen place la journée au quatorzième rang sur 24 pour ce qui concerne l'affluence.

Le record de la saison a été battu à Nantes pour la venue de Saint-Etienne ; c'était à prévoir et à espérer : 24.847 spectateurs contre 23.222 pour le match Nantes-Nice de la 13e journée.

Après Nantes, c'est Marseille qui apparaît en seconde position avec plus de 21.000 spectateurs puis Lens et le Parc des Princes, assez loin derrière.

Par ailleurs, on compte moins de 5.000 entrées payantes à Sochaux et moins de 3.000 à Monaco et Bastia !

Voici la répartition régressive du total de la journée :

1.	Nantes-St-Etienne.	24.847
2.	Marseille-Nice ..	21.353
3.	Lens-Rennes	13.476
4.	Paris-Bordeaux ..	12.264
5.	Reims-Strasb. ..	8.753
6.	Angers-Lyon	7.667
7.	Metz-Troyes	7.443
8.	Sochaux-Nancy ..	4.533
9.	Monaco-Nimes ..	2.617
10.	Bastia-Sedan	2.489
	TOTAL	105.442

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.650.304 qui se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e	journée ..	140.617
2.	22e	journée ..	135.104
3.	8e	journée ..	134.242
4.	5e	journée ..	129.726
5.	4e	journée ..	108.310
6.	2e	journée ..	126.805
7.	15e	journée ..	126.325
8.	3e	journée ..	125.714
9.	10e	journée ..	122.392
10.	1re	journée ..	119.196
11.	23e	journée ..	111.330
12.	7e	journée ..	108.991
13.	9e	journée ..	107.460
14.	24e	journée ..	105.442
15.	16e	journée ..	105.201
16.	13e	journée ..	101.964
17.	21	journée ..	101.240
18.	11e	journée ..	98.017
19.	14e	journée ..	95.314
20.	19e	journée ..	92.426
21.	12e	journée ..	92.230
22.	20e	journée ..	92.132
23.	18e	journée ..	79.487
24.	17e	journée ..	70.639
	TOTAL		2.650.304

Ces 2.650.304 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

		S
1.	Paris	247.547 (12)
2.	Lens	239.813 (13)
3.	Marseille .	204.704 (13)
4.	Nantes ..	180.416 (12)
5.	Reims ..	164.216 (12)
6.	Lyon	159.210 (12)
7.	Nice	153.610 (11)
8.	Strasbourg.	150.696 (11)
9.	St-Etienne .	150.196 (11)
10.	Troyes ...	125.935 (12)
11.	Angers ..	123.776 (13)
12.	Rennes ...	118.751 (12)
13.	Metz	108.424 (13)
14.	Nimes	99.698 (11)
15.	Nancy ...	98.668 (10)
16.	Sochaux ..	83.671 (13)
17.	Bordeaux .	79.528 (11)
18.	Sedan	60.439 (11)
19.	Bastia	55.422 (13)
20.	Monaco ..	45.584 (12)
	TOTAL	2.650.304

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	20.628
2.	Lens	18.447
3.	Marseille	15.746
4.	Nantes	15.034
5.	Nice	13.964
6.	Strasbourg	13.699
7.	Reims	13.684
8.	St-Etienne	13.654
9.	Lyon	13.267
10.	Troyes	10.494
11.	Rennes	9.895
12.	Nancy	9.866
13.	Angers	9.521
14.	Nimes	9.063
15.	Metz	8.340
16.	Bordeaux	7.229
17.	Sochaux	6.436
18.	Sedan	5.494
19.	Bastia	4.263
20.	Monaco	3.798

● LE « BONUS »

Quatre équipes ont obtenu le « bonus » : Sochaux (4 buts), Lens, Reims et Nantes (3 buts).

Le classement de cette rubrique se présente désormais comme suit :

1. Reims, 8 points ; 2. Nantes, Lens, Angers et Nice, 7 points ; 6. St-Etienne, Sochaux, Nancy et Paris, 6 points ; 10. Troyes, 5 points ; 11. Lyon, Bastia, Metz, Marseille, Monaco et Bordeaux, 4 points ; 17. Nîmes et Strasbourg, 3 points ; 19. Rennes et Sedan, toujours 0 point.

● LE CLASSEMENT SANS « BONUS »

1.	Saint-Etienne	33
2.	Nantes	32
3.	Lyon	29
	Nîmes	29
5.	Lens	28
6.	Angers	27
7.	Sochaux	25
	Reims	25
9.	Nice	24
	Bastia	24
11.	Metz	23
	Marseille	23
13.	Nancy	22
14.	Troyes	21
	Rennes	21
16.	Monaco	19
	Paris	19
18.	Bordeaux	18
	Strasbourg	18
20.	Sedan	16

Ce classement se répartit comme suit :

A domicile :

1. Bastia, 21 points ; 2. Lens, Angers et Metz, 20 points ; 5. Nantes et St-Etienne, 19 points ; 7. Lyon et Reims, 18 points ; 9. Nice et Marseille, 17 points ; 11. Sochaux et Troyes, 16 pts ; 13. Paris, 15 points ; 14. Nancy 19. Sedan, 12 points ; 20. Mo- Rennes, Bordeaux et Strasbourg, 14 points ; 18. Nimes, 13 points ; naco, 11 points.

A l'extérieur :

1. Nîmes, 16 points ; 2. St-Etienne, 14 points ; 3. Nantes, 13 points ; 4. Lyon, 11 points ; 5 Sochaux, 9 points ; 6. Lens, Nancy et Monaco, 8 points ; 9. Angers, Reims, Nice et Rennes, 7 points ; 13. Marseille, 6 points ; 14. Troyes, 5 points ; 15. Paris, Bordeaux, Strasbourg et Sedan, 4 points ; 19. Bastia et Metz, 3 points.

	MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						
	Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	12	9	1	2	11	5	3	3	23	14	4	5	Nantes	39	7	25	10	16	13	41	23	+ 18
	11	8	3	0	13	6	2	5	24	14	5	5	Saint-Etienne	39	6	27	7	15	21	42	28	+ 14
3.	13	9	2	2	11	3	2	6	24	12	4	8	Lens	35	7	24	11	18	26	42	37	+ 5
4.	13	9	2	2	11	2	3	6	24	11	5	8	Angers	34	7	35	16	15	25	50	41	+ 9
5.	12	7	4	1	12	4	3	5	24	11	7	6	Lyon	33	4	28	13	12	18	40	31	+ 9
	12	9	0	3	12	2	3	7	24	11	3	10	Reims	33	8	27	11	16	27	43	38	+ 5
7.	11	3	7	1	13	7	2	4	24	10	9	5	Nîmes	32	3	15	10	15	13	30	23	+ 7
8.	11	7	3	1	13	2	3	8	24	9	6	9	Nice	31	7	29	11	11	20	40	31	+ 9
	13	8	0	5	11	2	5	4	24	10	5	9	Sochaux ...	31	6	26	14	13	18	39	32	+ 7
10.	13	9	3	1	11	1	1	9	20	10	4	10	Bastia	28	4	22	5	8	25	30	30	0
	10	5	4	1	13	1	6	6	23	6	10	7	Nancy	28	6	17	9	19	34	36	43	— 7
12.	13	8	4	1	11	1	1	9	24	9	5	10	Metz	27	4	25	9	7	18	32	27	+ 5
	13	7	3	3	11	1	4	6	24	8	7	9	Marseille ..	27	4	29	16	8	22	37	38	— 1
14.	12	7	2	3	12	0	5	7	24	7	7	10	Troyes	26	5	27	16	6	22	33	38	— 5
15.	12	7	1	4	12	0	4	8	24	7	5	12	Paris	25	6	27	16	8	33	35	49	— 14
16.	12	2	7	3	11	4	0	7	23	6	7	10	Monaco	23	4	20	21	15	20	35	41	— 6
17.	11	5	4	2	13	0	4	9	24	5	8	11	Bordeaux ..	22	4	21	12	10	26	31	38	— 7
18.	12	6	2	4	11	2	3	6	23	8	5	10	Rennes	21	—	12	10	8	20	20	30	— 10
	11	5	4	2	13	0	4	9	24	5	8	11	Strasbourg .	21	3	21	16	13	33	34	49	— 15
20.	11	4	4	3	13	1	2	10	24	5	6	13	Sedan	16	—	12	10	10	35	22	45	— 23

Demain

NANTES-RENNES AU PARC
SOMMET DES TRENTE-DEUXIÈMES

DIMANCHE 3 FEVRIER A 14 H 30

(Marcel GILLOT)

PARC DES PRINCES :

NANTES - RENNES

Arbitre : M. FRAUCIEL

Match aller en Championnat : *Rennes et Nantes, 0-0.

NANTES (1) a vraiment démontré devant Saint-Etienne qu'il était le plus fort. Il possède aussi la meilleure défense de Division I.

- **Trois derniers matches** : Nantes b. *Angers, 3-2 ; *Nantes b. Reims, 2-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1.
- **Bonus** : 7 points.

RENNES (18) étrillé à Lens, est bien mal en point. Mais il est probable qu'il voudra se venger au Parc des Princes, devant un public de nombreux Bretons.

- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Rennes, 1-0 ; *Rennes b. Lyon, 1-0 ; *Lens, b. Rennes, 3-0.
- **Bonus** : 0 point.
- **Pronostic** : Nantes.

LE HAVRE :

REIMS - RED STAR

Stade Municipal
Arbitre : M. VIGLIANI

L'an dernier : *Reims b. Red Star, 3-0 ; Reims b. *Red Star, 2-1 (en Championnat de Division 1).

REIMS (6) a donné un nouveau coup de reins qui l'a fait remonter au classement. Il a une excellente attaque et une moins bonne défense.

- **Trois derniers matches** : Nancy b. *Reims, 2-1 ; *Nantes b. Reims, 2-1 ; *Reims b. Strasbourg, 3-2.
- **Bonus** : 8 points.

RED STAR (1 groupe B Division II) a une position très forte. Il s'est qualifié en battant sucessivement le F.C. Orléans (1-0) et Hazebrouck (3-1).

- **Trois derniers matches** : Red Star b. *Sète, 5-0 ; *Fontainebleau et Red Star, 1-1 ; Red Star b. Mantes-la-Ville, 2-0.
- **Bonus** : 9 points.
- **Pronostic** : Reims.

REIMS :

LENS - SEDAN

Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. KONRAD

En Championnat : *Lens b. Sedan, 4-2 ; *Sedan et Lens, 1-1.

LENS (3), qui avait un peu faibli, s'est repris de façon probante avec sa victoire à trois points, sur Rennes. Toutefois la défense est un peu perméable.

- **Trois derniers matchec** : *Lens et Troyes, 0-0 ; *Sedan et Lens, 1-1 ; *Lens b. Rennes, 3-0.
- **Bonus** : 7 points.

SEDAN (20) est bien accroché à la dernière place. Son mérite est grand, et on lui souhaite de jouer les premiers rôles la saison prochaine dans une Division II à laquelle il semble voué.

- **Trois derniers matches** : *Sochaux b. Sedan, 3-0 ; *Sedan et Lens, 1-1 ; *Bastia b. Sedan, 2-0.
- **Bonus** : 0 point.
- **Pronostic** : Lens.

RENNES :

NIMES - BREST

Parc des Sports
Arbitre : M. FRERE

NIMES (7) a encore remporté une victoire à l'extérieur (Monaco). C'est la septième, ce qui est beau. Meilleure défense avec Nantes, il lui manque davantage de punch en attaque.

- **Trois dernicrs matches** : Nîmes b. Marseille, 2-1 ; *Nîmes et Paris FC, 1-1 ; Nîmes b. *Monaco, 2-0.
- **Bonus** : 3 points.

BREST (7e de Division II, groupe A) s'est qualifié en éliminant sucessivement Lambezellec (1-0) puis Douarnenez (2-1). N'a guère brillé (1-1) chez lui devant Hazebrouck.

- **Trois derniers matches** : *Brest b. Poitiers, 2-0 ; *Rouen et Brest, 1-1 ; *Brest et Hazebrouck, 1-1.
- **Bonus** : 2 points.
- **Pronostic** : Nîmes.

TOURS :

BORDEAUX - QUIMPER

Arbitre : M. LE CHEVALIER

BORDEAUX (17) a fort bien résisté au Paris FC, bien qu'il ait dû aligner cinq remplaçants. Si l'équipe se battait toujours ainsi, elle serait mieux classée.

- **Trois derniers matches** : *Metz b. Bordeaux, 1-0 ; Monaco b. Bordeaux, 2-1 ; Paris FC et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus** : 4 points.

QUIMPER (1 ex aequo du groupe Ouest de Division III) a une bonne attaque et une bonne défense. S'est qualifié en battant Perros-Guirec (8-0) puis Saint-Brieuc (2-0).

- **Deux derniers matches** : *Quimper b. Lisieux, 3-2 ; Quimper b. *Brest, 2-0.
- **Pronostic** : match nul ap. prol.

AMIENS :

PARIS-S.-G. - DUNKERQUE

Stade du Moulonguet
Arbitre : M. GUESDON

PARIS SG (4e du groupe B de Division II) s'est qualifié en battant Chartres (1-0) puis Le Havre (6-2). A gagné péniblement dimanche devant Ajaccio.

- **Trois derniers matches** : *Toulouse b. Paris SG, 2-1 ; *Angoulême et Paris SG, 2-2 ; *Paris SG b. Ajaccio, 2-1.
- **Bonus** : 6 points.

DUNKERQUE (du groupe A de Division II) a éliminé Créteil (3-0) et Saint-Quentin (1-1 puis 2-0). Attaque et défense très moyennes.

- **Trois derniers matches** : *Rouen b. Dunkerque, 3-0 ; *Poitiers b. Dunkerque, 5-2 ; *Dunkerque b. Cambrai, 2-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Pronostic** : Paris SG.

SETE :

MARSEILLE - BEZIERS

Stade des Métairies
Arbitre : M. MOUCHOTTE

MARSEILLE (13) vient enfin de renouer avec le succès, grâce à Couécou. Mais l'équipe ne tourne encore pas rond pour autant, et l'attaque est stérile.

- **Trois derniers matches** : Nîmes b. *Marseille, 2-1 ; *Nancy et Marseille, 0-0 ; *Marseille b. Nice, 2-0.
- **Bonus** : 4 points.

BEZIERS (16e du groupe B de Division II) a éliminé successivement Salindres (3-0) et Aix-en-Provence (2-0). Est entraîné par Joseph Bonnel, ex-coach de l'OM.

- **Trois derniers matches** : *Ajaccio b. Béziers, 1-0 ; *Béziers b. Gueugnon, 1-0 ; *Mulhouse b. Béziers, 3-1.
- **Bonus** : 1 point.
- **Pronostic** : Marseille.

MARSEILLE :

NICE - CANNES

Stade Vélodrome Municipal
Arbitre : M. ESPIE

NICE (8) avait rebondi devant Bastia, mais il est retombé à Marseille. Hors de ses bases, d'ailleurs, il n'a gagné que 2 matches. Alors à Marseille, de nouveau, en Coupe...

- **Trois derniers matches** : *Lyon b. Nice, 5-2 ; *Nice b. Bastia, 3-0 ; *Marseille b. Nice, 2-0.
- **Bonus** : 7 points.

CANNES (3e du groupe B de Division II) a pris le meilleur sur Veynes (2-0) puis sur le Gazelec (2-0). Bonne défense, moins bonne attaque.

- **Trois derniers matches** : *Cannes b. Vittel, 3-0 ; *Arles b. Cannes, 3-2 ; *Cannes et Fontainebleau, 0-0.
- **Bonus** : Cannes et Fontainebleau, 0-0.
- **Pronostic** : Nice.

MONACO :

BASTIA - TOULON

Stade Louis-II
Arbitre : M. KITABDJIAN

BASTIA (10) court davantage de risques lorsqu'il ne joue pas au Stade Armand-Césari. C'est pourquoi, à Monaco, il pourrait avoir du fil à retordre avec Toulon.

- **Trois derniers matches** : *Bastia b. Rennes, 1-0 ; *Nice b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Sedan, 2-0.
- **Bonus** : 4 points.

TOULON (6e du groupe B de Division II) compte un match de retard en Championnat. En Coupe, s'est qualifié en battant la Dominante de Nice (5-0) et Saint-Cyr-sur-Mer (3-3, puis 1-0).

- **Trois derniers matches** : *Toulon b. Ajaccio, 2-1 ; *Toulon b. Mulhouse, 4-1 ; Toulon b. Châteauroux, 1-0.
- **Bonus** : 4 points.
- **Pronostic** : match nul ap. prol.

AVIGNON :

MONACO - MONTPELLIER

Stade Municipal
Arbitre : M. HELIES

MONACO (16) se laisse dangereusement glisser. Il n'est plus qu'à deux points des avant-derniers, Rennes et Strasbourg. Heureusement pour lui, il a un meilleur goal-average.

- **Trois derniers résultats** : *Monaco et Strasbourg, 1-1 ; Monaco b. *Bordeaux, 2-1 ; Nîmes b. *Monaco, 2-0.
- **Bonus** : 4 points.

MONTPELLIER (9e du groupe Sud de Division III) s'est qualifié en éliminant Aigues-Mortes (1-0) puis Sète (2-1). Attaque très médiocre.

- **Trois derniers résultats** : *Carpentras b. Montpellier, 1-0 ; *Martigues et Montpellier, 0-0 ; *Montpellier et Brignolles, 0-0.
- **Pronostic** : Monaco.

ALES :

AJACCIO - ARLES

Stade de la Prairie
Arbitre : M. RANCONNI

Match aller : Ajaccio b. Arles, 3-1-.

AJACCIO (7e du groupe B de Division II) s'est qualifié en éliminant Mazargues (1-0) puis Muret (3-1).

- **Trois derniers résultats** : *Ajaccio b. Béziers, 1-0 ; *Ajaccio et Nevers, 1-1; *Paris SG b. Ajaccio, 2-1.
- **Bonus** : 4 points.

ARLES (13e du groupe B de Division II) a éliminé successivement Aymargues (4-0) puis Martigues (3-2). Est bien mal classé, avec une « petite » défense.

- **Trois derniers résultats** : *Avignon et Arles, 3-3 ; Cannes b. *Arles, 3-2 ; *Gueugnon b. Arles, 2-1.
- **Bonus** : 3 points.
- **Pronostic** : Arles.

MANTES-LA-VILLE

VALENCIENNES-CHAUMONT

Arbitre : M. DIDIER

En Championnat : *Valenciennes b. Chaumont, 7-1 ; *Chaumont et Valenciennes, 0-0.

VALENCIENNES (2e du groupe A de Division II) a éliminé successivement Vieux-Condé (4-0) et Poissy (3-1 ap. prol.). Remarquable attaque.

- **Trois derniers résultats** : *Valenciennes b. Bourges, 3-0 ; *Chaumont et Valenciennes, 0-0 ; *Valenciennes b. Lorient, 3-1.
- **Bonus** : 9 points.

CHAUMONT (17e du groupe A) s'est qualifié aux dépens de Claye-Souilly (4-2) puis Arras (3-1). Faible attaque.

- **Trois derniers résultats** : *Cambrai b. Chaumont, 7-2 ; *Chaumont et Valenciennes, 0-0 ; *Besançon b. Chaumont, 1-0.
- **Bonus** : 2 points.
- **Pronostic** : Valenciennes.

CHALLANS :

ANGOULEME-LAVAL

Arbitre : M. BUILS

ANGOULEME (15e du groupe B de Division II) a éliminé successivement Saintes (4-1) puis Pouzauges (2-1). Semble aller mieux actuellement.

- **Trois derniers résultats** : *Châteauroux et Angoulême, 1-1 ; *Angoulême et Paris SG, 2-2 ; *Angoulême b. Nevers, 2-1.
- **Bonus** : 0 point.

LAVAL (6e du groupe A de Division II) a pris le meilleur successivement sur Saint-Malo (2-1) puis Juvisy (1-0). Assez bonne défense.

- **Trois derniers résultats** : *La Rochelle b. Laval, 2-1 ; Lille b. Laval, 1-0 ; *Boulogne et Laval, 2-2.
- **Bonus** : 2 points.
- **Pronostic** : match nul ap. prol.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 15

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 pour la victoire de l'équipe de gauche
2 pour la victoire de l'équipe de droite
X (une croix) pour un match nul

"CONCOURS-FOOT" N° 15 — F F

1	2	Réponse
NANTES	RENNES	
REIMS	RED STAR	
LENS	SEDAN	
NIMES	BREST	
BORDEAUX	QUIMPER	
PARIS-S.-G.	DUNKERQUE	
MARSEILLE	BEZIERS	
NICE	CANNES	
BASTIA	TOULON	
MONACO	MONTPELLIER	
AJACCIO	ARLES	
VALENCIENNES	CHAUMONT	
ANGOULEME	LAVAL	

Association sportive désignée (nom entier) .....

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

LYON	CHALON	
PARIS F.C.	TOULOUSE	
LILLE	AULNOYE	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ? ☐

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? ☐

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ? ☐

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP. .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A. MIDI

Confidentiel

- Repellini a fait le compte : depuis la reprise de l'entraînement en juillet dernier, il a disputé trente-deux matches d'affilée, sans un instant de répit. Il vient enfin de pouvoir souffler une quinzaine de jours et il se dit prêt à reprendre du service « avec des accus chargés à bloc ».
- Pour marquer sa joie lors du troisième but, celui du « bonus », marqué par Henri Michel, Eric Maas a parcouru sur les mains, pieds en l'air, une bonne dizaine de mètres au centre du terrain — pour la plus grande joie des spectateurs.
- Henri-Michel arbore un superbe tee-shirt frappé du sigle de la Coupe du Monde 74 et représentant les deux personnages : un brun et un blond portant un ballon, qui sont les héros officiels de l'épreuve mondiale. « Faute d'y aller, dit le capitaine nantais, il n'est pas interdit d'y rêver... »
- En l'absence de José Arribas, parti siéger à Paris à la Commission de l'Enseignement de la F. F. F., c'est son adjoint, Zaetta, qui a dirigé lundi matin, au parc de Procé, l'entraînement très léger au demeurant, des Nantais.
- Lors des entraînements nantais, Curioni fait toujours équipe avec Marcos... de façon à ce que son compatriote argentin puisse lui traduire les paroles de José Arribas !
- Albert Heil, le directeur administratif du Football Club de Nantes, a été tellement sollicité toute la semaine pour des places de tribune, épuisées depuis longtemps, qu'il avait fini par répondre lui-même que « M. Heil n'était pas là et que l'on ne savait pas s'il repasserait. »
- Les Stéphanois prennent des habitudes de sérieux et de concentration que de nombreuses équipes ont adoptées depuis un certain temps déjà : une heure avant le coup d'envoi, à Nantes, l'accès de leur vestiaire était strictement interdit à quiconque. Et l'on ne saurait les en blâmer.
- Hugo Bargas a été victime, à la 79e minute de Nantes - Saint-Etienne, d'une entorse du genou gauche. Sa participation à Nantes-Rennes, en Coupe de France, dimanche prochain au Parc des Princes, est du même coup fort compromise.

NANCY ET LE RECRUTEMENT

L'A.S. Nancy-Lorraine qui juste après sa naissance, entretenait dix-huit professionnels et estimait qu'il était impossible d'en avoir moins, n'a plus aujourd'hui qu'un effectif de dix professionnels.

Claude Cuny explique pourquoi dans son éditorial du dernier « Chardon rouge » : l'A.S.N.L. ne dispose pas des mêmes ressources (recettes, subventions ou mécénat) que la plupart des clubs français.

Il conclut ainsi :

« Dorénavant, le recrutement à l'extérieur sera limité au strict minimum, et il faudra davantage s'attendre à voir partir des joueurs qui doublonnent ou qui sont limités dans leur évolution que de voir arriver des joueurs qui, tout compte fait, n'ont pas grand-chose de plus que ce que nos jeunes joueurs, magistralement formés et encadrés, peuvent nous apporter, pour peu qu'ils bénéficient du même climat favorable que ceux qui viennent de l'extérieur. »

Dans le même numéro, Albert Batteux, interviewé, prend une position nuancée sur le même problème :

« Je pense qu'un club comme Nancy ne peut guère s'offrir le luxe, quelquefois inutile et inefficace, de ne recruter que des footballeurs de renom à des prix élevés. Cela a été maintes fois exposé. N'y revenons pas davantage. Mais l'orientation vers le recrutement des jeunes suppose, j'y insiste, que ces jeunes gens soient aussi encadrés par quelques éléments de grande qualité. »

- Le clan des célibataires se rétrécit au F. C. Nantes : Claude Arribas prendra épouse au mois d'avril.
- L'ailier gauche nantais Amisse a livré à son adversaire direct, le Stéphanois Lopez, un duel impitoyable dont il est sorti le plus souvent vainqueur : « Mais, précise-t-il, sauf en une ou deux occasions, où il m'a retenu par le maillot parce que j'allais lui échapper, il a été d'une très grande correction ! » Doué, et fair play par-dessus le marché...
- Maïer a été le premier surpris d'être suspendu pour le match Sochaux-Nancy. Il ne se souvenait plus qu'il avait été l'objet d'un avertissement il y a un an à Strasbourg et pensait que celui que lui a infligé dimanche dernier l'arbitre du match de Troyes n'aurait pas d'aussi larges conséquences.
- Battman a renoué dimanche avec le football amateurs. Il a joué contre Fesches (3e Division). Or, depuis son arrivée à Sochaux, il n'avait jamais eu l'occasion de quitter l'équipe professionnelle.
- Romain Arghirudis effectuera sa rentrée dimanche prochain en Coupe de France, contre Sedan.
- Les supporters nancéiens sont véritablement à citer en exemple. C'est ainsi qu'après le match de Sochaux, ils les ont acclamés comme si ceux-ci avaient remporté la victoire.
- Soixante-quinze agents avaient été dépêchés en renfort pour éviter que se reproduisent les récents incidents de Lens-Troyes. Peur du gendarme ! Toujours est-il que toutes les issues furent bien gardées et que le R. C. Lens n'aura pas une nouvelle amende à payer.
- Pour se détendre et raffermir l'unité, M. Lenoux, président de Rennes, a invité hier ses joueurs à se jeter à l'eau dans sa piscine privée.
- Afin de préparer au mieux leur futur choc contre Nantes en Coupe de France, les Rennais s'entraîneront, à raison de deux matches par jour, toute la semaine.
- Incroyable mais vrai : le Rennais Bianic avait effectué un essai au Stade... de Reims. Abusés par le nom, les journalistes champenois l'avaient présenté comme un joueur... yougoslave !

" TATANE " ET LA SUISSE

C'est une lourde erreur de dire que depuis le départ de Skiba, il n'y a plus d'entraîneur français en Suisse.

Toujours souriant, modeste et mesuré, Antoine Cuissard nous l'a fait remarquer gentiment à l'occasion de son récent passage à Nice avec l'équipe de Vevey-Sports, qui fit match nul (3-3) avec les réservistes de l'O.G.C.N.

« Dès mon départ d'Ajaccio, j'ai repris mon bâton de pèlerin et c'est comme ça que je me suis retrouvé sur les bords du lac Léman, explique l'ancienne gloire du football français.

— Vevey, c'est quoi au juste ?

— Une ravissante ville de 20.000 habitants à 15 km de Lausanne et aussi un club attachant qui nourrit à présent l'ambition de monter en Ligue nationale A. Après une première saison honorable en seconde division helvétique (5), nous sommes maintenant en tête devant Lucerne et nous espérons donc jouer l'an prochain parmi l'élite.

— Pas trop de regrets vis-à-vis du football français ?

— Ecoutez, j'ai trouvé à Vevey une ambiance formidable et des dirigeants sensationnels. Pourquoi donc regretterais-je le passé et les malheurs que j'ai connus ?

— Comment travaillez-vous ?

— C'est simple : Vevey-Sports étant comme tous les clubs suisses, sous statut semi-professionnel, on s'entraîne le soir, après le travail et en dehors de ça je m'occupe des jeunes qui marchent très bien. Seul inconvénient : bien que Vevey soit en Suisse Romande, j'ai sous ma coupe quelques joueurs qui ne parlent pas français, trois pratiquant l'italien et trois autres l'allemand. Mais je suis quand même content. »

Nous en sommes ravis pour « Tatane », garçon charmant, s'il en est.

V.S.

- Les joueurs sochaliens ont préparé le match contre Nancy en se rendant dans une retraite en Alsace, mais Barret avait tenu à conserver le secret. « Ce n'est pas ce que j'appelle aller au vert. Là-bas dans le calme, nous avons travaillé aussi sérieusement que si nous étions restés à Sochaux. »
- Les pros sochaliens se rendront le 6 mars prochain à Bâle pour assister au match de Coupe d'Europe des Champions, Bâle - Celtic de Glasgow. Barret a tenu à préciser qu'il s'y rendait avec l'espoir d'y apprendre quelque chose.
- R. Hauss a effectué récemment un voyage en Autriche pour conclure un match amical avec l'Austria de Vienne. Il en a profité pour composer avec les dirigeants autrichiens sur le thème inépuisable du football. Il faut dire que l'ex-entraîneur du Standard de Liège s'exprime couramment en autrichien.
- Il y avait du soleil dimanche à Sochaux et la température n'était pas désagréable pour la saison. Toutefois, on a vu le Nancéien Castronovo opérer durant tout le match avec des gants de laine.
- Le président Gallian est donc seul responsable de la gestion de l'équipe pros de l'O.M. : « En l'occurrence, c'est moi qui prends tous les risques, a-t-il dit, car tout me retombera sur la tête si la situation venait à s'aggraver. Vous ne pourrez plus dire en tout cas que je manque de courage. »
- Réflexion amusée de Roger Lemerre : « Rennes, en jouant le jeu, nous aura amené deux mille spectateurs de plus pour le... prochain match. » Explication : il paraît que le jeu troyen, quinze jours plus tôt, n'avait pas été particulièrement apprécié.
- Un jugement de connaisseur. L'entraîneur de Lens et ancien gardien de but, Arnold Sowinski a dit du Rennais Daniel Bernard : « Il est sûrement le meilleur gardien français pour chiper le ballon à l'adversaire qui se présente seul devant lui. »
- Lens-Sedan en Coupe : beaucoup d'Ardennais sur le terrain. D'abord les onze de Tordo, ensuite les deux Lensois et ex-Sedanais : Lemerre et Marie. Ces derniers savent à quoi s'attendre.
- Lens a conclu pour le 13 février un match amical avec Legia Varsovie, ancien « tombeur » de Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Occasion sans doute pour Lens de superviser de nouveaux Polonais.
- Philippe Redon, qui achève ses études de pharmacie, passera professionnel la saison prochaine.
- On s'est un peu inquiété dans les milieux dirigeants de l'O.M., dimanche avant le match contre Nice. En effet, la veille, une lettre anonyme était parvenue au siège du club, indiquant que le Front de Libération de l'O. M. ferait exploser une bombe dans la tribune d'honneur, à 15 h 15. L'affaire n'a certes pas été prise au sérieux, mais le service d'ordre, lui, n'en a pas moins veillé au grain.
- On a volé la voiture de Robert Buigues dans la nuit de vendredi à Marseille. L'intéressé compte sur ses amis pour la récupérer. Reste à savoir si les auteurs de cette indélicatesse sont ou non des supporters de l'O.M.
- Paul Martinelli, le trésorier de l'O.M., a vécu un dimanche assez agité. En effet, entre les deux buts de Couécou, il s'est précipité dans la grande salle des amateurs de l'O.M. pour suivre à la télé les péripéties du super Grand Prix d'Amérique gagné tout à la fin par l'Américaine « Delmonica Hanover » qui vint comme une fusée coiffer toute l'élite française sur le poteau.
- André Chorda était furieux après le match de Marseille : « Certes, nous avons mal joué en seconde mi-temps, déplorait-il, mais avouez que je suis un enfant de chœur par rapport à certains de mes adversaires. En effet, Zvunka s'est rendu coupable d'une véritable agression sur la personne de Molitor qu'il a blessé sérieusement dès le début du match. Je suis peut-être dur mais jamais je n'ai été aussi loin. »
- Ecœuré par le comportement de l'équipe en seconde mi-temps, le directeur de Nice, Armand Marino, a préféré ne pas se rendre au vestiaire après la rencontre de peur d'avoir des mots avec les uns ou les autres.

LE CHEMIN D'UN CLUB

L'ancien arrière central du Stade Français et de l'équipe de France, Jean Grégoire, rend, dans le dernier numéro du « Trait d'Union des Internationaux de Football », un hommage émouvant à Jacques Malaud, l'ancien président du Stade, qui vient de mourir.

Il retrace, à ce propos, le chemin que parcourut, en sept années, le club parisien, chemin « presque traditionnel », dit-il avec juste raison, pour un club français :

« La progression lente, obstinée, exaltante d'un club et de ses joueurs ; puis l'épanouissement généreux d'une équipe ; vient alors un brin de gloire nationale et internationale, suivi du ronron pernicieux d'une situation assise ; et, pour terminer, un fléchissement, une usure s'accentuant jusqu'à la passation des pouvoirs à une autre équipe de dirigeants et de joueurs ».

PROPOS D'UN PROVINCIAL

EXCELLENT ARBITRAGE

par Roger CHABAUD

SUIVRE un arbitrage aux côtés d'un footballeur attentif et sans passion, apporte nombre de satisfactions et d'enseignements.

Parce que le footballeur connaît l'arbitre, et son art d'arbitrer, de l'intérieur si j'ose dire. Et tout le monde sait que les manières ne se ressemblent pas. On a connu des joueurs excellents incapables de s'exprimer avec tels arbitres, du reste incontestés, et soudain inventifs, recréés, avec tel autre. L'inverse est vrai aussi. On a connu, et on connaît des footballeurs mal arbitrables. Certain ailier d'Antibes y dut de ne pas faire de carrière internationale. Chorda et Couécou ont fort pâti de leur engagement ou de la stylisation qu'ils lui donnaient. Un Abdesselem, quelquefois génial, plongeait l'homme en noir dans des perplexités pires que celles de Hamlet. Et Domenech semble pâlir en ce moment à force de compenser l'idée qu'on s'est faite longtemps de sa manière vigoureuse.

On connaît des arbitres qui, marchant, et de loin voient tout, ou plutôt devinent. D'autres qui, de près, ne voient rien et surtout pas ce qui se passe dans leur dos. On en sait qui communiquent avec leurs juges de touches par des ultra-sons et des signes aussi miraculeux que ceux qu'échangent les courtiers de la Bourse ou les marchands de poissons. D'autres, au contraire, qui en sont restés au télégraphe Chappe. Ce qui ne donne pas toujours de mauvais résultats.

M. Wurtz opérait ce jour-là.

Notre numéro 1, me dit le footballeur. Croyez-moi. Il est toujours sur l'action. Et même, quelquefois, il gêne !

Il se trouve que j'ai toujours rêvé d'un arbitre qui, écœuré d'approximations, participerait au débat, ferait un brin de séquences avec l'un, une ouverture ou une remise pour d'autres, vivrait enfin. Du moins dans un dessin animé !

A ce moment précis, sur coup franc, M. Wurtz se trouva quasiment sur la ligne de but et l'on supputait qu'il dégagerait de la tête dans le moment même où il atterrissait au coin de la fameuse « surface de ». L'instant d'après il sautait une passe subtile et réussissait un entrechat que n'eût pas récusé Serge Lifar en fin de carrière.

Toujours sifflant juste, anticipant sur le conflit possible, désarmant un règlement de compte, rechargeant les batteries de ses juges, intégrant dans son art les capitaines, épongeant les sifflets.

— Ma parole ! dit quelqu'un, c'est Kissinger !

Et mon voisin d'admirer.

Il a changé, M. Wurtz. Sa ligne s'est affinée. Son visage s'est aiguisé au point de rappeler le profit de Bébel. A certains moments il ressemble à ces Jésuites modernes qu'on rencontre dans des universités d'Amérique et qui vous révèlent, impassibles, de fascinants secrets sur l'histoire récente du Pentagone ou du Vatican.

M. Wurtz a choisi désormais la sobriété du geste. Son index est plus discret. Son menton aussi. Il court toujours aussi vite, sans styliser la locomotive pour turbotrain comme à ses débuts. Il ne donne plus autant de la voix et ceux d'entre-nous qui apprirent à Bitche le maniement d'armes en éprouvent moins de nostalgie militaire. Cela, semble-t-il, n'en vaut que mieux.

Bref, M. Wurtz conduisait selon son habitude un arbitrage magistral.

— Ah ! non ! par exemple dit mon voisin...

Et de justifier la bordée de sifflets.

M. Wurtz venait de laisser passer une de ces fautes que, une de ces fautes qui, vous m'avez compris !

A partir de ce moment, l'opinion se trouva désaccordée, systématiquement. Ce moment de l'arbitrage était atteint où comme sur un petit avion en détresse dans la tornade, les commandes paraissent inversées. Où le seul arbitre peut à peu près tout voir de ce qui est visible. Presque rien.

En sorte que mon voisin ne cessa de contester froidement quatre décisions importantes au passage de la ligne. Et il ne se trompait pas quatre fois, lui non plus. D'où nous étions, très près et très loin, le carton jaune paraît selon les cas bien arbitraire.

Il ne restait que quelques minutes à jouer. Impossibilité pour l'arbitre de refaire surface. O ! le déconcertant exercice ! Et l'on pense au cri du poète à peine transposé : « Que cherchent-ils, au ciel, tous ces arbitres ? »

déro

- Albert Batteux subira une intervention chirurgicale au genou, le 8 février prochain dans une clinique parisienne. Il restera hospitalisé environ deux semaines.
- Frédéric Gonzalès, le fils de l'entraîneur angevin, est minime mais il est tellement bon qu'il a joué en cadets et marqué trois buts dimanche dernier.
- Damjanovic, qui avait reçu un coup à Saint-Etienne, a vu l'hématome qui s'était constitué descendre au-dessous du mollet et lui créer une forte tendinite qui l'a contraint au forfait lors du match contre Lyon.
- Pendant le match de lever de rideau d'Angers-Lyon, en l'occurrence, Angers-Limoges pour le compte de *la III^e Division*, on a revu avec plaisir Lassalette qui fit un très bon match après la grave blessure qu'il avait subie.
- Raymond Kopa a raté un penalty, dimanche matin : « Le gardien adverse semblait si heureux que j'ai été l'embrasser ! », dit Raymond qui aime toujours à plaisanter.
- Un arbitre, M. Frauciel, a fait forte impression grâce au bronzage qu'il a ramener de son périple à la Réunion, où il a arbitré des matches de Coupe de France et dirigé un stage d'arbitres.
- Bernard Lacombe, qui s'était télescopé avec l'Angevin Brulez en première mi-temps, tint néanmoins à revenir sur le terrain lors de la seconde période, mais il s'aperçut qu'il ne voyait plus clair. Il devra subir un examen radiographique avant que l'on puisse se prononcer sur son état.

ENCORE GONDET !

Philippe Gondet ne désarme pas. Il a resigné... au F.C. Nantes. A 32 ans, Gondet-la-Foudre conduira quand il sera en forme, l'attaque de l'équipe de division III. Il n'est pas question, pour le moment, qu'il soit appelé en division I. Mais avec ce diable d'homme...

- « Si, au 30 juin, je juge la saison de l'O.M. manquée, je me retirerai », a déclaré cette semaine M. Gallian au cours d'une conférence de presse. Reste à savoir ce que le président de l'O.M. entend par saison manquée.
- Espagne-Yougoslavie, un match d'appui pour la phase finale de la Coupe du Monde, sera télévisé le 13 février prochain sur la deuxième chaîne, à partir de 20 h 30.
- Nouvel entraîneur de Guingamp, Zygmunt Chlosta, l'ex-joueur du Stade Rennais, organisera en mai ou juin prochains son jubilé. Kopa, Aubour, Lech ont déjà répondu présent.
- Stefan Kovacs a été séduit l'autre semaine par les cadets du F. C. Nantes. S'il pouvait l'être aussi par leurs aînés.
- Laurent Pokou est très demandé. Il a participé la semaine dernière en tant qu'invité vedette à une soirée-débat organisée par les supporters du Stade Rennais.

COUPE DU MONDE 36 HEURES DE TÉLÉ

Voici le programme copieux que l'ORTF compte donner à l'occasion de la Coupe du monde de football. Soit vingt-quatre matches, soit trente-six heures, ou une journée et demie entière de football. Reste à effectuer la répartition sur les différentes chaînes.

13 JUIN. — Cérémonie d'ouverture et Brésil-Yougoslavie (ou Espagne) en direct (match à 17 heures).

14 JUIN. — RF Allemagne-Chili en direct (16 heures).

15 JUIN. — Hollande-Uruguay en direct (16 heures), Pologne-Argentine en direct (18 heures), Suède-Bulgarie en différé.

18 JUIN. — RF Allemagne-Australie en direct (16 heures), Brésil-Ecosse en direct (19 h 30), RD Allemagne-Chili en différé.

19 JUIN. — Argentine-Italie (19 h 30) et Hollande-Suède en différé.

22 JUIN. — Ecosse-Yougoslavie (ou Espagne) en direct (16 heures) et RF Allemagne-RD Allemagne en direct (19 h 30).

23 JUIN. — Uruguay-Suède et Pologne-Italie (les deux matches se jouent à 16 heures en différé).

26 JUIN. — Trois matches du second tour (un en direct et deux en différé ou deux en direct et un en différé).

30 JUIN. — Deux matches du second tour en direct ou en différé.

3 JUILLET. — Trois matches du second tour (un en direct et deux en différé ou deux en direct et un en différé).

6 JUILLET, à 16 heures. — Match de classement en direct.

7 JUILLET, à 16 heures. — Finale de la Coupe du monde en direct.

Le même jour, rediffusion du match à 20 h 40.

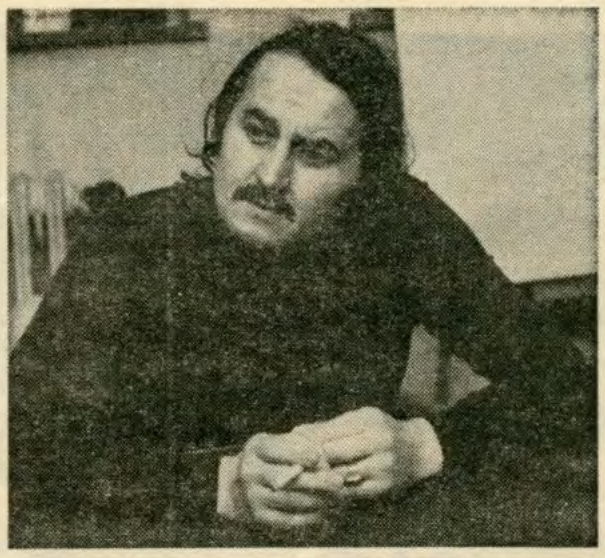
Les commentaires seront assurés par Michel Drucker, Michel Drhey et Jean Raynal.

Quant à la diffusion, elle est prévue sur les différentes chaînes, la répartition n'étant pas faite.

STEFAN N'A PAS SALUE GEORGES

Assistant l'autre dimanche à Nantes-Reims, Stefan Kovacs s'était déclaré plutôt impressionné par la bonne partie de Georges Lech. Là, dessus, un de nos confrères de « l'Union de Reims », interrogea Georges qui déclara à propos de l'équipe de France : « Si l'on me rappelait, bien sûr que j'irais et en courant même, comme à 20 ans. » Puis il ajouta . « A ce propos, Stefan Kovacs était à Nantes dimanche. Mais je ne l'ai vu que passer. Apparemment, puisque j'en suis réduit à l'apprécier ainsi il est distant avec les joueurs ou du moins tient-il à garder ses distances. J'étais avec Marcel (Aubour) et nous nous en sommes fait la remarque. En tout cas, je n'ai jamais eu de contact avec lui, mais je ne désespère pas en nouer le plus rapidement possible. »

BRAVO LEMOUX !



Pokou ne s'est pas entraîné la semaine dernière. Son élongation à la cuisse s'était réveillée à la suite de son duel avec le Lyonnais Baeza. L'Ivoirien a été numériquement remplacé par son président, M. Bernard Lemoux dont l'âge, il est vrai, lui permet encore de se présenter balle au pied sans tomber dans le ridicule. Il a 33 ans. M. Lemoux doit être le seul président de division I à mettre encore, si l'on ose dire, la main à la pâte. Les autres, eux, ne font que regarder. Et encore...

- C'est Jacques Martin qui effectuera, le 8 février prochain le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France.
- Avant le match O.M. - Nice, Eriksson avait téléphoné à son grand ami Magnusson « Roger est suspendu. Il fallait que je lui remonte le moral », a expliqué Leif.
- Pronostic de Zatelli, quarante-huit heures avant le coup d'envoi du derby méditerranéen. « Nous devrions gagner. Kovacs nous porte chance. »
- De Roger Lemerre, sur son ancien club, l'A.S. Nancy-Lorraine, après le match Nancy-Lens : « Je juge sans passion et j'exprime le vœu de ne blesser personne, mais il m'a paru que l'A.S.N.L. était encore loin des chemins qui mènent à la compétition européenne. Notamment, j'y insiste, en ce qui regarde l'état d'esprit. Mais j'espère me tromper... »
- Donoyan, le gardien de l'équipe de Division III, qui, en lever de rideau de Nantes-Saint-Etienne, stoppa avec aisance les modestes tirs de Challans, jouait en vert, ce qui fit dire à Roger Rocher, son ancien président :

  « Quand on a joué à Saint-Etienne, on en conserve toujours les couleurs. »

NUMA ACCUSE

Numa Andoire n'a que modérément apprécié le fait de trouver porte close au vestiaire des Niçois le jour de Nice-Bastia. Du coup, il s'est laissé allé à quelques propos sévères :

« En ce qui concerne les dirigeants, certains ont oublié la valeur de la modestie. Pour ce qui est de l'entraîneur à des internationaux donc tous censés bien connaître leur métier, il doit parler d'autre chose que de football. Et les faire rire.

» Avec la morosité, un autre fléau : l'argent. On retrouve l'appât du gain dans les moindres détails. Jadis, pour citer un exemple, les joueurs portaient le nom de leur club sur le maillot. A présent, transformés en hommes-sandwiches, ils vantent les mérites d'un produit alimentaire ou de je ne sais quoi. Dans ces conditions, que me paraît lointaine l'époque où, n'ayant pas été payé depuis cinq matches et ayant menacé de ne pas disputer le suivant, je m'étais entendu répondre : « Si tu fais du chantage, tu resteras sur la touche !... »

- Un autre mot du président stéphanois : « Chaque fois que nous perdons à Nantes, nous sommes champions de France ! »
- Robert Herbin n'aime pas tellement l'avion. Samedi, à l'arrivée à Nantes, il était plutôt vert. Comme il n'y avait pas assez de places dans le sens de la marche, dans le petit avion que l'A.S.S.E. avait emprunté, il s'était sacrifié et avait occupé une place de côté ; mais comme l'appareil avait un peu « bougé », l'entraîneur stéphanois avait plutôt mal supporté la traversée.
- Le jeune Didier Simon, qui vient d'être déplâtré, n'aura pas perdu son temps : il a profité de cette interruption pour passer un examen de droit civil.
- Un des plus chers désirs de Carlos Bianchi : participer à la Coupe du Monde.
- Une curiosité lors du match Reims-Strasbourg : les cinq buts de la partie ont été marqués par cinq joueurs étrangers.
- Metz ne manque pas une occasion de suivre le football allemand à la télévision ou de visu. C'est ainsi que samedi, René Vernier et ses troupes étaient à Kaiserslautern pour assister au match de ce dernier contre le F. C. Cologne.
- Le gardien polonais Marian Szeja, installé à Metz depuis quelque temps, a ouvert son école de gardiens de but avec le concours de Patrick Barth. Tous deux s'occupent de la formation des gardiens du F. C. Metz.
- S'adressant au président Molinari, venu le saluer à l'issue de Metz-Troyes, Pierre Flamion, très pince-sans-rire, assura à Carlo Molinari : « Je m'excuse pour le point pris, mais, tranquillisez-vous, j'en aurai besoin en fin de saison. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE PARI DE NANTES

LES Nantais avaient, dimanche soir, le sourire satisfait de ceux qui ont enfin atteint leur but.

« Cette fois, enfin, ça y est, expliquait José Arribas. Nantes s'est installé en tête du classement après une poursuite qui a duré cinq mois et demi. Il nous a fallu vingt-trois journées pour occuper enfin le fauteuil du leader.

— Maintenant que nous y sommes, nous ne le quitterons plus, dit le président Fonteneau. N'oubliez pas que nous avons un match de retard sur nos principaux adversaires. Mais pourquoi souriez-vous aussi béatement, José ?

— Je pense à tout ce qui s'est dit et écrit sur notre compte depuis cinq mois, répondit Arribas. Nous avons vraiment été enterrés avant l'heure. Depuis le début du championnat, on a célébré successivement les mérites d'Angers, de Lens, de Nice, de Saint-Etienne, d'autres encore. Nous, nous étions les incapables, ceux qui avaient eu la honte d'être éliminés par Vejle en Coupe d'Europe.

— Ce n'était tout de même pas une performance exaltante ?

— D'accord, poursuivit Arribas, nous aurions dû éliminer les Danois. Mais cette Coupe d'Europe, ce n'était pas le but de notre saison. Nantes savait que, de toute façon, il n'irait pas très loin dans cette compétition. L'important pour notre club était d'être en tête du championnat en mai prochain, à l'issue de la trente-huitième journée. C'est pourquoi Nantes est parti assez lentement, à son train, et a laissé les autres s'essouffler en tête. Pendant ce temps, nous nous amusions à lire les commentaires désabusés écrits sur notre compte.

— Notre victoire sur Saint-Etienne était la huitième consécutive, dit Henri Michel. C'est un beau record.

— Certes, reprit José Arribas, votre performance est remarquable, mais vous devez encore faire mieux. N'oubliez pas qu'il nous reste quinze matches à jouer d'ici la fin de la saison.

— Vous ne voulez tout de même pas dire que nous allons tous les gagner ? Interrogea Henri Michel.

— Mais si, Henri, répondit Arribas, vous allez terminer ce championnat en gagnant toutes vos rencontres. Avec vingt-trois matches gagnés à la suite vous établirez un record qui ne sera pas à la veille d'être battu. Je me réjouis à la pensée que ceux qui ont douté de Nantes seront contraints de faire amende honorable.

— Tout de même, vingt-trois victoires consécutives, c'est dur à réaliser, murmure Henri Michel.

— Rassurez-vous, dit Arribas, je ne vous demande pas de prendre le bonus à chaque fois ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN, V.A. MENACES POUR LILLE
RED STAR SOUVERAIN, TOULOUSE TOMBE

SAINT-OUEN. — Sur corner, l'Audonien Bras reprend parfaitement de la tête, mais Dantheny, le gardien mantevillois va stopper.

(Tony ARBONA)

C'est parmi les dauphins que la 21e journée a été déficitaire car Boulogne, une fois de plus tenu en échec (mais cette fois chez lui) perd le contact et Toulouse n'a pu pallier, à Avignon, l'absence de quelques-uns de ses meilleurs joueurs.

Dans le groupe « A » Lille, vainqueur difficile d'un Bourges toujours surprenant, garde la tête mais il n'a plus qu'un point d'avance sur ses deux dauphins : V.A. et Rouen, qui ont gagné, eux, avec le bonus. N'oublions pas que V.A. a encore un match à jouer (contre La Rochelle), donc la place des Lillois n'est pas encore assurée.

Rouen, comme toujours, a battu largement Montluçon, qui doit faire des complexes en face des Normands. Voilà donc Rouen à une place où tous les espoirs lui sont permis et la venue de Ramos va donner un atout supplémentaire aux hommes de Melchior.

Boulogne glisse à la quatrième place, à croire que l'absence de Rother a enlevé le principal des forces des joueurs de Favre, qui deviennent les recordmen des résultats nuls avec huit du genre. Derrière les Boulonnais, Lorient reste à la cinquième place mais Laval n'est plus qu'à une victoire, avec bonus pour rejoindre les maritimes... et il a un match de retard (avec Poitiers). Dunkerque se replace en stoppant la série triomphale de Cambrai et peut sauter Brest, qui, surpris, a été tenu en échec chez lui par Hazebrouck, qui semble de taille à se maintenir. Chaumont est avant-dernier, mais avec un mince écart sur Le Mans et même Blois et Bourges.

On le voit, la situation n'est pas encore très nette, aussi bien en tête qu'en queue de classement de ce groupe « A ».

LE RED STAR S'ENVOLE

Dans le groupe « B », les choses sont plus claires, en tête de classement : le Red Star n'a pas obtenu son dixième bonus, en face de Mantes, mais comme son dauphin, Toulouse, a été battu, le voilà désormais avec six points d'avance. De quoi voir largement venir et même si les Audoniens marquent, dans la suite, quelques faiblesses, ce serait bien le diable si cette solide équipe ne réussissait pas à terminer en tête. Elle en a les moyens.

Toulouse battu, par un seul but de Hédé, d'Avignon, où Pellegrini manquait, ce qui pouvait compenser quelque peu les absences, en face, de Trivic et Florès, Toulouse donc perd du terrain pour la place de barragiste et ne se trouve plus qu'à deux points devant Cannes qui n'a pu battre Fontainebleau aux Hespérides. Vient ensuite Paris S.-G. qui a pris deux points aux deux dauphins, même en jouant mal. Les Parisiens ont un match de retard, le gagnant avec bonus, ils rejoindraient Cannes et Toulouse ne serait plus qu'à deux points. Un écart possible à combler. Mais il reste encore treize journées à disputer, on a le temps de voir d'autres résultats déroutants.

Ajaccio passe de la quatrième place à la septième, devancé par Avignon et Toulon, victorieux ce dernier dimanche. Mantes perd aussi deux places. Fontainebleau menace Châteauroux pour la place de milieu de tableau, cependant que Mulhouse, Sète et Angoulême se propulsent vers la zone quiète du maintien en Division II.

Gueugnon a eu le sursaut attendu en battant Arles et si les « forgerons » ne sont pas encore sortis de la zone dangereuse, ils peuvent penser à des lendemains moins tristes.

Vittel, encore une fois battu (à Sète), s'enfonce irrémédiablement, mais il a deux matches de retard et, dès dimanche, en jouant l'un d'eux (avec Nevers), il peut sauter Béziers, qui n'a pas été heureux à Mulhouse, même si son nouvel entraîneur-joueur Bonnel a marqué son but.

Donc, dans ce groupe, si on peut miser à coup sûr sur l'identité du futur champion, on ne peut, en revanche, déceler qui seront les trois condamnés.

x x x

Dimanche prochain, le Championnat fait relâche, pour céder sa place à la Coupe de France (1/32e) et on peut présumer que beaucoup d'équipes de Division II seront éliminées, ce qui permettra, au prochain tour, de faire jouer plus d'un match en retard pour apurer le calendrier et rendre les classements plus valables.

Précisons qu'à ce jour il y a sept matches attardés.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES

● **On a enregistré la marque la plus faible** de cette saison avec un total de 40 buts, 22 pour le groupe « A » et 18 pour le groupe « B ».

● **Peu de grosses marques** individuelles, seuls trois hommes ont réussi deux buts : Trivino (Gueugnon), Garnier (Dunkerque) et Guéniche (Rouen).

● **Ont marqué sur penalty :** Dogliani (P.S.G.), Milo (Sète), Noleau (Rochelle), Loup (Lorient), Gueye (Besançon).

● **Ont marqué contre leur camp :** Rodighiéro (Laval), Garcia (Béziers).

● **Combin est rejoint en tête des buteurs :** Combin, le leader n'ayant marqué aucun but et son dauphin Wilcock, en ayant réussi un, les deux hommes sont ex aequo avec **seize buts.**

Treize : Samper (Mantes), Tripp (Laval), Garnier (Dunkerque).

Douze : Broggini (Cannes), Périgaud (Montélimar), Deswarte (Cambrai).

Onze : M'Pelé (P.-S.G.), Coste (Lille), Atamaniuk (Poitiers), Fuchs (Boulogne).

Dix : Pellegrini (Avignon), Mésonnès (Châ.), Rachic (Font.), Castellan (ACA), Wojciak (Toulouse), Gonzalès (R.S.)

Neuf : Trivic (Toulouse), Florès (Toulouse), Canizarès (Toulon), Bras (R.S.), Bizot (Bour.), Sanchez (Mulhouse), Marciniak (Nevers), Zaremba et Six (V.A.), Carrié (Rouen), Vasselle (Haz.), Noguès (Lille).

Huit : Guise (Arles), Blanchard (Toulouse), Delestre (Châ.), Gauthier (Lille), Loup (Lorient), Boubacar (Toulon), Dogliani (PSG), Ducuing (R.S.), Eraville (Bour.), Lerebours (Besançon).

Sept : André (PSG), Becirbasic (Angers), Prandin (La Rochelle), Gully (Haz), Camara (Dunkerque), Margottin (Blois), Jannaud (Chaum.), Bouffandeau (Le Mans).

● **Valenciennes reprend** la première place des attaques avec 48 buts. Viennent ensuite : Red Star : 47 ; Toulouse : 46 ; P.S.G. : 40 ; Boulogne : 37 ; Rouen : 37.

● **Rouen reste** la meilleure défense avec treize buts. Suivent : Lille : 15 ; Lorient : 18 ; Avignon et Boulogne : 19 ; Cannes : 20 ; Red Star : 21 ; Ajaccio : 23 ; Fontainebleau et Laval : 24 ; Toulouse, Mantes, Dunkerque : 25.

● **Une fois de plus** c'est à Lille qu'on a enregistré l'affluence la plus importante avec 6.407 spectateurs. Valenciennes : 3.806 ; Red Star : 3.510 ; Boulogne : 2.928 ; Nevers : 2.526 ; Châteauroux : 2.305 ; Montluçon : 2.067, Paris S.G. : 2.053 Brest : 2.027.

● **Il y a eu un nombre moyen** de résultats nuls : cinq.

● Ont gagné sur terrain adverse : Toulon, Angoulême, Rouen.

● **Il y a très peu de bonus :** trois par V.A., Rouen et Mulhouse.

● Dimanche prochain, Vittel et Nevers, éliminés de la Coupe, joueront leur match en retard.

LA 21e JOURNÉE

GROUPE A

Lille (1)	2	Bourges (13)	1
Boulogne (2)	2	Laval (6)	2
Valenciennes (3)	3	Lorient (5)	1
Montluçon (10)	0	Rouen (3)	4
Brest (7)	1	Hazebrouck (17)	1
Dunkerque (9)	2	Cambrai (8)	0
Blois (14)	0	Poitiers (10)	0
Besançon (10)	1	Chaumont (15)	0
La Rochelle (18)	1	Le Mans (15)	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	37	5	21	13	6	2	35	15
2. Valenciennes	36	9	20	11	5	4	48	20
Rouen	36	8	21	12	4	5	36	13
4. Boulogne	35	7	21	10	8	3	37	19
5. Lorient	31	5	21	11	4	6	28	18
6. Laval	28	2	20	10	6	4	30	24
7. Brest	25	2	21	10	3	8	29	30
8. Dunkerque	24	4	20	9	2	9	28	25
9. Besançon	23	2	21	8	5	8	31	30
Cambrai	23	2	21	8	5	8	30	31
11. Poitiers	22	5	20	6	5	9	29	36
12. Montluçon	21	4	21	7	3	11	31	40
13. Blois	18	2	21	5	6	10	19	29
Bourges	18	3	21	5	5	11	24	43
15. Le Mans	17	4	21	3	7	11	22	39
16. Hazebrouck	16	2	19	5	4	10	27	33
Chaumont	16	2	20	4	6	10	18	40
18. La Rochelle	12	0	20	3	6	11	19	36

GROUPE B

Red Star (1)	2	Mantes (6)	0
Avignon (6)	1	Toulouse (2)	0
Cannes (3)	0	Fontainebleau (10)	0
Paris-S.-G. (4)	2	Ajaccio (4)	1
Châteauroux (9)	0	Toulon (6)	1
Gueugnon (16)	2	Arles (11)	1
Sète (12)	1	Vittel (18)	0
Mulhouse (13)	3	Béziers (16)	1
Nevers (13)	1	Angoulême (13)	2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	40	9	21	12	7	2	47	21
2. Toulouse	34	7	21	12	3	6	46	25
3. Cannes	32	5	21	10	7	4	31	20
4. Paris S.-G.	29	6	20	10	3	7	40	26
5. Avignon	28	4	21	9	6	6	28	19
Toulon	28	4	20	9	6	5	30	25
7. Ajaccio	27	4	21	8	7	6	29	23
8. Mantes	26	3	21	9	5	7	32	25
9. Châteauroux	24	4	21	6	8	7	29	31
10. Fontainebleau	23	3	21	6	8	7	24	24
11. Mulhouse	21	4	20	7	3	10	30	37
Sète	21	1	21	8	4	9	18	32
13. Arles	20	3	21	6	5	10	29	36
Angoulême	20	0	21	6	8	7	23	33
15. Nevers	18	2	20	5	6	9	20	30
16. Gueugnon	17	2	21	4	7	10	25	40
17. Béziers	15	1	21	5	4	12	18	34
18. Vittel	12	1	19	2	7	10	13	31

GROUPE « A » — 21e JOURNÉE

LILLE 2 (1)
Nogues (32e)
Prieto (68e)

BOURGES 1 (0)
Bassi (84e)

BOULOGNE 2 (0)
Edom (51e)
Rodighiero (74e c.s.c.)

LAVAL 2 (0)
Tripp (55e)
Drouet (57e)

DUNKERQUE 2 (1)
Garnier (40e, 64e)

CAMBRAI 0 (0)

BLOIS 0

POITIERS 0

BREST 1 (0)
Sylvestre (54e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Vasselle (14e)

BESANÇON 1 (0)
Gueye (51e sur pen.)

CHAUMONT 0 (0)

MONTLUÇON 0 (0)

ROUEN 4 (1)
Lemaitre (29e)
Gueniche (58e, 74e)
Carrie (85e)

LA ROCHELLE 1 (0)
Noleau (60e sur pen.)

LE MANS 1 (1)
Bouffandeau (16e)

VALENCIENNES 3 (2)
Joly (18e)
Verstraete (21e)
Wilczek (87e)

LORIENT 1 (1)
Loup (41e sur pen.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — DUSE*** — LEROUX***, N'DIAYE****, ICHE***, GIANQUINTO*** — VERHOEVE****, PRIETO**** — GAUTHIER**, NOGUES***, COSTES*** puis DESMENEZ (65e), RIEFA***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 35.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZZA****, SIGNOL***, DARNAULT***, ADOR*** — CHATEAU***, DELFOLIE** — ERAVILLE****, BASSI***, RIGAUD**, MARAVIC***. — Entr. : SIATKA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Bancourt. — 49.810 F. — 6.407 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH*** — MICHELINE***** DESCHAMPS*****, PELLETIER***, NAVARRO***** — DEWILDER****, MANON**** — EDOM*****, FUCHS****, JANKOVIC***, ERDEWEINES*** puis DELATTRE***. — Entr. : FAVRE. — Total : 44.

Laval. — NIVAULT***** — CLAIR***, RODIGHIERO*****, BERTIN****, LHUISSIER*** — DESGAGES****, LAMY**** — LUGIER*****, TRIPP****, BIGOT***, DROUET***** puis LEMIEUVRE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 22.906 F. — 2.928 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN**** — GERI***, LEFEBVRE*****, DARCHICOURT***, GORCE*** — FAIRISE****, MALLET** — TERRIER****, GARNIER*****, CAMARA****, HAMON***. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.

Cambrai. — MOLINSKI*** — FANUCCI***, POTTIER***, SOUILLEZ***, MIHOUT**** — LESPERANCE****, DUDOIGNON**** — DELSART****, DESWARTE****, BARAFFE*** puis LEROY (76e), APPLINCOURT***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 18.498 F. — 1.870 spectateurs.

Blois. — MICHEL*** — TRAORE***, SAUSSET****, PERNOM***, SBAIZ*** — AUCLAIR***, CHEUVAT**** — MARGOTTIN***, MENOURY****, LAURENT***, PROU*** puis PAPIN (70e). — Entr. : FERRIER. — Total : 36.

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT***, DIATA***, BAROT***, BICHLIN*** — FERRAZZI***, MORILLON*** — ATAMANIUK***, F. BLANC****, R. BLANC***, STEYER*** puis TARDIEU (78e). — Entr. : DELCAMPE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Rives. — 12.956 F. — 1.355 spectateurs.

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER***, GLOBEZ***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN*** — TALEC****, PAGE-JONES**** — PERROT*** puis KERANGOUAREC, RIBEYRE***, DREVILLON***, SYLVESTRE*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — P. LIONET***, WILLEMS***, BOIN****, BOURDON**** — VANHECKE***, FORMICA**** — GOUDAL*****, VASSELLE*****, SERGHERAERT***, GULLY****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 18.102 F. — 2.027 spectateurs.

Besançon. — ROSET**** — BECKER***, GUEYE***, MAILLARD****, BAGNOL**** — RAYMOND***, DRALET**** — DUBLIN****, BALDUCCI***, MASSON***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Chaumont. — MALARA**** — CH. LIAUTEY****, CORDIER***, DIENG***, POIRRIER*** — DRUDA***, BARELLAS**** — JANNAUD***, PEJOVIC**, SCOTTI***, J.-M. LIAUTEY***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Konrath. — 9.689 F. — 1.399 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH***, DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD*** — RUBIO****, GIRARD*** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, VIARD***, GRIGOLO***. — Entr. : JADZYK. — Total : 37.

Rouen. — JOANNES**** — YVINEC****, BRENIER****, NOTHEAUX****, MOREL*** — SZCZYRBA***, BIANCHI***** — GUENICHE****, LEMAITRE***, CARRIE****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 41.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 18.076 F. 2.067 spectateurs.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, OLLIVAUX***, DARNERE***, LAGUILLEZ*** — NOLEAU****, KUBLER*** — RUELLO***, PRANDIN***, BARRAUD*** puis GRANDE (71e), NEAU***. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 36.

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LACOUR***, CHOLLET****, LESEIGNOUX***, TALARCZYK*** — BACQUET***, GAUDRY**** — PASCALOU***, BOUFFANDEAU***, SMERECKI****, ANIC*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 9.280 F. 1.026 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE*** — JOLY*****, COUMBA***, KUSKOWIAK****, COPIN**** — NEUBERT***, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA***, WILCZEK*****, SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Lorient. — LOISEAU***** — MONTFORT***, GOUEFFIC****, SILLOU****, GAYET*** — ROSSIGNOL****, MARETTE*** — LELOUET***, LOUP****, LEGOUGUEC***, BONNEC*** puis FRANÇOIS**** (66e). — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 40.600 F. — 3.806 spectateurs.

GROUPE « B » — 21e JOURNÉE

RED STAR 2 (1)
Ducuing (34e)
Gonzales (39e)

MANTES 0

AVIGNON 1 (0)
Hédé (73e)

TOULOUSE 0

CANNES 0

FONTAINEBLEAU 0

PARIS-St-GERM. 2 (1)
Dogliani (5e sur pen.)
Spiegler (57e)

AJACCIO 1 (1)
Albaladejo (44e)

CHATEAUROUX 0

TOULON 1 (1)
Boubacar (35e)

GUEUGNON 2 (0)
Trivino (59e et 76e)

ARLES 1 (0)
Koum (90e)

SETE 1
Milo (42e sur pen.)

VITTEL 0

MULHOUSE 3 (2)
Jacobozzi (3e)
Garcia (21e c.s.c.)
Sanchez (63e)

BEZIERS 1 (0)
Bonnel (77e)

NEVERS 1 (1)
Marciniak (79e)

ANGOULEME 2 (0)
Verdonck (26e)
Pietrowski (47e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — LAUDU*** — GARRIGUES****, GUILLOLET***, JARRA****, MERELLE**** — BESNARD***, GRABOWSKI**** — BRAS***, COMBIN****, DUCUING****, GONZALES***. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, DEMOTA***, JOSE****, BASLO*** — GOUJU****, APPERT**** — MAGNAN***, SAMPER***, PEDINI***, CHEDANNE***. — Entr. : N. BOUCQ. — Total 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 38.656 F. — 3.510 spectateurs.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES****, PARLES***, BOUISSOU***, M. JEAN***** — DI SALVIO***, LE ROY**** — CALMETTES****, COPE***, HEDE****, BUSSI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Toulouse. — ORSATTI**** — BOZSIK***, DUPRE***, BORGONI***, WOLTRAGER**** — BENZENET****, AUGUSTIN*** — ROMON****, NAVARRE***, MEGGIOLARO****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 14.608 F. — 1.500 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI*** — BENTOUMI*****, GAIDE***, RICHARD****, VAN ZEVEREN*** — AHACHE****, MUZZI*** — BROGGINI***, DUNDOV****, DUCLOS****, ARNEODO***. — Entr. : LERDA. — Total 39.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — SLOTA***, ISQUIERDO***, MARIC***, MULLER*** — HIESSE****, GEREZ**** — VIALA***, PATOUX**, RIBAUD****, RACHIC***. — Entr. : L. NAGY. — Total 35.

Arbitrage de M. Helies. — 7.910 F. — 877 spectateurs.

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER** — BEREAU***, RENAUT**, LEONETTI**, CARDIET*** — DELOFFRE**, DOGLIANI**, DUMOT*** — ANDRE** puis MARELLA (71e), M'PELE**, SPIEGLER**. — Entr. : VICOT. — Total : 25.

Ajaccio. — VUKCEVIC*** — MOSA**, TOSI**, ANDRIEN**, LEANDRI** — LUCCINI**, PINSON**, DUBREUCQ** — NATOURI***, CASTELLAN***, ALBALADEJO**. — Entr. : L. HON. — Total : 25.

Arbitrage de M. Frère. — 16.709 F. — 2.053 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — PERROT****, JEAN****, BESSET***, MARCON**** — NIEROBA***, WALKER**** — VERRIER***, DELESTRE** puis COMPAS (83e), MESONNES****, VACHER***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, PERI****, LARDEYRET****, VALLS**** — FAURE****, MARTINEZ*** — STORAI*** puis LEGROS (78e), BOUBACAR****, CANIZARES***, AUDIGER*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 18.776 F. — 2.305 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, CHAUSSIN***, J.-C. BERTHOMMIER*****, DUTA*** — NOUZARET***, M. BERTHOMMIER**** — GUESNOT*** puis J. DUCH**** (46e), DELBLOUVE****, G. DUCH**, TRIVINO*****. — Total : 40.

Arles. — DESSONS**** — JEANOT***, JOUBERT***, REGARDIER***, CHARDENON*** — GUISE*****, CANETTI*** — PERROT***, EXBRAYAT****, KOUM***, LANGLOIS*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Martin. — 11.873 F. — 1.355 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — BONNIER***, CALLABUIG***, CUXAC***, EKOUE*** puis COMBETTES***. — DAVID***, MILO**** — RAFFY****, GARCES****, M. GRANIER****, MANSINI*****. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Vittel. — DORGET**** — ABRAHAM****, CHATEAUVIEUX***, RAOUL****, HAUSERMANN*** — GROSSI***, LUZI*** — SERPOIX***, TOUSSAINT****, THOUVENIN***, AULON*** puis BASTIEN (74e). — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Balestracci. — 13.106 F. — 1.491 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET**** — SCHMITT**** puis FUCHS (77e), HACKL****, CLAUSS****, DUVAL**** — ZIMMERMANN*****, DELADERIERE**** — JACOBOZZI***, SANCHEZ***, HOFFSESS*****, SIFFERT*****. — Entr. : ALONZO. — Total : 44.

Béziers. — ICHE*** — GARCIA***, FACERIAS**** puis SAEZ (52e), GLYZINSKI****, AZUM*** — PLINIO****, FERNANDEZ**** — ALBERT****, BRENDER**, MELIC***, BONNEL****. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mâchin. — 10.800 F. — 1.350 spectateurs.

Nevers. — SIMONIN*** — DERRAS***, CRAQUE*** KOSMANSKI***, BLONDEAU*** — IBRAHIMI****, PELLETIER*** — CANIZARES****, MARCINIAK**, GUY****, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 35.

Angoulême. — PALMA**** — MORINET**, BUFFAT****, DESREMEAUX****, CHAFFARD***, STEPHAN****, MODESTE**** — GUTEN****, MARCHETTI****, PIETROWSKI****, VERDONCK**** puis KERVAREC (77e). — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Leloup. — 20.405 F. — 2.526 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● BIANCHI (ROUEN) REVIENT A UNE LONGUEUR

87 étoiles : Talarczyk (Le Mans).

86 étoiles : Bianchi (Rouen).

85 étoiles : Conrath (Boulogne), Carayon (Bourges).

83 étoiles : Joly (V.A.).

82 étoiles : Jadzyk (Montluçon), Manon (Boulogne).

81 étoiles : Beaujouan (Le Mans), Roset (Besançon), Dewilder (Boulogne), Joannès (Rouen), Deswarte (Cambrai), Loiseau (Lorient).

B ● CERRATO : CONFORTABLE AVANCE

CLASSEMENTS

88 étoiles : Cerrato (Sète).

85 étoiles : Mesonnes (Châteauroux).

83 étoiles : Plinio (Béziers), Demota (Mantes-la-Ville), Jarra (Red Star).

82 étoiles : Jean (Avignon), Pedini (Mantes-la-Ville).

81 étoiles : Leonetti (Paris Saint-Germain), Palma (Angoulême), Glizinski (Béziers), Olejnik (Châteauroux), Ducuing (Red Star), Combin (Red Star).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LOISEAU (Lorient 5 ét.)

JOLY (V.A. 5 ét.)	**RODIGHIERO** (Laval 5 ét.)	**NOTHEAUX** (Rouen 4 ét.)	**NAVARRO** (Boulogne 5 ét.)
	VERHOEVE (Lille 4 ét.)	**BIANCHI** (Rouen 5 ét.)	
EDOM (Boulogne 5 ét.)	**GARNIER** (Dunkerque 5 ét.)	**WILCZEK** (V.A. 4 ét.)	**ANIC** (Le Mans 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : MICHELINE, DESCHAMPS (Boulogne), NIVAULT, LUGIER, DROUET (Laval), SYLVESTRE (Brest), GOUDAL (Hazebrouck), LEFEBVRE (Dunkerque).

GROUPE B

CERRATO (Sète 4 ét.)

BENTOUMI (Cannes 5 ét.)	**PERI** (Toulon 4 ét.)	**J.-C. BERTHOMMIER** (Gueugnon 5 ét.)	**M. JEAN** (Avignon 5 ét.)
	GUISE (Arles 5 ét.)	**DELADERIERE** (Mulhouse 4 ét.)	
CALMETTES (Avignon 4 ét.)	**COMBIN** (Red Star 4 ét.)	**HOFFSESS** (Mulhouse 5 ét.)	**TRIVINO** (Gueugnon 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : ZIMMERMANN (Mulhouse).

LA PREUVE QUE NANTES E

Une étude technique de Jean CORNU

Le face-à-face de deux hommes équipes doit donner un bon match. Ce n'est pas un postulat mais une probabilité. A Nantes ce fut une réalité.

Oh ! les attaques ne fusèrent pas comme des bouchons quand on ouvre une douzaine de bouteilles de champagne grand cru ; mais par instants, elles nous offrirent une mousse, une écume bien agréable à regarder. Pas au début parce que les deux équipes, se craignant, hésitaient à se livrer. C'était un peu leur prestige qui était en jeu : Nantes est champion en titre, que diable ! et St-Etienne était encore leader avec trois points d'avance au coup d'envoi ! La première mi-temps fut donc un peu tendue, crispée quoique les chiffres semblent démentir cette aléégation, sur le plan des tirs du moins, puisque 19 furent déclenchés avant le repos et pas davantage après. Mais les tirs ne sont pas tout dans un match et si le « but » demeure l'essentiel, la coutume — acceptée par tous — d'honorer les buteurs sans associer à cette distinction ou à cette gloire éphémère, ceux qui aident à les marquer, est un peu choquante en soi.

Même le but de Mas, obtenu très tôt (11e minute) ne détendit pas l'atmosphère et l'on ne peut dire que ce but obligea les Stéphanois à sortir de leur tanière pour combler leur handicap car :

1) Avant ce but les Stéphanois avaient tiré plus souvent, au but, que les Nantais (trois fois par Hervé Revelli et Bereta contre deux grâce à Michel et Bargas).

2) Si les Stéphanois étaient venus à Nantes pour jouer avec sérieux et vigueur, ils n'ont songé à aucun moment à se réfugier dans une solution ultra-défensive.

Nantes relançait fort bien les attaques, faisait mieux circuler le ballon que ne le faisait l'adversaire mais se heurtait à une garde serrée, vite refermée, les hommes du milieu stéphanois Synaeghel et Larqué venant souvent prêter main-forte à leurs défenseurs. Ainsi les attaquants nantais étaient-ils bloqués assez tôt ce qui explique qu'ils ne tirèrent guère plus que leurs adversaires et que Curkovic ait été plus inquiété par les contres des ailiers en titre comme Mas ou Amisse ou de leurs « suppléants momentanés » comme Michel ou Rampillon, contres sur lesquels Curioni se lançait avec sa masse pour éprouver physiquement son garde du corps Merchadier — que la foule nantaise qui ne lui a pas encore pardonné son incident avec Marcos l'an dernier, n'épargna guère de ses sifflets — et le gardien Curkovic.

A l'inverse, les arrières stéphanois, bons dans leur rôle essentiel, la défense, éprouvaient quelque peine, eux, à trouver la distance, à donner de bonnes balles à leurs attaquants : même Farison et Larqué, si brillants contre Paris et Angers, les deux semaines précédentes. L'homme qui prit le plus de balles et les redistribua le mieux, ne fut autre que Synaeghel, le « Stéphanois qui monte ».

Le spectateur étant resté sur sa faim en première mi-temps put manger du gâteau et boire du petit lait en seconde, le match se dénouant enfin et offrant à la fois mouvements de classe — même si ce ne fut que par intermittence — buts et suspense.

Le premier quart d'heure fut stéphanois et se termina sur un but admirable que l'on peut comparer — en rugby — à l'essai de toute une ligne d'attaque puisque le ballon passa, en travers du terrain, de Bereta à Hervé, puis à Synaeghel, ensuite à Patrick pour échoir à Piazza qui a marqué avec tant de force et de décision que rien ni personne n'aurait pu arrêter son tir.

A « un partout », tout était relancé, tout était à refaire. Nantes revint complètement à la surface et en cinq minutes allait marquer deux nouveaux buts et assurer son succès :

— Par le jeune Amisse d'abord, Mas ayant centré après le deuxième poteau, Curioni se trouvait dans un angle fermé et remit sur Amisse (19 ans) qui marqua avec un étonnant sang-froid.

— Par Michel ensuite, reprenant une balle de Rampillon qui avait lobé Bathenay et sur laquelle Curkovic n'était pas sorti assez vite.

Les chiffres montrent que le final de Saint-Etienne fut assez impressionnant par le nombre des tirs et par le danger qu'ils présentèrent : une balle d'Hervé Revelli sur le pied du montant (66e) et une tête du même Hervé que Bertrand-Demanes (89e) sortit de dessous la transversale au prix d'un effort prodigieux. Si l'on ajoute à cela un autre arrêt fantastique du Nantais sur un terrible tir en coin et à ras de terre de Bereta, on conviendra que la victoire de Nantes par 3 à 1, victoire avec bonus, victoire à trois points, apparaît bien large et bien lourde pour les Stéphanois !

Voyons les chiffres de plus près.

● Il est curieux de noter que les Stéphanois ont déclenché plus de tirs que les Nantais, 20 contre 18, cela en raison de leur excellente deuxième mi-temps (11 tirs contre 8). Voilà qui confirme ce qu'a dit Robert Herbin : « Si je demande à mes joueurs d'être plus sérieux, plus rigoureux, je ne leur réclame en aucun cas de jouer ultra-défensivement. » Cela est si vrai que parmi les tireurs stéphanois se trouvent Bereta, les deux Revelli, Piazza et Larqué, mais aussi Farison et Lopez les deux arrières d'aile qui sont d'ailleurs montés plus souvent que leurs collègues nantais Osman et De Michèle.

● Peut-être parce que la défense stéphanoise était plus serrée, plus groupée devant ses buts, les Nantais ont eu tendance à tirer de plus loin que les Stéphanois : huit tirs déclenchés au-delà de la surface de réparation, dix de l'intérieur. Les Stéphanois se sont approchés davantage : six tirs hors de la surface dont le magnifique coup franc de Larqué et... quatorze de l'intérieur.

● On a beaucoup plus joué à terre qu'en l'air. Même devant les buts puisque l'on ne compte que trois coups de tête nantais en direction des buts de Curkovic, deux de Bargas et un de Curioni (spécialité argentine semble-t-il) et un seul stéphanois, celui d'Hervé Revelli à l'avant-dernière minute du match.

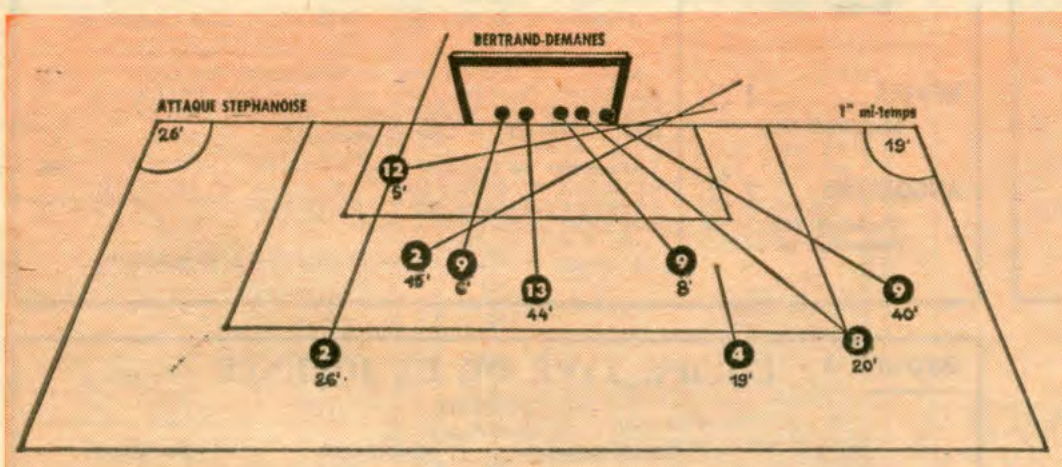
● Peu de vrais tirs ont été contrés ou détournés dans le champ (un pour chaque équipe), ce qui tend à prouver que les joueurs ont fait effort pour rechercher une bonne position et n'ont pas tiré à l'aveuglette.

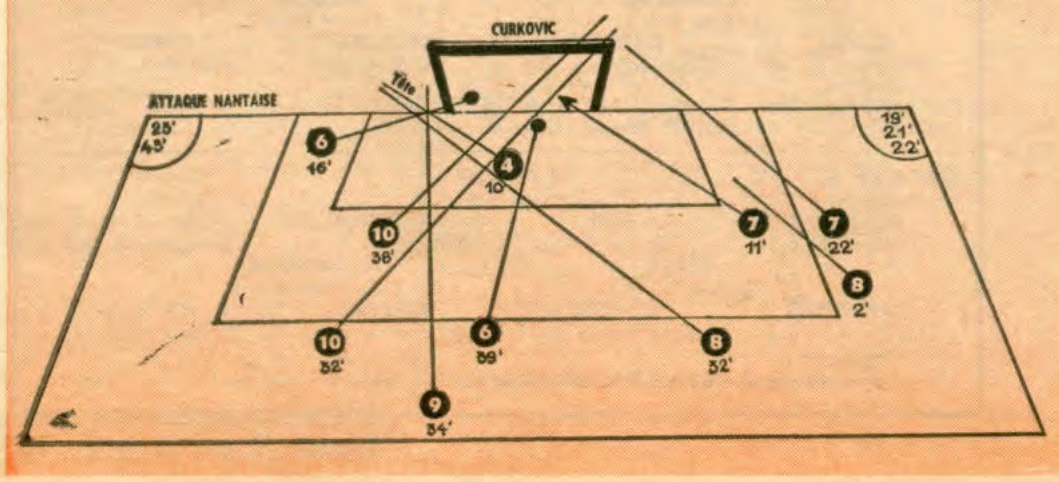
● Les Stéphanois ont été plus précis que leurs adversaires : sept tirs seulement hors du cadre contre dix aux Nantais, mais onze tirs dans le cadre (dix plus un but) contre sept (quatre plus trois buts) ! Et Bertrand-Demanes a eu plus de travail que Curkovic, un travail dont il s'est acquitté à merveille !

● Curieux aussi le plus grand nombre de corners obtenus par les Stéphanois (8 contre 5) !

Ainsi Arribas et « Bud » ont-ils raison de se féliciter avec mesure de leur victoire, reconnaissant que Saint-Etienne était un redoutable concurrent pour le titre et qui au cours des quatorze journées restantes, bien des choses pourraient se passer. Quant à Saint-Etienne, il s'est consolé en pensant pour le titre et que, au cours des années il n'avait jamais pu gagner à Saint-Etienne ce qui ne l'avait pas empêché d'être quatre fois champion de France.

Il y a des terrains, comme ça, qui ne vous réussissent pas !





LES TIREURS DU MATCH

SAINT-ETIENNE			NANTES		
N° 2	FARISON ...	2 tirs	N° 4	BARGAS	2 t
N° 4	PIAZZA	3 tirs	N° 6	PECH	2 t
N° 8	LARQUE	2 tirs	N° 7	MAS	3 t
N° 9	BERETA	6 tirs	N° 8	MICHEL	5 t
N° 12	H. REVELLI..	4 tirs	N° 10	RAMPILLON..	2 t
N° 13	P. REVELLI...	2 tirs	N° 11	AMISSE	2 t
N° 7	LOPEZ	1 tir	N° 9	CURIONI	2 t

	NANTES			SAINT-ETIENNE		
	1e m. tps	2e m. tps	Total	1e m. ts	2e m. tps	T
Tirs	10	8	18	9	11	2
Tirs hors de la surface	6	2	8	4	2	
Tirs à l'intér. de la surface	4	6	10	5	6	1
Reprises de la tête	1	2	3	0	1	
Buts	1	2	3	0	1	
Buts refusés	0	0	0	0	0	
Tirs contrés ou détournés dans le champ	1	0	1	1	0	
Tirs sur les poteaux	0	0	0	0	1	
Tirs hors du cadre	6	4	10	3	4	
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	2	4	5	5	1
Corners	5	0	5	2	6	
Penalties	0	0	0	0	0	

ST UN CHAMPION RÉALISTE

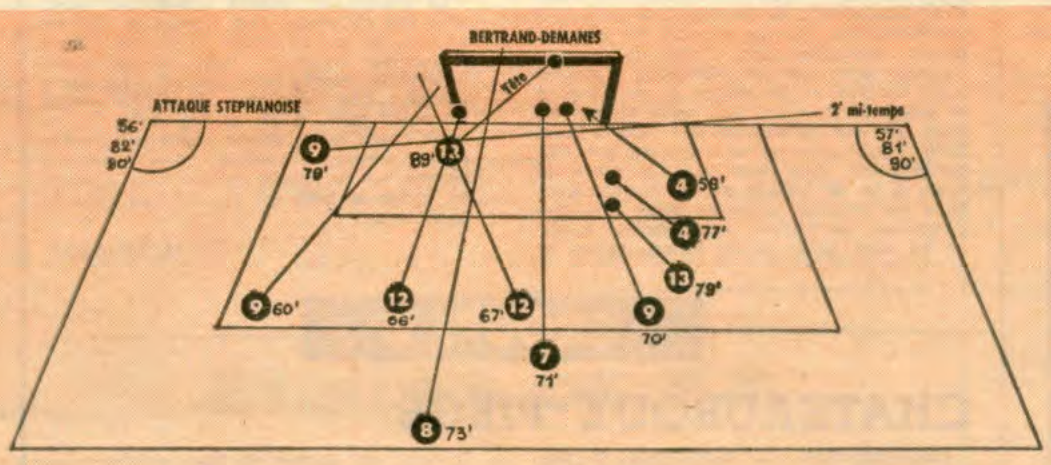
Nantes a fait la différence dans les actions terminales. (Ici Rampillon et Amisse à terre inquiètent Bathenay, Lopez et Curkovic.)

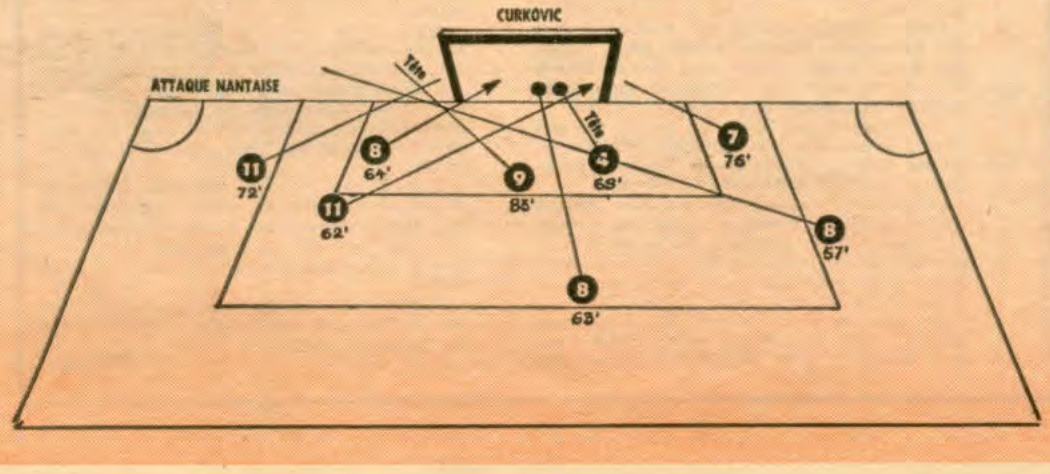
COUPS FRANCS ET HORS-JEU

Ce Nantes - Saint-Etienne fut très correct et rien ne justifia les sifflets dont Merchadier fut gratifié à chacune de ses interventions si ce n'est la rancune tenace du public nantais vis-à-vis du Stéphanois, coupable à ses yeux d'avoir blessé gravement au genou, à la fin de la saison dernière, Angel Marcos qui essaie de retrouver forme et cadence en Division III.

Un seul joueur fut blessé : Bargas, mais il a simplement réveillé une entorse qu'il s'était donnée à Angers deux semaines plus tôt. C'est en voulant mettre fin à un slalom de Bereta dans la défense nantaise qu'il sentit son genou lui désobéir et tourner sous lui sans qu'il y ait eu un heurt quelconque avec le Stéphanois. Vingt-huit coups francs ont été sifflés : dix-sept en faveur de Nantes et onze pour Saint-Etienne. C'est peu et bien dans l'habituelle proportion qui avantage toujours l'équipe qui reçoit. Cela ne veut pas dire que M. Mouton ait fait un arbitrage « à la maison » : il fut juste et ne commit guère que deux ou trois erreurs sans grande importance ; mais une équipe, loin de chez elle, commet généralement plus de fautes que sur son terrain. C'est une remarque souvent confirmée par les faits.

Six hors-jeu ont été sifflés, tous contre Nantes, ce qui tendrait à prouver que la défense stéphanoise n'a jamais été acculée sur ses buts et qu'elle a, à l'image de Bathenay, son libero, joué intelligemment.



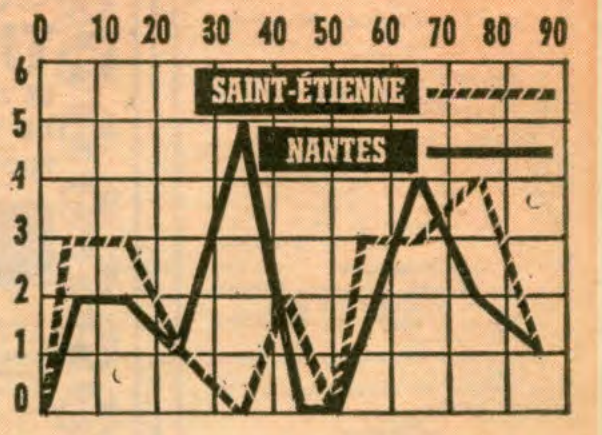


DES TIRS EN RAFALES

Vingt tirs pour Saint-Etienne, dix-huit seulement pour Nantes. Les Stéphanois ont tiré plus souvent ; un examen approfondi montrera même qu'ils se sont montrés plus adroits, tirant plus souvent dans le cadre : onze fois contre sept, mais ne marquant qu'un but à trois car Bertrand-Demanes, le gardien nantais, a fait un match extraordinaire.

Chacun des deux adversaires a tiré par rafales. Les Nantais ont été les plus violents : 5 tirs entre la 30e et la 40e minute, 4 entre la 60e et la 70e, alors que les Stéphanois en ont placé 3 de la première à la dixième minute, puis de la 10e à la 20e, de la 50e à la 60e et de la 60e à la 70e pour atteindre 4 de la 70e à la 80e.

Et Arribas a raison quand il dit que ce sont les accélérations nantaises et les coups de reins de ses joueurs qui firent la différence.



Cadence de tir des Nantais : 2e, 10e, 11e, 16e, 22e, 31e, 34e, 38e, 39e, 57e, 62e, 63e, 64e, 69e, 72e, 76e, et 83e, les buts étant marqués aux 11e, 62e et 64e minutes.

Cadence de tir des Stéphanois : 5e, 6e, 8e, 15e, 19e, 20e, 26e, 40e, 44e, 59e, 60e (2 fois), 66e, 67e, 70e, 71e, 73e, 77e, 79e et 89e, le but étant acquis à la 59e minute.

GROUPE A

LILLE MANQUE DE RÉALISME

LILLE. — Guy Peyroche ne voulait pas paraître trop déçu après le match victorieux contre Bourges. Pourtant le résultat était loin de le satisfaire totalement. Sans vouloir épouser bien sûr le point de vue des supporters qui considéraient comme une catastrophe d'avoir manqué le bonus (le fort exposé par les Berrichons justifiait peut-être cette opinion), l'entraîneur lillois analysant très objectivement la rencontre reconnaissait que son attaque avait trop manqué de réalisme : « Nous créons des occasions mais ne participons pas au fur et à mesure que les minutes passent, les garçons s'énervent et c'est de mal en pis... »

Effectivement les Lillois eurent pour le moins 10 occasions contre une à leurs adversaires mais cela ne se traduisit aucunement au tableau de marque. Les Berrichons ont joué avec énormément de volonté, de caractère, en négligeant aucune des rares occasions de contre-attaque qui se présentèrent.

Et c'est ainsi que Bassi qui avait remplacé Bizot battit Dusé en dépit d'une intervention désespérée de Gianquinto qui sembla avoir évité le but. Mais M. Bancourt toujours mal placé, l'accorda sur l'intervention de son juge de ligne. Lille qui avait précédemment marqué par Noguès en première mi-temps et Prieto auquel Peyroche reproche de ne pas tenter suffisamment sa chance, devait se satisfaire d'un tout petit succès alors qu'il méritait beaucoup mieux.

R. VERKRUSSE.

JOLY CAPITAINE COURAGEUX

VALENCIENNES. — Coucou, revoilà Wilczek ! A trois minutes de la fin, le Polonais eut encore son coup de patte victorieux, qui octroya à V.A. un bonus amplement mérité pour sa domination et la multitude de ses tirs, un bonus qu'on n'attendait plus pourtant. Une fois de plus, l'ex-international de Gornik fut l'homme de la situation. Voilà pour la note ultime, mais il serait déplacé de ne pas souligner le rôle prépondérant tenu par le capitaine Joly dans le renouveau d'une équipe valenciennoise qui piétinait depuis plusieurs semaines. Acceptant de jouer arrière droit pour le bien de l'équipe alors qu'il se sent beaucoup plus à l'aise au centre de la défense, il pourra constamment à l'attaque et fut même l'auteur du premier but. Il se trouva peu après à point nommé pour barrer la route de l'égalisation à Marette, alors qu'Escale se tordait de douleur sur le sol. Par la suite, Verstraete ayant marqué le second but et Lorient étant revenu à 2-1 sur un pénalty pour une attaque douteuse de Goumba sur Loup, Joly se révéla le plus ardent dans la conquête du bonus. Ce fut d'ailleurs sur l'une de ses montées que Wilczek atteignit l'objectif.

A signaler encore que, mortifié par le résultat nul à Chaumont, Joly ne cessa, au cours de la semaine, de stimuler ses camarades, préparant avec son entraîneur un plan de travail qui, apparemment, a porté ses fruits. Un capitaine courageux à qui V.A. doit beaucoup !

R. LESCAUT.

ROUEN AVEC FACILITÉ

MONTLUÇON. — « Le deuxième but nous a assommés », cette réflexion de Jadzyk, l'entraîneur local, n'était pas utile, tant il fut évident qu'en cette dernière demi-heure l'équipe montluçonnaise subissait le match dans tous ses domaines.

Elle avait réagi vivement et même bruyamment, avec le premier but de Lemaître avant le repos. Mais celui de Gueniche allant troubler Chartier treize minutes après la reprise lui coupa littéralement les jambes. Il n'y eut plus dès lors, qu'une formation sur le terrain qui trouvait en Bianchi un remarquable animateur (Rubio soutint la comparaison pendant une mi-temps) et qui disposait de deux ailiers, Gueniche et Fuentes, prenant nettement l'ascendant sur leur adversaire direct. Avec le tandem Lemaître-Carrié (ce dernier très actif) l'attaque normande se créa alors une bonne demi-douzaine d'occasions, deux seulement furent exploitées par Gueniche et Carrié et ce fut bien suffisant pour tenir en respect une équipe qui trinqua un peu à tous les niveaux. Rubio, le gardien Chartier, Perigaud et peut-être C. Lauterbach étant les seuls à ressortir dans un ensemble où la rigueur défensive n'est pas le point fort, et où la maladresse des attaquants fut une fois de plus mise en lumière. Car si Joannès fut bon dimanche à Dunlop, il n'eut qu'un minimum de travail dans un match écourté par la supériorité technique et la maîtrise collective de ses partenaires, lesquels en fin de compte, donnèrent la leçon.

M. GOUX.

BOULOGNE S'ÉPUISA EN VAIN

BOULOGNE. — Boulogne a raté le bonus après avoir dominé constamment pendant la deuxième partie de la rencontre. Pendant les 45 premières minutes on ne reconnut guère l'équipe maritime et, à l'aile gauche, Lemieuvre s'efforçait de son mieux pour remplacer Edom qui, lui, était passé à droite. Laval s'alignait sans Rosé, mais Nivault fut mieux qu'un remplaçant.

On atteignit le repos sur un score nul, car de part et d'autre les défenses avaient pris le pas sur les attaques.

Tout changea au cours des 45 dernières minutes car, peu après la reprise, Edom, de la tête, devait ouvrir la marque pour les Boulonnais. Dès lors, la pression de Pellettier et de ses camarades fut constante, malgré quelques réactions dangereuses des visiteurs. C'est en deux minutes que les Lavallois, par Tripp et Drouet, l'ancien ailier gauche boulonnais, prirent l'avantage. Les choses allaient-elles se gâter pour les joueurs de Favre ? On le crut pendant quelques minutes, mais ce fut Dewilder, aidé par Rodighiero, qui parvint à rétablir l'équilibre.

De la première à la dernière minute, un joueur plus que les autres se mit en évidence. Ce fut le « vétéran » Frantz Edom, véritable bulldozer sur le terrain, rapide comme l'éclair, précis dans ses tirs, qui fut le meilleur des 24 acteurs de la partie. Dans les dernières minutes, Edom, pour faire basculer le match, paya encore de sa personne, mais Nivault fut intransigeant et il était au surplus fortement protégé, car les Lavallois pour défendre leur nul, avaient massé une sérieuse garde protectrice devant leur jeune gardien.

A Boulogne, avec Frantz Edom, le roi du terrain, il faut citer René Micheline, très sûr dans ses interventions, et qui à plusieurs reprises, mit en difficulté les défenseurs de Le Milinaire.

M. REGNER.

LISTE DES GAGNANTS TIPP-KICK

6e semaine. — 1re réponse parmi : **METZ par BRAUN - 89e minute**

M. Jean-Claude **LAFONT,** 14, rue Elie-Berthat, 87000 LIMOGES.
M. Jean-Loup **FAVIER,** 6, rue Dunois, 75013 PARIS.
M. Pierre **BOTTA,** Les Cévennes, bât H, 2, avenue Louis-Ravas, 34000 MONTPELLIER.
M. André **LASSINE,** 10, rue de la Paix, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC.

Gagnants après rectification de la réponse qui est :
PARIS F.C. par FLOCH - 90e minute.

Gagnants après rectification de la réponse qui est :

PARIS F.C. par FLOCH - 90e minute

M. DESFARGES, 2, rue Ernest-Renan, 78200 MANTES-LA-JOLIE.
M. Guy **BOTTA,** Les Cévennes, B. H, 2, avenue Louis-Ravas, 34000 Montpellier.
M. J.-L. **FAVIER,** 6, rue Dunois, 75013 Paris.
M. Dominique **PELE,** 127, rue de Fontenay, 92350 PLESSIS-ROBINSON.
M. **RANVIN,** 5, rue Justin-Petit, 59430 SAINT-POL-SUR-MER.
Qui a été tiré au sort parmi 9 lettres datées par la poste du 19-12-73, plus 3 lettres sans adresse de l'expéditeur.

7e semaine

M. Guy **REZARD,** 21, avenue du 8-Mai-1945, 18700 AUBIGNY-SUR-NERE.
M. Patrice **LOUBAT,** 151, Grande-Rue, 53260 AIGUEPERSE.
Mme Nicole **FAVIER,** 6, rue Dunois, 75013 PARIS.
Un gagnant de Toulouse qui n'a pas écrit son adresse.

8e semaine

Semaine du 31-12-73 : réponse avant le 3-01-74, midi.
M. **PELLERIN,** 6, rue J. Rugchi, 10000 TROYES.
M. Vassilé **BODGI,** 7, rue du Disque, immeuble Square Valley, esc. 12, app. 540, 15e étage, 75013 PARIS.
M. **EL KHOUNCI** Abdelghani, R.V. Albert Chatelet, rue F.-Combemale, 59000 LILLE.
M. **DESFARGES,** 2, rue Ernest-Renan, 78200 MANTES-LA-JOLIE.
M. Philippe **THIBAULT,** Les Ursules, 41100 VENDOME.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combien de buts seront marqués à la fin du temps réglementaire (90 minutes) pour l'ensemble des matches de trente-deuxième de finale de Coupe de France le 3 février ?

Les réponses doivent être adressées avant le 31 janvier midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kirch et « France Football », Boite Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière :

4 buts ont été marqués lors de Nantes-Saint-Etienne (3-1).

BREST, FAIBLESSE MORALE

BREST. — Qu'est-ce qui ne va pas au Stade Brestois ? Capable du meilleur (nul à Rouen) comme du pire (nul aussi face à Hazebrouck). Et ce n'est pas tant le résultat que la façon de jouer qui est en cause. Libérés, jouant leur match en toute décontraction, loin de chez eux, les Bretons apparaissent contractés, maladroits, empruntés dans leur peur de mal faire devant leur public. « C'est là que cela se passe, nous assura M. Nicol, le président breton, en se frappant le front. Et bien sûr les joueurs rentrent dans un cercle vicieux. Trop contractés, paralysés, ils jouent mal, se font marquer un but et paniquent alors totalement. J'ai essayé de les libérer, mais ce ne fut guère satisfaisant. »

Incontestablement, il y a un problème au Stade Brestois et les spectateurs — qui sont de moins en moins nombreux — repartent souvent déçus de l'Armoricaine. Ce qui ne fut pas, bien entendu, le cas des Hazebrouckois, invaincus depuis deux mois et qui ont, dimanche, disputé un match fort intelligent. On les disait physiquement à l'image des Brestois. Ils ont fourni la preuve qu'ils possédaient aussi un joli fond technique et que leur classement en avant-dernière position n'était vraiment pas la leur.

« Mais, nous a précisé Parrisseaux, l'entraîneur nordiste, nouveau promu en début de saison, nous avons mis quelque temps à perdre nos complexes. »

Les Brestois, de leur côté, ne peuvent le faire. Et le match de dimanche dernier n'est pas fait pour améliorer la situation.

M. LE NEEL.

CAMBRAI STOPPÉ

DUNKERQUE. — Ayant interrompu la série victorieuse de Cambrai, Dunkerque va-t-il entamer son renouveau ? Chacun l'espère dans la cité de Jean Bart, après la seconde mi-temps transcendante des maritimes. Libérés par le but de Garnier obtenu peu avant le repos, les Dunkerquois se montrèrent plus à l'aise en deuxième mi-temps à l'image de Camara à nouveau rayonnant après s'être montré discret jusque-là, de Fairise qui réussit son come back, de Terrier à la rentrée prometteuse et de ce diable de Garnier qui fut une nouvelle fois le bourreau des Cambraisiens. Au cours de cette période, Garnier ajouta un but superbe, puis un troisième refusé pour hors jeu discuté et en manqua de peu un autre à l'exemple de Mallet qui priva Dunkerque d'un bonus inattendu. Avouons que ce score aurait été bien lourd pour Cambrai qui n'a pas démérité pour autant et qui s'est finalement sévèrement battu si on se réfère à sa première mi-temps. L'initiative fut alors pour les Cambraisiens grâce à l'ascendant de Lespérance et de Dudoignon sur le milieu dunkerquois et aux efforts de Delsart, Baraffe et surtout Deswarte très remuant en attaque. On craignait pour la défense dunkerquoise privée de Guimbault et Bonnet, mais le militaire Lefebvre se révéla mieux qu'un suppléant puisqu'il fut avec Garnier le meilleur sur le terrain par sa sobriété, son placement et son jeu collectif. N'ayant pu traduire leur ascendant, les hommes de Sarrazin accusèrent le coup en deuxième mi-temps, mais sans jamais renoncer.

J.-L. DUMELIE.

UN MATCH... AMICAL

BLOIS. — A la fin du match, dans les vestiaires, Poinot, le gardien poitevin et Michel, le goal blésois, faisaient la même constatation : ils avaient passé un après-midi très confortable, n'ayant pas eu à démontrer leur talent et ce match nul a confirmé ce que nous pensions : à savoir que Poitiers ne parvenait pas à s'imposer à l'extérieur, tandis que Blois, même sur son terrain, était toujours à la recherche d'un succès le fuyant depuis le 11 novembre.

Battus par 3-0 au match aller, les Blésois ne sont pas parvenus à prendre leur revanche et les supporters locaux n'ont guère eu à vibrer au cours de cette partie qui fut loin d'atteindre les sommets. Nous avons eu un match gentil, disputé presque amicalement. Mais il est cependant certain que Blois, sous l'impulsion de Cheuvat, beaucoup plus à l'aise au milieu du terrain, a fait le jeu et que le nombre de corners (8-3) démontre amplement qu'il a le plus souvent occupé le terrain de l'adversaire. Mais encore une fois, chez beaucoup trop de joueurs, il a manqué l'accélération indispensable, capable d'assurer le succès et la ligne d'attaque, malgré un Menoury volontaire, n'est pas parvenue à trouver la faille dans le système défensif des visiteurs. Cette défense locale a parfaitement rempli sa mission, Sausset s'y faisant particulièrement remarquer. Quant à Poitiers, il a lui aussi manqué d'envergure, tout au moins au point de vue offensif où Atamaniuk par exemple ne se mit jamais en vedette. Fort heureusement pour les visiteurs, F. Blanc, le meilleur de cette équipe, couvrit un terrain énorme, étant l'un des grands responsables de ce résultat qui est dans l'ensemble réconfortant pour Poitiers. Mais ce club tout comme Blois ne peut certainementpas prétendre joueur un rôle d'importance dans la deuxième partie du Championnat.

G. RENARD.

BESANÇON SANS CONVAINCRE

BESANÇON. — Mortifiés par leur échec de Hazebrouck résultant d'un médiocre comportement de leur part, les Bisontins abordaient les champions avec un double objectif : vaincre et convaincre. Ils n'ont que partiellement réussi, car s'ils ont effectivement gagné, ils sont loin d'avoir emballé le public par leur manière. Au début de la partie ils s'appliquèrent à jouer collectivement mais ils se heurtèrent à une défense bien groupée qui les gêna considérablement.

Si durant cette première demi-heure les Bisontins avaient marqué, les choses se seraient-elles passées différemment ? Malgré un manque de vigueur dans leur emprise, ce qui ne les empêcha pas de donner quand même du travail à Malara, celui-ci se tirant fort bien d'affaire, découragea en quelque sorte les locaux qui, envahis progressivement par le doute et la crainte, ne songèrent plus qu'à conserver leur maigre avantage acquis sur penalty. Au sujet de ce dernier, précisons que personne ne le contesta, Dieng ayant commis une faute indiscutable sur Balducci qui se trouvait alors en excellente position. Le centre avant bisontin allait-il marquer ? On ne saurait l'affirmer car Cordier accourut à toute allure pour lui couper la route et Malara était sorti pour fermer l'angle de tir. Le réflexe de Dieng a peut-être coûté un point à son équipe.

S. GROSFILHEY.

LA ROCHELLE MANQUE LE COCHE

LA ROCHELLE. — Qui donc fournira l'explication d'un rendement au-dessous de la moyenne, d'un résultat insuffisant assorti d'une somme rondelette d'erreurs, de mauvais changements, de services mal assurés ? Les Rochellais peuvent évoquer les circonstances atmosphériques, l'état du terrain, l'attitude prise par les Manceaux d'assurer leurs arrières et de tendre en permanence le piège du hors-jeu. Aux yeux mêmes de ceux qui leur témoignent une fidélité sans faille, l'explication ne sera donnée que très partiellement. Les Manceaux ouvrirent le score à la 16e minute par Bouffandeau sur faute de défense, et après avoir subi une domination territoriale assez nette. Après, on ne note qu'un tir de Noleau contré et dévié en corner, une balle détournée par Cuq, un splendide centre-shot de Neau, non repris, une dangereuse action d'Anic.

La reprise fit renaître l'espérance, hélas pour peu de temps. Une relance de Belnard et une reprise de Ruello obligèrent Lacour à suppléer Beaujouan battu. Noleau transformant le penalty remit les deux équipes à égalité. Les minutes devaient ensuite s'écouler sans relief, et les échanges ne firent courir qu'un danger restreint à la dernière minute. Toutefois Anic, meilleur homme sur le terrain obligea Cuq à dévier en corner la balle qui pouvait être celle de la victoire.

M. DINAND.

GROUPE B

CHATEAUROUX PIÉGÉ

CHATEAUROUX. — Aujourd'hui, il faut bien l'admettre, le passage à vide de la Berrichonne est plus sérieux qu'on aurait pu le croire.

Certes, l'équipe locale est tombée devant un adversaire talonné, solide dans toutes ses lignes, mais compte tenu de ses efforts en seconde mi-temps, elle aurait sans doute méritée le partage des points.

Il n'empêche que lorsqu'on évolue sur son terrain et que l'on a la prétention de vaincre, on ne peut se permettre de laisser l'initiative à l'adversaire pendant 45 minutes.

Les choses avaient pourtant bien débuté pour les Castelroussins, un tir de Vacher obligeant d'entrée Duval à dévier en corner. Hélas au fil des minutes, les locaux voulurent rivaliser en technique pure avec leurs vis-à-vis, et ce fut une erreur fatale.

En effet à ce petit jeu les Toulonnais allaient sortir vainqueurs grâce à un football beaucoup plus réaliste et plus incisif. Rapides et déterminés ils utilisèrent au mieux les espaces libres et donnèrent alors du fil à retordre à Olejnik et à sa jeune garde.

Après une tentative infructueuse à la 15e minute, Boubacar marqua à la 35e le but qui allait être celui de la victoire de Toulon.

Copieusement surmenés à la mi-temps, les locaux attaquèrent la seconde période avec plus de détermination mais les attaquants confondirent alors vitesse et précipitation.

Tour à tour, Walker, Nieroba, Mesonnes et Delestre eurent de réelles occasions de but mais se heurtèrent à une défense intraitable au sein de laquelle Valls, Peri, Lardeyret et bien sûr Duval régnèrent en maître.

Chateauroux termina donc très fort mais ne put obtenir une égalisation qui paraissait à sa portée.

J.P. DERINE.

SAINT-GERMAIN. Illustration de ce mauvais match : dix hommes, presque arrêtés autour du ballon (les (Corses en maillot rayé, les Parisiens en sombre).

SEUL LE TEMPS ÉTAIT BEAU

SAINT-GERMAIN. — Il faisait beau au Camp des Loges, le soleil était là et près de trois mille spectateurs étaient prêts à applaudir les deux quatrièmes du classement, aussi Spiegler et M'Pelé, qui débutaient sur ce stade. Hélas !

Ce bon public fut frustré du spectacle et s'il manifesta ce fut seulement contre l'arbitre, M. Frère, ou contre les joueurs d'un camp ou de l'autre. Eh oui ! il n'y avait que le temps qui était beau, le reste ne valait pas tripette.

Deux équipes également maladroites, celle corse plus vive mais plus hargneuse, celle de Paris S.G. plus lente avec un maximum de passes à l'adversaire.

Un arbitre qui était aussi mauvais que les joueurs. Allez vous passionner pour tout cela !

M. Frère est un homme impartial, il est aussi plein de bonne volonté mais lui aussi était dans un jour sans. Sinon il n'aurait pas donné un penalty à Paris S.G. mais il lui en aurait accordé un quand Spiegler fut abattu, quelque temps après, dans la surface. Il aurait accordé le but marqué par Castellan et aurait infligé un avertissement au Parisien André pour jeu dangereux sur le gardien Vukcevic. Enfin, il aurait rassemblé les deux équipes, ou pour le moins, les deux capitaines, pour leur dire que ça *suffisait comme ça et qu'à la prochaine* faute il expulserait le coupable.

Oui, M. Frère n'était pas en forme et si les Corses jouèrent plus nerveusement que l'adversaire c'est que tout cela les avait exaspérés. Dommage pour Natouri excellent dans ses déboulés et sa vista, pour Castellan, qui eut des reprises de la tête magnifiques et aussi pour Vukcevic, un gardien qui appartient à la grande lignée des Yougoslaves.

Ces Ajacciens encaissèrent le but qui fit leur défaite (après celui sur penalty) par Spiegler, lequel reprit un corner au milieu d'un groupe de joueurs. Ils avaient réussi leur unique but par Albaladejo qui, de son aile gauche, plaça de trente-cinq mètres un tir tendu mais que Choquier jaugea sûrement mal et le ballon vint dans la lucarne.

On le voit, même l'immense Camille n'était pas dans un bon jour. Mais qui était bon dans cette équipe parisienne ? Dumot, roquet peu technique mais bagarreur, Cardiet égal à lui-même et Béréau qui fit plus de belles choses que de mauvaises. Mais où étaient les techniciens ? Où étaient les échanges de balles habituels ou bien ces occasions de but si nombreuses les autres fois ?

M'Pelé marquera des buts quand il aura des balles ; dimanche, il ne joua pas les kamikases pour aller les chercher. Spiegler, avec le numéro 11, fut partout sauf à l'aile. C'était sûrement prévu mais alors on se demande comment M'Pelé pourra avoir des centres de ses ailiers, lui qui joue si bien de la tête car André (remplacé par Marella) n'en donna qu'un ou deux ?

Voilà donc exposés les motifs d'un bel après-midi dominical gâché, mais nous n'en ferons pas un drame car Ajacciens comme Parisiens, ont suffisamment prouvé, cette saison, qu'ils pouvaient donner un meilleur spectacle et M. Frère a souvent été meilleur.

Tony ARBONA.

CANNES N'A PU PERCER

CANNES. — Fontainebleau a obtenu un match nul quelque peu heureux dimanche aux Hespérides, mais le mérite en revient il est vrai à sa défense et à la détermination qui anima l'ensemble dirigé par Ladislas Nagy.

Bien sûr, l'on ne vit pas grand-chose de la part des visiteurs sur le plan offensif, cela en raison, c'est certain, de la maîtrise que s'assurèrent constamment les Azuréens.

L'ultime demi-heure devait d'ailleurs voir toute la formation bellifontaine massée devant ses buts pour protéger l'excellent Desplanques.

Acculés sur le but, concédant coups francs et corners à jet continu, leur opposition ressemblait à une guerre de tranchée. Pour Maric et ses partenaires, ce fut véritablement Verdun.

Et les essais cannois se trouvèrent tous repoussés. Tantôt par Desplanques, d'autres fois par un dos ou une tête de Maric ou de Gerez, voire même par les dos de Dundov (81') et de Duclos (84').

Léon Rossi, l'entraîneur adjoint de l'O.G.C. Nice, était venu « espionner » la formation cannoise. Gageons qu'il n'en a tiré aucun enseignement sérieux tellement il est vraisemblable que les Cannois ne pourront faire le jeu d'une manière aussi intense face à leurs voisins niçois dimanche prochain à Marseille.

G. CLAIRMOND.

AVIGNON SE RÉVEILLA A TEMPS

AVIGNON. — Les Avignonnais qui avaient disputé un mauvais match une semaine plus tôt à Vittel, sont entrés sur le terrain contre Toulouse contractés. Ils craignaient de mal faire et de ne pas arriver à prendre le dessus sur une formation toulousaine qui débuta contre le mistral et fit immédiatement la preuve de sa valeur technique et de la facilité de sa défense.

Ainsi, pendant quatre à cinq minutes, les Avignonnais ont piétiné, multipliant les passes à l'adversaire, les erreurs de transmission, les fautes de placement et ne se montrant dangereux qu'à deux ou trois reprises grâce à des actions de Le Roy ou de Cope.

A l'aile gauche, chaque départ du petit Alain Bussi semblait dangereux pour les Toulousains, mais l'ex-Carpentrassien était bien trop rarement appelé à se manifester.

Ainsi, pendant le repos, on se demandait à quelle sauce allaient être mangés les joueurs de Marc Bourrier qui auraient le mistral pour adversaire supplémentaire pendant toute la seconde partie du jeu.

Eh bien, Le Roy et ses partenaires ont renversé la vapeur magistralement.

Calmettes opérant en position de demi centre, tirant fort bien les ficelles, orchestra le jeu. Sous son impulsion et sous la houlette de Daniel Hédé enfin redevenu lui-même et glissant de bons ballons à Bussi, Cope, Le Roy, Avignon prit peu à peu le match en main.

Orsatti, l'ancien capitaine vauclusien, intervint sur quelques reprises avec autorité et sauva notamment son but sur une action concertée de Bussi et Cope. Mais, à la 73e minute, le but qui chauffait depuis un bon moment fut enfin réussi. Le Roy, de la droite, centrait, Cope réussissait un amorti de la poitrine puis, suivi d'une reprise de la tête, qui donnait l'avantage et la victoire aux Avignonnais.

J.-L. LEVREAU.

SÈTE REPART AU TROT

SETE. — Petit rayon de soleil dans ce résultat victorieux de Sète sur Vittel. Victoire qui ne tint qu'à un souffle à la 88e minute, le surprenant gardien Cerrato dans un élan qui arracha les applaudissements déviait en corner une balle canon placée de près par Chateauvieux.

Ce sauvetage ultime qui a sauvegardé l'avantage du penalty de Milo à la 42e minute servira-t-il, on l'espère et on le souhaite, d'eau de Jouvence pour les « Dauphins » setois lesquels, malgré leur rythme accéléré de la première période, trouvèrent devant eux un adversaire jamais résigné.

Gardons-nous de dire que c'est reparti pour le F.C. Sete. On est encore loin de l'impression d'un résultat affirmant et éloignant le danger.

De part et d'autre, de laborieuses tentatives certes, celles des Vitellois venant par contre-attaques menées avec vivacité mais qui furent souvent stoppées avant l'exécution du tir.

Regrettable que le match ait été trop souvent haché par des coups de sifflet abondants et certaines erreurs.

A. LALANDE.

C'EST ÇA MULHOUSE

MULHOUSE. — Il était bien évident que la volée de bois vert reçue par les Mulhousiens à Toulon, la semaine dernière, allait provoquer une violente réaction de la part des troupes de l'entraîneur Robert Alonso, face aux Biterrois, animés et orchestrés par le tandem Bonnel-Melic. Les Alsaciens ne s'en laissèrent guère compter, appuyant dès le top sur l'accélérateur. C'était là une excellente tactique car les méridionaux — qui comptent beaucoup trop sur Melic et Bonnel — ne pouvaient hausser le ton, ces deux derniers joueurs étant l'objet d'une sévère surveillance.

Surpris par la rapidité de Mulhouse, la défense biterroise encaissa un but dès la troisième minute par le jeune Jacobozzi qui se trouva à point nommé pour reprendre un tir en partie manqué de Sanchez. Par la suite, les Biterrois essayèrent de desserrer l'étreinte. Mais un coup franc (21e minute), tiré par Hoffsess et dévié dans ses propres but par Garcia, allait leur porter un coup fatal. En effet, voulant refaire leur retard, Bonnel et autres Plinio entraînèrent tous leurs camarades à l'attaque, prenant ainsi de grands risques défensifs. Dans ces conditions, ce qui devait arriver arriva et, à la 73e minute, Sanchez surgissant tel un diable de sa boîte, accompagna un tir de Guy Deladerière au fond des filets gardés par Iché.

Dès lors, le ton était donné et en dépit d'un rush assez dur (Bonnel, Garcia, Schmitt écopant même d'un avertissement) plus rien ne devait changer. Mulhouse avait bel et bien gagné, empochant du même coup son quatrième bonus de la saison.

F. SALVADOR.

ET COMBIN NE MARQUA PAS

SAINT-OUEN. — Il y a des équipes qui ne peuvent produire un grand match par l'opposition de leur manière, c'est le cas pour le Red Star et Mantes-la-Ville, qui ont joué un match, samedi, qui n'a jamais fait hurler les spectateurs de contentement.

Il y avait une équipe pro, appliquée, dense, à la technique indéniable, qui cent fois remit son ouvrage sur le métier mais ne réussissait que rarement à conclure une supériorité que même l'adversaire semblait accepter, si l'on en juge par les très nombreux corners que les Mantevillois concédaient, pour parer au plus pressé.

En face une équipe mantevilloise, qui ne manque pas de talent, est très bonne pour prendre les balles mais bafouille au moment de les utiliser. Un Appert, un Gouju, un Pédini subtilisaient des ballons aux Redstarmen, mais ensuite (et toujours avec un dribble de trop) le transmettaient, deux fois sur quatre... à l'adversaire.

On attendait l'opposition Samper-Combin, deux buteurs patentés. Elle eut lieu mais sans résultat, sans que Combin soit à critiquer car Nestor non seulement tenta sa chance des pieds et de la tête, une bonne dizaine de fois, mais de plus faisait jouer ses voisins. Samper, n'a eu qu'un seul et unique tir à la 54e minute et ne sut jamais se dépêtrer du marquage de Jarra ou Guillolet et se mêla rarement aux efforts de derrière.

La manière de Mantes apparut à quelques occasions, surtout en première mi-temps, très valable, technique, mais tout cela sans jaillissement, avec application ou alors c'était de la timidité en face du leader qui virevoltait à belle allure.

Ainsi Pedini, une minute avant le repos, eut l'égalisation au bout du pied, à six mètres de Laudu et préféra s'attarder à lober le gardien plutôt que de tirer, le ballon allant sur la barre.

Nous eûmes aussi, en deuxième mi-temps, des chocs et quelques bourrades qui n'avaient rien à voir avec le football et ne pouvaient améliorer le spectacle.

Le Red Star a gagné, c'est son but essentiel ; il a dominé le plus souvent mais il s'est empêtré très souvent à l'approche des buts de Dantheny, lequel était très bon dans sa cage, ayant beaucoup plus l'occasion de montrer ses talents que son confrère d'en face, Laudu qui n'eut pas grand-chose à faire.

Ducuing a été — avec Combin — le plus en vue et ces deux hommes furent à la base du premier but : Combin, sur coup franc, ne plaça pas son coup de pied de mule (qu'on attendait) mais passa vivement à Ducuing qui s'infiltra pour battre Dantheny d'assez près, d'un magnifique tir (34e).

Le deuxième but fut inscrit quelques secondes avant la fin. Bras, en position d'ailier gauche, centrant un bon ballon pour Gonzalès, rabattu au centre qui, de la tête, surprit Dantheny. Bien sûr Combin, descendu, mérita un penalty, bien sûr il y eut des sauvetages en catastrophe dans le camp mantevilloise, mais tout compte fait, le Red Star ne peut être mécontent de ce résultat normal, qui, hélas, ne valut pas un bonus espéré et mérité.

Tony ARBONA.

PALMA A SAUVÉ ANGOULÊME

NEVERS. — Nevers a offert sa revanche à une équipe qu'il avait contrainte au partage des points (0-0) à Angoulême mais qui paraît supérieure à celle affrontée lors du match aller.

Ce qui impressionna de la part des hommes de Skiba, a été leur occupation du terrain et les mouvements offensifs répétés et appuyés d'une aile gauche hollandaise de valeur : Verdonck-Gurten, bien épaulée, comme si sa qualité propre n'était déjà pas suffisante, par l'autre ailier Marchetti, très remuant et par Pietrowski, tout aussi actif.

Cela dit, Nevers n'est pas apparu sous son meilleur jour. Etait-ce la fatigue de l'épopée d'Ajaccio ou la méforme de quelques joueurs inférieurs à leurs prestations habituelles ? Mais Nevers n'avait pas besoin, devant un adversaire d'une bonne technique et de surcroît très volontaire, du handicap de la double absence de son gardien titulaire Jean-Marie Lawniczak et de son arrière central Bernard Stachowiak. Il est certain que la défense de Nevers perd de sa cohésion en l'absence de son capitaine. Et puis le cours des événements n'a pas favorisé les locaux. La remarquable parade de Palma, plongeant à la renverse alors qu'il était pris à contre-pied en stoppant un tir de Guy juste à la reprise de la seconde mi-temps a évité une égalisation qui aurait tout remis en question.

Au lieu de cela, Nevers a encaissé un deuxième but dans la minute suivante. C'en était trop !

A. GAUDRY.

GUEUGNON ET TRIVINO

GUEUGNON. — Pour avoir trop cherché le match nul en première mi-temps, pour n'avoir pas assez soutenu leurs avants alors que leur trio Guise-Langlois-Exbrayat était totalement maître de la balle au milieu du terrain, les Arlésiens sont peut-être passés à côté d'une victoire. Elle pouvait être assurée au cours de cette première mi-temps devant des Gueugnonnais maladroits, d'une lenteur exaspérante et ne réussissant rien de bon, crispés qu'ils étaient pas l'importance du résultat.

Les Arlésiens ratèrent donc le coche à ce moment là car, à la reprise, tout devait changer. La rentrée de José Duch, avec son tempérament, sa vivacité, redonna à l'équipe locale une vitalité que nous ne lui connaissions plus depuis longtemps. Alors que derrière, la défense s'articulait autour d'un Jean-Claude Berthommier impérial et d'un Delachet d'une vivacité surprenante dans ses interventions, le milieu de terrain reprenait possession du ballon. Tous les Gueugnonnais se mirent à mieux jouer et permirent à l'un de confirmer les qualités qu'on lui connaissait. Nous voulons parler du jeune ailier gauche Trivino marquant les deux buts de son équipe, le premier sur reprise de volée et le second après s'être faufilé et avoir résisté à quatre défenseurs adverses.

Un Trivino dont on est en droit de se demander pourquoi on le vit si peu depuis le début de la saison dans les rangs de l'équipe gueugnonnaise.

G. MARCHANDIAU.

Confidentiel D2

◆ Wilczek, l'auteur du bonus, a failli ne pas arriver à temps pour disputer le match. Etant parti conduire sa femme à Aulnoye où elle prit un train pour l'Allemagne, il creva un pneu. Il dut frêter un taxi pour revenir à temps à Valenciennes.

◆ Le beau temps aidant, les travaux du nouveau stade municipal de Blois se poursuivent activement et, selon toute vraisemblance, l'équipe locale pourra débuter la nouvelle saison dans un ensemble qui pourra recevoir 10.000 spectateurs.

◆ Pour mettre en garde les footbaleurs blésois, leurs dirigeants ont affiché dans les vestiaires la liste des sanctions pouvant être prises contre eux par le groupement en cas de conduite incorrecte. Ils espèrent que cela leur donnera à réfléchir.

◆ Les dirigeants de Poitiers savent comment encourager leurs joueurs ; et c'est ainsi qu'un car gratuit avait été mis à la disposition des supporters visiteurs pour soutenir leur équipe à Blois.

◆ Destrumelle, l'entraîneur de V.A., est un donneur de sang et, dimanche matin, avant d'aller surveiller l'entraînement des jeunes, il se transforme en « donneur » dans un établissement hospitalier de la ville.

◆ Le directeur sportif Levin a fait un pari jugé dangereux, avant la venue de Lorient, avec son président, M. Pouille : il a prétendu que V.A. accéderait en fin de saison en Première Division. Le pari consiste en un déjeûner à la Tour d'Argent ou à la Tour Eiffel.

◆ Le terrain était très gras. L'explication en est simple : le match de lever de rideau s'était, en effet, joué malgré le vœu de l'arbitre pour qu'il ne se déroule pas. Mais le délégué de la Ligue brilla par son absence pour prendre une décision définitive.

JEAN-MARC PERNOM
LE « STOPPEUR » BLESOIS

Venu à Blois l'an passé pour effectuer son service militaire, Jean-Marc Pernom est devenu le « stoppeur » de l'équipe blésoise à la suite de la retraite, prématurée, nous semble-t-il, de Boussa.

Retrouvant sur les bords de la Loire le poste qu'il occupait à Saint-Etienne, quand il remporta la Coupe Gambardella, il s'est imposé dans ce rôle, grâce à sa parfaite vision du jeu, à sa décision et aussi à l'excellence d'un pied gauche qui est son meilleur atout.

Possédant une technique affirmée et sachant poursuivre ses actions avec décision, Jean-Marc a souvent fait impression par sa volonté et son dynamisme, n'hésitant pas à pousser ses camarades à l'assaut du but adverse, car c'est un gagneur dans le plus pur sens du terme et il le démontra d'ailleurs l'an passé où il joua de nombreux matches à l'aile gauche de l'attaque blésoise.

Jeune, il n'a que 21 ans, il semble posséder le plus bel avenir devant lui, surtout lorsqu'il aura discipliné les élans de sa jeunesse et pris davantage de ce métier qui ne s'acquiert qu'au fil des ans. — G. RENARD.

RENE GUISE
UN PUR PRODUIT ARLESIEN

René Guise, 1 m 81, 75 kg, né à Arles le 25 février 1948, a participé au stage de présélection de l'équipe de France Amateurs.

Guise qui joue cette année milieu de terrain, se trouve être, fait paradoxal, le meilleur buteur de son équipe avec sept buts.

C'est un pur produit de l'Athlétic Club Arlésien où il fit ses premières armes, à l'école d'Honoré Authier récemment décédé.

Dans l'équipe des Poussins, comme dans celle des Cadets, puis dans celle du Critérium Juniors, Guise favorisé par sa taille, se faisait déjà remarquer.

Il obtint un bon classement au concours du jeune footballeur à Marseille. Il fut ensuite sélectionné deux fois dans l'équipe des Cadets du Sud-Est.

Toulouse en 1966, puis l'Olympique de Marseille lui firent effectuer un stage.

On le retrouvait de 1966 à 1969 dans l'équipe de Miramas, qui opérait alors en C.F.A.

Pendant deux ans, il joua à Barbentane en promotion d'Honneur A. Ce n'est qu'à la fin de 1971 qu'il revenait à son club d'origine, où on lui confiait le poste d'avant centre.

Forcherio se rendit compte lorsqu'il prit l'équipe en main, qu'à ce poste, Guise

manquait d'espace, et ne pouvait s'exprimer pleinement, il lui demanda de jouer dans la ligne de demis. C'est ainsi qu'en conservant son tempérament d'attaquant, Guise commença à se faire remarquer. Il est en train de réaliser sa meilleure saison.

C'est un gagneur, et il reconnaît que grâce aux entraînements sérieux que lui a fait effectuer Forcherio, sa progression est allée s'accentuant pendant ces deux dernières années.

Pierre BROCAREL.

◆ Philippe Terrier tenait beaucoup à faire sa rentrée devant Cambrai. C'est qu'il désire tant jouer en Coupe contre Saint-Germain pour y retrouver son grand ami rennais Cardiet qui sera son adversaire direct.

◆ A la 77e minute, l'entraîneur d'Angoulême a fait sortir l'ex-hollandais de l'O.M., Verdonck, pour le remplacer par Kervarec : « C'était pour le préserver en vue du match de Coupe de dimanche prochain », nous a confié Skiba.

◆ Après cinq matches, les journalistes de l'équipe « France Football » demeurent invaincus. Sur le stade de la Porte Elisabeth, aimablement prêté par M. Filloux, ils ont remporté une nouvelle victoire (5-1) aux dépens des Adrema Pitney Bowe. Disponibles en semaine, le matin, ils sont prêts à étudier toute proposition de match.

◆ A Brest, M. Lechevalier, l'arbitre, ne possédait pas de pièce pour tirer au sort les deux camps. Aussi mit-il son sifflet dans l'une de ses mains et demanda alors à Boin, le capitaine d'Hazebrouck, de choisir l'une des mains. Il choisi la gauche alors que le sifflet était dans la droite et perdit le toss.

◆ Page-Jones, l'Anglais du Stade Brestois, est actuellement particulièrement occupé. Il est le chef d'escale à Roscoff, dans le Finistère Nord, et sa compagnie vient de se voir livrer un nouveau bateau dont l'inauguration avait lieu mercredi dernier.

◆ Dès à présent, les dirigeants castelroussins et l'entraîneur Lucien Troupel, pensent à la saison prochaine. C'est ainsi qu'ils organiseront les 27, 28, 29 et 30 mars prochain, un stage « espoir » destiné aux Cadets 2e année et Juniors 1re année. Souhaitons leur d'y trouver d'autres jeunes talents, comme Beset et Jean.

◆ Le buteur dunkerquois Jean-Claude Garnier n'avait plus marqué en Championnat depuis plus de deux mois (deux buts contre Bourges). Mais il fut alors le bourreau des Cambrésiens comme au match aller en septembre.

◆ Delachet ne mit que quelques minutes à prendre sa douche après Gueugnon-Arles. Il prenait en effet aussitôt la route de Paris pour rejoindre l'équipe de France universitaire dont il garde les buts, laquelle allait rencontrer celle de France Juniors.

◆ L'équipe réserve geugnonnaise, toujours remarquable dans le Championnat honneur de Bourgogne, ne peut être accusée de fausser la compétition. Après avoir battu les seconds puis les troisièmes du classement, elle vient, en effet, de vaincre le leader Dijon en lever de rideau de Gueugnon-Arles et ceci après une partie passionnante.

◆ George Peyroche fêtait dimanche son 37e anniversaire. Il espérait le bonus. Il n'a droit qu'à une petite victoire qui ne le satisfaisait pas entièrement.

◆ Robert Siatka a dit après le match de Lille : « Il ne faut pas trop demander si Lille espère monter, nous nous espérons surtout ne pas descendre et l'un est aussi difficile que l'autre à obtenir. »

◆ Bizot (Bourges) n'a pas joué à Lille puisqu'il n'a pas pu présenter sa licence ni justifier de son identité. « Et pourtant Peyroche me connaît bien » assurait-il, mais l'entraîneur lillois n'a pas voulu le reconnaître !

◆ Phelippon et Mitoraj, ex-Paris S.G., aujourd'hui à Bordeaux, ont retrouvé un cadre qui leur était familier : Saint-Germain, où ils séjournèrent avant de rencontrer Paris F.C.

◆ Les Ajacciens ont fait une course de vitesse pour pouvoir prendre leur avion à Orly dès après le match contre Paris S.G. Ils obtinrent même de l'arbitre d'écourter le temps de repos à la mi-temps.

◆ L'ex-Valenciennois Jean-Marie Lawniczak, qui a subi l'ablation du ménisque le 23 décembre, a effectué sa rentrée hier à Nevers avec l'équipe réserve, en Championnat d'Honneur à Avallon.

◆ Bernard Stachowiak, atteint d'une angine, a dû se faire soigner énergiquement par antibiotiques. Il était alité et sa présence dimanche à Vittel où Nevers va disputer son match de retard n'est pas certaine.

UN MARECHAL EN PREMIERE LIGNE

Si l'on pouvait tenir à jour un classement officiel des buteurs corpos parisiens, on aurait déjà vu pointer le soulier de ce nouvel ailier gauche du champion Unic-Fiat. Il se passe rarement un match sans qu'Hervé Maréchal n'inscrive son but. Voyez contre Carnaud Quevilly en Coupe nationale : le premier but et le troisième, ceux qui enlèvent beaucoup d'espoir à l'adversaire.

Et pas n'importe quel but, tous deux de façon « classique », en face des poteaux, comme on aime les voir, avec le plongeon désespéré du gardien qui ne peut pas aller plus vite que le boulet de cuir. Maréchal est arrivé cette saison à Unic-Fiat. Il connaissait Maurice Legrand, l'entraîneur-joueur, et celui-ci n'a pas laissé passer une telle occasion ; un attaquant de vingt-deux ans, qui fit ses armes à Juvisy et continua à Gueugnon, et un tempérament de vrai buteur, cela ne se trouve pas tous les jours, surtout chez les corpos.

Il n'est donc pas difficile de prévoir qu'Hervé fera une belle carrière corpos, sous les couleurs d'Unic et peut-être sous un maillot plus officiel, si Henri Alateinte se trouvait en panne d'attaquant...

Claude ARBONA.

◆ Malgré la rentrée de Ribeyre, l'ancien capitaine, après deux dimanches d'absence, ce fut Globez qui assura l'intérim du capitanat et qui conserva le brassard.

◆ Premier baptême de l'air pour Hazebrouck puisque les Nordistes effectuèrent le déplacement en terre finistérienne par avion. Malheureusement, nous a avoué l'un des dirigeants, cela coûté cher : environ 8.000 F.

ALAIN BUSSI : UNE VALEUR EN HAUSSE

AVIGNON. — Le public avignonnais n'a pas été gâté par les siens au cours des 45 premières minutes de je udimanche, contre Toulouse. Par contre, il retrouva sa voix en seconde mi-temps, notamment pour scander sur l'air des lampions le nom d'un petit bonhomme haut comme trois pommes, vif comme la poudre, remuant et empoisonnant pour toutes les défenses, Alain Bussi.

L'ailier gauche avignonnais a manifesté hier, une fois de plus, dans des conditions pas toujours faciles, des dispositions offensives qui sont indiscutablement intéressantes. La rapidité de ses crochets, la vitesse avec laquelle il intervient sur toutes les actions de ses partenaires, la précision de ses déviations, enfin son obstination à défendre la balle qui lui a été donnée, ont fait de lui l'un des joueurs les plus en vue de cette rencontre qui fut parfois pénible.

Alain Bussi, après un début de saison excellent avait été éloigné pendant plusieurs semaines de l'équipe première. Marc Bourrier l'a rappelé contre Toulouse parce qu'au match-aller, Alain avait été très bon face au grand Boszik. Hier, Bussi a pleinement justifié la confiance de son entraîneur, et pris une option sérieuse pour la titularisation au numéro 11. Avignon a bien besoin de ce vif argent, dont on se méfie peu mais qui finalement est un de ces joueurs capables de créer en quelques minutes plusieurs situations difficiles pour une défense qui a eu tendance a l'oublier dans les moments précédents.

J.-L. LEVREAU.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09
avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Offres
Carnet du joueur

Usine Rég. paris. 15, av. P.-Semard, 94200 Ivry. (Autob. 27 et PC Pte Vitry) rech. 2 ALAISEURS P3 SOUDEURS A L'ARC Semi-auto. Possibilité logement

Cl. D.H. exc. niv. ch. urgt. Employé serv. comm. et ptes études 100 km Paris. Ec. OPG n° 10.107, 13, rue d'Enghien, Paris (10e).

Cl. 2e D. ay. prétent. pr sais. 74-75 ch. arr. cent. et mil. t. gcher. B. val 25 a. max. Ec. OPG n° 10.108, 13, r. d'Enghien, Paris (10e).

A L'OCCASION DU MATCH DES 32e DE FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
NANTES - RENNES
qui aura lieu le
le 3 février 1974
AU PARC DES PRINCES
la Fédération Française de Football éditera son

211e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention ! N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub

- En vue du match de la Coupe de France de dimanche à Mantes contre Chaumont, les Valenciennois iront se mettre au vert dès jeudi dans un endroit tenu secret.
- Le 10 février prochain, Châteauroux aura ses supporters à Ajaccio ; en effet, ceux-ci ont affrêté un avion spécial et resteront trois jours dans l'Ile de Beauté.
- Afin de mieux connaître Epinal, leurs prochains adversaires en Coupe, les dirigeants castelroussins avaient envoyé Guy Perot, ancien capitaine de la Berrichonne, afin d'espionner cette redoutable équipe.
- Dantheny, le gardien de Mantes, était dans son fief à Saint-Ouen. Non seulement il fut, jadis, gardien du Red Star, mais il continue d'habiter Saint-Ouen, avec Laudu comme voisin.
- Trois cars avaient amené de Mantes-la-Ville, de nombreux supporters, qui donnèrent très souvent de la voix, tout en brandissant des banderolles. Mais les supporters du Red Star donnèrent une vaillante réplique. Les deux clans se mettant d'accord pour conspuer l'arbitre.

FONTAINE ET HON PAS D'ACCORD

Opinion de Justo Fontaine :

— On n'a pas eu de football, c'est lamentable. Le penalty résultait d'une faute de main, le but refusé l'a été parce que Castellan a poussé un défenseur dans le dos. De toute façon, je ne peux être satisfait de pareil spectacle. On n'a jamais su construire quelque chose de valable.

Dans le vestiaire d'à côté c'était la grogne et la rogne. Louis Hon restait imperturbable :

— Que faire après avoir encaissé un penalty aussi immérité et en se voyant refuser un but valable ? Tous mes joueurs ont été traumatisés. Il n'était plus question de match car, en plus, nous avons écopé de deux avertissements. En face aucune sanction, alors que notre gardien a été assailli littéralement.

Page 27 Léon Galli, le « général » de Martigues U°5

- Des numéros rouges sur des maillots à bandes noir-jaune, voilà qui ne permet pas de lire ces numéros... que portent les joueurs de Mantes-la-Ville.
- Balducci est désormais français. Sa naturalisation a été publié au « Journal officiel ». Désormais, Besançon pourra donc utiliser l'ex-Argentin en même temps que Guèye et Diara, les deux étrangers de l'équipe.
- M. Jean-Pierre Dumont, président de Besançon, est déçu non seulement par les résultats de son équipe, qu'il a d'ailleurs jugée sévèrement au lendemain de l'échec d'Hazebrouck, mais aussi par l'état d'esprit qui règne au niveau de la Division II. « L'honnêteté n'est pas payante, dit-il. Pour réussir, il faut, à l'image de la majorité des clubs, tricher copieusement sur les salaires versés, afin d'échapper aux lourdes charges du professionnalisme. »
- Restovic, le nouveau joueur yougoslave recruté par les dirigeants de l'A.C.A. vient d'être qualifié officiellement au club ajaccien.

FOOTBALL D'OUTRE-MER

A LA REUNION LA PROGRESSION CONTINUE

La saison sportive 1973 s'est terminée seulement en janvier 1974 avec la participation de l'équipe de la Patriote à la Coupe de France contre Evreux qui ne s'est qualifié qu'après prolongations (2-1). Ce résultat fort honorable contre un club de troisième division nationale confirme les progrès déjà notés en 1971 et 1972 lorsque la St-Pierroise et l'U.S. Bénédictine, au même stade de cette Coupe de France, ne s'inclinèrent que de peu face à Epernay (2-1) et Montélimar (2-1). Finies les défaites écrasantes des années précédentes où La Réunion prenait régulièrement des six, neuf et même une fois quatorze buts d'écart !

Il se passe donc quelque chose depuis quelque temps ! En effet, les clubs reçoivent de plus en plus l'encadrement indispensable de la part des éducateurs de football dont l'Amicale a été créée il y a un an bientôt. Avec un effectif d'une cinquantaine d'initiateurs et moniteurs, le football réunionnais a entrepris un sérieux travail de formation à la base, c'est-à-dire chez les jeunes. Aussi, rien d'étonnant que, peu à peu, les nouvelles vagues de joueurs contribuent une amélioration de la qualité du jeu.

Avec ses Championnats minimes, cadets et juniors qui s'étoffent, la Ligue réunionnaise de football espère bien que la progression va se poursuivre. Même la sélection a été remise sur pied en 1973 et ses premières sorties ont été satisfaisantes et même encourageantes si l'on tient compte que le problème de la cohésion est un des plus délicats à résoudre. Il le sera sans doute avec l'aménagement d'un calendrier qui doit accorder une place à chaque chose importante : stages de perfectionnement pour les jeunes, Opération Guérin, préparation des sélections minimes, cadets, juniors, seniors... Il y a beaucoup de projets dans l'air aussi qui tendent à multiplier les contacts avec les ligues métropolitaines notamment et qui ne peuvent qu'être profitables aux footballeurs de La Réunion dont le handicap majeur est celui de l'éloignement de l'Europe.

La commission technique instaurée par le très attentif C.T.D., Axel Royé, s'emploie à développer la promotion du football à La Réunion. Les premières dispositions prises semblent justifiées et le président Coré et ses collaborateurs de la L.R.F. s'en rendent compte.

FRANCE-AMATEURS AU GRAND COMPLET

Avant le match contre l'Allemagne, voici dirigeants et jou eurs de l'équipe où le sourire est de rigueur. De g. à dr. : En haut : Borto, sélectionneur, et Gaby Robert, entraî neur. Devant eux : Domenech, Smerecki, Olejnik, Levasseur le soigneur, Imiéla, Redon, Cieselski, Delpierre. - Au premier rang : Bonnec, Lavocat, Huitric, Mésonès, Rubio, Poinot, Platini, Coste (Ph. J. Stevens).

BATTUE PAR L'ALLEMAGNE ET LES PENALTIES FRANCE-AMATEURS PEUT DEVENIR OPTIMISTE

(Tony ARBONA)

Il y avait, à Quimper, M. Geluck cet arbitre qui doit mériter le titre de « Monsieur Penalty » puisque c'est sur cette sanction que trois buts sur cinq furent marqués...

Il y avait cette équipe allemande, avec le seul Egon Schmitt, ne jouant pas dans une équipe vedette de la Bundesliga...

Il y avait aussi cette équipe de France Amateurs.

Que l'Allemagne soit supérieure à l'équipe française, cela ne fait aucun doute car, chez nos voisins, on arrive en équipe amateurs après avoir été international Junior et, aussi, s'être montré parmi les meilleurs des Cadets. En France on marche au pifomètre. Les internationaux Juniors ne viennent jamais (ou presque) en équipe Amateurs.

En Allemagne, un jeune garçon de dix-neuf ans, nommé Ditter Muller est international amateur mais il joue avec l'équipe Pro de Cologne sous les couleurs duquel il a marqué deux buts contre Marseille, un contre Nice, bref ce fut « l'assassin » de nos équipes Pros, en Coupe d'Europe. A Quimper ledit Muller, a eu des occasions de marquer, il ne les a pas exploitées (surtout parce que les défenseurs français étaient de taille à le museler), alors son entraîneur l'a remplacé, aussi sec :

— Muller a eu l'occasion de marquer, il ne l'a pas fait, donc je le remplace par un autre qui peut faire mieux, nous a dit Derwall, l'entraîneur allemand.

En France on a si peu de monde, qu'on ne pourrait envisager pareille manière de faire. Oui mais en deuxième mi-temps, l'Allemagne menée par 1-0 a finalement gagné par 3-2. Bien sûr elle avait procédé à quatre remplacements, mais puisque c'était convenu d'avance. Schneider, Krause, Rohr, ces remplaçants ont 19 ans, comme Muller et Stilické a 18 ans seulement. Schmitt, le capitaine, le seul qui joue en équipe amateur en Allemagne, a 25 ans c'est le plus vieux mais il a joué cinquante-cinq fois en équipe nationale.

Chez nous Imiéla, a 30 ans, il est comme Schmitt, le capitaine, mais il n'a joué que trente et une fois avec France Amateurs. Une équipe qui joue cinq fois par an. C'est dire que Allemagne Amateurs a une activité bien plus grande, qu'il est tout naturel qu'elle acquière une belle homogénéité, par des tournées, des stages. Chez nous, il n'en est pas de même. Alors que les Allemands soient supérieurs n'est pas étonnant, d'autant que le football germanique est un des meilleurs du monde.

Le football français n'est pas aussi bon, c'est normal. En 21 ans nous avons battu une seule fois l'Allemagne. Tout cela nous le savions depuis longtemps, donc il ne faut pas s'étonner d'une nouvelle défaite.

Lavocat, Delpierre du super

Il nous reste le hasard, le courage, l'improvisation, pour prétendre à réaliser des exploits. Ç'aurait pu être le cas mercredi, à Quimper, Redon, Coste, Lavocat, Delpierre pouvaient marquer, à la suite de beaux exploits individuels. La France aurait pu faire match nul. si l'arbitre, à 90 secondes de la fin n'avait accordé un penalty bidon.

Ce match était un ultime examen de nos forces avant d'affronter l'Ecosse, le 20 février à Sète, en Coupe d'Europe des Nations Amateurs, où nous gardons une mince chance de qualification. Il faut d'abord battre ces Ecossais, avec, si possible un écart plus grand qu'à l'aller (3-0), de manière à se présenter le 13 mars, à La Haye, face à la Hollande, avec un goal-average suffisant pour qu'une étroite victoire vaille la qualification.

Nous croyons que l'étape écossaise peut être franchie avec succès. Notre défense est bonne, très bonne comme elle le démontra à Quimper : Poinot, qui faisait ses débuts n'a pas de faute à se reprocher, sinon, un temps de retard sur une tête de Muller. Cieselki, le Lensois a fait son travail avec sérieux, c'est un précieux équipier. Imiéla, c'est Imiéla, l'homme qui donne toujours satisfaction. Mais il y a dans cette défense un stoppeur, Delpierre et un arrière gauche, Lavocat qui ont été au-dessus du lot. Non seulement ils ont été excellents en défense (surtout Lavocat) mais aussi se sont montrés très adroits dans des contre-attaques percutantes, et même (mais oui) des tirs au but. Donc confiance en notre défense. Et surtout au tandem Delpierre-Lavocat, du super. En milieu de terrain ce fut moins brillant, mais, d'abord nous avions deux débutants Rubio (notez bien ce nom pour l'avenir) et Mésonès, qui marqua un but en début de match A leurs côtés, Smerecki. Ces trois hommes ne pouvaient tout faire (sauf en début de partie) et acharnés à colmater les brèches que creusaient ces satanés Allemands par leur technique, leur engagement physique, ils ne pouvaient appuyer, également, leur attaque. Platini est rentré, neuf minutes avant la fin, et le savoir de ce joyeux garçon a redonné un peu d'oxygène à notre milieu de terrain. Peut-être aurait-on dû le faire entrer avant. Mais cette « charnière » de poids légers n'a pas démérité surtout si on considère l'état du terrain quimperois, lourd et glissant.

En attaque, Huitric, le Quimperois, a eu de bons débuts puis a semblé dépassé par le rythme, mais il s'était blessé. A l'autre aile, la droite, Redon a été bon, comme à l'habitude mais avec un peu plus de calme il aurait pu marquer son habituel but. Coste, qui jouait avant centre de pointe (à Lille, il joue avec le numéro 10), a fait convenablement son travail, mais sans succès. A Sète, il sera devant son public, il sera meilleur encore. Bonnec, a remplacé Huitric (66), il a fait de bonnes choses et une mauvaise passe, qui a provoqué un but allemand.

Redon ne pourra jouer contre l'Ecosse (études) et Borto comme Gaby Robert appelleront peut-être un ou deux joueurs débutants. Mais telle qu'elle nous est apparue à Quimper, cette équipe de France peut (et devra) battre l'Ecosse.

LE MERCREDI 23 JANVIER STADE PENVILLERS A QUIMPER

ALLEMAGNE b. FRANCE 3-2 (0-1).

— Beau temps. Terrain lourd. Bon éclairage. 6.210 spectateurs. Recette : 64.000 F. Arbitrage révère de M. Geluck (Belgique). Buts pour la France : Mesones (12e), Imiela (81e sur pen.). Pour l'Allemagne : Seliger (81e sur pen. et 66e), Schmitt (88e sur pen.).

FRANCE : Poinot — Cieselski, Delpierre, Imiela, Lavocat — Smerecki, Rubio — Redon, Mesones — Coste Huitric. — Entr. : G. Robert.

ALLEMAGNE : Wienhold — Baltes, Korbel, Schmitt, E. Tracer — Stilicke, Muller, H. Traser — Kolb, Siliger, Hammes. — Entr. : Garwall.

Pour l'Allemagne : Baltes, Muller et Kolb ont été remplacés à la 46e minute par Rohr, Schneider et Krause ; Seliger remplacé par Dietrich (81e).

Pour la France : Bonnec a remplacé Huitric (66e), Platini remplace Mesones (81e).

AUTOUR DE FRANCE-ALLEMAGNE

● Le maire de Quimper, Léon Goraguer n'a aucun lien de parenté avec le footballeur de Sochaux, mais il est, néanmoins, féru de football et malgré ses lourdes charges, participe aux travaux de la commission des jeunes du district du Finistère.

● Le « père » de l'équipe de France Amateurs, Jean Rigal, a fait spécialement le déplacement à Quimper pour voir le match, au cours duquel, comme par le passé, il dut prendre des pilules calmantes pour compenser les émotions de la partie. M. Rigal vient de fêter ses 83 ans.

● Paul Imiéla joue sa dernière saison internationale. Il estime qu'avec ses trente ans, il doit laisser la place aux jeunes. Une place que le capitaine tricolore tient toujours avec classe.

● Dernière saison également pour Philippe Redon, l'ailier droit de Rennes. Il va terminer ses études de pharmacie en juin prochain et signera ensuite une licence pro.

● Roger Guerbignot, CTR de la Ligue de l'Ouest, en plus des travaux de football habituels avait une tâche spéciale, il était attaché à l'équipe allemande en qualité d'interprète, et fut, là aussi très brillant.

Mais le titre dont il est le plus fier est d'avoir été entraîneur à l'U.S. Blida, il y a une vingtaine d'années, succédant à Xercès Louis. Il était alors militaire et débuta ainsi dans la profession. A ce propos, Guerbignot, infatigable conteur d'histoires drôles, en a de très réjouissantes avec l'accent pied-noir.

● Le « bleu » Mésonès, avait oublié son pardessus dans l'antichambre de la mairie de Quimper, lors de la réception officielle. Quand il signala cet oublie de Bénodet où logeait l'équipe, il reçut l'assurance que ce vêtement lui serait rapporté au stade par... la voiture du maire. Ce qui fut fait.

● Les Allemands ont reçu un renfort sérieux de supporters : une quarantaine de marins germaniques, qui avait relâché dans les environs et qui firent une entrée très remarquée au stade, en tenue de marin et grand drapeau en tête.

● L'équipe de France était logée dans la coquette station balnéaire de Bénodet, actuellement en sommeil hivernal. Mais le propriétaire de « Kastel Moor » rouvrit spécialement son magnifique établissement pour héberger les tricolores. Il est vrai que le propriétaire, M. Daniel, est un ancien footballeur, qui traita ses cadets comme des coqs... en pâte.

● Beaucoup de managers et entraîneurs à ce match : Budzinski, Cédolin, Prouff, Vincent, Troupel. Guérin était là en bon breton pour « soutenir » son vieux complice Gaby Robert, qui souffre tellement quand France Amateurs joue.

● Chacun son supporter personnel : Albert Borto, avant chaque match, reçoit un télégramme ou un coup de téléphone de sa fille. Gaby Robert, lui, voit arriver, à chaque match, un ami de toujours qui répond au nom folklorique de « La Loube », de sa profession tailleur.

● Jean-Claude Ribeyre, le Brestois, était venu revoir son équipe. Bien qu'il l'ait quittée il y a un an, il ne reconnut qu'Imiéla et Lavocat.

— Le personnel a beaucoup changé a remarqué Jean-Claude, qui avait tout de même un petit pincement au cœur de ne plus être avec ses copains pour ces ardentes batailles.

— Un match costaud comme ça, c'est ce que j'aime, nous dit-il.

Ribeyre, après avoir été demi et arrière, va faire ses débuts de deuxième avant centre du Stade Brestois.

● L'arbitre du match, M. Geluck doit adorer les penalties : il en avait sifflé un lors du match France-Portugal (qu'Eusébio transforma, donnant ainsi la victoire aux Portugais) et mercredi il en a sifflé trois. Une sorte de record. Or ce match très correct ne donna lieu à aucun avertissement. Deux des trois « pénos » résultaient surtout de « coups de cinéma ».

● Albert Borto, le sélectionneur, a eu des émotions, il s'était présenté au départ de l'aéroport, le lundi précédent et, bien sûr, chercha en vain, toute sa petite troupe.

Hilarité au stade de Quimper, le préposé aux hymnes, après avoir convenablement diffusé l'hymne allemand, lança dans les aires celui anglais du « God Save The King » et il fit ensuite, une annonce au micro, qui fut également réjouissante.

T. A.

DIVISION 3

MALAKOFF SUCCOMBE, AMIENS

(Jean-Marie LORANT)

Les bourreaux de Malakoff
Mustapha (deux buts) et Corgiatti

Malakoff, c'est fini. La dix-neuvième journée a été fatale aux Parisiens qui sont tombés devant Lucé d'une manière assez invraisemblable en concédant trois buts dans les huit dernières minutes alors qu'ils menaient à la marque 2-0. Relâchement inexplicable. Un autre ténor en difficulté Epinal qui a subi devant les Pierrots son deuxième carton successif (3-0). Nice n'a pas fait mieux et Mazamet fait son entrée au royaume des grands. Tous ces résultats font le bonheur de ces outsiders qui ont nom Quimper, Paris F.C., Mutzig, Saint-Dié, Gazelec, Martigues...

Marseille a lui aussi connu quelques ennuis devant son vieil ennemi lyonnais qu'il n'a pu vaincre. Par contre avec le trio Nantes, Tours et Amiens, on a affaire à du solide et il sera bien difficile de déloger ces équipes de leur piédestal.

● OUEST

LUCÉ : JOUR DE GLOIRE

Cela devait arriver un jour ou l'autre, mais ce qui étonne surtout dans cette première défaite de Malakoff, plus que le fait proprement dit, ce sont les circonstances. Deux buts de Collat avait donné un avantage à Malakoff que même Lucé admettait et voilà qu'en huit minutes Mustapha (deux buts) et Corgiatti mettent trois buts à cette défense réputée la meilleure du Championnat. Cela devait arriver, mais sûrement pas comme ça.

Quimper a franchi un nouvel échelon. La semaine passée, il s'était hissé à la hauteur de Malakoff, il est maintenant seul en tête après sa victoire sur Rennes, signé Huitric trois buts. Paris F.C. vainqueur de Juvisy demeure placé.

● CENTRE

ORLEANS OU AUXERRE ?

Le match au sommet Marseille-Lyon s'est terminé sur un score nul. Les Lyonnais reviennent de loin puisqu'ils n'égalisèrent qu'à deux minutes de la fin sur un penalty de Crolle. Les deux équipes restent sur leurs positions, et augmentent leur avance sur Saint-Etienne qui a connu une cruelle désillusion à Chalon, lequel est en forme pour la Coupe.

Cette défaite fait les affaires d'Orléans et Auxerre qui ont rejoint les Stéphanois à la troisième place et demeurent seuls en piste pour l'accession à la Second Division. Un duel à suivre.

● EST

SAINT-DIÉ REVIENT

Décidément les Clubs strasbourgeois ne réussissent pas à Epinal. La semaine passée c'était le F.C. Strasbourg de Kaelbel qui infligeait un sérieux revers au leader, cette fois ce sont les Pierrots qui marquent trois buts à Perlato.

Les Spinaliens sont donc rejoints par Mutzig qui est allé chercher un point à Saint-Dié, ce qui constitue une belle performance. Les Déodatiens après un passage à vide semblent prêts pour le sprint final et il faudra compter avec eux. Déception pour le F.C. Strasbourg, battu à Blenod.

● CENTRE-OUEST

MARCOS : QUATRE BUTS !

Nantes et tours sont fidèles au poste. Les Nantais ont réalisé un véritable carton aux dépens de Challans, sept buts à zéro dont quatre de Marcos. L'Argentin se reclasse chez les buteurs. Pour ne pas être en reste, les Tourangeaux ont encore battu leur record d'affluence (plus de trois mille) et ont marqué quatre buts à Bordeaux, une équipe dont la défense n'avait pourtant pas mauvaise réputation.

Libourne fait preuve d'un peu moins de brio mais il est là à trois points de Nantes et à un seul de Tours. Une menace dont les deux équipes de tête feront bien de tenir compte.

● NORD

AULNOYE S'ACCROCHE

Amiens maintient son avance. Encore deux points de pris aux dépens de Mouzon et un pas de plus vers le titre. Trois longueurs d'avance sur Aulnoye vainqueur heureux à Saint-Quentin. Il fallut un but de Lebeau contre son camp et un penalty de Devorsine à la 92e minute pour consacrer la victoire aulnésienne.

Une autre équipe risque d'avoir son mot à dire pour la première place ou peut jouer un rôle dans la lutte finale, Nœux qui a triomphé de Poissy 4-0. Rien ne va plus chez les Pisciaçais qui dégringolent vers le bas du tableau.

● SUD

MAZAMET SURPREND

Après avoir battu Albi, Mazamet a accroché à son tableau de chasse Nice. Ces deux victoires successives placent les Mazamétains au quatrième rang à deux points des Niçois qui doivent partager leur fauteuil de leader avec Martigues qui réapparaît malgré un match nul à Bastia.

C'est d'ailleurs le lot de ce groupe de voir la première place virevolter de l'un à l'autre. Ainsi Albi, un moment premier, est désormais quatrième. Si bien que Menton son vainqueur du jour, malgré un retard important de six points, garde l'espoir de revenir vers la tête.

Classement des buteurs

GROUPE CENTRE :
14 buts : Lendo (Marseille).
11 buts : Maillard (Lyon).
10 buts : R. Tylinsky (Brassac) ; Ferrier (Orléans).
9 buts : Gousselot (Orléans) ; Caussemille (INF Vichy).
8 buts : Lariost (St-Etienne) ; Berger (Lyon).

GROUPE EST :
10 buts : Fornalik (Blénod) ; Schwartzwalder (Epinal) ; Bossert (Mutzig).
9 buts : P. Bouveresse (Beaune).
8 buts : Tapella (Cuiseaux) ; Schalber (Mutzig) ; Pfertzel (Sochaux) ; Tota (A.S. Strasbourg).
7 buts : Di Gusto (Colmar) ; Brot (Cuiseaux) ; Francesconi (A.S. Strasbourg).

GROUPE CENTRE-OUEST :
15 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
14 buts : Grany (Limoges).
13 buts : Othmani (Tours).
11 buts : Dossevi (Tours) ; Marcos (Nantes).
10 buts : Cabezas (Libourne).
9 buts : Meudic (Tours) ; Baujault (Cholet).

GROUPE SUD
13 buts : Sansonetti (Gazelec).
10 buts : Di Caro (Aix).
9 buts : Carrer (Menton).
8 buts : Jelassi (Aix) ; Boulanger (Carpentras).
7 buts : Mangue (Martigues) ; Tall (Montélimar) ; Casolari (Montpellier).

GROUPE OUEST
18 buts : Huitric (Quimper).
14 buts : Lhoste (Le Havre).
12 buts : Baron (Malakoff).
11 buts : Modeste (Racing).
8 buts : Dufoix (Lucé) ; Rabat (Paris F.C.).
7 buts : Le Barillier (Caen).

GROUPE NORD
20 buts : Buchot (Amiens).
16 buts : Devorsine (Aulnoye).
10 buts : Kosbur (St-Quentin).
9 buts : Lawson (Roubaix) ; Etienne (Dieppe) ; Savary (Arras).
8 buts : Danneville (St-Quentin) ; Coppin (Nœux) ; Gomis (Arras) ; Michel (Aulnoye).

CENTRE

Marseille - Lyon	1-1
Châlon - St-Etienne	2-1
Montferrand - Montluçon	0-2
Decize - I.N.F. Vichy	0-0
Gien - Troyes	0-1
Auxerre - Clermont	1-0
Villefranche - Brassac	1-4
Orléans - Valence	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	28	19	12	4	3	49	20
2. Lyon	27	10	10	7	2	47	19
3. St-Etienne .	25	19	11	3	5	37	19
Auxerre ..	25	19	9	7	3	25	14
Orléans ..	25	19	11	3	5	33	25
6. Brassac ..	18	19	7	4	8	29	35
Gien	18	19	6	6	7	21	21
8. Montferrand	17	19	6	5	8	19	21
Clermont ..	17	19	4	9	6	16	23
10. Châlon ...	16	19	5	6	8	25	26
Villefranche	16	19	6	4	9	26	38
Decize ...	16	19	4	8	7	14	29
13 I.N.F. Vichy	15	19	6	3	10	27	29
Montluçon.	15	19	4	7	8	25	36
15. Troyes ...	14	19	5	4	10	23	40
16. Valence ..	12	19	4	4	11	17	38

MARSEILLE et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 1.200. Buts : Marseille : Sikely (54e). Lyon : Crolle (88e sur pen.).

MARSEILLE : Kraft — Armenante, Barbieri, Zvunka, Gransard (puis Ropero (31e)) — Maccagno, ***Le Boedec** — Mathieu, Bonnet, Sikely, Lendo. Entr. : J. Zvunka.

LYON : Chenier — A. Domenech (puis Sanchez 62e), Garadier, Baldassara, Valette — ***Crolle**, Thiry — Asnar, Berger, Ferrigno, Asnar. Entr. : Thiry.

CHALON b. SAINT-ETIENNE : 2-0. (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 902. Recette : 9.501 F. Buts : Chalon : F. Lefebvre (29e), Thérond (32e). Saint-Etienne : Rocheteau (38e).

CHALON : Michel — **Meunier, Kaminski,** Pomaro, Génieux — **Bak, F. Lefebvre — *Guegain, Therond,** Rodriguez, Schaller. Entr. : Lagadec.

SAINT-ETIENNE : **Olivoin** — Soubles, Mosnier, Deschamps, **Modeste** — Vésir (puis Lamanra 74e), Rocheteau — ***Janvion,** Schaer, Rouquette, Sarramagna. Entr. : Philippe.

MONTLUÇON b. MONTFERRAND : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bailloud. Spectateurs : 467. Recette : 3.872 F. Buts : Seck (29e), Baratelli (79e).

MONTFERRAND : Bonnet — **Machanek,** Miur, Max Sourdeix, Benicasa — ***Monnot,** Sanchis — Demarchi, Verdier, Trénoas, Fraisse (puis Nunouda 60e). Entr. : Muninga.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin (puis Baratelli 23), **Duceau,** Zaik, François — **Villa,** Romier — **Seck,** Coutard, Goutorbe, **Jovanovic.** Entr. : Jadzyk.

AUXERRE b. CLERMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.036. Recette : 8.000 F. Buts : Hallet (16e).

AUXERRE : Mathieu — G. Boulard, Mourey, Roque, Munier — **Dion, *Pagnier** — Fefeu — Cavan (puis Contassot 75e), Hallet, **Faulquin.** Entr. : Roux.

CLERMONT : ***Dalan** — **Fogola,** Vignon, Charet, Menutti — Delmas, Regaudavant — Traulle, Perret, Picto, **Deyrat.** Entr. : Boyer.

ORLEANS b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.162. Recette : 9.449 F. But : Gousselot (37e).

ORLEANS : **Patrick Viot** — Troupet, **F. Bordas,** Leinenweber, Fontaine — Clipet, J. Viot — **Gousselot,** Farnoux (puis J. Violon 40e), Molio, ***Ferrier.** Entr. : J.-B. Bordas.

VALENCE : Marius — Feneyrol (puis Duc 78e), Luccacio, Reynaud, P. Hollande — **Locaille, *Dieye** — Barthélémy, Sarotte, **Sanchez,** Badois. Entr. : D. Duc.

TROYES b. GIEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 703. Recette : 5.037 F. But : Montiveiro (39e).

GIEN : ***Delmas** — Alenda, Michalek, Tonnelet, Douchez, Gouri, Rodriguez — Marty (puis Gob 68e), Allonde, Mari, Richard. Entr. : Gob.

TROYES : **Manet** — Ansaldo, **Cholselat, Fievet,** Winckelmuller — Constant, Moreau — ***Montiveiro,** Deulaffron, Bichon, Bazin. Entr. : Lefebvre.

BRASSAC b. VILLEFRANCHE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 257. Recette : 2.266 F. Buts : Brassac : R. Tylinsky (36e, 86e et 87e), Camus (61e). Villefranche : Balmet (83e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet, *Pelletier,** Sivignon, Terrat — Perraud, Moureau — Ledieu, Balmet, Dumas, Truffaut. Entr. : Papas.

BRASSAC : **Gire** — Laurent, Simon, Flohic, **Roche** — A. Tylinski, Riffaut — **Camus, *R. Tylinski,** Addeo, Bret. Entr. : Richard Tylinski.

DECIZE et I.N.F. VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.041. Recette : 8.240 F.

DECIZE : **Clément** — Jakibowiez (puis Revenu 85e), **Stasiak, Chemani,** Esik — Espinasse, **Zapella** — Tuffin, Billoué, ***La Torre,** Messeau. Entr. : Dackowski.

VICHY : Dobraje — **Lemonnier, Dechaufour, Marchioni,** Mairoff — Genet, ***Tomazewski** — Ollier, Caussemille, Jacquinot, Berlin. Entr. : Banide.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3106 (Tours) ; 2713 (Amiens) ; 2619 (Quimper) ; 1673 (Epinal) ; 1657 (St-Quentin) ; 1578 (St-Dié) ; 1441 (Le Havre) ; 1395 Cuiseaux-Louhans) ; 1314 (Nice) ; 1200 (Marseille) ; 1197 (Berne).

Ont marqué un pénalty :
Crolle (Lyon), Lloret (Mazamet), Devorsine (Aulnoye), Etienne (Dieppe), Lebez (Arras), Tyra (Abbeville), Imiela (Amiens), Urdaneta (Paris-Joinville), Boulanger (Carpentras).

Ont marqué contre leur camp :
Lebeau (St-Quentin), Forissier (Mouzon), M. Pierré (Epinal), Garilliere (Poissy), Sakowogui (Challans).

A marqué 4 buts :
Marcos (Nantes).

Ont marqué 3 buts :
R. Tylinsky (Brassac), Huitric (Quimper), Meudic (Tours).

Ont marqué 2 buts :
Gomis (Arras), Fornalik (Blénod), Collat (Malakoff), Mustapha (Lucé), Cabirol (Mazamet), Etienne (Dieppe), Corniquet (Sedan), Cherini (Rennes), Salaun (Montmorillon), Le Barillier (Caen), Ancelle (Quevilly).

CLASSEMENT PAR ETOILES

NORD :
7. — Cailleux (St-Quentin), Danty (Mouzon).
5. — Skupnik (Amiens), Fromholtz (Amiens), Legrand (Arras), Bourgeois (St-Amand-Raismes), Stachnik (Epernay), Shanoun (Roubaix).

OUEST :
8. — Pottier (Caen).
7. — Lhoste (Le Havre), Dufoix (Lucé), Poubelle (Paris F.C.).
6. — Pohon (Quimper), Kedim (Juvisy).
5. — Delafosse (Quevilly), Gueye (Paris-Joinville), Tourre (P.-Joinville), Soenen (Lisieux), Briand (Le Havre), Le Borgne (Concarneau), Le Tallec (Berne).

SUD :
6. — Poussardin (Aix), Roux (Carpentras), Moise (Gazelec).
5. — Tassone La Ciotat), Gally (Martigues), Chanuc (Montpellier).
4. — Tenasse (Montpellier), Abellaneda (Monaco), Lopez (Mazamet), Boulanger (Carpentras), Caruel (Carpentras), Decranc (Alès).

CENTRE :
10. — Stasiak (Decize).
9. — Delmas (Gien), Dobraje (INF Vichy).
8. — Pelletier (Villefranche).
7. — Fefeu (Auxerre), Manet (Troyes).
6. — Dalan (Clermont).

CENTRE-OUEST :
12. — Manic (Tours).
11. — B. Chassaigne (Bergerac)
9. — Stojovic (Limoges).
6. — Bergeroo (Bordeaux), Huguerre (Niort), Perzer (St-Seurin).
5. — Barthou (Libourne), Sakowogui (Challans), Cartwright (Challans).

EST :
8. — Ahipeaud (F.C. Strasbourg).
7. — Jacques (A.S. Strasbourg), Fromholtz (Chaumont).
6. — Racine (Tavaux).
5. — H. Bouveresse (Baume), Bozzolini (Chaumont), Doll (Colmar), Guttierez (Sochaux), Tanter (F.C. Strasbourg).

NANTES ET TOURS FIDÈLES AU POSTE

CENTRE-OUEST

Nantes - Challans	7-0
Tours - Bordeaux	4-0
Angers - Limoges	0-1
Brive - St-Seurin	1-0
Montmorillon - Cholet	3-0
Châtellerault - Libourne	0-1
Fossemagne - Niort	0-1
Le Roche-sur-Yon - Bergerac	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	19	13	3	3	42	15
2. Tours	27	19	11	5	3	45	19
3. Libourne	26	19	10	6	3	33	23
4. Niort	24	19	9	6	4	34	18
5. Bordeaux	23	19	9	5	5	30	24
6. Châteller.	22	19	8	6	5	30	25
7. Limoges	21	19	9	3	7	30	21
Cholet	21	19	8	5	6	24	21
9. Fossemagne	18	19	7	4	8	22	19
Le R.-s-Yon	18	19	6	6	7	22	24
11. Brive	17	19	7	3	9	24	39
12. Montmoril.	16	19	6	4	9	23	31
13. Angers	15	19	4	7	7	25	28
14. Challans	11	19	2	7	10	20	39
15. Bergerac	8	19	3	2	14	12	41
St-Seurin	8	19	3	2	14	14	43

BRIVE b. ST-SEURIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 134. Recette : 1 315 F. Buts : Hazam (12e).

BRIVE : Viaud — Martial, Boizet, Pietzak, Simon — ***Lacoste,** Ceyrat — Signol, Brussot puis Gutierrez (73e), Gairaud, Hazam. — Entr. : Delagneau.

ST-SEURIN : Perrier — Gautrias, Saniest, Denon, ***Dumbia** — Malenon, Hascouet (puis Bouey 70e) — Tessonneau, Testé, Salem, Jensonnet. — Entr. : Reynaud.

NANTES b. CHALLANS : 7-0 (6-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : lever de rideau Nantes-St-Etienne. Buts : Pecout (7e), Sakowogui (c.s.c. 15e), Marcos (17e, 34e, 44e, 65e), Baronchelli (27e).

NANTES : Donoyan — **Mirinière, Denoueix,** Fenillat, Bossis — Sahnoun, **Cl. Arribas** — Merigot ***Marcos,** Pecout (puis Suaudeau 65e), **Baronchelli.** — Entr. : Suaudeau.

CHALLANS : Dabliron — Guignard, **Sakowogui, *Gil,** Parnaud — Bordes, Charpentier — Brochard, Sabatier, Burgaud (puis Cartwright 45e), **Senechal.** — Entr. : Baudevin.

NIORT b. FOSSEMAGNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 476. Recette : 4 525 F. Buts : Gomez (46e).

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, Gœtzman, Ebrard, Montupet — ***Crubelier, Sardourne** — **Gonzales,** Meunier (puis Pujol 64e), Dubaele, **Constant.** — Entr. : Dubaele.

NIORT : Andres — Coué, Huguerre, **Recoquillon,** Gauvin — Bremand, ***Richard** — **Gomez, Betaux, Augustin,** Veronese (puis Garreau 85e). — Entr. : Hnatow.

MONTMORILLON b. CHOLET : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babun. Spectateurs : 436. Recette : 3 095 F. Buts : Salaun (34e, 44e), Bilac (72e).

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Dion, ***Gregoire,** Naulleau — S. Fumeron, Gauthier — Deveaux, Salaun, Billac, G. Fumeron. — Entr. : Guillot.

CHOLET : Boileau — Pampanet, Gautier, Barry, Paciera — ***Jouin,** Cenzalo — Baujeault (puis Leger 45e), Laurendeau, Rampillon, Vestit. — Entr. : Abad.

LA ROCHE-SUR-YON b. BERGERAC : 2-1 (2-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 830. Recette : 6 969 F. Buts : La Roche-sur-Yon : Million (11e), Marinier (25e). Bergerac : Calvez (44e).

LA ROCHE-SUR-YON : Russ — Rame, **Savroux,** Carra, Grit — **Defaye, Million** — Marinier, ***David,** Gauchenot, Tartarin. — Entr. : A. Mori.

BERGERAC : **Aman** — Le Trovost, Chassaigne, Le Saux, Fonteille — **Guillonic,** Le Blayo — ***Marie-Saintes,** Chastan, Pons, Calvez. — Entr. : Le Saux.

LIBOURNE b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 809. Recette : 6 836 F. Buts : N'Doumbe (66e).

CHATELLERAULT : **Darchicourt — Toule, Bordier, Morosini, *Serafin** — Perre, Princet G. — Princet Th., Porcher Y., Leclerc, Dupuis. — Entr. : Leclerc.

LIBOURNE : **Château** — Talut, **Dampenon,** Montes, Perales — **Le Magorou,** Cruchon — Zabala, Egarius, ***Cabezas, N'Doumbe.** — Entr. : Gassies.

Expulsé : Perre (75e).

LIMOGES b. ANGERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : lever rideau Angers-Lyon. Buts : Henni (77e).

ANGERS : Weller — ***Noir,** Croizer, Mignon, Moreau — Gohier, Andreau — Guillon, Ferri, Lassalette, Solde (puis Chaussepied 78e). — Entr. : Samson.

LIMOGES : Balestrat — Games, Clavaud, Friquet, Wojcik — ***Allicot,** Stojovic — Henni, Palazzi, Grany (puis Celerier 40e), Blanchard. — Entr. : Cailleton.

TOURS b. BORDEAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 3 106. Recette : 19 930 F. Buts : Meudic (6e, 31e, 85e), Dossevi (57e).

TOURS : Thomin — Gadin, Meunier, Radaoui, Zimmerman — Neyraud, Gerez — Dossevi, *Meudic, Manic, Belouin. — Entr. : Jublot.

BORDEAUX : Testas — Coead (puis Delsol 77e), Fraunié, *Desvignes, Goyenaga — Cammas, Gomez — Dupont, Lottuada, Rico, Cooper. — Entr. : Michelena.

EST

St-Dié - Mutzig	1-1
Cuiseaux-Louhans - Nancy	2-2
Epinal - R.P. Strasbourg	0-3
Sochaux - Fesches	1-1
Blenod - F.C. Strasbourg	3-1
A.S. Strasbourg - Baume	2-1
Chaumont - Colmar	2-0
Tavaux - Metz	match remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	24	19	9	6	4	29	16
Epinal	24	19	10	4	5	30	21
3. St-Dié	23	19	8	7	4	24	19
4. Blenod	22	18	8	6	4	27	16
Nancy	22	19	7	8	4	33	23
F.C. Strab.	22	19	7	8	4	26	18
7. Cuiseaux-L.	21	19	9	3	7	33	27
Sochaux	21	19	8	5	6	29	23
9. R.P. Strasb.	20	19	7	6	6	33	25
A.S. Strasb.	20	18	7	6	5	22	28
11. Baume	19	19	7	5	7	22	24
12. Colmar	16	19	5	6	8	23	32
13. Metz	14	17	5	4	8	21	25
14. Fesches	11	19	2	7	10	20	42
15. Chaumont	10	19	3	4	12	18	35
16. Tavaux	9	17	5	4	8	20	36

SAINT-DIE et MUTZIG : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1 578. Recette : 9 900 F. Buts : Mutzig : Bossert (11e), Saint-Dié : A. Humbert (36e).

SAINT-DIE : **Chevrier** — Humbert, Houvion, Hisler, ***Lombardo** — Laurent, Braun — Mille, (puis Ehrhart 55e), Moretto, **Monnin,** David. — Entr. : Jacquot.

MUTZIG : Gemmerich — Muck, Saessel, Staeinetz, Fluck — Kuntz, **Zimmermann** — ***Matter, Bossert,** Schalber, (puis Rasek 70e), Eppert. — Entr. : Hild.

SOCHAUX et FESCHES : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 343. Recette : 2 475 F. Buts : Sochaux : Dupa (63e). Fesches : Devesa (73e).

SOCHAUX : Battmann — Dufour, ***Denis,** Burklé, Hervé — Barbier, Dartevelle — Coraguer, Pfertzel, (puis Tissot 68e), Laureaux, Dupa. — Entr. : Fauvergue.

FESCHES : Demougeot — Biget, Goudey, Stilmann, Carlin — Pessarossi, Prati, (puis Dirand 46e) — Fallarino, Devesa, Riero, ***Metzger.** — Entr. : Santini.

A.S. STRASBBOURG b. BAUME : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 180. Recette : 1 304 F. Buts : A.S. Strasbourg : Tota (53e), Pfister (57e). Baume : Gahoudi (34e).

A.S. STRASBOURG : **Ohresser** — ***Jacques,** Stehly, **Carbiener,** Becker — El Kaim, Bald, (puis Fluck 80e) — **Pfister,** Francesconi, **Tota,** Munuera. — Entr. : Kugel.

BAUME : **Vissant** — Hintzy, G. Bouveresse, (puis Coquard 46e), **Dewier,** Lambert — **Clerc,** Jelsch — H. Bouveresse, P. Bouveresse, ***Gahoudi,** Mascarello. — Entr. : Latron.

BLENOD b. F.C. STRASBOURG : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 790. Recette : 5 660 F. Buts : Blenod : Formalik (53e et 73e), Codogni (85e). F.C. Strasbourg : Kohler (39e).

BLENOD : Magiera — Reverberi, Pietrzak, Lahaxe, Mizera — ***Weber,** Bellini — Williszkowsky, (puis Codogni 65e), Formalik, Helf, Crancée. — Entr. : Birtel.

F.C. STRASBOURG : M. Dietrich — Ortlib, Muller, Wayant, Bach — Hegenhauzer, ***Tanter** — Moureaux, Kohler, Willelm, Ahipeaud. — Entr. : Kaelbel.

CUISEAUX-LOUHANS et NANCY : 2-2 (0-1). Terrain : mauvais. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 1 395. Recette : 12 898 F. Buts : Cuiseaux : M'Pika (60e), Danjean (73e). Nancy : Rouyer (1re) Maietti (77e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Martin, **Henry, *Murat,** Lorenzatti — Bourlienne, Brot — M'Pika, **Lang,** Tapella, Danjean. — Entr. : Latron.

NANCY : **Moutier** — Mariot, **Deplanche, *Lamini, Villeminey** — Auburtin, Bellanger — Foster, Bini, Orzes, **Rouyer,** (puis Maietti 65e). — Entr. : Collot.

R.P. STRASBOURG b. EPINAL : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1 673. Recette : 10 100 F. Buts : Hleviak (30e), M. Pierré (33e c.s.c.), Ehrlacher (84e).

EPINAL : **Perlato** — Sannier, M. Pierré, **Vérité,** Richeton — Schmit, (puis C. Pierré 15e), Mathieu — Ardmoin, **Schwartzwalder, *Beaudoin,** Burlat. — Entr. : Schmit.

R.P. STRASBOURG : **Rey** — Gallere, ***Lazarus,** Jeanton, Conrath — Hleviak, Ehrlacher — Wagner, **Guiot,** Bruck, **Lowinski.** — Entr. : Matéo.

CHAUMONT b. COLMAR : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 144. Recette : 894 F. Buts : Dillello (33e). Czekaj (37e).

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, Metivier, Dillello, Jeanmougin — ***Cotton,** Fromholtz — Gérard, Marchioni, Rozzoloni, Czekaj.

COLMAR : Cénec — Kinderstuth, Dreyer, Bortmann, ***Doll** — Haab, Di Ginsto (puis inburg, 65e) — Debs, Fuchs, Fourny, Deck.

NORD

Amiens - Mouzon	3-0
Nœux - Poissy	4-0
St-Quentin - Aulnoye	0-2
Roubaix - Reims	2-0
Arras - Valenciennes	3-0
Dieppe - Abbeville	4-2
St-Amand-Raismes - Lens	0-2
Sedan - Epernay	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	28	18	13	2	3	47	14
2. Aulnoye	25	18	11	3	4	32	10
3. Nœux	24	18	10	4	4	31	14
4. Sedan	22	19	9	4	6	37	29
Reims	22	19	8	6	5	30	23
Lens	22	19	10	2	7	22	17
7. Arras	21	19	9	3	7	30	29
8. St-Quentin	20	17	7	6	4	28	19
Roubaix	20	19	8	4	7	27	20
10. Poissy	19	19	6	7	6	23	24
11. Abbeville	17	19	7	3	9	20	27
12. Dieppe	16	18	7	2	9	32	42
13. St-Amand	15	19	6	3	10	22	32
14. Mouzon	11	18	4	3	11	18	39
15. Epernay	9	18	2	5	11	12	37
16. Valencien.	5	19	2	1	16	14	49

AMIENS b. MOUZON : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 2.713. Recette : 21.416 F. Buts : Amiens : Imiela (50e sur pen.), Forissier (66e c.s.c.), Skupnik (88e).

AMIENS : Ragon — Lacour, Imiela (puis Cuvillers 63e), Lefèvre, Gosset — Delecroix, **Fromholtz — Skupnik,** Buchot, ***Marczak, Sochy.** Entr. : Grillon.

MOUZON : Suray — Wery (puis Janet 57e), Meunier, **Forissier,** Lempereur — ***Fulgenzi,** Kasperek — **Pagniez,** Flagey, Zagar, **Danty.**

AULNOYE b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.657. Recette : 12.791. Buts : Lebeau (73e c.s.c.), Devorsine (92e penalty).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Colzy, Marten, ***Lebeau,** Béranger — Peltier, **Coilleux** — Carrette, Kosbur, Danneville (puis Godet 65e), Lecat. Entr. : Mascret.

AULNOYE : Gallardot — Brogniez, ***Lempereur,** Delpierre, Beciot — Delcourt (puis Compagnon 80e), Jurczak — Gosset, Devorsnie, Dehaon, Michel. Entr. : Huart.

SEDAN b. EPERNAY : 5-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrole. Spectateurs : 87. Recette : 357. Buts : Corniquet (47e, 72e), Anquet (52e), Sarfed (80e), Simon (88e).

SEDAN : Jerôme — Raux, Lator, Zamojski, Farrabi — Chrétien, Rollain — Sarfed, Simon, ***Anquet,** Corniquet. Entr. : Chrétien.

EPERNAY : Banry — Baudza, ***Rouyer,** Poittevin, Jacquart — Guillaume, Robert — Thiery, Binet, Decolas, Fauconnet. Entr. : Prodocini.

DIEPPE b. ABBEVILLE : 4-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 984. Recette : 6.541 F. Buts : Dieppe : Grelier (11e), Etienne (22e, sur penalty), Violette (44e). Abbeville : Tyra (15e sur penalty), Fato (35e).

DIEPPE : Avenel — Boullen, Bozon, David, **Philips — Grelier,** Poisson — Lefebvre (puis Bipeau 81e), ***Etienne,** Crescent, **Violette.** Entr. : Cabrera.

ABBEVILLE : Opila — Lejeune, Fourmy, ***Tyra, Fato — Deletoile, Pilot** — Lozano, Tournelle, Potevin, François. Entr. : Wicart.

NŒUX b. POISSY : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charrière. Spectateurs : 873. Recette : 5.565 F. Buts : Garillière (10e c.s.c.), Resola (12e), Coppin (16), François (62e).

NŒUX : Bachorz — ***Owczarczak,** Thurlurg, Panczak, Flak — **François,** Boulanger, Bergues, **Resola, Studniki,** Coppin. Entr. : Flak.

POISSY : **Nieto** — Christiaen, Garillière, Tiramani, Le Colle (puis Pons 15e) — Madelenie, **Linotte** — Raymond, Martet, ***Fruhauff, Mercier.** Entr. : Quenolle.

LENS b. ST-AMAND-RAISMES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 445. Recette : 3.602 F. Buts : Macquart (17e), Edwige (85e).

SAINT-AMAND : **Clément** — ***Hehleputte,** Tetu, **Jolis,** Claerhout — Mirland, Jarosz — Mixe (puis Frémaux 54e), Bourgeois, Pouillart, Houdart. Entr. : Basquin.

LENS : ***Tempet** — **Marcquart, Orzechowski,** Scherrer, Couche — Janiszewski, **Edwige** — Monchiet, Maillard, **Sab,** Bourloton. Entr. : Vandooren.

ARRAS b. VALENCIENNES : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 360. Recette : 2.003 F. Buts : Arras : Gomis (4e et 6e), Lebez (76e sur penalty).

ARRAS : Pilette — **Minart,** Wisnieski, Wojcik, Betremieux — **Legrand, Lebez** — **Clouet, Plaisant, *Gomis,** Bagard (puis Huddlestone 60e). Entr. : Cornet.

VALENCIENNES : ***Bas** — Bouchy, Vauquiez, Cloet, Boute — Caniez, Lalou — Leferme, Knockaert (puis Bawi 30e), Tranchant, Letant. Entr. : Destrumelle.

ROUBAIX b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 501. Recette : 3.041 F. Buts : Ysembart (10e), Shanoun (53e).

ROUBAIX : Lecroar — Dillies, Desmettre, Kindt, Halluchat — Vanhuysse, ***André** — *Shanoun, Lawson, Ysembart, Boury p(uis Delgrange 74e). Entr. : Schmit.

REIMS : Froeliger — Miel, Martino, Botteux, ***Jeannette** — Desmenez, Herpé — Dos Santos, Roussy, Zywica, Liotard. Entr. : D'Armenia.

OUEST

Malakoff - Lucé	2-3
Paris F.C. - Juvisy	2-0
Quimper -Rennes	3-2
Caen - Paris-Joinville	4-1
Le Havre - Concarneau	1-1
Racing - Evreux	1-3
Berne - Brest	2-1
Quevilly - Lisieux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	28	19	13	2	4	42	21
2. Malakoff	26	18	9	8	1	32	16
3. Paris F.C.	25	19	10	5	4	35	17
4. Caen	23	19	8	7	4	23	19
4. Evreux	22	18	8	6	4	25	17
Rennes	22	19	9	4	6	29	24
7. Quevilly	21	18	6	9	3	18	14
8. Lucé	19	19	5	9	5	23	22
9. Brest	18	19	7	4	8	19	21
10. Lisieux	17	19	7	3	9	28	28
11. Le Havre	16	19	4	8	7	27	26
Racing	16	19	5	6	8	28	36
Berne	16	19	4	8	7	18	30
15. Concarneau	11	19	1	9	9	12	27
14. Juvisy	15	19	5	5	9	20	29
15 Concarneau	11	19	1	9	9	12	27
16. Paris-Joinv.	5	18	1	3	14	9	41

QUIMPER b. RENNES : 3-2 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 2 619. Recette : 19 520 F. Buts : Quimper : Huitric (28e, 41e, 42e). Rennes : Cherini (74e, 84e).

QUIMPER : Robin — Deude, Le Borgne, Loheac, Le Corre — Morvan, **Le Brun** — Thomas, **Pohon, Delaborre, *Huitric** (puis Morin 46e). — Entr. : Mao.

RENNES : Hiart — Rabier, ***Seradin,** Mourgaud, Marchand — **Le Floch** (puis **Cherini** 48e), Duarte — **Redon,** Remond, Raynard, David. — Entr. : Garel.

LUCE b. MALAKOFF : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 911. Recette : 6 476 F. Buts : Lucé : Mustapha (82e et 89e), Corgiatti (84e). Malakoff : Collat (48e et 56e).

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq,** Ribot, **Le Roux, Bocq** — Sevin, Bérongé, **Abbate** — Godart (puis Lacourt 73e), N'Djemba, ***Collat.** — Entr. : Cros.

LUCE : Braun — Boudebza, ***Gumez, Debray, Bordier** — Alain Rolland, André Rolland, Bassière — Gallego, Corgiatti, **Mustapha.** — Entr. : Chiorelli.

PARIS F.C. b. JUVISY : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 744. Recette : 5 497,50 F. Buts : Mith (51e), Gisbert (73e).

PARIS F.C. : **Delhumeau — Perlini, Lachi,** Barrau, Lavocat — ***Stocquart,** Buhler — **Robat, Mith, Gisbert,** Cohuet. — Entr. : Dusseaux.

JUVISY : **Lecœur** — ***Ferreri, Brun,** Grevat, Caille — **Terbeche,** Kedim, Delahaye — Somigo, M'Bono, Crea. — Entr. : Pellegrino.

BERNE b. BREST : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Messaoudi. Spectateurs : 1 197. Recette : 8 894 F. Buts : Berné : R. Simon (35e), A. Simon (85e). Brest : Wrobel (17e).

BERNE : Redou — Chupin, Franck, ***Jacques,** Bacon — Le Gall, R. Simon — Le Dortz, A. Simon, Morvan, Le Tallec. — Entr. : Prouff.

BREST : Lenoir — Tonnard, ***Gabon,** Cabel, Salui — Diverres, Daniel — Wrobel, Delorme, Salaun, Domval. — Entr. : Fouillen.

QUEVILLY b. LISIEUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 925. Recette : 4 976 F. Buts : Ancelle (57e et 59e).

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Lecerf — ***Ancelle,** Confiant — Kolla, Lea, Chrétien, Lebailly. — Entr. : Arroyo.

LISIEUX : Soenen — Deshais, ***Assire,** Guibert, Dufay — Hamel, Leroy — Fournier, M. Watelet, Leblanc (puis Drouere 75e), B. Wattelet. — Entr. : B. Wattelet.

CAEN b. PARIS-JOINVILLE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1 189. Recette : 9 364 F. Buts : Caen : Gigliotti (12e), Le Barillier (20e et 50e), Le Goff (28e). Paris-Joinville : Urdaneta (83e sur pen.).

CAEN : Douville — Lunel, Gouverneur, Bandzwolek, Chau — Carreau, Pottier — ***Le Goff,** Gigliotti, Bigeon, Lebarillier. — Entr. : Rummelhardt.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Amata, Renia, Brugato, Pezzilo — ***Hennetin,** Delcourt — Brieu, Rahou (puis Guyé (5e), Urdaneta, Santos. — Entr. : Charlot.

LE HAVRE et CONCARNEAU : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. — Spectateurs : 1 441. Recette : 9 276 F. Buts : Concarneau : Lanuzel (45e). Le Havre : Henry (85e).

LE HAVRE : Bourgier — **Bourdon,** Brasse, ***Briand,** Anquetin — Roger, Nolent — Bokola (puis L. Asfari 60e), **Henry, Lhoste, Duchemin.** — Entr. : Lavagne.

CONCARNEAU : **Laquenan** — Leon, ***Le Borgne,** Picard, D. Guillou — Gallo, Desothez — **A. Guillou,** Mad, Deru, **Lanuzel.** — Entr. : Le Borgne.

EVREUX b. RACING C.F. : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 134. Recette : 1 324 F. Buts : Racing : Modeste (6e). Evreux : Franchet (40e), Vannier (43e), Jacob (84e).

RACING C.F. : De Giorgio — Gondon, Traoré, **Hourquet, Chapelle** — Zaccherini, Hémonic (puis Chapuis 80e) — Herbette, ***Vincent, Modeste,** Auelli. — Entr. : Jurilli.

EVREUX : **Rimbert — L. Boury, Quesney, Mercier, Campo** — **Bolny,** Haddi (puis Jacobs 75e) — Vannier, ***Franchet,** Djellali, **Y. Cuissard.** — Entr. : A. Corbeau.

SUD

Mazamet - Nice	3-1
Menton - Albi	2-0
Bastia - Martigues	0-0
Monaco - Nimes	1-0
Carpentras - Aix	2-2
Montpellier - Brignoles	0-0
Montélimar - Gazelec	0-0
Alès - La Ciotat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	24	19	11	2	6	31	19
Martigues	24	19	9	6	4	25	17
3. Gazelec	23	19	10	3	6	24	16
4. Mazamet	22	19	9	4	6	26	22
Albi	22	19	9	4	6	24	21
6. Aix	21	19	9	3	7	28	23
Monaco	21	19	7	7	5	26	24
8. Bastia	19	18	6	7	5	17	15
9. Menton	18	19	8	2	9	28	26
La Ciotat	18	19	6	6	7	21	21
Montpellier.	18	19	6	6	7	20	27
12. Alès	17	19	7	3	9	25	26
13. Nimes	16	19	6	4	9	19	15
14. Montélimar.	15	19	5	5	9	20	30
15. Brignoles	14	18	5	4	9	18	28
16. Carpentras.	10	19	4	2	13	20	42

MAZAMET b. NICE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1 314. Recette : 11 175 F. Buts : Mazamet : D. Cabirol (46e et 54e), Lloret 82e sur pen.). Nice : Montagnoli (76e).

NICE : Peyron — Damiano, **Vandini,** Félix, **Albert** — Ascerry, (puis Rebeuh 58e), **Sanchez** — ***Bouthiaux,** Lautard, Massa, Montagnoli. — Entr. : Rossi.

MAZAMET : Sanchez — **Glories,** Lloret, Soler, G. Cabirol — Taihades, Contesti — Carayol, (puis Plontat 73e), ***D. Cabirol,** Lopez, Zapatta. — Entr. : Albert.

BASTIA et MARTIGUES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : lever de rideau de Bastia-Sedan.

BASTIA : Gili — Martinetti, ***Giudicelli,** Triait, Baccarelli — Couroye, Grazziani — Marioni, Acorsi, Pasqualetti, Sontucci. — Entr. : Acorsi.

MARTIGUES : Jacotin — ***Meyer,** Piatti, Chancel, Yacoubian — Martinez, Galli — Mercet, Mangue, Audibert, Huard. — Entr. : Sucre.

MENTON b. ALBI : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 384. Recette : 2 080 F. Buts : Girod (27e), Sapp (80e).

MENTON : **Abler — Galea, Monaldi, Loffitte, Tomasi — Girod, Soccoia — Delalande, Paskiez, Segarra, *Sapp.** — Entr. : Oniboni.

ALBI : **Verdier** — Martinez, Gilbert, **Un,** Rossi — Gillot, Ferrocje — ***Dillas,** Petit, **Rival,** Chenel. — Entr. : Roach.

MONTELIMAR et GAZELEC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. pectateurs : 302. Recette : 2 477 F.

MONTELIMAR : Belloni — Gueury, **Faure, Suel,** Garcia — ***Bodji,** Pelloux — Vial, **Peyroche,** Tall, Chabert. — Entr. : Langrand.

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Delorme, Aissat, ***Moise** — Calleja, Moretti — **Giusepacci,** Sansonetti, **Barientos,** Carletti. — Entr. : Calleja.

CARPENTRAS et AIX : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 485. Recette : 4 234 F. Buts : Carpentras : Boulanger (55e sur penalty), Liader (85e). Aix : Jelassi (33e), Valls (60e).

CARPENTRAS : Caruel — **Batailles, Debayle, Cantin, *Roux** — Wisnieski, (puis Porcelet), **Moulin** — Buades, **Boulanger,** Decorzent, Liader. — Entr. : Wisnieski.

AIX : Bluhm — Vecchioni, ***Poussardin,** Greck, Azarian — Bort, Le Donche — **Valls,** Di Caro, **Jelassi,** Giuliano. — Entr. : Costantino.

MONACO b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Roncelli. Spectateurs : match lever de rideau Monaco-Nîmes. But : Costa (45e).

MONACO : Charpentier — Perruchini, **Samuel,** Barral, Feuillerat — Maranelli, **Abelaneda,** (puis Poisson 80e) — **Rosso, Costa,** Tuybens, ***Lovisolo.** — Entr. : Muro.

NIMES : Martinelli — De Tonac, **Mith,** Champ, **Maccio — Moretti,** Girard — **Jeausseaume, *Pellecuer,** Ouatara, Inesta, (puis Borel 46e). — Entr. : Charles-Alfred.

MONTPELLIER et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : Kitabdjian. Spectateurs : 544. Recette : 3 757 F.

MONTPELLIER : **Malassagne** — Mas, **Gritsch,** Ortega, **Terrasse** — ***Seryes, Viala** — Montes, Dubois, **Cristol,** Estalt. — Entr. : Mirouze.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, Gontard, Gogue, **Grisolle** — Policardi, (puis J.-J. Marcel 62e), Simian — **Roig, Camachaud, *Portelli,** Mondani. — Entr. : J.-J. Marcel.

ALES b. LA CIOTAT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 664. Recette : 4 750 F. Buts : Gauthier (46e), Gianella (85e).

ALES : Malabave — Seraiche, Arpinon, Cassagne, **Delranc** — Grasset, ***Gauthier** — Noye, **Gianella,** Fontaine, **Carascosa.** — Entr. : Molla.

LA CIOTAT : Mario — **Tassonne,** Marchetti, Gauchenot, Belahim — Jaussin, Llorens — **Gimenez, Martinat, *Dusserre,** Aubert, (puis Cohen 83e). — Entr. : Marschel.

LE RENDEZ-VOUS

Guy Delhumeau, un atout précieux pour le Paris F.C.

PARIS F.C. - JUVISY (2-0)

DELHUMEAU; PORTE BONHEUR

(Jean-Marie LORANT)

PORTE DE MONTREUIL. — Une semaine après Paris-Joinville, Paris F.C. affrontait un autre club parisien, Juvisy. Outre le fait d'être des derbies, ces deux matches auront eu un autre point commun : la facilité avec laquelle les hommes de Dusseaux l'auront emporté et le peu d'opposition rencontrée. Ces derniers n'avaient guère convaincu devant les Joinvillais. Cette fois, malgré les absences de Chazottes, Zorzetto et Poubelle appelé au dernier moment pour remplacer Floch chez les pros, ils sont apparus sous un jour plus séduisant et s'ils ont encore raté un nombre incalculable d'occasions, il semble qu'il faudra compter avec l'équipe parisienne dans la course au titre. Surtout si elle résout ses problèmes en attaque, ces attaquants qui se créent des occasions, se mettent en position de tirs mais échouent au dernier moment.

Devant Juvisy il est impossible d'énumérer le nombre d'occasions de buts à mettre à l'actif des Parisiens, disons simplement que, en toute objectivité, un écart de cinq buts en faveur du Paris F.C. n'eut nullement été usurpé. Deux ont suffi, et c'est finalement l'essentiel, à assurer la victoire. Tous deux ont été obtenus en seconde mi-temps. Le premier fut la conséquence d'une faute de Caille sur Rabat. Sur le coup franc, le (nouveau) capitaine du Paris F.C. donna une belle balle à Mith qui dans une position acrobatique trompa Lecœur, à l'origine du second, on trouve encore Rabat et aussi une faute de la défense de Juvisy qui concéda, en l'occurrence Grevat, un corner bien inutile. Le corner de Rabat arriva juste sur la tête de Gisbert qui ne laissa pas échapper l'occasion. En fin de match, Mith, Buhler, Rabat et Gisbert, soit tout le quatuor d'attaque donna à l'addition des proportions plus inquiétantes, mais le sort en décida autrement et Juvisy s'en tira avec les honneurs, tout du moins quant aux apparences car Pellegrino ne se leurre pas, son équipe va souffrir pour se maintenir, surtout si des garçons comme Stedile font preuve d'autant de légèreté en se faisant suspendre dès leur rentrée. C'est finalement le minuscule Ferreri qui donna le plus de satisfaction en se battant comme un beau diable et posant maints problèmes à Cohuet. Maigre consolation quand même.

Quant au Paris F.C., tapi dans l'ombre il attend sa chance. L'ensemble est solide, brillant et il tient en la personne de Delhumeau, un gardien qui peut lui rapporter quelques points. L'ex-gardien de l'équipe de France amateurs n'a pas été beaucoup à l'ouvrage, mais les deux ou trois balles stoppées avec aisance et sûreté suffisent à classer l'homme. Pour ses quatre derniers matches, il n'a pas encaissé un seul but, et en six matches avec les amateurs, il n'a pas perdu une seule fois. Autant dire que Claude Dusseaux et tous ses coéquipiers désirent conserver le plus longtemps possible ce Delhumeau porte-bonheur. On peut quand même se demander si le grand Guy est à sa vraie place et s'il ne mérite pas de jouer à un niveau supérieur...

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **CHRYSLER-FRANCE**, invaincu depuis 17 matches, tant en Coupe qu'en Championnat.
- **DOUARNENEZ**, vainqueur de Morlaix, le leader, sur son terrain (Division d'honneur, Ligue de l'Ouest).
- **HENIN-LIETARD**, pour son efficacité impressionnante (9-2) devant Dunkerque (Division d'honneur, Ligue du Nord).
- **MONDEVILLE**, qui se rapproche de la tête après sa victoire sur Fécamp le premier du groupe (Division d'honneur, Ligue de Normandie).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CAEN - PARIS-JOINVILLE (4-1)

UNE DÉFAITE MALHEUREUSE

CAEN. — Il n'y avait pas quatre minutes de jeu que déjà Paris-Joinville connaissait un premier malheur. Son avant centre Dahou, après un choc avec Lebarillier, restait étendu sur le terrain et devait rentrer au vestiaire avec un genou hors de service. Or, heureusement, la numéro 12 de Charlot, le Noir Gueye allait se révéler tout au long de la rencontre l'un des éléments les plus dynamiques de l'équipe. Ce sont les Parisiens qui en ce début de match, construisaient déjà le meilleur football devant les Caennais assez désinvoltes. Le magnifique but de l'Argentin Gigliotti survenu contre le cours du jeu, parut d'abord un accident. Mais le vent qui soufflait en violentes rafales allait influer sur le cours du débat. Il est indéniable, en effet, que les mauvais renvois de balle qui amenèrent les deux autres buts furent provoqués par des sautes de vent imprévisibles. Mais il faut croire que les Joinvillais ont puisé dans leurs défaites répétées un esprit de lutte exemplaire forçant la sympathie et l'admiration.

En dépit d'un handicap de trois buts les Joinvillais, en effet, ont attaqué la reprise avec une combativité qui contrastait avec une certaine passivité de leurs adversaires. Hélas, le manque de réussite, pour ne pas dire la malchance, s'acharna sur toutes leurs tentatives. Ne vit-on pas, à la 50e minute, l'excellent Hennetin forcer toute la défense locale, battre le gardien Douville loin de sa ligne, mais pour placer son shoot sur le poteau ?

Pour faire contraste, Lebarillier, peu après, bénéficiait d'un « contre » très heureux pour filer seul vers Dahan et lui infligeait un quatrième but. Bien d'autres que les Joinvillais auraient baissé les bras, écœurés de tant d'infortune. Pas du tout. Il se ruèrent au contraire à l'assaut du but normand et parvinrent en cinq ou six fois, grâce à des mouvements fort bien venus, à mettre les arrières de Caen hors de position. Par malheur, in extremis, un pied, une parade chanceuse empêchèrent les tirs de Urdanetta, Renia, Brieu ou Delcourt de faire mouche.

C'est seulement dans les cinq dernières minutes que les Joinvillais arrachèrent une petite fiche de consolation. D'abord en réduisant l'écart avec un penalty transformé par Urdanetta. Puis, à la 86e minute, Bigeon rata lui-même un autre penalty pour Cean. En l'occurrence ce n'était que justice car l'excellent goal Dahan avait descendu Le Goff nettement en dehors de la surface de réparation.

André GOSSET.

RACING C.F. - EVREUX (1-3)

UNE DÉFAITE MAL VENUE

COLOMBES. — Sixième en championnat, qualifié en trente-deuxième de finale de la Coupe après une victoire à Saint-Denis-de-la-Réunion acquise dans des conditions loin d'être « paradisiaques ». Evreux a confirmé sa bonne valeur dimanche à Colombes... malgré une défense privée de deux titulaires. Ce qui n'empêcha pas d'ailleurs cette défense ébroïcienne de supporter avec bonheur une grande partie du match, tant les Parisiens se montrèrent offensifs et dangereux du début à la fin.

De fait, le Racing partit en trombe devant cette équipe d'Evreux élégante, adroite, subtile.

Il fut immédiatement récompensé (6e minute) par un but Herbette-Modeste, le beau centre tir du premier nommé étant repris de très près par le second. Peu après (10e minute) un bolide du même Modeste frôlait la barre du but de Rimbert. Ayant évité le K.O., les Ebroïciens refirent peu à peu le terrain et, après une première tête de Franchet au ras de la barre (32e), ce sont eux qui allaient l'infliger aux Parisiens ! Un centre de Yannick Cuissard était repris de la tête par le long numéro neuf Franchet (40e) et quatre minutes plus tard, un tir peu dangereux de Vannier était dévié par Hourquet, prenant à contre-pied son gardien De Giorgio.

Malgré ces deux buts adverses inscrits à un moment psychologique, les Parisiens repartirent de plus belle en seconde période et occupèrent alors nettement le camp ébroïcien. Mais les percées de Modeste ou de Vincent, les centres d'Anelli ou d'Herbette, les tirs de loin de Zaccharini, s'ils parvinrent quelquefois à traverser la bonne défense ébroïcienne, ne mirent pas franchement en danger l'excellent gardien et capitaine Rimbert.

Et, vers la fin (85e), Bolny, le Noir Guadeloupéen, et Jacobs qui venait de remplacer Haddi, déboulèrent quasiment seuls du terrain pour aller marquer, par le second nommé, le troisième but d'Evreux.

Cette défaite sur leur terrain devant plus forts qu'eux. « Ils avaient plus de fraîcheur et plus de vivacité disait Pual Jurilli des Ebroïciens, et le porteur du ballon était toujours bien soutenu », n'arrange pas, en tout cas, les affaires des Racingmen !

Marc HAUGUET.

Deux « pieds levés » (passibles d'un coup franc), de l'Ebroïcien Quesney (à g.) et du Parisien Zaccherini (à droite) devant le noir racingman Modeste, qui paraît hésiter à intervenir.

NŒUX-LES-MINES - POISSY (4-0)

POISSY NE PUT RIEN !

Cette rencontre n'a vraiment rien apporté au football. Pourtant, débutant très rapidement, on croyait que les Pisciaçais n'étaient pas venus en territoire nordiste en holocaustes et pourtant, ils durent vite déchanter ! Après avoir laissé passer l'orage, les Nœuxois appuyaient sur l'accélérateur et Garillières, embarrassé par Scoppin, n'avait pas d'autre solution que de dégager à la sauvette. Malheureusement, la balle prenait le chemin des filets défendus par Nieto et c'était le premier but.

Il y avait douze minutes que le match était engagé... Le temps de remettre en jeu et les Nœuxois profitaient d'un corner tiré astucieusement par Bergues. Ce corner devait voir la balle arriver sur la tête de Kesola et c'était le second but !

Une nouvelle offensive nœuxoise voyait Tiramani commettre une faute sur Studniki à trente mètres de ses buts. Scoppin envoyait un maître shoot et Bergues feintait une tête trompant ainsi le malheureux Nieto qui pour la troisième fois se voyait obligé d'aller rechercher la balle au fond de ses filets. Seize minutes de jeu, et déjà trois buts ! Il y avait de quoi décourager les meilleurs... Pourtant les hommes de Quenolle ne baissaient pas les bras et essayaient, mais en vain, de tromper une défense vigilante où Owczarzak régnait en maître. La fin de cette première période se soldait donc par un net avantage pour les Nœuxois et s'était déroulée sur un rythme rapide et plaisant.

Aussitôt la remise en jeu, les visiteurs durcirent nettement leur jeu qui alla à maintes reprises jusqu'à l'incorrection. Ce qui valut d'ailleurs l'expulsion de Christiaen et un avertissement à leur capitaine Linotte. Oubliant le ballon pour ne penser qu'aux jambes, on assistait alors à une seconde partie émaillée de coups francs et dénuée de tout intérêt. Les Nœuxois, après un magnifique une-deux, Studnicki-François, augmentaient la marque par ce dernier.

En résumé, une rencontre qui ne valut que par sa première mi-temps.

Raphaël WEPPE.

MALAKOFF - LUCÉ (2-3)

HUIT MINUTES CATASTROPHIQUES

MALAKOFF. — « Insensé, impensable, impardonnable... », tels étaient les qualificatifs que l'on entendait dans le vestiaire du leader Malakoff après la mésaventure qui lui était arrivée devant Lucé.

Imaginez un peu le premier du classement, invaincu depuis le début de la saison, qui, à dix minutes de la fin, mène 2-0. Il s'est montré supérieur pendant tout le match, a toujour porté le jeu dans le camp de son adversaire, avec maîtrise, avec brio, en variant les combinaisons. On a admiré les longues chevauchées de Collat, les dribbles déroutants et les tirs d'Abbate, les longues balles de Bérangé, les montées de Bocq, Fercoq ou Le Roux. Tout cela a donné un match agréable, dominé par le leader qui a concrétisé sa supériorité par deux buts de Collat.

Alors, quand il reste un petit quart d'heure à jouer, vous vous dites que Malakoff s'en va vers un succès facile. Même les joueurs de Lucé se le disent...

Si, de plus, vous êtes Malakoffiots, vous vous dites qu'il serait vraiment « bête » de se blesser pendant le temps qui reste alors que vous jouez dimanche contre les pros de Boulogne en Coupe de France. Puisque tout paraît si facile, vous vous relâchez, vous abandonnez votre rigueur défensive qui vous a permis d'être la meilleure défense du championnat. Que pourrait-il vous arriver en effet, alors que jusqu'à maintenant, Vasseur n'a eu qu'un arrêt difficile à effectuer, devant Corgiatti.

Mais voilà qu'à huit minutes de la fin, Mustapha, étonnamment démarqué, réduit l'écart. L'honneur est sauf, se dit-on à Lucé. Rien de grave ajoute-t-on à Malakoff. Rien ne va plus en fait car Corgiatti exploite une faute de Bérangé pour égaliser et Mustapha, encore seul, abat le leader à moins de soixante secondes du coup de sifflet final. L'incroyable s'était produit et, aussi bien à Malakoff qu'à Lucé, on paraissait mal réaliser ce qui s'était passé. Les Lucéens n'en revenaient pas de ce succès inespéré et ont maintenant un moral de fer pour affronter Metz en Coupe.

Les Malakoffiots pleuraient leur invulnérabilité tombée d'une si navrante manière, en 8 minutes...

Didier BRAUN.

DIVISION D'HONNEUR

C.A. MANTES 5 - CHATOU 2

DUBUS - DEOTTO BOURREAUX DE CHATOU

MANTES-LA-VILLE. — Il fallait s'attendre à ce que cette rencontre qui opposait deux équipes très mal classées se dispute avec ardeur. Effectivement si la première période du jeu se passa avec correction de part et d'autre il n'en fut pas toujours de même au cours de la seconde période où M. Vial eut bien du mal à tenir les deux équipes en main.

D'entrée, les coéquipiers de Zarotti s'assuraient une très large domination territoriale, se créaient de remarquables occasions de buts, notamment par Deotto-Dubus, mais à la surprise générale Chatou marquait à deux reprises par Rousseau (9') et Boyer (36'). Toutefois à une minute de la mi-temps sur un centre de Hannoteaux, Dubus de la tête réduisait le score.

Peu après la reprise Mantes égalisait sur penalty,, tiré par Zarotti. Notons que cette sanction nous parut fort sévère, car la faute commise, sur Deotto, par les défenseurs catoviens, ne fut pas tellement évidente. Ce but assomma les vaillants élèves de Menou, qui dès lors furent malmenés par un C.A.M. qui, sentant la victoire à sa portée força l'allure.

Jubus, 68e, qui devait réaliser le « coup du chapeau », donnait l'avantage à Mantes en prenant de vitesse la défense catovienne, et manquait son troisième but (76e) sur un centre impeccable de Deotto, lequel devait faire inscire, après une magnifique action personnelle, le cinquième but à Brochard.

Dans cette seconde période Chatou ne se montra dangereux que très sporadiquement. Indéniablement les hommes de Borrel ont souffert en fin de match, et si Dubus en deux occasions n'en avait pas « rajouté », le score aurait été plus sévère pour l'A.S. Chatou, qui avec de faibles moyens essaie de limiter les dégâts.

Henri GHILLANI.

CORBEIL 1 - CRETEIL 1

CORBEIL MANQUE LE COCHE

CORBEIL. — Corbeil se devait à tout prix de gagner pour s'affirmer le meilleur... après Melun.

Cependant, malgré les absences de Kremer et Sykta, les Cristolliens abordèrent la rencontre sans complexes. Ce sont eux qui se montraient les plus dangereux dans les premières minutes. A la 15e minute, au grand désappointement des supporters corbeillois venus en très grand nombre, Cortes monté en attaque, catapulta en pleine foulée de son pied gauche, la balle dans les buts d'Anfrui.

C'était l'un de ces buts lumineux qui font se lever tout un stade, qui enthousiasment les spectateurs des deux camps.

Contractée au début du match, l'équipe de Corbeil se ressaisit peu à peu, mais les actions bien ébauchées au milieu du terrain n'avaient pas leur tranchant habituel à l'approche des buts de Lhoste. Il fallut encore un exploit de Schmitter à la 27e minute pour voir les Corbeillois égaliser : un coup franc tiré à la limite du point de corner, et un joueur, le numéro 10, sauta plus haut que les autres pour marquer d'une tête magnifique.

Le repos fut atteint sur un score nul équitable... les deux équipes ayant pensé plus à ne pas prendre de but, qu'à construire véritablement pour marquer.

A la reprise, Corbeil allait se montrer plus incisif, grâce à des mouvements plus appliqués qu'en première période. La défense de Créteil dut alors rassembler tout son courage, tout son sang-froid aussi pour repousser les attaques des Schmitter, Justek et Lemaire. Les Corbeillois obtenaient corner sur corner, mais ils ne parvinrent jamais à concrétiser victorieusement leur domination. Il est vrai aussi que Lhoste se trouvait dans un de ces jours où tout réussit.

Il en fallut même de peu pour que l'inévitable Chambin, que l'on avait peu vu jusqu'alors, ne créa la surprise : sur un de ses fameux tirs la balle rebondit sur le poteau alors qu'Anfruit était bel et bien battu.

Créteil résista ainsi jusqu'au coup de sifflet final, face à une équipe de Corbeil fort décevante dans son ensemble, trop nerveuse aussi.

Cette rencontre qui constituait un tournant important pour les deux équipes, n'a pas tenu ses promesses. On pensait généralement que les Corbeillois restant sur deux victoires probantes, prendraient le meilleur sur Créteil. Seuls Schmitter, Nicolas, Justek et Lemaire émergèrent d'un ensemble bien terne.

Du côté cristollien, Guivarch, Dubois, Barillot et toute la défense firent un très bon match.

Malgré sa baisse de régime, Melun peut envisager l'avenir avec une certaine confiance... De véritable dauphin, point il n'y a, pour l'instant du moins. — **Jean MARTIN.**

VILLEMOMBLE 1 - POLICE 0

LA POLICE DOMINE VILLEMOMBLE GAGNE

VILLEMOMBLE. — Les Policiers ont pu vérifier face à Villemomble qu'il ne suffit pas de dominer pour gagner. Et c'est un but marqué à la 21' par Minacori qui fit la décision. But heureux d'ailleurs puisque Minacori dut s'y reprendre à deux fois pour battre Le Peutrec, celui-ci ayant repoussé la balle sur un premier tir de l'avant centre villemomblois..

Inutile de dire que la formation de Feltin contesta l'avantage pris par celle de Baulu avec une énergie certaine. Les Policiers se livrèrent, surtout en seconde période, à un forcing de tous les instants. Ne vit-on pas Le Peutrec monter jusqu'au rond central pour tenter de retourner la décision, sans résultat d'ailleurs. Les Policiers étaient probablement dans un jour « sans » et rien ne leur réussissait. Même Ursulet, leur fer de lance, n'eut pas son jaillissement habituel, jaillissement qui aurait pu inverser le résultat.

En fait, il semble que le jeu d'une équipe accrocheuse ne convienne pas à la formation de Feltin et qu'elle a, alors, des difficultés à s'exprimer. Rappelons à ce sujet, le match nul (1-1) qu'elle a enregistré face à Champagne.

Pour la formation de Baulu, disons qu'elle a plus que remplit son contrat. Surtout la défense qui eut à subir les assauts continuels des attaquants adverses et qui les repoussa jusqu'au coup de sifflet final.

Les meilleurs ont été à Villemomble : Lamy, Hery, Pezzali, Cadec, Maudire et chez les Policiers : Frejus, Perran, Feltin, Cohen. — **Raymond VONTHRON.**

SAINT-CLOUD 1 - MELUN 0

RICARD A BIEN MANQUÉ

SAINT-CLOUD. — Saint-Cloud voulait effacer le cuisant échec du match aller tandis que Melun était plus préoccupé de consolider sa place de leader. En fait, ce match fut très décousu, et on oublia quelquefois le bon football.

Pendant le premier quart d'heure, les hommes de Ferrier se lancèrent à l'assaut du but adverse. On crut pendant un moment que la défense clodoaldienne allait céder sous les coups de boutoir des Melunois. Ceux-ci construisaient de bonnes actions qui avortaient à l'approche du but adverse. Il manquait le finisseur, en l'occurrence Ricard. De son côté Saint-Cloud procédait par de longues contre-ataques qui faillirent bien inquiéter la défense melunoise.

Dans le camp clodoaldien la balle circulait vite. A la 31e minute, Lawson relançait le jeu sur la droite. Roth que l'on avait encore peu vu poursuivit l'action entreprise par Lawson. A la suite d'un bon relais avec Lauga Roth se retrouvait démarqué à l'aile droite. Il adressa un centre à ras de terre à Ackermann. Celui-ci fit une reprise de volée à ras de terre qui trompa Demange, le gardien melunois

Malgré ce but l'équipe de Melun dominait, sous la conduite de Ferrier et Carvana. Au repos le score de un à zéro n'apparaissait pas comme un lourd handicap pour les Melunois.

La deuxième mi-temps fut sur le même scénario. Une équipe de Melun attaquant sans cesse, une équipe de Saint-Cloud défendant avec volonté son mince avantage.

La ligne d'attaque melunoise faisait feu de toutes parts par N'Diour, Segura, Ville mais ne trouvait pas le chemin des buts de l'excellent Bourgneuf.

La seconde mi-temps se termina sur le score de un à zéro. Aux vestiaires, Lawson était satisfait de son équipe et disait « L'équipe de Melun est une équipe bouillonnante qui manque un peu d'expérience ».

Pour Melun, c'est la seconde défaite consécutive. — **Jean-Louis MUGEL.**

VIRY 1 - RED STAR 0

UN BUT DE GOUPIL !

VIRY. — Malgré l'appui, ô combien précieux, de José Farias, les Audonlens ont connu l'amertume d'une nouvelle défaite à Viry.

Les jeunes redstarmens ont pourtant montré une fois encore un talent certain. Mais le manque de maturité des avants parisiens fait qu'ils ne réussissent pas à terminer des actions fort bien commencées.

Cela dit, la victoire de Viry aurait pu être plus large si sa ligne d'attaque avait témoigné de plus de vivacité et d'une plus grande force de pénétration.

Les premières minutes de la rencontre furent nettement à l'avantage des Virois.

A la 5e minute, servi dans les meilleures conditions par Goupil, Cotin tirait sur le poteau, alors que Pellicia était battu, quelques instants plus tard, Bilcke, bien placé par excès de lenteur, se faisait souffler le ballon, ratant ainsi une occasion « en or ».

Puis le Red Star se reprenait, sous l'impulsion de Farias, venait inquiéter la défense viroise. Rien ne sera marqué jusqu'au repos.

En seconde période, les hommes d'Ibrahim accélérèrent l'allure, acculant leurs adversaires sur leur but. Les défenseurs du Red Star, notamment Bocquenet, Monnin et Cane, firent des prodiges pour sauvegarder la cage de Pellicia. Il fallut un exploit technique de Goupil (75') logeant la balle d'un magnifique retourné dans les filets du Red Star pour que la victoire de Viry fût acquise.

Dans cette rencontre âprement mais correctement disputée, nous citerons au Red Star, outre les défenseurs, Capy et Amorfini.

Dans les rangs virois, Coudert, Levilly, Chavenon, Goupil, Cotin, ont été les meilleurs. — **Jean PERAN.**

ASPTT 1 - CHAMPAGNE 0

CARRION ABAT CHAMPAGNE

VILLECRESNES. — Pratiquant un football de bonne qualité, les postiers ont réussi à battre une bonne équipe de Champagne que l'on n'avait pas vue dans un aussi bon jour depuis longtemps.

Le premier quart d'heure de jeu fut équilibré, tour à tour. Chaque équipe se montra dangereuse. Cependant l'action la plus sérieuse devait être à l'actif des pastiers. A la 14e minute, Carrion déclencha un tir en pleine foulée que Disant mit en corner. Ducuing, se mit également en vedette, sur son aile et sema à plusieurs reprises le trouble dans la défense champenoise. D'ailleurs, à la 21e minute, Naegellen dut avoir recours au fauchage, pour empêcher ce même Ducuing de filer seul vers le but.

A la 31e, c'est Casas qui suppléa Disant et qui mit en corner. Ducuing décocha encore un joli tir et il fallut vraiment un réflexe et une détente extraordinaire de Disant pour qu'il puisse cueillir la balle dans la lucarne. Enfin, à la 44e, les postiers obtinrent le bénéfice de cette domination face à Carrion qui reprit en pleine course un centre de Caturegli.

Pendant ce temps, la plus chaude alerte pour les postiers se situa à la 40e, lorsque Issac dégagea sur sa ligne.

La deuxième période n'amena pas grand changement, elle sombra même dans la monotonie. Les postiers continuèrent leur domination mais ils ne purent aggraver le score, car Disant, en grande forme, veillait au grain. Il dut s'employer notamment à la 51e minute sur un tir de Givonne et à la 58e sur un tir de Carrion.

De leur côté, les Champenois essayèrent de s'organiser et faillirent bien égaliser à la 49e lorsque Rive adressa un boulet que Ricco détourna en corner. A la 75e minute, Rabotin plaça une ultime tête au-dessus de la cage.

Jacky MARTIN.

CORPORATIFS

COUPE NATIONALE CORPORATIVE (1/32e)

ACIEROID : DOMINGUEZ, SIX BUTS

On retrouva les principales équipes parisiennes en seizième de Coupe Nationale, puisque les embûches des trente-deuxièmes n'ont pas suffi à faire trébucher les ténors de la capitale. Acieroid réalise le score-fleuve de 7-0 chez I.T.T. de Chartres, Dominguez inscrivant six buts et laissant le dernier à un défenseur adverse.

Le champion Unic-Fiat s'est fait facilement respecter par les Normands de Carnaud Quevilly grâce surtout à Maréchal (deux buts) aidé par Beye et Legrand (4-1). Chrysler, qui cette saison joue à fond la carte de la Coupe, s'est imposé devant des Douanes valenciennoises trop statiques ; on ne sera pas étonné de savoir que son buteur se nomme Huriez (2-0). Un grand nom est tout de même sorti, dans un duel entre Parisiens : Tunzini a dynamité les journaux officiels par quatre buts à un, obtenus tour à tour par Senac, Level, Risolini et un penalty de Legoff. Aubert-Duval, malheureux en Championnat, continue sa carrière en Coupe. Après une belle confrontation, il a éliminé le Crédit Lyonnais grâce aux actions de Terbèche, Abreu et Benini, et malgré le retour des banquiers et les deux buts de Rodino et Caillol.

Cl. ARBONA.

Acieroid b. I.T.T. Chartres : 7-0
Unic-Fiat b. Carnaud Quevilly : 4-1
Chrysler b. Douanes Valenciennes : 2-0
Tunzini b. J.O. : 4-1
Aubert-Duval b. Crédit Lyonnais : 3-2
Sagem b. Police Rouen : 1-0
P.T.T. Paris b. Francia Rouen : 5-3
Colgate b. Suez Henin : 3-1
Montabert Lyon b. Munic. Marseille : 2-1 (après prolongations)
Gazelec b. Amicale Fiat : 5-1
Port Auton. Lavera b. Pomp. Lyon : 4-0
Soc. Gén. Nice b. Petercem Lyon : 2-0

UNIC-FIAT EN GRAND SEIGNEUR

CORMEILLES. — Deux buts dans chaque mi-temps, on pourrait croire que le champion parisien a mené son match de façon très rationnelle et même, sans trop forcer. Ce ne fut vrai que pendant la dernière demi-heure, mais elle montra enfin la différence qui existait entre l'ex-finaliste de la Coupe et la formation quevillaise de Carnaud, venue sans trop d'illusions.

Ils furent courageux pourtant, ces Normands et si la technique et le sens du placement de leur capitaine Charbut avaient été multipliés par quatre ou cinq, ils auraient posé de sérieux problèmes aux Parisiens. On eut tout de même droit au moment d'émotion et au suspense classique de Coupe quand ce même Charbut trompait Lopes engourdi d'un coup franc brossé, annulant ainsi l'avantage acquis par Maréchal dès le début du match.

Beye, encore un des meilleurs, venait ajouter un second but avant le repos d'un bon tir à ras de terre. Carnaud reprit le match avec fougue, mais sans véritables attaquants, elle laissait le champ libre au milieu du terrain parisien et Unic, en six minutes, faisait la différence. Sur passe de Cordero, Maréchal reprenait pour placer un maître tir fulgurant qui fusilla Soler de seize mètres. Puis une attaque de Ouennoughi, un corner et un but obtenu par une tête de Legrand qui n'eut même pas à se détendre. C'était fini, le petit n'avait pas mangé le gros, ce qui aurait été vraiment injuste devant des joueurs comme Leclerc, Beye, Maréchal, Bréda et Brunet. **Claude ARBONA.**

RÉSULTATS

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Trappes - Lilas	1-1
Conflans - Stade Français	0-4
Paris-Alésia - Puteaux	2-2
A.S. Mantes - Avia	4-1
Versailles - Rambouillet	1-1
Poissy - A.C.B.B.	0-0

GROUPE B

Champigny - Paris-Joinville	3-0
Alfortville - Saint-Maur	1-1
Fontainebleau - Breuillet	1-1
Vitry - Clichy-sous-Bois	1-1
Brévannes - Noisy-le-Grand	0-2
Choisy - A.S. Amicale	2-1

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Eaubonne - Montmoreney	1-5
Saint-Prix - U.S. Argenteuil	1-1
Cormeilles - Colomb enne	3-1
Pontoise - Racing	0-3
Epinay - Clichy	0-3
Colombes - Saint-Leu	0-1
PROMOTION D'HONNEUR	

GROUPE B

Croissy - Palaiseau	1-3
Bon-Conseil - Antony	3-0
Voltaire - L'Hay-les-Roses	2-0
Suresnes - Le Pecq	3-1
Saint-Germain - Rhodaniens	6-0
Cellois - P.U.C.	4-1

GROUPE C

Nogent - Montereau	2-2
Provins - Morangis	1-2
Sucy - Paray-Athis	1-0
Sainte-Geneviève - Vincennes	5-2
Charenton - Yerres	1-3
Bry-sur-Marne - Malakoff	1-2

GROUPE D

Vert-Galant - Lagny	1-2
La Courneuve - Neuilly-sur-Marne	2-4
Paris F.C. - Meaux	remis
Claye-Souilly - Pantin	3-3
Garges - Romainville	3-2
Livry-Gargan - Stade de l'Est	2-0

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Montmartre - Saint-Ouen-l'Aumône	0-2
Persan - Saint-Denis	6-1
Chambly - Soisy-Andilly	3-1
Ezanville - Villeneuve-la-Garenne	remis
Domont - Beauchamp	2-2
Viarmes - Sarcelles	1-0

GROUPE B

Asnières - Carrières-sur-Seine	0-1
Meulan - Magny	0-1
Rueil - Sartrouville	1-2
Limay - Maisons-Laffitte	1-2
Houilles - Le Vesinet	3-0
Cheminots Ouest - Nanterre	3-2

GROUPE C

Métro - Neauphle	1-0
Montfort - Billancourt A.C.	0-5
Levallois - Châtillon	3-2
Montrouge - C.A. 14	0-3
Marly-le-Roi - Louveciennes	remis
Saint-Cyr - Le Chesnay	1-0

GROUPE D

E.S. Massy - Brtis	6-0
Etampes - A.S.M. 13	9-1
Bagneux - Villejuif	4-2
Fresnes - Chevilly	4-2
Gif - Longjumeau	0-2
Bures - Orsay	8-0

GROUPE E

Juvisy - Montgeron	0-0
Morsang - Mennecy	0-0
Brétigny - Bonneuil-sur-Marne	0-2
Villeneuve-Ablon - Savigny	0-1
Orly - Soisy-sur-Seine	2-1
Vigneux - Villecresnes	0-4

GROUPE F

Bray-sur-Seine - Varennes	3-1
Combs-la-Ville - Longueville	1-1
Cesson - Dammarie	3-0
Nangis - La Rochette	1-0
Moret - Boussy	0-2
Quincy-ss-Sénart - Veneux-l.-Sablons	0-3

GROUPE G

Montfermeil - Vaires	1-1
Ferté-Gaucher - Combault	1-0
Rosny-sous-Bois - Gagny	1-2
Chelles - Esbly	3-1
Noisy-le-Sec - Ferrières	0-2
Paris 11 - Le Perreux	4-2

GROUPE H

Goussainville - Villiers-le-Bel	4-5
Sevran - Changis	1-1
Ferté-sous-Jouarre - Bondy	5-0
F.C. Aulnay - Mitry	1-1
Etrepilly - C.S.L. Aulnay	0-1
Lochères - Le Bourget	1-2

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

Ils sont 800.000

ALSACE

Selestat (9) - Colmar (4)	1-0
Sundhoffen (5) - Wittelsheim (5)	1-1
Schweighouse (14) - Hirtzfelden (8)	0-1
Beisdorf (2) - Muningue (12)	6-1
St-Louis (1) - Haguenau (2)	4-3
Erstein (12) - Riedisheim (9)	2-1
A.S. Mul. (5) - F.C. Mul. (9)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	23	14	11	1	2	41	14
2. Betschdorf	20	14	8	4	2	38	10
3. Haguenau	18	14	6	6	2	29	18
4. F. C. Colmar	16	14	6	4	4	26	13
A. S. Mulhouse	16	14	7	2	5	23	16
6. Sundhoffen	15	13	5	5	4	18	20
Wittelsheim	15	14	5	5	4	34	26
8. Hirtzfelden	14	14	6	2	6	25	29
9. Selestat	13	13	4	5	4	19	17
10. Riedischeim	11	13	3	5	5	15	18
F.C. Mulhouse	11	13	5	1	7	24	31
Erstein	11	15	4	3	8	19	36
13. Huningue	9	14	4	1	9	28	33
14. Schweighouse	1	14	0	1	13	10	68

ATLANTIQUE

St-Nazaire (8) - Montreuil (8)	6-1
Ancenis (1) - La Chaume (11)	2-1
Fontenay (7) - Penhoët (2)	2-4
Cholet (4) - Donges (8)	6-1
Le May (11) - Luçon (4)	3-1
Saumur (2) - Le Croisic (6)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	33	13	8	4	1	24	12
2. Penhoët	30	13	7	3	3	32	19
3. Cholet	29	13	7	2	4	35	20
4. Le Croisic	28	13	6	3	4	18	15
Saumur	28	13	7	1	5	17	19
6. Luçon	27	13	5	4	4	28	22
7. Fontenay	25	13	4	7	5	19	23
8. Saint-Nazaire	24	13	4	3	6	23	19
9. Le May	23	13	4	2	7	18	24
10. Montreuil	22	13	3	3	7	18	31
Donges	22	13	4	1	8	21	38
12. Lachaume	21	13	1	6	6	20	31

Le Croisic vainqueur à Saumur

● **Nantes. Ancenis, petit vainqueur de La Chaume** conserve cependant son poste de leader et une marge de trois points sur son second Penhoet, lequel l'a emporté, à Fontenay.

● **L'irrégularité chronique de l'Olympique de Saumur lui a encore** joué un mauvais tour. Les camarades de Jean-Pierre Thomas ont encaissé trois buts devant les Croisicais de Mankowski sur leur propre terrain. Il est de plus devancé à la troisième place par Cholet, lequel a totalisé devant Donges dont le « pétrole » n'est guère en hausse.

● **A noter, la belle réaction des Maytais de Gaulen** qui ont infligé à Luçon un net échec et s'évadent ainsi définitivement, nous l'espérons pour eux, de la zone d'alerte.

● **Cette zone critique où s'enfoncent La Chaume, Donges et Montreuil** qui a encaissé un véritable carton à Saint-Nazaire, lequel se retrouve sensiblement en milieu de tableau.

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

Thiers (10) - Arpajon (8)	remis
St-Yorre (2) - Moulins (1)	1-0
Inf. Vichy (12) - U.S. Riom (9)	0-1
La Combelle (11) - Le Puy (6)	1-0
Meisseix (13) - Vichy (14)	1-1
Néris (6) - Cournon (2)	4-3
Ste-Riomois (6) - St-Flour (14)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Yorre	35	15	8	4	3	23	16
2. Moulins	34	15	6	7	2	18	8
3. Cournon	33	15	6	6	3	27	17
Néris	33	15	8	2	5	36	31
Vichy	33	15	7	4	4	35	30
6. Ste-Riomois	31	14	6	5	3	23	16
7. Le Puy	29	13	7	2	4	24	12
U.S. Riom	29	15	5	4	6	12	18
9. Arpajon	27	13	5	4	4	18	15
La Combelle	27	14	5	3	6	14	21
11. Thiers	25	14	4	3	7	14	20
12. Inf. Vichy	22	14	2	4	8	14	22
Meisseix	22	14	2	4	8	17	34
14. St-Flour	20	14	1	4	9	15	30

BOURGOGNE

Dijon (1) - Gueugnon (3)	1-2
Avallon (5) - Nevers (6)	1-1
Sens (2) - Auxerre (10)	2-2
Le Creusot (9) - C.S.C.-L.B. (7)	2-0
Montbard (12) - Mâcon (11)	1-0
Pontailler (7) - E.M.B.B.D.V. (3)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	39	15	11	2	2	31	12
2. Gueugnon	35	15	8	4	3	28	11
Sens	35	15	8	4	3	35	22
4. E.M.B.B.D.V.	34	14	9	2	3	32	11
5. Avallon	30	15	5	5	5	21	20
6. Nevers	29	14	7	2	5	25	27
7. Pontailler	27	14	5	3	6	19	26
Le Creusot	27	15	5	2	8	24	34
9. C.S.L.B.	26	15	5	1	9	24	30
10. Auxerre	25	14	5	1	8	22	25
11. Mâcon	22	15	2	3	10	12	27
Montbard	22	15	3	1	11	15	43

CENTRE

Beaugency (11) - Ouzouer (8)	0-2
Bourges (5) - Blois (10)	2-2
Vierzon (7) - Orléans (3)	3-0
Châteaudun (4) - Amboise (1)	4-2
Issoudun (11) - St-Pierre (6)	1-1
Chartres (1) - Berrichonne (8)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	33	14	8	3	3	23	15
2. Chartres	32	13	8	3	2	23	8
3. Châteaudun	31	14	7	3	4	18	12
Orléans	31	14	8	1	5	26	24
5. Bourges	29	13	6	4	3	16	12
6. Vierzon	27	14	5	3	6	19	17
St-Pierre	27	14	4	5	5	15	20
8. Ouzouer	26	14	5	2	7	12	19
9. Blois	24	14	2	6	6	10	17
10. Berrichonne	23	13	3	4	6	15	19
Issoudun	23	14	3	3	8	19	25
12. Beaugency	22	13	3	3	7	12	20

Blois battu sur le tapis vert

● **Ayant déposé une réclamation contre Blois,** Chartres a eu gain de cause sur le tapis vert et ainsi les Chartrains comptent un point de plus à l'inverse de leurs rivaux qui en ont un de moins.

● **Sans jouer, Chartres a donc pris un point** et il a été le grand bénéficiaire de cette journée puisque ses principaux rivaux, le F.C. Orléanais et Amboise ont été battus.

● **En allant vaincre à Beaugency, Ouzoir a fait honneur** au « kriter » qu'il recevait en cette journée et il a également pris trois points très précieux.

● **En battant Aubigny, Pithiviers** s'est affirmé comme un parfait leader en Promotion d'Honneur mais Salbris, battu à Vendôme, est sur le déclin tandis que Bonato avec Selles-sur-Cher est en complet redressement.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Tulle (4) - Saintes (1)	1-1
Limoges (7) - Ligugé (12)	5-2
Guéret (11) - Cerizay (9)	2-1
Angoulême (5) - Les Maurilloux (7)	0-1
Aixe (2) - Chauvigny (6)	4-2
Poitiers (10) - La Rochelle (3)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	35	14	9	3	2	35	14
Saintes	35	14	9	3	2	31	15
3. La Rochelle	32	13	8	3	2	29	18
4. Tulle	30	14	6	4	4	23	13
5. Angoulême	28	14	6	2	6	21	23
6. Limoges	27	14	4	5	5	23	26
Chauvigny	27	14	4	5	5	23	28
Les Maurilloux	27	14	4	5	5	19	26
9. Guéret	24	13	3	5	5	14	20
Cerizay	24	14	3	4	7	20	23
11. Poitiers	23	14	2	5	7	15	27
12. Ligugé	20	14	1	4	9	21	41

CORSE

Portovecchio (5) - E.F.B. (2)	2-0
Propriano (7) - C.A.B. (4)	2-3
Cervione (11) - Calvi (13)	2-1
Ile-Rousse (10) - A.C.A. (7)	0-3
G.F.C.A. (3) - O.A. (1)	4-1
Corte (11) - S.E.C.B. (5)	1-1
S.B. (7) bat Ghisonaccia (14) par forfait	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	34	13	9	3	1	36	15
2. G.F.C.A.	33	13	9	2	2	46	8
E.F.B.	33	13	8	4	1	36	21
4. C.A.B.	30	13	6	5	2	21	13
5. Portovecchio	28	13	6	3	4	28	11
6. A.C.A.	27	13	5	4	4	23	18
S.E.C.B.	27	13	6	2	5	20	18
S.B.	27	13	5	4	4	18	16
9. Propriano	25	13	5	2	6	13	20
10. Cervione	23	13	3	4	6	21	31
Ile-Rousse	23	13	3	4	6	16	26
12. Corte	22	13	3	3	7	14	28
13. Calvi	17	13	2	0	11	12	38
14. Ghisonaccia	14	13	1	0	12	5	46

Ghisonaccia forfait

AJACCIO. — Les dirigeants de Ghisonaccia viennent de déclarer forfait général en championnat de la Corse de D.H. Mais le club de la Plaine orientale continuera à disputer la compétition des jeunes.

● **La surprise de cette journée est la nette victoire remportée** par le G.F.C.A. sur le leader l'O.A., par 4-1. Ce succès permet au G.F.C.A. de grimper à la seconde place. Le C.A.B. est allé battre Propiano sur son terrain par 3-2, ainsi que l'A.C.A. se déplaçant à l'Ile Rousse est sortie vainqueur par 3-0. Cervione, chez lui, a battu Calvi de justesse par 2-1.

Jean COLOMBANI.

LORRAINE

Merlebach (2) - Pte Rosselle (13)	2-1
Audun-le-Tiche (3) - Amneville (5)	2-1
Florange (8) - Moyeuvre (11)	1-0
Jarny (8) - Metz (7)	1-1
Talange (2) - Rehon (8)	0-1
Foug (12) - Forbach (13)	3-1
St-Avold (3) - Sarrebourg (5)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	23	15	10	3	2	30	7
2. Merlebach	22	16	9	4	3	22	10
3. St-Avold	19	15	8	3	4	19	13
Audun-le-Tiche	19	16	9	1	6	25	20
5. Metz	16	15	5	6	4	27	19
Amneville	16	15	6	4	5	25	16
Florange	16	14	7	2	5	11	8
Rehon	16	16	5	6	5	14	12
Sarrebourg	16	16	7	2	7	16	17
10. Jarny	15	15	6	3	6	20	25
11. Foug	12	15	3	6	6	21	28
12. Moyeuvre	11	16	3	5	8	12	21
13. Forbach	8	16	4	0	12	12	34
Pte Rosselle	8	16	2	4	10	12	36

Deuxième défaite de Talange

● **La surprise de la journée a été causée** par Rehon qui a gagné à Talange. C'est la deuxième défaite de Talange qui compte encore un match de retard mais n'a plus qu'un point d'avance sur Merlebach. A noter encore, la régularité d'Audun qui reste dans la course pour le titre.

● **Foug, en battant Forbach,** s'est un peu mis à l'abri mais reste menacé.

M. LAURENT.

LYONNAIS

Mont-Blanc (5) - Faucigny (12)	2-1
Marnaz (6) - Annecy (2)	0-1
St-Priest (6) - Thonon (2)	1-0
Feyzin (9) - Pont-de-Cheruy (1)	1-1
Evian (14) - Roanne (8)	2-1
St-Clair (11) - Annemasse (10)	1-1
Corbelin (13) - Grenoble (2)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Cheruy	39	16	9	5	2	34	15
2. Grenoble	36	16	10	0	6	32	20
3. Annecy	35	15	8	4	3	18	8
Mont-Blanc	35	15	9	2	4	26	19
5. Thonon	34	15	7	5	3	21	10
6. St-Priest	33	15	7	4	4	21	15
7. Marnaz	31	15	6	4	5	19	13
8. Feyzin	30	15	5	5	5	19	19
Roanne	30	16	5	4	7	16	23
10. Annemasse	28	15	5	3	7	20	24
11. St-Clair	27	15	2	8	5	11	16
12. Faucigny	25	14	5	1	8	13	19
13. Corbelin	23	16	2	3	11	13	21
14. Evian	22	16	2	2	12	8	39

MIDI

Lafrançaise (13) - St-Gaudens (15)	1-2
Espérance (6) - Toulouse (11)	1-0
Luchon (8) - Tarascon (6)	2-0
Lavernose (13) - Muret (1)	2-1
Castres (12) - Albi (5)	2-3
Montauban (2) - Auch (4)	2-0
Rodez (8) - Luzenac (8)	0-2
Exempt : Cazères (2).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	40	16	10	4	2	30	12
2. Muret	39	16	8	7	1	38	17
3. Cazères	37	15	9	4	2	18	9
4. Albi	35	16	6	7	3	21	15
5. Auch	34	16	8	2	6	25	24
6. Espérance	33	16	6	5	5	19	19
7. Luzenac	32	16	5	6	5	25	17
Luchon	32	17	6	3	8	20	21
9. Tarascon	31	17	5	4	8	11	23
10. Rodez	30	16	6	2	8	21	23
11. Toulouse	29	16	3	7	6	21	22
Lavernose	29	16	5	3	8	14	24
13. Castres	28	16	5	2	9	24	38
St-Gaudens	28	17	5	1	11	16	29
15. Lafrançaise	27	16	3	5	8	11	21

Muret est tombé

TOULOUSE. — Le leader muretain n'est plus invaincu. Il a subi chez son voisin Lavernose sa première défaite en seize rencontres. Un beau record tout de même.

● **Montauban qui a vaincu Auch** rattrape Cazères à la seconde position. La bagarre pour l'accession s'annonce acharnée.

● **Trois succès furent acquis en déplacement** par Saint-Gaudens (après dix défaites consécutives), Albi et Luzenac.

● **Michel Hidalgo a retenu deux joueurs de l'U.S. Toulouse,** les frères Serge et Marcel Capdeville pour la présélection de l'équipe de France scolaire.

G. BONNEMAISON.

NORD

Marcq (12) - Armentières (1)	0-0
Henin (6) - Dunkerque (4)	9-2
Bully (10) - Arques (8)	0-0
Bethune (6) - Lille (2)	0-0
Calais (2) - Lens (10)	2-0
St-Omer (4) - Tourcoing (8)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	32	13	8	3	2	25	12
2. Calais	31	13	7	4	2	18	9
3. St-Omer	30	13	6	5	2	20	9
Lille	30	13	7	3	3	15	9
5. Henin	28	13	7	1	5	19	13
Dunkerque	28	13	7	1	5	20	23
7. Béthune	27	13	5	4	4	16	17
8. Arques	24	13	3	5	5	8	11
9. Tourcoing	23	13	3	4	6	12	20
10. Bully	21	13	2	4	7	9	15
11. Lens	20	13	2	3	8	13	23
12. Marcq	18	13	1	3	9	8	22

Lille en échec

LILLE. — Armentières et Lille ont marqué le pas et concédé respectivement le match nul, ce qui permet à Saint-Omer et Calais de revenir à la deuxième place à hauteur des Lillois.

● **Le résultat le plus marquant** est celui réussi par Henin face à Dunkerque qui présentait huit juniors ; ceux-ci furent débordés (mi-temps : 4-2) et découragés.

● **Trois matches se sont terminés sans but pour Marc et Bully.** Ces résultats ont d'autant plus d'importance qu'ils leur permettent de reprendre un point à Lens et à Tourcoing et de conserver ainsi un petit espoir de redresser encore une situation compromise.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Vendeuvre (13) - Eclaron (6)	2-3
Vitry (7) - Marnaval (1)	1-0
St-Dizier (7) - Sézanne (10)	2-2
Froncles (7) - Revin (1)	2-6
Neufmanil (12) - Premium (11)	1-0
A.S. Romilly (14) - Châlons (3)	1-2
Charleville (5) - U.S.M. Romilly (4)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	35	14	9	3	2	30	16
2. Châlons	34	14	9	2	3	33	17
3. U.S.M. Romilly	33	13	9	2	2	26	10
Marnaval	33	14	8	3	3	29	18
5. Eclaron	29	13	6	4	3	19	15
6. Vitry	28	13	6	3	4	16	18
7. Charleville	28	14	5	4	5	28	19
8. St-Dizier	27	14	5	3	6	25	25
9. Froncles	26	14	4	4	6	13	23
10. Sézanne	24	14	4	2	8	24	33
11. Neufmanil	23	12	4	3	5	15	21
12. Premium	22	14	3	2	9	15	31
13. Vendeuvre	19	13	2	2	9	17	26
A.S. Romilly	19	14	2	1	11	9	27

NORMANDIE

Cherbourg (4) - Carentan (4)	1-1
Deauville (12) - Quevilly (11)	2-3
Granville (7) - Caen (9)	1-2
Le Havre (9) - Normande (2)	0-0
Rouen (3) - Elbeuf (7)	2-0
Mondeville (4) - Fécamp (1)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	32	13	8	3	2	19	7
Fécamp	32	13	8	3	2	19	11
3. Rouen	30	13	8	1	4	34	20
4. Mondeville	28	13	7	1	5	25	30
5. Cherbourg	27	13	5	4	4	22	22
Carentan	27	13	6	2	5	15	20
7. Caen	25	13	3	6	3	12	15
8. Le Havre	24	13	4	3	6	19	19
Granville	24	13	4	5	4	12	15
Elbeuf	24	13	4	3	6	12	16
11. Quevilly	23	13	5	0	8	19	27
12. Deauville	16	13	1	1	11	16	52

OUEST

Quimperlé (10) - U.C. Vannes (7)	3-0
Vannes (7) - Lorient (9)	2-0
St-Brieuc (4) - Le Mans (11)	1-0
Redon (4) - Lamballe (13)	1-0
Laval (6) - St-Malo (3)	2-1
Penmarch (2) - Brest (14)	0-0
Morlaix (1) - Douarnenez (11)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	30	16	8	4	4	29	21
2. St-Brieuc	19	14	6	7	1	25	13
Penmarch	19	15	8	3	4	27	9
Redon	19	16	8	3	5	15	13
5. Laval	18	15	7	4	4	21	21
St-Malo	18	16	7	4	5	26	29
Vannes	18	16	6	6	4	21	15
8. U.C. Vannes	16	16	5	6	5	24	27
9. Quimperlé	15	16	7	1	8	30	38
10. Douarnenez	14	16	6	2	8	26	27
Lorient	14	16	4	6	6	16	19
12. Le Mans	12	16	3	6	7	13	17
13. Lamballe	11	16	3	5	8	21	35
14. Brest	8	16	2	4	10	11	31

Cette semaine ne manquez pas le rendez-vous de

football MAGAZINE

PARIS

Villemomble (8) - Police (3)	1-0
Viry (6) - Red Star (11)	1-0
St-Cloud (7) - Melun (1)	1-0
Corbeil (4) - Créteil (2)	1-1
P.T.T. (5) - Champagne (12)	1-0
Mantes (9) - Chatou (9)	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	30	12	8	2	2	21	5
Créteil	30	12	8	2	2	20	12
3. Corbeil	26	12	6	2	4	21	14
P.T.T.	26	12	6	2	4	14	8
5. Viry	25	11	6	2	3	14	12
6. Police	24	11	6	1	4	11	7
St-Cloud	24	12	4	4	4	9	14
8. Villemomble	23	12	4	3	5	10	12
9. Mantes	22	12	3	4	5	16	18
10. Chatou	20	12	2	4	6	15	22
11. Red Star	18	12	1	4	7	7	20
12. Champagne	16	12	1	2	9	9	23

Melun encore battu

● Melun, le leader, vient de connaître sa deuxième défaite consécutive (0-1) Saint-Cloud, l'auteur de cet exploit, améliore sa position.

● Créteil qui est allé faire match nul (1-1) à Corbeil, rejoint Melun à la première place.

● Sur son terrain, Viry, grâce à un but de Goupil est venu à bout des jeunes du Red Star.

● Un but heureux de Minacori a fait le bonheur de Villemomble face aux Policiers qui ne méritaient pas de perdre.

● Les Postiers ont logiquement battu Champagne (1-0). La victoire des P.T.T. aurait pu être plus large mais dans les buts Disant fit des prodiges.

● Le C.A. Mantes qui était mené au repos a parfaitement renversé la vapeur en s'imposant nettement (5-2) grâce au duo Deotto-Dubus.

Louis GIRARD.

PICARDIE

St-Gobain (12) - Soissons (11)	3-2
Chantilly (8) - Premontre (2)	1-1
Compiègne (2) - Creil (10)	0-2
Senlis (4) - Breteuil (6)	2-1
Beauvais (1) - Hirson (8)	2-0
Roye (7) - Noyon (5)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	35	13	10	2	1	23	5
2. Senlis	29	13	7	2	4	21	21
Premontre	29	13	5	6	2	27	17
4. Compiègne	28	13	6	3	4	18	9
5. Roye	26	13	6	1	6	24	27
Noyon	26	13	4	5	4	11	14
7. Breteuil	25	13	4	4	5	18	20
8. Chantilly	24	13	4	3	6	11	15
9. Hirson	23	13	2	6	5	13	24
10. Creil	22	12	3	4	5	12	13
11. Soissons	21	13	3	2	8	15	24
12. St-Gobain	20	12	3	2	7	23	27

SUD-EST (Est)

Gap (8) - Puget (12)	1-1
Vallauris (11) - Antibes (1)	3-0
St-Tropez (10) - Gardanne (6)	2-2
Biver (6) - Cannes (8)	1-0
Hyères (3) - Mazargues (5)	6-1
Fréjus (3) - St-Cyr (2)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	18	14	8	2	4	25	21
2. St-Cyr	17	13	7	3	3	24	16
Fréjus	17	14	8	1	5	27	16
4. Mazargues	16	14	6	4	4	23	20
5. Hyères	15	13	6	3	4	24	18
Biver	15	14	4	7	3	13	13
7. Gardanne	14	14	4	6	4	17	14
8. Gap	12	14	4	4	6	15	21
9. Vallauris	11	14	4	3	7	15	18
Cannes	11	14	3	5	6	14	20
St-Tropez	11	14	4	3	7	15	22
12. Puget	9	14	4	1	9	23	38

SUD-EST (Ouest)

Vedene (12) - Agde (4)	2-1
Miramas (4) - Cabannes (1)	2-0
Pont-St-Esprit (7) - Marignane (7)	4-1
Paulhan (3) - Bollene (10)	2-0
Beziers (11) - Millau (9)	0-3
Beaucaire (11) - Valreas (4)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	21	14	9	3	2	33	18
2. Cabannes	19	14	8	3	3	28	13
3. Paulhan	18	14	7	4	3	21	12
4. Miramas	17	14	5	7	2	22	13
5. Agde	15	14	5	5	4	34	23
Pont-St-Esprit	15	14	7	1	6	29	21
Valrens	15	14	5	5	4	19	16
8. Marignane	13	14	5	3	6	21	20
Millau	13	14	6	1	7	17	23
10. Bollene	9	14	4	1	9	20	34
11. Vedene	7	14	3	1	10	11	37
12. Béziers	6	14	2	2	10	16	41

SUD-OUEST

Bayonne (4) - Pau (6)	3-0
Le Taillan (4) - Merignac (14)	4-1
Agen (9) - Lebarp (10)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste Montois	34	13	10	1	2	38	12
2. St-Médard	30	12	8	2	2	25	11
Le Taillan	30	14	7	3	3	33	20
Bayonne	30	13	8	1	4	22	11
Villenave	30	13	6	6	1	19	13
6. Pau	27	12	5	5	2	20	14
7. Agen	26	13	6	1	6	25	18
8. S.B.U.C.	24	13	3	5	5	15	21
8. Sbuc	24	13	4	3	6	17	36
Lalinde	24	13	4	3	6	17	36
10. Le Barp	23	13	2	7	4	18	19
11. Légé	22	13	2	5	6	13	25
12. Coutras	20	13	2	3	8	15	24
13. Floirac	20	13	2	3	8	15	37
Mérignac

Jeunes

JUNIORS ET UNIVERSITAIRES EN QUÊTE DE LEUR VÉRITÉ

(Philippe TOURNON)

Si la rencontre Juniors-Universitaires est devenue l'un des classiques du football hivernal parisien, on ne peut s'empêcher de considérer l'édition 1974 sous un angle un peu particulier.

Car les deux formations qui s'affronteront mercredi après-midi sur la pelouse du stade Jean-Bouin, se trouvent à l'orée d'un semestre dont il n'est pas exagéré de dire qu'il est capital.

L'équipe de France Juniors va devoir se mesurer en mars-avril, en matches aller et retour, à la redoutable Allemagne de l'Est. De cette double confrontation dépendra qu'elle participe ou pas à la phase finale du tournoi U.E.F.A.

Or les juniors français, éliminés l'an passé par l'Ecosse, n'ont jamais été absents deux années consécutivement du grand rassemblement de printemps de l'élite du football européen junior.

Leur « abstention » en 74, venant après celle de 73 constituerait, en même temps qu'une profonde déception, un nouveau signe alarmant du retard qu'est en train de prendre notre « football de jeunes » par rapport à celui de la majorité des autres nations européennes.

C'est donc dire que tout doit être mis en œuvre pour amener nos juniors à cette lourde échéance printanière avec un maximum d'atouts dans leur jeu.

Reconnaissons que Jacky Braun s'y est très consciencieusement efforcé à la faveur de nombreux stages de présélection, de sélection et de préparation, et au travers de tournois comme ceux de Monaco et d'Alger.

Cependant si les performances monégasques de nos juniors avaient pu engendrer un certain optimisme, les résultats enregistrés au Nouvel An en Algérie devant des adversaires plus modestes, firent l'effet d'une douche froide.

Il va donc appartenir à la rencontre de mercredi avec les Universitaires, et aussi à celle de février, prévue à Vire, avec les Militaires, de mieux situer les possibilités de cette Promotion 74.

Jacky Braun cerne déjà, avec assez de netteté, les contours de cette équipe et il a maintenu sa confiance à une très large majorité des éléments retenus pour Monaco et Alger.

Il a cependant convoqué pour Jean-Bouin et le stage qui précédera à l'I.N.S., trois « nouveaux » sur les possibilités desquels il souhaite se faire une opinion plus approfondie. Il s'agit du gardien corse Idda, du défenseur nancéien Deplanche et de l'avant centre de Tulle, Quegrel.

Côté Universitaires, les « Innovations » sont un peu plus nombreuses puisque Jean Dufour a fait appel à huit joueurs n'ayant pas participé à la récente tournée aux Antilles : Delachet, Mihout, Bernard Le Roux (le frère d'Alain, ancien Malakoffiot, Lillois... et capitaine de la sélection universitaire), Dewier, Manic, Deschodt, Yvinec et Muselet.

L'objectif terminal des Universitaires est d'importance, lui aussi, puisqu'il s'agit ni plus ni moins, des Championnats mondiaux qui se dérouleront du 9 au 21 juillet prochain en France.

Dufour, comme Braun, attend d'utiles enseignements du match de Jean-Bouin. Il peut compter sur des éléments particulièrement sûrs comme le Rennais — et capitaine de la formation — Philippe Redon (un ancien international junior !) le Marseillais Armenante qui, comme Redon, a déjà joué plusieurs fois avec les professionnels de son club. Deladerière et le Lyonnais Berger. Mais lui aussi, il cherche à en savoir davantage.

Nous n'attendons pas des Juniors et des Universitaires qu'ils nous offrent « le match du siècle », encore que leurs précédentes oppositions aient souvent mérité plus d'éloges que de critiques. Qu'ils se donnent totalement, intelligemment et loyalement et surtout qu'ils progressent dans la recherche, non pas de la vérité qui, c'est bien connu, n'existe pas dans le football, mais de leur vérité, de leur personnalité, et ce sera déjà très bien.

Les sélectionnés

Mercredi 30 janvier, 15 heures, à Paris, stade Jean-Bouin.

JUNIORS :

Gardiens : Orlandini (Nîmes), Idda (Gazelec).

Arrières : Battiston (Metz), Besset (Châteauroux), Laffont (Nîmes), Cuvilier (Amiens), Dannelon (Mulhouse), Deplanche (Nancy)

Milieu de terrain : Laureaux (Sochaux), Pécout (Nantes), Sahnoun (Nantes)

Attaquants : Wagner (R.C. Strasbourg), Caussemille (I.N.F. Vichy), Flores (Mazargues), Dupa (Sochaux), Queyrel (Tulle).

UNIVERSITAIRES :

Gardiens : Delachet (Gueugnon), Gobert (Albi).

Arrières : Mihout (Cambrai), Armenante (O.M.), Deladerière (F.C. Mulhouse), Le Roux (Malakoff), Dewier (Baume-les-Dames).

Milieu de terrain : Manic (Tours), Minos (Poitiers), Deschodt (Lille).

Attaquants : Yvinec (Rouen), Redon (Rennes), Coquard (Baume) Wenger (F.C. Mulhouse), Berger (Lyon), Muselet (Nœux-les-Mines)

LE RENDEZ-VOUS DU PRINTEMPS DU JEU ADIDAS 1974

Le temps d'hiver est bien rude pour l'Ecole de football. La pluie, le froid, le terrain boueux, les parents qui répugnent à libérer les enfants rendent les cours bien difficiles et les suspendent souvent.

Quelques privilégiés qui ont la ressource d'une salle pour s'abriter en cas de trop mauvais temps et y pratiquent quelques exercices techniques dont le jonglage est le plus à l'honneur poursuivent sans trêve leur activité mais ils sont l'exception, hélas !

Aussi le jeu Adidas connaît-il une période de semi-activité.

Avec les premiers beaux jours, il reprendra ses droits. Les séances de travail à l'Ecole de football le verront réapparaître pour une mise en route l'après-midi, faire jouer les articulations, mettre au point ces gestes essentiels de la technique.

Les statistiques officielles font état de l'implantation progressive irréversible de cette pratique de la jonglerie dans les écoles de football et il est certain que le printemps 1974 va être celui de l'épanouissement de la jonglerie dans toute la France.

Chez les poussins, ce sera la première maîtrise de la balle qui commencera, avec la participation à une petite compétition, la première compétition nationale.

Chez les pupilles, cette participation se doublera d'une préparation au concours du plus jeune footballeur qui comporte désormais une épreuve de jonglage presque analogue. En effet, la note maximale est obtenue avec 40 pieds et 20 têtes dans le P.I.F. alors que l'insigne de bronze se gagne avec 30 pieds 10 têtes en Adidas.

Oui, il semble bien que l'on va beaucoup travailler le jonglage en ce printemps prochain dans les écoles de football de France.

Et pour donner plus d'attrait à cette pratique, plus de cent mille cartes de jeu ont déjà été distribuées qui permettront l'attribution de milliers de récompenses aux joueurs et éducateurs.

Il en reste encore à l'intention de ceux qui veulent « intéresser le jeu » de leurs élèves. On peut se les procurer en écrivant à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51000 Reims.

COUPE PAUL NICOLAS

LES CADETS DE CAEN TOUJOURS LA !

Au moment où l'on va aborder les huitièmes de finale de la Coupe Paul Nicolas, ne cachons pas notre satisfaction d'avoir à poser la question : jusqu'où iront ces diables de cadets du Stade Malherbe Caennais ?

Car enfin, si le triomphe des jeunes Normands, l'an passé en finale, aux dépens de Nice, avait pu être mis — en partie — sur le compte de la surprise et de ces hasards qui ont toujours bon dos en football, on pensait généralement que leur tâche serait pratiquement « impossible » cette saison où ils allaient être, inévitablement, l'équipe à battre.

Eh bien, non ! Les voilà superbement qualifiés aux huitièmes de finale après avoir passé, dans le groupe éliminatoire numéro 9 un cinglant 6-1 aux Rennais en personne et un non moins sévère 9-2 aux Lavallois. C'est ce qui s'appelle s'imposer sans discussion, non ?

Et à la place des Sangermanois qui auront à les rencontrer le 10 février, nous ne serions pas plus rassurés que cela, en dépit même de l'avantage du terrain...

Des cinquante clubs engagés — tous de Division I et II... à l'exception de Caen, tenant du titre — ils ne sont donc plus que quinze en course. Nantes ayant déjà son billet en poche pour les quarts de finale.

Ces Nantais précisément, sur lesquels veille amoureusement René Donoyan, figurent parmi ceux qui ont laissé la plus forte impression lors du tour préliminaire avec aussi Monaco, Nîmes, Sedan, Lens, Nancy et... Caen.

On notera que les formations représentatives des grands clubs tels que l'O.M., Nice (finaliste 73), St-Etienne, Rennes, Reims, Sochaux, Bordeaux, Metz, Red Star, n'ont pu franchir le cap des éliminatoires, et l'on ne nous empêchera pas de penser qu'il y a quand même une anomalie dans le fait, pour prendre un exemple, que les cadets de l'O.M. soient éliminés par ceux de Cannes. Cela dit, sans vouloir diminuer en rien les mérites des jeunes du club des Hespérides dont la réputation n'est plus à faire.

Mais ce n'est pas le moindre mérite de la Coupe Paul Nicolas que de nous permettre de méditer certaines vérités...

Et il est réconfortant, d'ailleurs, de constater le succès d'intérêt et d'estime que recueille partout cette Coupe des Cadets Paul Nicolas qui n'en est qu'à sa seconde année d'existence. Le fait que ses matches soient disputés en lever de rideau des rencontres professionnelles a certainement contribué à son succès en même temps qu'il a permis à un vaste public de prendre conscience des « richesses », à l'état brut, de nos grands clubs.

Et la plus belle preuve de sa réussite et de son utilité ne réside-t-elle pas dans le fait que l'on envisage d'ores et déjà de modifier la formule de l'épreuve pour l'ouvrir à toutes les équipes cadets de France, sans distinction de statut des clubs ou de hiérarchie ?

A l'heure où la nécessité de commencer le travail auprès des jeunes à un âge plus précoce encore, apparaît de façon criante, ce serait là une initiative plus qu'intéressante, salutaire.

Philippe TOURNON.

Huitièmes de finale

Le 3 février :

A Monaco : MONACO - CANNES.

Le 10 février :

A Lyon : LYON - AJACCIO
A Nîmes : NIMES - SETE
A Nancy : NANCY - BOURGES
A Sedan : SEDAN - VALENCIENNES
A Lens : LENS - ROUEN
A Saint-Germain : PARIS S.-G. - CAEN

Le premier match des huitièmes de finale a eu lieu le 20 janvier et a vu l'élimination d'Angoulême par NANTES sur le score sans appel de 9-0 !

nos Lecteurs

Une équipe n'est pas un homme

« En tant que lecteur assidu de votre journal, je me permets de vous crier mon indignation. En effet la manière et la rapidité avec laquelle vous avez, en quelques mois, littéralement « enterré » l'équipe d'Ajax est révoltante (de même, précédemment, pour Feyenoord).

Le fait qu'Ajax soit privé définitivement des services de Cruijff et de son ancien entraîneur Kovacs lui a été préjudiciable, j'en conviens. Mais cette équipe a tout de même des moyens et des joueurs exceptionnels et elle s'en remettra, soyez-en sûr. Evidemment, on ne peut faire oublier instantanément un joueur de la classe de Cruijff (entre autres, élimination de la Coupe d'Europe). Laissez donc à Ajax le temps de combler ce handicap. Ce qu'il est en passe de réussir d'ailleurs (que pensez-vous d'un certain Ajax-Milan A.C. ?).

Personnellement j'ai trouvé les joueurs bataves libérés d'un complexe appelé Cruijff et ils s'affirment encore meilleurs qu'avant.

Vous devriez savoir qu'une équipe n'est pas un homme ! »

Claude HELCK BOULIGNY.

Où et quand avez-vous lu que nous enterrions Ajax ?

Merci Berdoll

« Le public stéphanois dont je fais partie réclamait une chanson à la nouvelle vedette, mais, par erreur, on passa le deuxième et dernier épisode du feuilleton « La revanche de Berdoll ». Sacrée télé ! Ou, plutôt ,sacré public !

Ce diable de Berdoll a vraiment honoré son contrat jusqu'au bout (n'est-ce pas, joueurs stéphanois, un match dure toujours 90 minutes), même si je ne m'attarde pas sur la manière dont ces deux buts furent obtenus.

Pendant 80 minutes, il fut véritablement « chambré » et, après ses deux buts, il n'eut aucun geste déplacé vis-à-vis du public. Est-ce cela qu'on appelle la classe ? Je crois que oui et je ne peux que dire : merci M. Berdoll, pour la leçon d'humilité dont vous avez bien voulu me faire profiter.

J'ai encore en mémoire le geste d'un certain joueur qui n'eut pas tant d'élégance et je pense que M. Rocher ne me contredira pas !

Merci Berdoll et merci Angers, vous êtes vraiment une bien belle équipe. »

Jean-Louis ROMAGNY MONTBRISON.

La vieille dame d'Oviedo

Par hasard, j'étais, le 13 janvier dernier, en Espagne, à Oviedo plus précisément, où j'ai assisté au match Oviedo-Valencia et où j'ai essayé de parler avec Keita. Hélas, les circonstances en ont voulu autrement, le match s'étant terminé sous les huées du public. Comme il y avait plus de 1.000 spectateurs mécontents, qui attendirent l'équipe arbitrale longtemps après le match, il me fut impossible de le contacter. Alors, je viens aux faits :

Je suis tout à fait d'accord avec M. R. Rothenbülher de l'U.E.F.A. Le stade « Carlos Tartière » d'Oviedo est vieux, manque totalement de confort et les places sont chères (225 pesetas une entrée générale, assise, 200 debout). Le club a des faibles ressources et par conséquent une équipe assez moyenne. J'étais à 5 ou 6 mètres du but d'Oviedo lorsque Quino, en flagrant hors jeu, marqua le 1er but pour Valence, et je vis le dégoûtant spectacle du juge de touche, qui, après avoir « non signalé » ledit hors jeu, se sachant coupable, courut se protéger auprès des policiers qui ceinturaient le stade. Il eut encore un penalty flagrant contre Valence et même un but refusé à Oviedo.

Valence n'était pas un foudre de guerre et aurait pu partir avec une nette défaite comme d'ailleurs, l'autre dimanche, partit l'At. de Madrid plus constellé de vedettes. D'ailleurs, dans les journaux espagnols, j'ai pu lire, ironiquement, le surnom d'Atlético de Buenos Aires, à cause de Becerra, Heredia, Ayala, Argentins, ainsi que Garate, Espagnol né en Argentine et de l'entraîneur Juan Carlos Lorenzo, lui aussi Argentin.

Oui, votre lecteur M. Hopital a raison. C'est la faute au public. Jamais on ne doit abandonner son club, et moins encore quand celui-ci a des difficultés.

Le maître Di Stefano disait dans les journaux, la veille du match, que Uria était le meilleur joueur d'Oviedo et qu'il aimerait bien l'avoir dans son club. Or, ce fut le joueur le plus mauvais tout au long du match.

J'avais à mes côtés une dame d'une soixantaine d'années (avec le n° 10 dans son carnet de Socio) qui rarement, d'après elle, avait manqué un match depuis 40 ans. Elle m'expliquait avoir connu toutes les grandes vedettes du foot, toujours à la même place, car elle n'a pas de fortune et ne peut pas se payer un abonnement en tribune. C'était pour moi un spectacle dans le spectacle. Toujours encourageant ses joueurs, jamais un mot déplacé, même après la défaite. Seulement, elle reconnut avec tout le public d'ailleurs, moi y compris, l'erreur arbitrale. C'est, je le crois, un exemple assez significatif, comme celui du public de Lens signalé par votre lecteur.

J'espère ne pas vous avoir trop ennuyé.

Roberto GONZALES 93700 DRANCY.

Le cas Bargas

« Je ne voudrais pas passer pour le supporter inconditionnel (quoiqu'il en faille), soutenant même les fautes de ses joueurs, mais je trouve M. Ferran bien sévère, lorsqu'il écrit dans son éditorial du 15 janvier, que Bargas « gagnerait encore à éviter certains gestes et certaines dramatisations. »

Car je lui apprends qu'à la suite de l'agression de Berdoll (par derrière, la plus grave des conséquences possibles), le dit Bargas souffre d'une petite entorse avec légère distension du ligament latéral gauche.

Ceci explique que notre homme, sur le coup, soit resté au sol en montrant des signes de douleur qui n'avaient rien à voir, je pense avec la comédie argentine !

Marcos et lui-même pourraient au contraire parler de la maladroite brutalité française.

Toujours au sujet de Bargas, on n'a pas assez souligné que le F.C. Nantes n'a jamais été battu avec lui dans l'équipe depuis qu'il est revenu de sa glorieuse campagne australe en Coupe du monde, le 17 octobre : victoires sur Troyes et à Sedan, nul avec Nice et à Rennes (avant la défaite devant Lyon, match pour lequel il était suspendu), puis les six victoires consécutives actuelles (lettre écrite avant Nantes-Reims).

C'est dire tout ce que ce joueur apporte à l'équipe (déjà l'ascension du F.C. Nantes 72-73 avait commencé deux ou trois matches seulement avant son arrivée à Nantes).

Et on ne louera jamais assez Budzinski et ses collègues dirigeants nantais d'avoir déniché cet oiseau rare dont la merveilleuse et si efficace technique (surtout pour un défenseur) fera sensation en Allemagne et à la T.V. en juin prochain, j'en suis persuadé ! »

Jean DESMOISSONS REZE-LES-NANTES.

Les immenses qualités de Bargas (que nous ne cessons de souligner) s'accompagnent malheureusement trop souvent de violences et de démonstrations que nous avons également le devoir de dénoncer.

Triste journée

« Quelle mouche a piqué le football français, le 13 janvier ? Les nombreuses fautes d'arbitrage, la réaction contre le bonus sont-elles à l'origine de cette triste journée ? Notre football s'inspire-t-il de plus en plus du « catenaccio » ?

Toujours est-il que nos « grandes » équipes (Saint-Etienne, Nantes, Nîmes, Reims) ont misé sur la carte du réalisme. Il n'est pas étonnant que trois d'entre elles se soient imposées à l'extérieur. La défaite de Reims confirme cet état de fait car, devant son public il faut bien se découvrir... un peu. J'ai lu (l'Equipe) que Saint-Etienne y mettrait la manière quand le résultat serait acquis. Comme chacun sait qu'il ne l'est qu'au coup de sifflet final, les amoureux du beau football, et ils sont nombreux (je l'espère) devront attendre la rentrée aux vestiaires.

Ce n'est pas de cette façon que le football français sortira du tunnel !

Heureusement Angers et Lens sont dans le peloton de tête, mais pour combien de temps encore ? »

Richard GUMEZ 59790 RONCHIN.

C'est un vaste (et éternel) problème que vous abordez là. Nous y reviendrons.

Pas fier de mon origine

« Une ambiance colorée, sud-américaine pour reprendre un terme journalistique : pétards, fumigènes, banderoles, chants, tout était là pour faire de cette rencontre Nice-Bastia un match plein, aussi bien sur le terrain que sur les tribunes. Tout le monde était à la fête : le public d'abord et surtout, qui assistait à une opposition entre une attaque niçoise dirigée de « pied » de maître par Eriksson et une défense bastiaise orchestrée par un Pantelic époustouflant.

Aussi, supporter bastiais, pourquoi avoir entaché cette belle journée par une attitude aussi stupide qu'inutile ? Si tu mélanges le football et la politique, alors tu n'as plus ta place sur un terrain, surtout si tu estimes devoir appuyer tes « revendications territoriales » en saccageant le stade qui t'accueille et en chargeant, armé de matraques, une foule pleine d'enfants venus là pour se distraire.

Je suis Corse d'origine, mais, devant une telle attitude, je n'éprouve aucune fierté, et l'image que tu donnes de notre pays n'est vraiment pas jolie. Avant de terminer, je tiens à souligner également le comportement exemplaire des joueurs qui, dans cette ambiance explosive, ont su garder leur sang-froid et leur dignité. »

UN GROUPE DE SUPPORTERS NIÇOIS.

Clubs, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

MACARON adhésif ou un disque de stationnement

Aux couleurs de votre Club. Echant. sur dem. Impr. Simatis, 42-St-Etienne.

monde Football

BECKENBAUER MONDIAL, QUINO EXPLOSIF, COOPER RETROUVÉ, MAZZOLA ENCENSÉ

Franz Beckenbauer a réalisé samedi dernier à Berlin un coup de roi en marquant sur coup franc le but qui lançait le Bayern vers la victoire. Grâce au 3-0 acquis sur Hertha, le Bayern reprend la tête du Championnat d'Allemagne.

Mais il va devoir se méfier de Moenchengladbach, impressionnant d'aisance et d'efficacité. Les ex-coéquipiers de Netzer ont réalisé un festival offensif (7-1, 2 buts de Heynckes) dont Wuppertal fit les frais. Jamais Wupertal n'avait connu pareille déroute en Bundesliga.

☆

Leeds n'a pas été battu en Cup à Peterboro pour les seizièmes de finale. Il a gagné 4-1 après avoir mené 4-0 à la mi-temps. Mais surtout, l'équipe anglaise a récupéré après deux ans d'absence son célèbre arrière-bouledogue, Terry Cooper. Et c'est une grande nouvelle.

Middlesborough, le leader de Division II entraîné par Jackie Charlton, espérait faire carrière en Cup. Il a été battu 1-0 sur le terrain de Wrexham, équipe de Division III. Péché d'orgueil disent les observateurs.

Rien ne va plus à Manchester United, éliminé par Ipswich sur son propre terrain d'Old Trafford et devant 37.177 spectateurs. C'est le temps des vaches maigres pour le grand club de Matt Busby.

☆

L'Espagne salue le réveil de Valence sur Gijon (6-1). Il était temps car la tempête couvait sous le crâne de Di Stefano. Quino a explosé en marquant 4 buts et Salif Keita a pris sa part du succès.

En cette journée de résurrections, le Real Madrid bouleversé dans sa composition a remporté une difficile mais salutaire victoire à Murcie (1-0). Il entrevoit la fin du tunnel. Le Malaga de Domingo, en triomphant de Santander (3-0), se retrouve à la deuxième place du classement. Ascension inattendue !

Quant à Barcelone, il en est à son quinzième match sans défaite depuis l'arrivée de Cruijff qui a marqué contre Vigo un nouveau but (son onzième). Barcelone a gagné 5-2 et nage dans le bonheur.

☆

A mi-championnat d'Italie, Lazio de Rome a trois longueurs d'avance sur Juventus, Naples et Fiorentina ; 4 sur Milan A.C. ; 5 sur l'Inter.

Les Romains ont dynamité Bologne (4-0) tandis que la Juventus perdait un point sur son terrain contre Lanerossi, que Naples battait Genoa et surtout que Fiorentina gagnait sur le terrain de Sampdoria.

Et les clubs milanais ? Milan A.C., difficilement, a écarté Foggia (1-0). L'Inter, victorieux quatre jours auparavant dans le derby et en Coupe (1-0 sur Milan A.C.), a gagné à Casena par un petit but de Mazzola.

☆

Au Portugal, c'est la trêve du Championnat pour deux dimanches. Le Sporting est parti effectuer une tournée à Hong-kong (où il a été battu 4-2) et en Asie.

Cubillas a fait ses débuts avec Porto contre l'équipe brésilienne de Portuguesa (entraînée par Otto Gloria). Le Péruvien marqua un but et fit impression, même si Porto fut facilement battu par l'excellente équipe brésilienne.

Benfica a joué un match en retard et l'a gagné 3-1. Il n'a pas dit son dernier mot pour le titre.

☆

En Hollande, Hulshoff a sauvé Ajax devant N.E.C. Nimègue (2-1). Petit match et petite victoire, tout comme celle de Feyenoord à Haarlem (1-0).

Un nouveau bombardier luxembourgeois en la personne de Carlo Bamberg qui est international, joue à Beggen et a marqué 5 des 8 buts de son équipe, sur le terrain de la lanterne rouge.

☆

En Grèce, Olympiakos a 5 points d'avance et devrait garder son titre, Panathinaïkos étant terriblement handicapé et en crise.

☆

En Allemagne de l'Est, Iena poursuit sa promenade de santé en gagnant à Erfurt.

☆

Les Yougoslaves ont reçu Kubala, à qui le chiffre 13 porte bonheur, paraît-il : le 13 février lui semble une excellente date pour la qualification de l'Espagne en Coupe du Monde.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

UN AUTRE GRAY EN FOOTBALL LEAGUE?

GLASGOW. — Les Ecossais se mettent à l'heure française si l'on peut dire, dans le sens que les clubs ont la possibilité de jouer le samedi ou le dimanche s'ils se mettent d'accord. Beaucoup d'entre eux ont effectué des sondages auprès de leurs supporters et ils sont très divisés sur l'opportunité de changer de jour. Ce sont les petits clubs qui sont le plus tentés par l'expérience : il est vrai qu'ils ont moins à perdre et qu'en jouant le dimanche ils échappent à la concurrence des « grands ».

C'était donc, le week-end dernier, le troisième tour de la Coupe d'Ecosse (seizièmes de finale). Il n'y eut pas de grandes surprises, les choses entre équipes de Division I devant nécessairement provoquer l'élimination de l'une ou de l'autre.

Les deux ténors de la Division II, Airdrie et Kilmarnock, n'ont pas pesé lourd devant le talent et l'expérience de Dundee United et de Hibernian. Il faut préciser que ces deux équipes jouaient de surcroît sur leur terrain.

Airdrie, grâce à un penalty de Jonquin, n'était mené que par 2-1 à la mi-temps et pouvait encore espérer. Mais Dundee United marqua encore deux buts, dont un dernier... sur penalty par Smith. Le meilleur réalisateur du match fut Gardner, auteur de deux buts.

Kilmarnock tint également une mi-temps (2-3) grâce à Morrison, très opportuniste, et marqua deux fois. Mais les « Hibs » étaient vraiment supérieurs et, après Edwards et Stanton, O'Rourke (deux fois) et Blackley firent monter l'addition.

Les Rangers ont réalisé un score de rugby en écrasant la petite équipe de Queens Park, quinzième de Division II, par huit buts à 0. Les deux duettistes-buteurs, Parlane et McLean, s'en donnèrent à cœur joie avec trois buts chacun.

Le tirage au sort des huitièmes de finale est déjà connu : Saint-Johnstone-Hibernian ; Saint-Mirren-Ayr ; Falkirk ou Dunfermline-Queen of South ; Dundee United-Raith ou Morton ; Hearts-Partick ; Rangers Dundee ; Celtic-Montrose ou Stirling ; Arbroath-Motherwell.

On remarquera que Rangers et Celtic ne sont pas malheureux avec le tirage au sort qui leur permet de jouer une nouvelle fois à domicile.

Tottenham et Bill Nicholson sont très intéressés par le jeune attaquant de Dundee United, Andy Gray (le frère d'Eddie, à Leeds). Ils ont demandé le prix du transfert. Le club écossais a répondu 100.000 livres. Bil Nicholson a haussé les épaules. Si Dundee baisse un peu ses tarifs, il pourrait y avoir bientôt un autre Gray en Football League.

Enfin, les amateurs écossais sont passés tout près d'une victoire sur leurs homologues anglais, et cela en terre anglaie. Ils menaient 2-0, grâce à McLeod (1-0 à la mi-temps) et un tir terrible de Jim Kelly.

Mais les Anglais allaient réagir violemment, réduire la marque en moins d'une minute sur penalty par Cotton, et enfin égaliser par Finney, au terme d'une farouche empoignade.

COUPE
(Seizièmes)

Aberdeen - Dundee	0-2
Celtic - Clydebank	6-1
Cowdenbeath - Ayr	0-5
Falkirk - Dunfermlone	2-2
Farfar - St-Johnstone	1-6
Montronse - Stirlong	1-1
Motherwell - Bredin	2-0
Partick - Ferranti	6-1
Quenn of South - East Fife	1-0
Raith - Morton	1-1
Arbroath - Dumbarton	1-0
Dundee Utd - Airdrie	4-1
Hearts - Clyde	3-1
Hibernian - Kilmarnock	5-2
Rangers - Queen's Park	8-0
Stranraer - Saint-Mirren	1-1

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE VIOLENT RÉVEIL DE VALENCE

MADRID. — Valence a remporté une victoire sensationnelle sur le Sporting de Gijon, par 6 buts à 1 dont quatre de l'avant centre Joaquim Sierra Quino. Valence fit un véritable cavalier seul contre Gijon qui essaya sans succès de défendre son but, et ne put que sauver l'honneur. Les deux autres buts sont à mettre au compte de Keita et de Valdes, que Di Stefano avait aligné à l'aile gauche après l'avoir écarté de l'équipe depuis un mois.

Molowny, l'entraîneur provisoire du Real, a remanié complètement l'équipe type, faisant appel aux vieux Grosso et Zoco, et à quelques jeunes avides de prendre une place de titulaire : Macanas, un jeune attaquant entre autres. Le Real a enfin gagné à l'extérieur, quoique difficilement, Murcie ayant opposé une résistance farouche.

L'Atletico de Madrid a battu indiscutablement Las Palmas par 3-1. Le premier but fut marqué par Ayala, à la première minute, le deuxième sur penalty, par Luis, le troisième par Garate, l'avant centre international. Le résultat ne reflète pas la qualité de la rencontre. L'Atletico aurait pu marquer deux buts supplémentaires, si deux ballons ne s'étaient pas écrasés contre les montants. Las Palmas fut sans relief ni qualité.

Les deux équipes basques se sont affrontées sur le terrain de Bilbao. Le match fut âpre, viril, entre deux formations dotées d'un intense tempérament. Contre toute attente, San Sebastian battit Bilbao par 2-1, avec panache, malgré le grand Iribar, gardien de but de l'équipe nationale.

Les lendemains qui chantent sourient à Marcel Domingo. Après la victoire de son équipe, (3-0) contre Santander, les Andalous prennent à l'Atletico de Bilbao la deuxième place au classement général.

Saragosse, régulier, opiniâtre et têtu selon son habitude, a battu l'Espagnol par 3-1. Il consolide sa quatrième place au classement général. Les Sud-Américains Ocampos et Arrua furent les pièces maîtresses de l'équipe et les principaux réalisateurs.

Quant à Barcelone, qui jouait en nocturne dimanche soir, il a poursuivi sa marche en avant : quinze matches sans défaite depuis que Cruijff a pris les choses en main. C'est Celta de Vigo qui a explosé au Nou Camp, Barcelone gagnant 5-2 après un festival offensif de toute l'équipe et des buts de Gallego, Marcial, Cruijff, Reixach et Asensi.

(20e journée)

Grenade - Castellon	2-0
Murcie - Real	0-1
Bilbao - Real Sociedad	1-2
Saragosse - Espanol	3-1
Malaga - Santander	6-0
Oviedo - Elche	1-0
Atletico - Las Palmas	3-1
Valence - Gijon	6-1
Barcelone - Celta	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Barcelone	30	20	13	4	3	46	15
2. Saragosse	25	20	10	5	5	25	16
Malaga	25	20	10	5	5	20	14
4. Bilbao	24	20	10	4	6	23	19
4. Atletico Madrid.	23	20	10	3	7	31	18
Grenade	23	20	9	5	6	20	18
7. Real Madrid	20	20	6	8	6	26	19
Valence	20	20	9	2	9	28	22
Real Sociedad	20	20	8	4	8	23	29
10. Celta Vigo	18	20	7	4	9	26	29
Espanol	18	20	8	2	10	18	22
Oviedo	18	20	8	2	10	24	29
13. Gijon	17	20	8	1	11	28	38
Murcie	17	20	5	7	8	19	27
15. Elche	16	20	6	4	10	13	20
Las Palmas	16	20	8	0	12	17	26
17. Castellon	15	20	4	7	9	16	26
Santander	15	20	4	7	9	19	33

Buteurs : Marcial (Barcelone), 15 ; Cruijff (Barcelone), 11 ; Quini (Gijon), 11 points.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LES DÉBUTS DE CUBILLAS

LISBONNE. — Voilà la trêve au Portugal pour deux dimanches. Le Sporting en a profité pour partir en Orient. Il a joué son premier match mercredi dernier, et il fut battu par la sélection de Hong-kong par 4-2.

Samedi, le leader du championnat portugais a joué contre la Juventus de Sao Paulo. Les Portugais ont gagné par 1-0, grâce à Dinis, qui marqua à la 20e minute.

Toujours en ce qui concerne le Sporting, une crise a éclaté au sein de la direction. Le vice-président du club, M. Jaime Duarte a démissionné ainsi que le directeur de la section professionnelle, M. José Arsenio. Les motifs principaux ont été le désaccord survenu entre le président et ces deux dirigeants démissionnaires, en ce qui concerne le voyage du Sporting à Hong-kong, le transfert du Brésilien Ramon qui n'est pas venu et le cycliste Joaquim Agostinho. Mais tout semble rentré dans l'ordre. La mer se calme, semble-t-il.

A Porto où le club local recevait dimanche la Portuguesa de Sao Paulo entraînée par notre vieille connaissance Otto Gloria, qui fait une tournée en Europe à l'heure actuelle, on a joué à guichets fermés, car c'était la présentation dans l'équipe de Porto du Péruvien Cubillas dont tout le monde attendait les débuts.

La partie fut équilibrée, Portuguesa montra toutes les vertus du football brésilien, car il s'agit d'une excellente formation composée de joueurs de classe. Mais Porto se trouve, lui aussi, en condition magnifique et il se trouve transcendé par la deuxième place qu'il occupe en championnat, renforcé, c'est évident, par la présence d'une grande étoile du football international, et il a pu opposer à son adversaire une réplique assez valable.

La rencontre se termina par la victoire des Brésiliens par 3-2, victoire juste, parce que les attaquants d'Otto Gloria ont su profiter de leur virtuosité et de leur clairvoyance, pour mettre en danger permanent les défenseurs portugais...

A la mi-temps, le résultat était de 0-1. Cubillas égalisa à la 55e minute, mais malgré son savoir-faire et son intelligence de jeu, il ne put pas conduire son équipe à la victoire.

Tout de même, il a prouvé qu'il est un grand joueur. Il a une technique extraordinaire et il sait conduire ses camarades de façon à ce que le jeu devienne plus incisif. Le public lui a fait, à plusieurs reprises, ses louanges et à la fin, Cubillas a reçu une grande ovation.

En championnat, profitant de la trêve, on a rejoué la partie Guimaraos-Leixoes, qui avait été interrompue à cause de la pluie, il y a trois semaines, alors que l'équipe locale menait par 1-0. Dimanche, il a plu de nouveau. Mais cette fois, le match a pu être joué jusqu'à la dernière minute. Guamaraos a dominé complètement le jeu et gagné par 5-0. A la mi-temps, les joueurs locaux gagnaient déjà par 4-0. A la 9e minute, Ibraim ouvrit le score, trois minutes plus tard, Tito le porta à 2-0, et à la 19e minute, c'était au tour de Custodio-Pinto de marquer. A trois minutes de la mi-temps, Pinto ajouta un quatrième but. Après la pause, les visiteurs ont revisé leur système défensif et les joueurs locaux n'ont pu marquer qu'un seul but, obtenu encore par Tito sur penalty, à la 69e minute.

LETTRE D'ESPAGNE par André MERCE-VARELA

UNE SÉLECTION "BARCELONAISE"

BARCELONE. — Le championnat espagnol tourne autour de Barcelone. Et ce, pas seulement en raison de l'écart qui sépare le club catalan de ses suivants directs mais surtout grâce à la revitalisation qu'il a apporté au football ibérique et à ses finances.

Lorsque Barcelone se produit sur son stade du « Camp Nou », les 110 000 places sont prises d'assaut, même si son adversaire est l'un des derniers du classement ; et bien que les 65 000 « socios » ne paient leurs places qu'en début de saison (ou dans les premiers jours de chaque trimestre, la recette dominicale est de l'ordre de 700 000 F.

Même chose lorsque Barcelone se déplace : il fait ainsi l'affaire de l'équipe qui le reçoit. Lors de sa visite à Santander, le Racing castillan avait battu le record de spectateurs et de recette avec 600 000 F, montant dû à la « journée économique » qui signifie que tout le monde doit passer par les guichets.

Le premier dimanche de février, Barcelone rencontrera Sarria sur le stade de son rival. Depuis jeudi dernier, soit dix jours à l'avance, pas un seul billet ne reste à vendre, malgré la chereté des places augmentées à l'occasion du Derby catalan. La recette atteindra 900 000 F environ. Ce remarquable intérêt des futurs adversaires de Barcelone est dû à la seule présence de Cruijff. Car sans ce dernier, et malgré la bonne tenue de toute l'équipe la recette diminuerait rapidement.

Outre l'intérêt porté au football spectacle joué par Barcelone actuellement, le football espagnol a les yeux fixés sur le match qui doit opposer, le 13 février, son équipe nationale à celle de Yougoslavie et qui déterminera sa présence en Coupe du Monde.

Le championnat sera interrompu du 4 au 17 février. Kubala, le sélectionneur national, a convoqué à Madrid, la semaine dernière, les 22 joueurs présélectionnés, afin de structurer la future équipe espagnole.

Quelle sera l'équipe espagnole qui jouera contre la Yougoslavie ? A la suite de l'entraînement de mercredi dernier, le sélectionneur national a très clairement montré son intention de se servir de l'équipe de Barcelone comme base de la sélection ibérique.

Le cas de Gallego, l'arrière central de Barcelone qui ne joue pas dans l'équipe première du lader est assez curieux. En effet, l'entraîneur du club catalan le réserve comme remplaçant alors que Kubala l'a appelé en équipe nationale comme titulaire. Néanmoins, le sélectionneur espagnol comptera aussi avec Costas qui occupe actuellement le poste de Gallego.

La composition espagnole qui rencontrera la Yougoslavie à Francfort sera probablement (avec un jeu 4-3-3) la suivante :

Gardiens : Iribar (Athletic de Bilbao), Deusto (Malaga), ou Reina (Atletico de Madrid) ;

Arrières : Sol (Valence), Benito (Real Madrid) ou Gallego, Costas ou de la Cruz (tous trois de Barcelone).

La ligne du centre du terrain sera probablement celle de Barcelone avec Juan Carlos, Marcial — actuel buteur numéro 1 avec 12 buts — et Asensi.

Et à l'attaque, Rexach (Barcelone), Garate (Atletico de Madrid) et Valdez (Valence).

Le football espagnol jouera son va-tout à Francfort. Les Espagnols qui se trouveront au Waldstadion, le 13 février, se compteront par milliers. Ceux qui viendront d'Espagne seront nombreux, mais il faudra surtout compter avec les travailleurs espagnols en Allemagne qui viendront prêter main forte à leur équipe. Pour les émigrés, le football est un peu comme un retour à la patrie. Les Ibériques sont très sensibles à l'encouragement de leurs supporters.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS VISE LE DOUBLÉ

LONDRES. — Grande nouveauté en Angleterre : quatre matches de Cup furent joués le dimanche, plus un match de championnat de première division, et douze autres matches professionnels. La mode de jouer le dimanche devient de plus en plus populaire avec les « fans » en moins.

Pour son match de coupe, Coventry eut sa meilleure assistance depuis onze ans ; Portsmouth (deuxième division) jouit d'une foule deux fois plus grande que d'habitude...

Néanmoins, il est difficile de croire que les habitudes de la plupart des spectateurs anglais changent en une nuit. La tradition du samedi est très forte et elle durera.

Pourtant, puisque les affluences — « la crise du football anglais » — continuent à diminuer, il semble que l'on verra de plus en plus les matches avoir lieu le dimanche — au point que le programme sera, peut-être, divisé complètement en deux.

En fin de compte, la solution du problème n'est pas seulement là. Il ne faut pas oublier que « la crise » n'est pas due uniquement au moment où le football se joue, mais à la manière dont il se joue.

Malheureusement, en Angleterre, on a l'air mal élevé quand on le dit.

Trois des matches de Coupe joués dimanche ne virent aucun but, mais Nottingham Forest (deuxième division) disposa d'une façon convaincante (4-1) de Manchester City malgré l'amélioration récente de City sous la direction de son nouvel entraîneur, Ron Saunders.

En championnat, Stoke a battu Chelsea par 1-0, un résultat qui a dû faire plaisir à Hudson, transféré de Chelsea à Stoke, il y a deux semaines.

Trois matches nuls furent réussis par les petits clubs chez les grands, et quelques petits coups de colère sans importance furent les seuls points d'intérêt dans les matches de Coupe joués samedi.

L'exploit le plus méritoire fut, certainement, le match nul de Scunthorpe (quatrième division) chez le fameux Newcastle. Scunthorpe marqua à la septième minute et bien que Newcastle domina la deuxième mi-temps, il fallut un but d'un joueur de milieu de terrain, Mc Dermott, pour égaliser. Newcastle qui jouit d'une grande réputation en Coupe (dix fois en finale, six fois gagnant) ne connaît plus guère de succès en Coupe depuis 1956.

Bolton (deuxième division) fit un match nul honorable (3-3) à Southampton bien que celui-ci ait marqué deux fois (Fisher et Channon) en première mi-temps. Byrom réduisit l'écart, mais Stokes marqua encore pour Southampton. Un penalty de Jones et un deuxième but de Byrom dans les deux dernières minutes de jeu arrachèrent le match nul pour Bolton.

Carlisle (deuxième division) n'eut pas peur des rugissements du « Kop » de Liverpool et tint calmement son hôte en échec (0-0).

Middlesborough, installé en tête de la deuxième division aussi fermement que Leeds en première, fut battu à domicile par Wreham (troisième division) : 1-0 ; mais il ne faut pas oublier que Middlesborough vise plutôt la promotion que la Coupe, cette saison. Après tout, son entraîneur Jackie Charlton, l'ancien arrière central de Leeds, a vu maintes fois ce que valait de chasser un, deux ou trois lapins à la fois !

Pourtant cette année, Leeds a fait comprendre à tout le monde qu'il cherche le doublé : le championnat et la Coupe F.A. Sa victoire à Peterborough (quatrième division) fut totale. Leeds marqua quatre fois en première mi-temps, puis il marcha en roue libre, presque en baillant, pour gagner finalement 4-1.

Un revenant, évidemment très content d'être dans la formation de Leeds : Terry Cooper, l'arrière gauche qui se cassa la jambe, il y a presque deux ans. Cette fois, il portait le maillot numéro 11 ; mais il faut rappeler qu'il fut un allier avant de devenir arrière.

Ipswich a gagné (1-0) à Manchester United, dont l'entraîneur Tommy Docherty critiqua fort (il ne sait pas critiquer autrement) Mick Mills, capitaine d'Ipswich qui avait fait des réflexions désagréables sur la tactique d'United avant le match. Désagréables mais justes.

COUPE

(SEIZIEMES DE FINALE)

Coventry - Derby	**0-0**
Everton - West Bromwich	**0-0**
Nottingham - Manchester City	**4-1**
Portsmuth - Orient	**0-0**
Arsenal - Astan Villa	**1-1**
Fulham - Leicester	**1-1**
Hereford - Bristol City	**0-1**
Liverpool - Carlisle	**0-0**
Luton - Bradford City	**3-0**
Manchester Utd - Ipswich	**0-1**
Newcastle - Scunthorpe	**1-1**
Oldham - Burnley	**1-4**
Peterborough - Leeds	**1-4**
Queen's Park Rangers - Birmingham	**2-0**
Southampton - Bolton	**3-3**
Wrexham - Middlesborough	**1-0**
(COUPE DE LA LEAGUE)	
(Demi-finale retour)	
Wolverhampton - Norwich	**1-0**
CHAMPIONNAT	
Stoke City - Chelsea	**1-0**

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX ET FEYENOORD DÉCEVANTS

AMSTERDAM. — Le déroulement du championnat de Hollande devient de plus en plus passionnant. Dimanche dernier, au cours de la vingtième journée, s'est disputée une rencontre fort intéressante entre le F.C. Twente second du classement et le P.S.V., troisième et sérieux candidat pour le titre national.

Le coquet stade d'Eindhoven était entièrement comble (21.000 spectateurs). Au moment où l'arbitre siffla le coup d'envoi, on se rendit compte qu'il serait sérieusement disputé. A la surprise générale et après cinq minutes de jeu à peine, Zuitema profita d'un excellent centre de son allier droit à la suite d'une hésitation de la défense d'Eindhoven, pour ouvrir le score. Après le succès imprévu du F.C. Twente, l'équipe de Rijvers prit le meilleur. Van der Kuylen, Edström et Lubse se montrèrent extrêmement entreprenants mais la défense du club de Deventer se défendit héroïquement avec le gardien Schryvers en tête, qui résista magistralement à l'offensive du P.S.V. Il convient aussi de citer Huve et Van Yersen en défense et le rapide allier droit, Schwemme, au cours de la première période.

Dès la reprise, ce fut le F.C. Twente qui prit l'offensive et se révéla fort dangereux par des fougueuses réactions dont Pahlplatz, Aghterberg et Schwemme furent les artisans.

P.S.V., très encouragé par son excellent entraîneur Rijvers, attaqua ensuite furieusement pendant plus de 20 minutes. Ce fut d'ailleurs à ce moment-là (65e) que Smith Hanse égalisa sur une combinaison rapide de Willy Van der Kuhlen. Finalement, P.S.V. et le F.C. Twente terminèrent le match par un nul équitable.

A Amsterdam, Ajax recevait N.E.C., le dernier du classement. Mulder était absent à la suite d'une blessure reçue dimanche dernier devant le F.C. La Haye. La nouvelle acquisition, Steffenhagen le remplaça. Ajax livra une piteuse exhibition devant son modeste adversaire, en présence de 9.000 spectateurs. A Nimègue, à la 42e minute, on enregistra une très grosse surprise. Les champions qui pensaient achever très facilement N.E.C. en seconde mi-temps, furent surpris de voir Gersten ouvrir le score sur une faute de la défense d'Ajax.

Après la reprise, les champions se réveillèrent en effet, et dominèrent le N.E.C. dans tous les compartiments. Il fallut attendre cependant la 80e minute pour voir Hulshoff sur passe de Suurbier réussir le but victorieux. Jusqu'à la fin, Ajax nullement disposé à consolider son avance, se contenta de surveiller son adversaire où excella particulièrement le gardien Sobezac.

Feyenood, autre candidat pour le titre, n'a pas impressionné les 14.000 spectateurs au cours du match Harlem-Feyenoord. On jouait à peine depuis huit minutes que la défense d'Harlem commit une erreur capitale qui permit à De Jong de marquer très facilement un but précieux pour Feyenoord. Par la suite, Harlem fit l'impossible pour refaire son retard. Signalons cependant que la grande équipe de Rotterdam a livré une performance décevante à Harlem.

A la suite de la vingtième journée, Ajax est seul en tête, totalise 34 points, le F.C. Twente et Feyenoord suivent avec 32 points et P.S.V. devient troisième avec 31 points. Tout est encore possible pour Ajax qui se rendra dimanche à Enschede pour rencontrer le difficile F.C. Twente.

(20e journée)

Go Ahead - A.Z. 67	**1-1**
Haarlem - Feyenoord	**0-1**
Utrecht - N.A.C.	**3-2**
P.S.V. - F.C. Twente	**1-1**
Ajax - N.E.C.	**2-1**
M.V.V. - F.C. Amsterdam	**0-0**
Doetingen - Groningue	**3-3**
Sparta - Roda	**2-1**
Telstar - F.C. La Haye	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	34	20	15	4	1	64	16
2. Feyenoord	32	20	14	4	2	61	21
F.C. Twente	32	20	13	6	1	34	13
4. P.S.V.	31	20	13	5	2	62	18
5. F.C. Amsterdam	24	20	8	8	4	26	20
6. Telstar	21	20	6	9	5	27	27
7. Sparta	20	20	8	4	7	23	25
Utrecht	20	20	9	2	9	28	34
9. A.Z. 67	19	19	5	9	5	17	20
10. M.V.V.	18	20	5	8	7	21	32
Go Ahead	18	20	7	4	9	24	36
12. F.C. La Haye	17	19	7	3	9	20	29
13. Haarlem	16	20	7	4	9	20	28
14. Doetingen	14	20	4	7	9	24	44
Groningne	14	19	4	6	9	25	52
16. Roda	11	19	2	6	11	15	32
17. N.A.C.	10	20	3	4	13	25	48
18. N.E.C.	8	20	2	4	14	16	32

Buteurs : Vanderkuylen (P.S.V.), 19 ; R. Vanderkerkove (P.S.V.), 14 ; Rep (Ajax), 12.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

FEYENOORD SE RAPPROCHE

Allemagne Ouest. — Stuttgart crée l'événement en abattant le leader Francfort : 1 pt. Le F.C. Cologne se consolide à la poursuite des leaders en gagnant 2-1 chez Kaiserslautern : 1 pt. Et Moenchengladbach s'avère une nouvelle fois impitoyable en infligeant un 7-0 à Wuppertal : 1 pt.

Angleterre. — C'est la Coupe sans résultats méritant mention.

Belgique. — Antwerp s'avère intraitable. Il abat le Racing White et s'installe en vice-leader du Championnat : 1 pt. De son côté le F.C. Liège réussit une copieuse victoire (4-0) sur St Trond : 1 pt. Enfin, le champion F.C. Bruges respire à la suite de son nul à Waregem : 1 pt.

Ecosse. — Matches de Coupe sans envergure, donc sans cotation.

Espagne. — Brutal réveil de Valence qui écrase 6-0 Gijon : 1 pt. Le Real Sociedad va gagner de son côté à Bilbao : 1 pt. Enfin Barcelone se détache en tête de classement après sa victoire catégorique de 5-2 sur Celta Vigo : 1 pt.

France. — Choc au sommet et Nantes, vainqueur de Saint-Etienne devient leader ex aequo : 1 pt A relever, d'autre part, la victoire de Nîmes à Monaco : 1 pt.

Hollande. — Seule mention pour la victoire méritée de Feyenoord à Haarlem : 1 pt.

Italie. — Lazio, après sa victoire de 4-0 sur Bologne est champion d'automne (matches aller) : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	18 pts
2.	Ajax (Hollande)	13 pts
	Nice (France)	13 pts
	Feyenoord (Hollande) + 1	13 pts
5.	Setubal (Portugal)	12 pts
	Celtic (Ecosse)	12 pts
	Anderlecht (Belgique)	12 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	12 pts
9.	F.C. Cologne (All. Ouest) + 1	11 pts
10.	Sporting (Portugal)	10 pts
	Stuttgart (All. Ouest) + 1	10 pts
	Lazio (Italie) + 1	10 pts
13.	Saint-Etienne (France)	9 pts
	Racing White (Belgique)	9 pts
	Barcelone (Espagne) + 1	9 pts
16.	Neuchâtel (Suisse)	8 pts
	P.S.V. (Hollande)	8 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	8 pts
19.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
	Ipswich (Angleterre)	7 pts
	Standard (Belgique)	7 pts
	Tottenham (Angleterre)	7 pts
	Nimes (France) + 1	7 pts
	Nantes (France) + 1	7 pts
25.	Zurich (Suisse)	6 pts
	Angers (France)	6 pts
	Rangers (Ecosse)	6 pts
	F.C. Bruges (Belgique) + 1	6 pts
	Antwerp (Belgique) + 1	6 pts
	F.C. Liège (Belgique) + 1	6 pts
31.	Francfort (All. Ouest)	5 pts
	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Inter (Italie)	5 pts
	Hibernian (Ecosse)	5 pts
	Reims (France)	5 pts
	Juventus (Italie)	5 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	5 pts
	Dundee (Ecosse)	5 pts
	Valence (Espagne) + 1	5 pts
40.	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Benfica (Portugal)	4 pts
	Young Boys (Suisse)	4 pts
	Bilbao (Espagne)	4 pts
	Lens (France)	4 pts
	Milan A.C. (Italie)	4 pts
	F.C. Twente (Hollande)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Wolverhampton (Angleterre)	4 pts
	Bayern (All. Ouest)	4 pts
	Grenade (Espagne)	4 pts
	Florence (Italie)	4 pts
	Cagliari (Italie)	4 pts
53.	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Hearts (Ecosse)	3 pts
	Southampton (Angleterre)	3 pts
	Newcastle (Angleterre)	3 pts
	Marseille (France)	3 pts
	Lierse (Belgique)	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	18	29
HEYNCKES (Moencheng.) + 2	21	20
BERDOLL (Angers)	24	21
BRAUN (Metz)	24	20
MULLER (Bayern) + 1	21	19
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	20	19
PETKOV (Beroe)	17	18
BIANCHI (Reims) + 1	24	18
DUDA (Setubal)	18	17
DEANS (Celtic)	21	16
FORD (Hearts)	21	16
DEVILETT (Spora)	16	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BALAN (Craiova)	17	15
GRETTNICH (Ettelbruck)	15	15
KRITICOPOULOS (Olympiakos)	17	15
SELLARS (Arbroath)	21	15
OHLICHER (Stuttgart) + 1	21	15
BAMBERG (Beggen) + 5	16	15
LACHINSKI (Anderlecht) + 1	17	15
ADAM (Cluj)	17	14
KOZMA (Honved)	15	14
MULLER (Lausanne)	13	14
FLOCH (Paris)	24	14
TZEKOV (Etar)	17	14
WOODWARD (Sheffield U.T.D.)	27	14
CHANNON (Southampton)	27	14
MATOUL (Loc. Leipzig) + 1	14	14
R. VAN DER KERKOVE (P.S.V.)	20	14
O'CONNOR (Bohemians) + 2	17	14
J.-P. HOTTMANN (Jeunesse) + 1	16	14
H. REVELLI (Saint-Etienne)	24	13
ARNALDO (C.U.F.)	18	13
GRAY (Dundee U.T.D.)	21	13
PROEPPER (Wuppertal)	21	13
EDWIGE (Angers)	24	13
JONES (Leeds)	27	13
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	21	13
WORTHINGTON (Leicester)	27	13
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	17	13
FISCHER (Schalke) + 1	21	13
GEYE (Dusseldorf) + 1	21	13
NICHOLAS (Beerschot)	17	13

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LOUIS WOUTERS : UN GRAND DIPLOMATE

BRUXELLES. — L'Union Belge de Football a vacillé sur ses bases pendant trois semaines.. Le président fédéral Maître Louis Wouters a joué les chiens de berger pour rameuter son troupeau. Aux uns, il montrait les crocs, aux autres, il faisait patte douce. Il a confirmé, si besoin en était qu'il était un grand dirigeant.

Quelle était la raison de cette querelle ? Depuis un an, es clubs de division 1 et 2 sont divisés à propos de l'instauration du professionnalisme, de l'instauration officielle devrais-je dire, car il y a beau temps que nos joueurs signent des contrats de « non amateurs » à des conditions qui feraient plir certains clubs étrangers.

Les plus grands ont dit :

1. Nous devons afficher notre étiquette professionnelle au grand jour ;

2. Pour entrer dans notre confrérie, il faudra posséder un stade spacieux, des installations pour la presse, la T.V. et la radio ;

3 Il faudra aussi justifier de sa viabilité sur le plan financier ;

4. Il faudra, enfin, présenter treize contrats de professionnels au tarif minimum de 240 000 F belges par an, ce qui est pas énorme quand on connait le prix des contrats actuels.

On espérait un Championnat de douze clubs en croyant que quatorze ou seize s'engageraient. Il s'en présenta vingt-deux dont certains avaient uniquement la vocation, mais n'avaient pas encore les moyens.

« Un Championnat de quarante-deux journées, c'est de la folie » dirent quelques-uns.

« Laissez faire, cela se décantera de soi-même » répondaient les autres.

Il en résulta une scission au sein du « groupement » : onze clubs se déclarèrent prêts au professionnalisme et les autres de division 1 et 2 lui tournèrent le dos. Parmi eux, de très grands clubs comme le RWDM ou le Beerschot. Les protagonistes pros étaient Anderlecht, le Standard, Bruges, l'Antwerp et le F.C. Liégeois que rejoignirent six clubs de division 2.

En juin, on vota les principes selon lesquels les pros jouissaient de deux priorités : Il y aurait quatre montants au lieu de deux, pour porter le chiffre de la division 1 à dix-huit l'an prochain. Les deux premiers monteraient quel que soit leur statut. Les deux autres places iraient à des professionnels.

Deuxième avantage : les clubs pros pourraient offrir des contrats de transferts « imposés », pour autant que le joueur y consente, à des éléments de divisions inférieures avec cependant une certaine protection de non sollicitation pour les clubs de division 2 et 3.

Ceux qui n'avaient pas suivi le mouvement protestèrent :

— « Nous allons nous faire manger dans la lutte pour les transferts. Et d'un. Donner une priorité à la montée à un club qui pourrait être dixième du Championnat, c'est une aberration.

Les principes étaient votés, les textes ne l'étaient pas. Une majorité simple suffisait pour les faire passer Or, on s'aperçut qu'une faute avait été commise dans la rédaction d'un principe concernant précisément ces treize contrats professionnels :

« Ce n'est plus cinquante pour cent mais soixante-quinze qu'il faut pour changer un principe dirent les opposants. Ces soixante-quinze pour cent, vous ne les aurez plus à l'Assemblée générale même si vous mobiliez les petits clubs. Avec nos alliés de division 3, auxquels nous venons de nous associer nous disposons de trente-deux pour cent des voix. Nous pouvons tout bloquer. »

C'est dans cet esprit tendu que s'est ouverte l'Assemblée générale. Pendant trois semaines, le président avait multiplié les réunions. Finalement, on en vint à un compromis difficile et d'ailleurs compliqué qu'il fallait voter à l'unanimité. C'est fait. Il y aura vingt clubs en division 1 l'an prochain au lieu de seize, maintenant. On prévoit des matches de barrage comme en France. Une certaine priorité est accordée aux clubs de division 2 professionnels — qui ne sont plus que trois — mais les autres ont des compensations. Enfin, on reviendra à dix-huit clubs dans deux ans.

On s'est d'autre part engagé à étudier un autre projet pour l'avenir : Tous les clubs de division 1 jouiraient des mêmes avantages. Ils devraient présenter un stade en règle avec notamment éclairage électrique, mais l'on ne leur imposerait plus les contrats qui gênaient pas mal de clubs. Bref, on respire, mais on a été à deux doigts d'une scission qui eût été regrettable. Les uns ne voulaient plus jouer contre les autres.

— « Que les huit pros jouent entre eux avaient dit les opposants, c'est aussi une modification qui nécessite soixante-quinze pour cent et vous ne les avez pas, dit Louis Wouters. Voulez-vous donc sortir de la Fédération et rompre avec les Coupes d'Europe ? »

Le sujet valait la peine que j'y consacre cette chronique. Sachez pourtant que sur le plan sportif, Anderlecht à cinq points d'avance grâce à un but de Rensenbrink à la dernière seconde du match contre Diest. L'Antwerp continue sur sa lancée : il a battu le RWDM à qui il ravit la deuxième place par 3-2. Dans les dix premières minutes, il a marqué deux buts :

— « Nous sommes en retard à fait observer Kodat, son joueur autrichien. La semaine dernière, nous avions marqué deux fois en trois minutes... »

(17e journée)

Cercle Bruges - Beveren	2-0
Antwerp - Rac. White	3-2
Beringen - Berchem	0-0
F.C. Liège - St-Trond	4-0
Beerschot - Lierse	2-0
Malines - Standard	2-1
Waregem - F.C. Bruges	2-2
Anderlecht - Diest	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	17	12	3	2	42	17
2. Anterwp	22	17	9	4	4	29	17
3. Racing White	21	17	7	7	3	26	15
4. Waregem	20	17	7	6	4	28	31
5. Standard	19	17	7	5	5	21	19
F.C. Liège	19	17	6	7	4	20	17
Malines	19	17	6	7	4	20	17
8. Beveren	18	17	5	8	4	18	16
9. Cercle Bruges	16	17	6	4	7	29	28
10. F.C. Bruges	15	17	5	5	7	27	24
Beerschot	15	17	5	5	7	23	28
Lierse	15	17	4	7	6	23	28
13. Berchem	13	17	4	6	7	20	30
14. Diest	12	17	3	6	8	26	31
15. Beringen	10	17	3	5	9	10	32
St-Trond	10	17	1	8	8	14	25

Buteurs : Ladinski (Anderlecht), 15 ; Nicholaes (Beerschot), 13 ; Rensenbrink (Anderlecht), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MAZZOLA FAIT RESPIRER H. H.

MILAN. — Lazio de Rome est champion d'automne du Calcio. Champion d'hiver, dit-on en Italie, où le froid et le brouillard sévissent dans la partie nord de la péninsule. Ce titre platonique de fin janvier a été adjugé au sprint entre les deux équipes qui restaient en course, Lazio et Juventus, les autres étant déjà trop distancées pour prendre part au rush.

Lazio, le beau leader romain, en recevant Bologne, gagna d'une façon royale (4-0), score insolite pour le Calcio. L'équipe romaine grâce à son rythme, à sa condition physique, à son engagement total, prit vite le dessus sur un Bologne désemparé. La foule de la capitale était ravie par le jeu des siens et éclata en vifs applaudissements lorsque les transistors apportèrent la nouvelle que la Juventus avait été tenue en échec chez elle : non seulement Lazio était champion, mais il augmentait son avance.

La Juventus, après sa défaite subie à Florence, attendait sur son terrain le pauvre Vicenze pour enterrer sa « vendetta ». Le champion en titre reste toujours le grand favori, même si Lazio, Naples et la Fiorentina sont encore dangereux. Mais, évidemment, le faux pas de Florence avait laissé des traces importantes sur le moral et le jeu des champions qui, avec une énorme confusion, attaquèrent en vain le but de Vicenze. L'équipe visiteuse, qui lutte pour éviter la descente, avait dressé des barrages épouvantables pour arracher un point. En tout cas, la Juventus, qui a dans ses rangs sept internationaux, aurait dû l'abattre si elle avait eu l'arme la plus logique du football : le jeu. Maintenant, la Juventus est réduite au rôle de poursuivant. La suite des matches retour lui donnera-t-elle raison ?

Les deux équipes milanaises en retard, pleines de problèmes et qui frôlent la crise, étaient aux prises avec deux adversaires « sans noblesse », deux équipes nouvellement promues : Milan recevait, au stade de San Siro, Foggia, tandis que l'Inter se rendait à Cesena, sur la mer Adriatique, près de Rimini. Eh bien ! Milan et l'Inter s'assurèrent le succès par le score minimum, un petit but qui est comme le bâton pour le boiteux. Une petite bouffée d'oxygène après tant de « smog » !

Milan sortait de trois défaites en huit jours. Il avait débuté à Amsterdam face à Ajax dans le match retour de la super-Coupe (6-0 pour les Hollandais) ; puis arriva la défaite en championnat (3-2) à Bologne, et mercredi dernier encore, en Coupe d'Italie, les hommes de Rivera perdirent le derby contre l'Inter d'Helenio Herrera (1-0). Il fallait à tout prix remonter la pente et Milan le fit d'une façon aventureuse : il eut recours à un arrière, Sabadini, qui blessé, passa à l'aile et put marquer de sa jambe malade le but du succès.

L'Inter, qui est toujours, à la fin des quinze matches aller, à la recherche de sa formation de base, aligna à Cesena sa quatorzième composition d'équipe. Herrera fit confiance à celle qui, mercredi dernier, grâce à un but de Boninsegna, avait battu Milan dans le derby. H. H. aligna une attaque avec trois hommes en pointe, ce qui représente un beau geste de courage dans un Calcio qui voudrait se nourrir de... onze défenseurs !

A Cesena, il fut récompensé par un succès qui vaut de l'or et qui efface la crise imminente. Un but de Mazzola, le premier en championnat, suffit aux hommes de H. H., qui, par cette victoire peuvent encore bercer quelques petits rêves.

Dans le programme de la dernière journée des matches aller, on voyait se dresser aussi Sampdoria-Florentina. Les Florentins se rendirent à Gênes avec des remplaçants, mais ils gagnèrent quand même grâce au dynamisme de leurs jeunes et à l'expérience de quelques vieux joueurs très précieux dans ces matches de combat.

L'autre équipe de jeunes, Genoa, était attendue à Naples et y a connu une défaite par le score minimum. Mais il s'agit toujours de défaite. Tandis que Naples reste près du sommet, Genoa, nouveau pormu, s'enfonce toujours plus vers la deuxième division. La saison de gloire, si l'on continue ainsi, n'aura duré que l'espace... d'une saison.

Le seul match avancé à samedi fut Cagliari-Roma. Depuis la crise du pétrole, Cagliari avait demandé instamment à la fédération de pouvoir avancer au samedi son match, car il perdait tous les spectateurs qui venaient de la banlieue. C'était presque la faillite ! Enfin, la permission fut accordée, mais elle n'apporta aucun bonheur à Cagliari. Non seulement il fut tenu en échec, mais il perdit aussi son meilleur homme, Riva, blessé après vingt minutes de jeu. On parle d'une entorse du genou droit. La coqueluche de Cagliari risque de ne pas pouvoir jouer le 26 février, à Rome le match amical que l'équipe d'Italie livrera à l'Allemagne de Muller et de Beckenbauer.

(15e journée)

Cagliari - A.S. Rome	1-1
Cesena - Inter	0-1
Juventus - Vicenza	0-0
Lazio - Bologne	4-0
Milan A.C. - Foggia	1-0
Naples - Gênes	1-0
Sampdoria - Florence	1-3
Verone - Torino	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	23	15	10	3	2	19	7
2. Juventus	20	15	8	4	3	25	15
Florence	20	15	7	6	2	17	9
Naples	20	15	8	4	3	17	9
5. Milan A.C.	18	15	7	4	4	22	18
6. Inter	17	15	6	5	4	21	16
7. Torino	16	15	4	8	3	11	10
8. Bologne	15	15	3	9	3	17	16
Cagliari	15	15	3	9	3	13	15
Foggia	15	15	5	5	5	10	15
11. Cesena	13	15	2	9	4	10	12
12. A.S. Rome	12	15	5	2	8	12	16
13. Gênes	9	15	2	5	8	8	18
Vicenza	9	15	1	7	7	9	22
15. Verone	8	15	3	2	10	12	21
16. Sampdoria	7	15	2	6	8	12	15

Buteurs : Boninsegna (Inter), 11 ; Riva (Cagliari), 10 ; Cucureddin (Florence), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Philippe WOLFSTYN)

UN BUT "MONDIAL" DE BECKENBAUER

Le Bayern réapparaît donc en tête du Championnat d'Allemagne. Mais l'équipe de Munich a eu très peur au cours de cette vingt et unième journée.

Car son match contre Hertha Berlin joué au stade olympique de Munich, avait assez mal commencé. A la 10e minute en effet, l'arrière gauche du Bayern, Paul Breitner, dut quitter le terrain, victime d'une déchirure musculaire insuffisamment guérie. Avant la rencontre, Breitner avait pourtant fait un dernier test et assuré à son entraîneur Udo Lattek qu'il était prêt à tenir son poste. Mais Breitner dut vite déchanter. Hoffmann entra alors sur le terrain et Durnberger, l'allier gauche, devint défenseur.

Les Berlinois venus pour prendre un point (et une prime de 1.000 marks) résistèrent longtemps. Mais, à la 37e minute, un coup franc accordé au Bayern fut transformé de façon magistrale par Franz Beckenbauer : un tir-canon des dix-huit mètres, « pleine lucarne droite ». La victoire du Bayern était amorcée. Durnberger puis Gerd Muller devaient l'assurer en seconde mi-temps.

Du but de Beckenbauer, l'entraîneur berlinois Kronsbein devait dire ensuite : « C'était un but de classe mondiale ! » Un peu plus tard, on apprenait que Sepp Maier, le gardien du Bayern avait renouvelé son contrat jusqu'en 1979...

Pour arranger les affaires du Bayern, Francfort est allé subir une défaite sans appel à Stuttgart. Le V.F.B. menait 2-0 à la mi-temps, grâce aux rushes et aux tirs de son Autrichien Ettmayer. Et, malgré les efforts de Grabowski Lintracht ne put remonter le courant. Voici Francfort relégué à la seconde place, où il se retrouve avec Moenchengladbach.

Un Moenchengladbach qui a fêté de manière marquante la rentrée de son Libero Wittkamp, absent depuis dix mois. Ce fut un festival offensif dont Wuppertal fut la victime. « Gladbach » se déchaîna en seconde mi-temps et infligea à Wuppertal sa plus sévère défaite en Bundesliga (7-1). Et Heynches déchaîné, auteur de deux buts, distance Gerd Muller au classement des buteurs. Il va falloir compter encore avec l'équipe de Weisweiler.

Autre formation à suivre : celle de Dusseldörf, qui s'est imposée à Duisbourg, grâce à un but de son buteur numéro un Geye.

Mais c'est Schalke qui a fait très grosse impression samedi en l'emportant 2-1 à Offenbach. « Ce que j'ai vu aujourd'hui m'a tiré les larmes des yeux, a dit le président de Schalke, Gunther Siebert, car une nouvelle équipe est née. » Il faut dire que Fichtel, le roi du terrain, les deux Kremers, Scheer et Fischer multiplièrent les prouesses. Peut-être Schalke sera-t-il d'ici un an ou deux le nouveau champion d'Allemagne...

Autres victoires remportées à l'extérieur. Celle du F.C. Cologne à Kaiserslautern, avec un Callmann et un Overath transcendants, et celle d'Essen, acquise sur le terrain de Fortuna Cologne, qui parait bien mal parti.

UN BUT HISTORIQUE

Evénement marquant au cours de la 23e journée du Championnat d'Allemagne disputé samedi dernier : le 10.000e but marqué depuis la création de la Bundesliga, a été réussi à la 40e minute du match Bochum-Hanovre (3-1). Mais c'est l'arrière de Bochum, Galeski qui l'a obtenu... en marquant contre son camp !

Voici quels avaient été les précédents buteurs « historiques » de la Bundesliga : Glau (Schalk) pour le but numéro 1.000 ; Emmerich (Dortmund) pour le numéro 2.000 ; Zébrowski (Brême) pour le 3.000 ; Krömer (Hambourg) pour le 4.000 ; Netzer (Moenchengladbach) pour le 5.000 ; Lorenz (Brême) pour le 6.000 ; Klier (Hambourg) pour le 7.000 ; Bjornmose (H.S.V.) pour le 8.000 ; et Franz Beckenbauer (Bayern) pour le 9.000e but.

(21e journée)

Stuttgart - Francfort	3-1
Bayern - Hertha	3-1
Bochum - Hanovre	3-1
Offenbach - Schnike	1-2
Hambourg - Breme	3-0
Moenchengladbach - Wuppertal	7-0
Kaiserslautern - F.C. Cologne	1-2
Fortuna - R.-W- Essen	1-3
Duisbourg - Dusseldorf	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	29	21	12	5	4	43	30
2. Moenchengladb	28	21	12	4	5	60	39
Francfort	28	21	11	6	4	41	32
4. Dusseldorf	27	21	11	5	5	42	31
5. Stuttgart	24	21	10	4	7	44	32
F.C. Cologne	24	21	9	6	6	39	34
7. Hertha	22	21	7	8	6	38	36
8. Kaiserslautern	21	21	8	5	8	47	45
9. Schalke	20	21	8	4	9	44	49
R.-W. Essen	20	21	7	6	8	37	11
11. Offenbach	19	20	7	5	8	36	37
Hambourg	19	21	8	3	10	34	34
Breme	19	21	6	7	8	27	34
14. Bochum	18	21	6	6	9	28	35
15. Wuppertal	17	20	6	5	9	28	38
16. Hanovre	16	21	5	5	11	35	42
17. Duisbourg	13	21	4	5	12	24	40
Fortuna	13	21	3	7	11	29	52

Buteurs : Heynckes (M'gladbach), 20 ; Muller (Bayern), 19 ; Ohlicher (Stuttgart), 15.

EUROPE

GRECE (Xénophon METSIS)

OLYMPIAKOS EST LE PLUS FORT

ATHENES. — Comme prévu, Olympiakos est sacré champion d'hiver à la fin de la dix-septième et dernière journée du Championnat 1973-1974. Les Piréens qui remportèrent un nouveau succès à Kavala ont même creusé l'écart avec leurs poursuivants car Panathinaikos — où tout va mal — et Aris ont tous les deux connu la défaite face à Panionios et Patras.

Olympiakos possède actuellement cinq points d'avance sur l'équipe de Puskas et quatre sur les Saloniciens et sa supériorité (liée à la carence manifestée par ses rivaux) est telle que dès maintenant on voit mal le titre échapper au Pirée. A Kavala, et malgré l'absence de son buteur Kriticicopoulos blessé et dont l'entente avec Triantafilos avait été jusqu'à présent parfaite, Olympiakos disposa relativement facilement des rudes provinciaux grâce à deux buts de Persidis et de Delikaris qui sont pourtant des hommes du milieu du terrain, ce qui prouve que toute l'équipe marche. Le goal-average est d'ailleurs éloquent. Cinquante pour huit contre.

Demetre Domazos a fait sa rentrée dans le onze de Panathinaikos contre Panionios. Alors qu'il suffisait aux Athéniens qu'il soit là pour gagner, cette fois-ci il en fut autrement, car outre le fait que le capitaine de Panathinaikos avec ses 32 ans et ses blessures n'est plus ce qu'il a été, l'équipe de Puskas était privée de Kapsis, Athanassopoulos et surtout Elefterakis. Conséquence logique, victoire de Panionios grâce à un but de Vourdamis.

On pensait qu'Aris de Salonique, en très bonne forme actuellement gagnerait son match de Patras, mais les joueurs locaux bien que dominés dans l'ensemble, parvinrent néanmoins à marquer par deux fois par Leventakos et Androutsos sur contre-attaques.

Paok qui, décidément porte maintenant ses ambitions à la Coupe d'Europe des Vainqueurs de coupe où il doit rencontrer Milan, ne put qu'obtenir un match nul à Volos. [illegible] Karaiskos (gardien et inter) firent merveille. Enfin une victoire pour l'AEK sur Apoel de Chypre par trois buts à un. Une victoire qui donnera confiance à la grande équipe de la capitale qui traverse une sérieuse crise de direction, son président le richissime armateur M. Theodoracopoulos ayant démissionné.

Ethnikos flamba (4-0) aux dépens de Fostir et conformément aux prévisions, Iraklis battit Serres (2-1) et Larissa Apollon (3-1).

(17e journée)

Panathinaikos - Panionios	0-1
A.E.K. - Apoel-Chypre	3-1
Ethnikos - Fostir	4-0
Iraklis - Serès	2-1
Kalamata - Aigaleo	0-0
Kavala - Olympiakos	0-2
Patras - Aris	2-0
Volos - P.A.O.K.	2-2
Larissa - Apollon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	30	17	13	4	0	48	8
2. Aris	26	17	12	2	3	25	12
3. Panathinaikos	25	17	11	3	3	34	13
4. P.A.O.K.	24	17	10	4	3	34	18
5. Panionios	22	17	10	2	5	26	19
6. A.E.K.	19	17	8	3	6	33	18
7. Patras	18	17	7	4	6	20	8
8. Ethnikos	16	17	7	2	8	20	12
Larissa	16	17	6	4	7	16	20
10. Volos	15	17	6	3	8	17	22
Iraklis	15	17	4	7	6	17	21
12. Fostir	13	17	4	5	8	12	28

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 15 ; Triantafilos (Olympiakos), 13 ; Alexiadis (Aris), 11.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

STREICH EXÉCUTE ZWICKAU

BERLIN. — Les matches retour ont commencé samedi pour se terminer le 6 avril. A l'origine, il était prévu que la série des matches retour commencerait au mois de mars seulement, et que le Championnat se terminerait au mois de mai. Mais, après la qualification de l'équipe nationale pour la phase finale de la Coupe du Monde, le calendrier a été complètement modifié. C'est ainsi que la trêve hivernale ne dura que sept semaines.

Tandis que le champion d'automne, Iéna, poursuit irrésistiblement son chemin, grâce à une victoire de 2-1 sur Erfurt, ses suivants directs ont dû subir des défaites ou se contenter de matches nuls. Seul Dresde a remporté une valeureuse victoire en battant Vorwaerts chez lui par 3 à 2. Dresde fut mené de la 37e à la 72e, grâce à un but de Vorwaerts résultant d'un penalty. Mais, en l'espace de huit minutes, le champion de la R.D.A. fit la décision en réussissant trois buts, dont deux de Ganzera. Un second penalty pour Vorwaerts, trois minutes avant la fin du match, apporta le résultat final.

Dresde s'empara ainsi de la troisième place, aux dépens de Zwickau qui, à Rostock, fut exécuté en première mi-temps par trois buts consécutifs de Streich. Zwickau parvint en fin de match seulement à améliorer le résultat. Magdebourg, le second du classement, a dû laisser un point à Wismut, où aucune équipe n'a encore remporté de victoire cette saison. L'avance du leader, Iéna, s'est accrue cette fois-ci de trois points. Quatre-vingt mille spectateurs ont assisté aux sept matches.

(14e journée)

Iena - Erfurt	2-1
Vorwarts - Dresde	2-3
Wismut - Magdebourg	1-1
Rostok - Zwickau	3-2
Karlmarxstadt - Cotbus	0-0
Riesa - Loc. Leipzig	1-1
Chemie Leipzig - Dynamo	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	22	14	11	0	3	32	14
2. Magdebourg	19	14	8	3	3	27	19
3. Dresde	18	14	7	4	3	28	23
4. Zwickau	17	14	7	3	4	26	18
Karlmarxstadt	17	14	6	5	3	23	20
6. Loc. Leipzig	16	14	6	4	4	30	18
Rostok	16	14	7	2	5	22	18
8. Vorwaits	15	14	5	5	4	20	15
9. Wismut	14	14	5	4	5	19	19
10. Dynamo	12	14	5	2	7	27	27
11. Chemie Leipzig	8	14	2	4	8	17	27
Riesa	8	14	2	4	8	13	32
13. Erfurt	7	14	1	5	8	10	22
Cotbus	7	14	1	5	8	10	28

Buteurs : Matoul (Loc. Leizig), 14 ; Streich (Rostok), 9 ; P. Ducke (Iena), 9.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UN RENOUVEAU ESPÉRÉ

PRAGUE. — Le changement du président à la tête de la Fédération au début de l'hiver semble mettre fin aux erreurs et aux tergiversations dont continuait à souffrir le football tchécoslovaque après les événements néfastes qui suivirent le Mundial 1970.

A ce moment-là, on avait mis à la tête un colonel de l'armée, membre du Spartak Trnava qui devait prendre en main la fédération et imposer une nouvelle voie à suivre. Mais les nombreuses proclamations et ordonnances n'ont pas beaucoup changé le système défectueux en cours. Le colonel, fatigué, est parti. L'héritage, l'absence en poule finale de la Coupe du Monde, est resté pesant.

Pourquoi tous ces maux du football tchécoslovaque, habitué par tradition à des périodes plus fructueuses ? L'explication n'est pas facile pour l'étranger qui n'est pas au courant en détail de la structure surannée du football tchécoslovaque. Il y a encore trop de choses à remanier pour modifier le système qui a longtemps piétiné sans tirer des conclusions qui s'imposèrent. Système qui avait amené les joueurs et les clubs (à quelques exceptions près) à se contenter de peu d'ambitions (sinon le titre ou le maintien en Division 1) et à bouder, par exemple, la participation à la Coupe nationale ou même à la sélection, malgré les avantages que cet honneur apporte. Les routiniers ont désappris à lutter, jusqu'à « rendre l'âme » sur le terrain. L'avenir se tourne donc vers les espoirs et le sélectionneur les utilisera dès cette année.

Mais d'autres lacunes ont soudain vu le jour : le problème des dirigeants de clubs et des entraîneurs. Mais la Fédération ne se laisse plus prendre à la légère. Pour la première fois de son histoire, elle vient de suspendre — pour trois à six mois — plusieurs entraîneurs coupables d'avoir quitté leur club avant l'expiration de leur contrat et sans attendre l'autorisation de la Fédération. Et, avec eux, plusieurs dirigeants de clubs furent condamnés pour leur complicité, ou, inversement, pour avoir mis l'entraîneur à la porte du jour au lendemain. Dès maintenant fini « le marché libre », le manque de discipline et d'éthique du sport.

La presse commence à parler d'une façon plus ouverte. Un journaliste a déclaré : « La plupart des problèmes de notre football a ses racines dans la mauvaise et inconséquente gestion des clubs. » Un technicien du football renchérit : « On devient dirigeant du jour au lendemain sans connaissance des problèmes du football et même des règlements et des prescriptions qui le régissent. C'est insensé. » Un supporter ajouta : « Parfois ils servent de larbins aux joueurs qui dictent leur loi aux dirigeants, sans rendre l'équivalent sur le terrain. »

On ne chôme donc pas dans les coulisses, malgré la longue trêve hivernale, pour mettre de l'ordre dans la gestion et éclairer les coins noirs. Le monde du football veut croire que tous ces remous ont pour but de repartir du bon pied à tous les niveaux. Mais seuls les bons résultats durables sur les stades peuvent aider à passer l'éponge sur cette période bien triste du football tchécoslovaque.

Outre le Bohemians de Prague, le participant aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Champions, Spartak Trnava (qui jouera contre Ujpest) se trouve en tournée en Amérique du Sud afin de préparer à temps la reprise du championnat et la Coupe d'Europe. Adamec, toujours suspendu, est resté à la maison. Il ne fait plus partie de la présélection 1974, ce qui équivaut à la fin de sa carrière d'international.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

BAMBERG, LE BOMBARDIER

LUXEMBOURG. — La seizième journée du Championnat a été dominée par la rencontre qui opposait le leader Jeunesse à son dauphin le Spora. C'était en quelque sorte le quitte ou double de ce Championnat, étant entendu que Jeunesse jouait son avenir devant cet autre club de la capitale qu'est le Spora devant un public record, dans des conditions difficiles en raison des intempéries.

Mais, à l'issue d'un très bon match des deux équipes, les Eschois confirmèrent leur suprématie en arrachant la victoire par 3-1. Les trois buts furent inscrits en première mi-temps quelque peu contre le cours du jeu. Mais le résultat est là. Jeunesse se trouve à nouveau nanti de cinq points d'avance et par conséquent à moins d'une fâcheuse série de contre-performances, plus personne ne pourra lui enlever un titre qui lui appartient déjà.

Dans la bagarre, le Spora a perdu sa place de dauphin occupée aujourd'hui par Beggen qui a réalisé le score fleuve de la journée en allant gagner chez la lanterne rouge par 8-0 dont cinq buts marqués par son allier international Carlo Bamberg, ce qui constitue un petit exploit.

Pour le reste, les résultats n'appellent pas de grands commentaires, si ce n'est que Rumelange, que l'on espérait voir cette année en meilleure position a, une fois de plus, trébuché sur [illegible] ce fait, continue à traîner en queue du classement.

Mais le Championnat semble d'ores et déjà joué alors qu'il reste encore six journées à disputer. Un Championnat qui va maintenant observer une trêve durant le mois de février et qui laissera sa place à la Coupe de Luxembourg.

(16e journée)

The National - Beggen	0-8
Jeunesse - Spora	3-1
Rumelange - Red Boys	2-3
Union - Aris	1-9
Merl - Fola	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	28	16	13	2	1	41	12
2. Beggen	23	16	10	3	3	41	19
3. Spora	22	16	10	2	4	38	17
4. Red Boys	21	16	10	1	5	32	20
5. Aris	20	16	9	2	5	32	18
6. Ettelbruck	17	15	7	3	5	24	22
7. Union	15	16	5	5	6	22	26
8. Merl	12	16	5	2	9	21	30
Fola	12	14	4	4	8	24	34
10. Rumelange	10	14	3	4	9	17	34
11. Stade	6	15	2	2	11	19	36
12. The Nationa	4	15	1	2	12	8	51

Buteurs : Devillett (Spora), 16 ; Bamberg (Beggen), 15 ; Grettnich (Ettelbruck), 15.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

POUR OU CONTRE LE "NUL"?

Après un an d'expérience, la question se pose : « Pour ou contre le match nul ? »

La Fédération voulant connaître toutes les opinions au sujet de sa réforme a fait largement ouvrir les colonnes de son organe, « Sovietski Sport », aux spécialistes et simples fervents du football, dans le cadre d'un référendum portant sur le résultat nul et le recours aux penalties pour désigner les vainqueurs.

Le « patron » du référendum, c'est Victor Ponedelnik, l'ancien international, chef de la rubrique « Football » de l'officiel « Sovietski Sport ». Il vient d'en dresser un premier bilan (le référendum n'est toujours pas clos), qu'il estime des plus satisfaisants, car, jusqu'ici, 4.000 cartes-réponses sont parvenues au journal.

La suppression du « nul », introduite avec le Championnat 1973, ne fait pas l'unanimité. Loin de là. On remarque même un net désir pour le rétablissement du classement traditionnel. On estime généralement que la suppression du nul n'a pas apporté l'efficacité accrue escomptée des attaques. Surtout après que la victoire obtenue par le recours aux penalties n'a plus valu qu'un point au lieu de deux.

Aussi retrouve-t-on à travers cette correspondance le souci majeur du manque d'efficacité des joueurs soviétiques, d'où la constatation douloureuse d'un des correspondants de « Sovietski Sport » qui constate qu'en cinq rencontres internationales de la saison écoulée la sélection soviétique n'a marqué qu'un seul but et cela sur penalty (contre l'Angleterre).

Un autre souci presque constant dans les réponses à ce référendum porte sur la situation alarmante du développement du football chez les minimes et les juniors. Nombreuses sont les réponses citées par « Ponedelnik » venant de gens de toutes professions, mais tous fervents acharnés du football, qui demandent un travail en profondeur planifié, des écoles de football, des entraîneurs, des terrains de football pour les jeunes, afin de voir éclore de nouveaux footballeurs d'élite qui ont fait la gloire du football soviétique au cours des dernières décennies.

Quatre mille réponses avec quatre mille suggestions au référendum de « Sovietski Sport », c'est en même temps peu pour un pays aussi vaste que l'URSS et trop pour sa fédération, qui doit « en prendre et en laisser » avant de mettre sur pied sa nouvelle organisation du nouveau championnat.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

KUBALA ET LE CHIFFRE 13

BELGRADE. — Le défilé des internationaux yougoslaves disponibles au tournoi de Split est terminé. La commission technique est satisfaite de la forme de presque tous les candidats de l'équipe nationale, surtout de Dzajic, qui a joué les deux rencontres dans une bonne condition physique et avec une fraîcheur inattendue. C'est un bon signe pour les Yougoslaves, mais il faut encore travailler l'harmonie des lignes de la future formation. Le vainqueur du tournoi est Hajduk, qui a battu, la première journée, Dynamo par 2-0, et, en finale, l'Etoile Rouge par 5-1. Partizan est le troisième du tournoi qui, vendredi, a fait match nul (1-1) contre l'Etoile Rouge, qui l'a éliminé aux penalties. Dimanche, Partizan a battu Dynamo par 2-1.

Un jury composé de journalistes sportifs a élu l'attaquant de Hajduk, Surjak, meilleur joueur du tournoi.

Tous les matches ont été suivis par le sélectionneur espagnol Kubala qui, à l'hôtel Lion, a répondu aux questions des journalistes yougoslaves :

— Quel est votre favori pour le 13 février, à Francfort, la Yougoslavie ou l'Espagne ?

— Le 13 février est un jour qui nous convient mieux, car nous sommes en plein championnat, alors que les Yougoslaves ne jouent pas en cette saison.

— Le 13, c'est, en général, un numéro malheureux, mais pour qui ? Pour les Yougoslaves ou pour les Espagnols ?

— Au contraire, le numéro 13 est très heureux pour moi. Un 13 j'ai débuté dans l'équipe nationale de Tchécoslovaquie, un autre 13, j'ai joué pour la première fois pour la sélection hongroise, un troisième 13, j'ai porté la première fois le maillot de l'équipe nationale espagnole, un 13 aussi, j'ai subi une opération du ménisque qui a bien réussi. J'espère bien que le 13 février sera pour moi une date heureuse.

— Avez-vous peur des Yougoslaves ?

— Non, mais je les respecte.

— Si l'Espagne perd, que ferez-vous ?

— La même chose que votre sélectionneur Boskov chez vous. Je serai obligé de me retirer.

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité**, on « sait » ce qu'on achète.

1

IRLANDE DU NORD

(12e journée)

Ards - Larne	4-3
Cliftonville - Ballymena	1-1
Coleraine - Linfield	1-1
Distillery - Glenavon	2-3
Glentoran - Bangor	6-1
Portadown - Crusaders	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	18	12	8	2	2	32	9
2. Coleraine	16	11	7	2	2	19	10
3. Glenavon	15	12	7	1	4	21	19
4. Ballymena	14	11	6	2	3	18	11
5. Linfield	13	12	4	5	3	25	16
Bangor	13	12	5	3	4	19	16
7. Ards	12	12	4	4	4	23	21
Crusaders	12	12	5	2	5	26	24
9. Larne	11	12	4	3	5	21	30
10. Glentoran	8	12	3	2	7	16	21
Cliftonville	8	12	3	2	7	13	29
12. Distillery	2	12	0	2	10	15	42

Buteurs : Malone (Portadown), 11 ; Rilley (Larne), 11 ; Dickson (Coleraine), 9.

EIRE

(17e journée)

Athlone - Sligo	3-0
Shelbourne - Hibernians	1-1
St-Patrick - Dundalk	3-1
Drogheda - Bohemians	0-5
Finn Harps - Home Farm	7-1

Classement

1. Hibernians	25	16	11	3	2	32	11
Celtic	25	16	11	3	2	32	19
3. Bohemians	24	16	11	2	3	36	10
Finn Harp	24	17	10	4	3	40	20
5. Waterford	20	15	8	4	3	42	23
6. Shamrock Rovers	16	16	6	4	6	20	20
7. Dundalk	15	17	6	3	8	23	24
Athlone	15	17	6	3	8	16	23
9. Limerick	12	16	4	4	8	20	28
Home Farm	12	17	4	4	9	12	30
11. St-Patrick	11	15	5	1	9	16	24
Drogheda	11	17	4	3	10	22	41
13. Shelbourne	9	17	3	3	11	21	41
Sligo	9	16	4	1	11	15	31

Buteurs : O'Connor (Bohemians) 14 ; O'Neil (Celtic) 11 ; Matthews (Waterford), 10.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

TIZI-OUZOU, LE LOUP

ALGER. — En renouant avec la victoire et, ce qui ne gâte rien, à l'extérieur, le leader tizi-ouzien aura surtout réussi à démontrer que la profonde déception ressentie après sa défaite en finale des champions maghrébiens des clubs n'était plus qu'un lointain souvenir.

Certes sa prestation face à une formation bildéenne bien décevante ne fut pas particulièrement brillante. Mais elle ne lui permit pas moins de se créer de bien plus franches occasions de but, dont une fut remarquablement concrétisée par l'avant centre Dali.

Derrière la J.S.K., nous trouvons toujours l'Entente de Sétif solidement accrochée à sa seconde place, bien qu'elle ait éprouvé devant le M.C. Oran, qui lui rendait visite, les pires difficultés pour s'imposer. Pour cela, il lui fallut entamer un véritable match-poursuite pour combler le handicap du but concédé en début de match et pour prendre à son tour un avantage définitif que devaient ensuite lui contester à son tour le M.C. Oran et son ailier gauche Ouali.

Quant au M.O. Constantine, il dut lui aussi puiser au fond de lui-même pour pouvoir répliquer, par Femdi, au but qu'avait auparavant obtenu le Bel-Abbésien Abdi sur corner, puis après le repos par Adadlani. Ce qui nous offre un statu quo total dans le haut du tableau, où les trois premiers demeurent donc sur leurs positions.

Des positions de plus en plus convoitées depuis quelques dimanches par le M.C. Alger et le N.A.A.H.D., qui totalisèrent à eux seuls 7 buts, 4 contre l'U.S.M. Sétif et 3 devant Tlemcen.

Cependant, et sans vouloir minimiser en quoi que ce soit le large succès des vainqueurs de la Coupe du Maghreb, dont la supériorité sur leurs adversaires fut d'une indiscutable netteté, on se demande ce qui se serait passé si, après avoir concédé l'égalisation (et oui) sur une contre-attaque sétifienne, Ait-Mouhoub — qui ne cesse de s'imposer comme un des meilleurs gardiens de but algériens — n'avait repoussé quelques minutes plus tard un penalty de Bourras.

Des autres résultats, il y a lieu de citer celui obtenu par Tiaret sur un N.A.R. d'Alger décidément bien inconstant cette saison, et surtout la performance du C.R. Belcourt à Oran, d'où il ramena le maximum de points, grâce à Selmi qui semble de plus en plus prendre goût à cumuler ses responsabilités de stratège et de buteur.

(17e journée)

Naahd - Tlemcen	3-0
A.S.M. Oran - C.R. Belcourt	0-1
M.O. Constantine - U.S.M. Bel-Abbès	2-1
U.S.M. Blida - J.S.K.	0-1
Tiaret - Nar Alger	2-1
Entente Sétif - M.C. Oran	3-2
M.C. Alger - U.S.M. Sétif	4-1
Annaba-Boufarik	

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE RAJA BATTU CHEZ LUI

CASABLANCA. — C'était la dernière journée des matches aller en Championnat du Maroc. Le RAJA de Casablanca, sacré champion d'hiver dimanche dernier, s'est fait cependant grignoté 2 des 4 points d'avance qu'il comptait. Devant son public, le RAJA a été battu par Beni-Mellal.

Pourtant, tout avait bien commencé pour les locaux, puisque Houmane, auteur du point marocain contre l'Allemagne au Mexique, avait ouvert le score à la 31e minute. Beni-Mellal égalisa à quelques secondes du repos, par l'arrière gauche Safir avant de l'emporter sur un but de l'ailier Alibou (62e). Ainsi le RAJA de Casablanca est maintenant talonné par son vainqueur du jour mais aussi par El Jadida, vainqueur pour sa part de TAS. Les Jdidis obtinrent une victoire assez facile sur les Casablancais : Chérif obtint les deux buts de son équipe aux 24e et 75e minute. Les équipes casablancaises n'auront guère été brillantes ce dimanche, puisque le WAC qui s'enfonce de plus en plus dans le bas du tableau a dû partagé les points sur son terrain dans la modeste formation de Khémisset (0-0).

La rencontre fut houleuse, et trois joueurs furent expulsés : Kala (Wac) et Tabach (Khemisset) pour jeu dangereux à la 87e minute.

Par contre, les deux clubs de Rabat on confirmé le redressement amorcé une semaine plus tôt. Les FAR sont allées faire match nul à Marrakech, tandis que le FUS triomphait de Mohamédia, sur le score assez net de 4 buts à 2.

Le FUS menait d'ailleurs par 4-0 (17e minute). Mejdoubi (29e minute), Blinda (62e), Kassou (75e), Mohamedia grâce à l'action de l'ailier international Acila sauva l'honneur (Belgroune 78e et Klouet 81e).

Fès a pour sa part triomphé du champion en titre Kénitra, par 2-0. Les Fassi qui scorèrent par Tazi et Guessar remontent peu à peu la pente.

A signaler la belle victoire de Sidi-Kacem, sur Settat. Ce dernier avait ouvert la marque par son avant centre Abdelmalek. Ils ne purent empêcher le retour des Kacemis qui obtinrent trois buts (Amris, Fettah et Ben Driss). Maati ramenait le score à 3-2, à quelques minutes de la fin.

(15e journée)

Raja - Beni Mellal	1-2
W.A.C. - Khemisset	0-0
Oujda - Salé	5-0
F.U.S. - Mohammedia	4-2
El Jadida - T.A.S.	2-0
Marrakech - F.A.R.	0-0
Fès - Kénitra	2-0
Sidi Kacem - Settat	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	35	15	8	4	3	24	15
2. El Jadida	33	15	7	4	4	16	11
Beni Mellal	33	15	5	8	2	16	12
4. Marrakech	32	15	5	7	3	12	12
5. F.A.R.	31	15	5	6	4	18	12
T.A.S.	31	15	6	4	5	18	17
Oujda	31	15	6	4	5	17	7
8. Mohemmedia	30	15	3	9	3	18	16
F.U.S.	30	15	3	9	3	16	14
W.A.C.	30	15	4	7	4	10	10
11. Fès	29	15	5	4	6	10	10
Sidi Kacem	29	15	5	4	6	15	21
13. Settat	28	15	6	5	6	13	18
14. Salé	27	15	1	10	4	14	22
15. Kénitra	26	15	2	7	6	12	17
16. Khémisset	25	15	1	8	6	13	18

TUNISIE

(HAKIM)

BELGHITH, HEUREUSEMENT, ÉTAIT LA!

TUNIS. — C'est avec une vive curiosité que les supporters des clubs de la Nationale ont suivi la reprise du Championnat après la longue trêve. Sans bouleverser la position des meilleures équipes, cette première journée retour a signalé :

— Le fléchissement du C.O.T., qui fut la seule formation à perdre un point face au J.S.K. Le but de Moheddine n'a pas suffi à écarter des Kérouanais au meilleur souffle et un Ouada en meilleure santé.

— Le redémarrage d'E.M.M., vainqueur du stade tunisien à Tunis.

— La réhabilitation du C.A.B., qui par Zaaoui et Mellouli a mis K.O. l'A.S.M.

Les quatre prétendants ont gagné. Le club africain a beaucoup souffert avant de trouver, par Belghith (le seul homme encore frais) le chemin des filets à la 75e. Les joueurs clubistes paient la note des efforts ininterrompus e équipe nationale et en Championnat maghrébin.

L'Etoile du Sahel a, sans certains de ses titulaires, affiché en première période de jeu de bonnes prédispositions. Bakou, un jeune, a donné le ton à la 24e, suivi par Adhouma (31e). Les Sahéliens commirent l'erreur de dormir sur leurs lauriers, ce qui incita les Cheminots, jusque-là amorphes, à y croire surtout après le but de Goundi à la 65e. Mais la valeur de l'entente étoiliste finit par s'imposer.

Le déplacement à Sfax, qui a fait trembler les fans de l'Espérance, s'est avéré positif. Le but de Dhiab, auteur de la seule réalisation, vaut trois précieux points.

Le C.S.S., à l'attaque en verve, totalisa devant le S.S.S. : Agrebi s'en est donné à cœur joie pour enregistrer trois buts après Akid et Graja. Sahnoun, le fer de lance des lanternes rouges, ne put répondre qu'une seule fois.

(14e journée)

C.A. Bizerte - A.S. Marsa	2-0
J.S. Kairouan - C.O.T.	1-1
C.S. Sfaxien - S.S. Sfaxien	5-1
Espérance - Sfax R.S.	1-0
C.A. - C.S.-H.-Lif	1-0
Etoile - C.S. Cheminots	2-1
Stade Tunisien - E.M. Mahdia	0-1

Classement

	Pts	J	G.	N.	P	p.	c.
1. C.A.	36	14	10	2	2	23	9
2. C.S.S.	33	14	8	3	3	21	11
3. E.S.T.	32	14	7	4	3	20	13
E.S.S.	32	14	7	4	3	24	17
5. C.O.T.	31	14	6	5	3	21	14
6. E.M. Mahdia	29	14	5	5	4	11	14
7. A.S. Marsa	28	14	3	8	3	9	10
C.S. Cheminots	28	14	4	6	4	15	17
9. Stade Tunisien	26	14	4	4	6	14	16
S.R.S.	26	14	2	6	6	6	15
11. C.A. Bizerte	25	14	3	5	6	9	13
J.S. Kairouan	25	14	4	4	6	14	21
13. C.S. H.-Lif	23	14	2	5	7	6	15
14. S.S.S.	20	14	2	6	6	7	19

WM 74

le journal de la coupe du monde

SPÉCIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

BRÉSIL - Zagalo : l'heure de l'observation

Flamengo, son équipe étant éliminée de la phase finale du championnat, l'entraîneur Zagalo peut se dévouer en toute tranquillité à ses observations. La liste finale des joueurs retenus pour défendre le titre mondial sera officiellement connue le 18 février. Jusque - là, tout appartient au domaine de la supposition... hormis pour les Leao, Luis Perreira, Marco Antonio, Ze Maria, Rivelino, Clodoaldo, Jaïzinho et Paulo Cesar qui ont 99 % de chances d'être appelés.

« Somme toute, il s'agit plutôt pour nous de compléter la liste, explique l'entraîneur. Nous ne sommes nullement contre l'idée d'innover et il est bien certain qu'il nous faut du sang neuf au sein de l'équipe, mais il ne fait aucun doute non plus que nous allons conserver une structure de base composée d'hommes ayant déjà subi l'épreuve du feu. L'ambiance d'une Coupe du Monde s'avère brûlante et à nulle autre pareille. Malgré tout, nous tenons à rajeunir la formation et à faire baisser une moyenne d'âge qui ne saurait être celle du Mexique. La retraite volontaire ou forcée d'hommes comme Pelé ou Gerson nous y amènera d'ailleurs avec une relative facilité.

Il passe une main dans ses cheveux blanchis sous le harnois et qui risquent fort de devenir neigneux à l'approche du mondial allemand, avant de poursuivre : « Dans le cadre de nos préparatifs, la mise en condition physique occupera une part plus importante encore qu'il y a quatre ans. Quatre spécialistes (Pareira, Chirol, Coutinho et Carlesso) ont été réunis dans le but d'obtenir sur ce plan un résultat optimal. Les choses ont évolué dans ce secteur au cours des dernières saisons, et la préparation doit être plus scientifique que jamais. Disposant d'éléments plus jeunes qu'autrefois, nous devrions atteindre sans trop de mal l'objectif fixé. Pour le reste, je crois plus que jamais en une formation brésilienne bien préparée physiquement. Techniquement et tactiquement, nous n'avons rien à apprendre de qui que ce soit, et irons en Allemagne pour gagner. »

Quand le (déjà) vieux problème de l'éventuel retour de Pelé se fait jour, Zagalo commente : « Bien sûr, à cause de son expérience, de son ascendant sur les plus jeunes, et de son incomparable bagage technique, nous aimerions pouvoir compter sur le Roi en sélection, mais il a trop fait pour notre football pour que nous ne respections pas une décision qu'il a jugé bon de prendre après mûre réflexion. Cela dit, au Chili en 62, il se blessa au second match et nous l'emportâmes cependant, tout comme lors de la « Coupe de l'Indépendance » disputée il y a deux ans. Je continue de le considérer comme incomparable mais... nullement indispensable à la Sélection. Celle-ci jouera différemment, c'est tout. A nous de lui trouver un style et un caractère dignes de sa réputation et de sa légende. A ce propos, j'ai pas mal de noms nouveaux sur mes tablettes secrètes, mais il est encore beaucoup trop tôt pour se faire une idée exacte de notre choix définitif. Certains parlent beaucoup, par exemple d'un milieu de terrain composé de Clodoaldo, Rivelino et Ademir da Guia, mais je ne peux vous le confirmer ni vous garantir que cette hypothèse sera la bonne. Nous disposons d'observateurs qui travaillent sans cesse dans les grandes villes, et dont les rapports éclairés nous aident. Chaque détail concernant un joueur est disséqué. Enfin, en ce qui concerne nos adversaires, j'irai assister au match Yougoslavie-Espagne de Francfort, et nous en saurons plus à l'issue de cette rencontre décisive » conclut-il.

Luis Perreira
un super athlète pour l'opération Munich

ARGENTINE
un nouvel "interventor"

Les Argentins ne changeront décidément jamais. Ils cultivent l'instabilité comme d'autres les roses.

Baldomero Gigan a donc cédé sa place à Fernando Mitjans. Un de plus pourrions-nous dire en reprenant la longue liste ouverte il y a bientôt dix ans par Valentin Suarez, et agrémentée de grands mons du football « plateno » comme celui de Ramos Ruiz l'ex-président du Racing. Comment les autorités, en marquant leur désir de posséder « leur » homme à la tête d'un ballon rond particulièrement instable et bouillonnant, n'ont-elles pas compris que seule la stabilité pouvait être synonyme de progrès, sinon de succès ?

Père de huit enfants et grand commis de l'Etat, Mitjans personnifie avant tout aujourd'hui le comité organisateur de la Coupe du Monde de 1978. Et certains se demandent s'il n'est pas arrivé trop haut... trop tôt ? Ce « socio de Boca Juniors » dont les divergences avec le tout-puissant président du club, Alberto J. Armando sont connues de tous, saura-t-il éviter les innombrables peaux de bananes dont les couloirs de la A.F.A. sont parsemés ?

Qu'adviendra-t-il du comité organisateur de « l'autre » monde s'il arrive au président de perdre la face, à la tête d'une association minée par la puissance des clubs, et la force des clans ? Il a 60 jours pour tracer son programme et le présenter officiellement. Deux mois de paix avant que le volcan silencieux de la A.F.A. ne reprenne ses éruptions. Puisse-t-il en profiter pour s'appuyer sur de solides alliances au sein d'une fédération que les vagues de la politique secouent régulièrement. Le fondateur de la maison des sports de l'université de Buenos Aires en a les moyens.

URUGUAY
le rappel des exilés

A l'image de la Corse d'autrefois qui exportait des fonctionnaires et importait des retraités, l'Uruguay exporte des footballeurs.

Moins spectaculaire que l'exportation argentine qui touche le football français de si près, la transumance qui s'effectua de l'autre côté du Rio de la Plata au cours de ces dernières années, n'en a que pris des proportions plus graves. D'abord à cause de la quantité beaucoup plus réduite des joueurs à Montévidéo (1) puis du prestige de ceux-ci, à travers le continent latino-américain, tout au moins.

Les performances réalisées par la « Celeste » en Coupe du Monde ne sont d'ailleurs pas étrangères à cette « supériorité » : Mazurkiewicz, le gardien volant, Pedro Rocha, le stratège de charme, Ancheta la tour de défense, et Forlan le « Tupamaro », demeurent des personnages haut en couleur du ballon rond au Nouveau Monde [illegible] réconfortante.

Attachés à leur terre et ses traditions, les dirigeants du minuscule Uruguay se déclaraient prêts « à faire avec ce qu'ils avaient », et à ne pas appeler les vedettes parties sous d'autres cieux. Toutefois, au fil des jours, il s'est avéré de plus en plus nécessaire d'encadrer la « nouvelle vague » de Penarol et de Nacional d'éléments d'expérience. L'ambiance d'une Coupe du Monde reste tellement spéciale.

Les dirigeants uruguayens sont donc arrivés à la conclusion que mieux valait laisser les points d'honneur de côté, et battre le rappel des grands noms : Montero-Castilla (en Espagne) tout comme Sparrago font aussi partie de ce plan avec le Lyonnais Maneiro.

Aux côtés des talents restés sur place comme Morena, Corbo et autres Masnik, on verra donc en Allemagne, le grand escadron bleu ciel qui fait la gloire de ce tout petit bout de pampa.

Vous pouvez leur faire confiance, ils seront à la hauteur de leur tâche. La volonté de vaincre qui les habite n'est pas usurpée, vous pouvez en être certains. Ils peuvent venir des quatre coins de la planète, mais réunissez-les 48 heures ensemble, et ils formeront à nouveau un bloc terriblement soudé et dangereux. N'est-ce pas ainsi qu'ils obtinrent la quatrième place au Mexique, en 1970 ?

(1) L'Uruguay compte seulement trois millions d'habitants, et deux grands clubs Penarol et Nacional.

LA GUILLOTINE ARGENTINE

En coulisses du récent tirage au sort des Groupes de la Coupe du Monde, certaines réunions entre les Sud-Américains ne manquèrent pas de saveur.

Par exemple, tous étaient d'accord pour appartenir à des Groupes différents. « Nous, voyez-vous, sommes déjà tellement heureux d'être ici, disaient les Chiliens... » Toutefois, les Argentins se dressèrent contre le principe du tirage au sort dirigé. Pour eux, l'Allemagne Occidentale et le Brésil méritaient seuls d'être choisis comme « têtes de série », mais non l'Uruguay et l'Italie. Pensez donc, la grande Argentine passant inaperçue, et traitée pardessous la jambe, tandis que son voisin, le minuscule Uruguay se voyait reçu en grand seigneur... Selon eux, il fallait mettre les 14 noms restant dans le même sac, et... aller à la pêche.

— « Mais ne voyez-vous pas que nous risquons ainsi d'avoir un Groupe formé du Zaïre, d'Haïti, de l'Australie et du Chili ? lança quelqu'un.

— Que voulez-vous, répliqua Oscar Ferrari, le secrétaire de la A.F.A., représentant le football argentin, je défends les instructions qui m'ont été données avant de partir.

— Mais vous êtes seul à les défendre ;

— Je serai seul aussi quand je rentrerai à Buenos Aires, et seul à éviter que l'on me coupe la tête... (1) »

UNE EQUIPE SANS 10

Le rappel de Pelé continue de faire pas mal de bruit au Brésil où l'on a, plus que partout ailleurs, le culte des idoles.

Un dirigeant qui tient à garder l'anonymat affirme cependant : « Pour le bien de notre sélection, non seulement il faudrait de toute urgence cesser de parler de Pelé afin de ne pas troubler les jeunes, mais aussi brûler le maillot numéro 10 qui symbolise le célèbre attaquant. Que l'avant chargé de le emplacer porte le numéro 15 ou 20 ou n'importe quel autre, mais de grâce que l'on oublie le 10... »

LE CHAMPION DES NULS

Des statistiques tout ce qu'il y a d'officielles viennent de révéler que l'arbitre R. Arpi Filho qui appartient au cadre de la F.I.F.A. voyait quatre sur cinq des matches qu'il dirige se terminer par un match nul.

Est-ce une coïncidence ? En tout cas, les innombrables pronostiqueurs locaux qui examinent en détail les résultats ne l'appellent plus que « Monsieur Colonne du milieu » (celle des matches nuls, justement).

(1) En réalité, c'est la tête de l'Interventor Gigan qui a roulé.

Confidentiel monde

■ Léon Semmeling, le capitaine du Standard, est sérieusement malade. Il a été atteint d'un virus grippal qui s'est porté sur les reins. Il ne pourra pas reprendre l'entraînement avant d'être totalement guéri.

■ Rik Coppens, l'ex-international belge devenu entraîneur, a été condamné pour ivresse publique et outrages à la police. Il avait refusé de se soumettre à l'alcootest.

■ Anderlecht s'intéresse à un demi allemand qui joue en ligue régionale, Holger Trimhold. Celui-ci est, de surcroît, le beau-frère de Ladinszky.

■ C'est Willi Holdorf, champion olympique du décathlon aux Jeux de Tokyo 1964, qui devient entraîneur de Fortuna Cologne, lanterne rouge de Bundesliga. Holdorf est professeur d'éducation physique.

■ Le Cercle de Bruges laissera peut-être partir ses deux Danois, Nielsen et Olsen, à la fin de la saison. Feyenoord ferait un pont d'or au premier et Eintracht Francfort viserait le second.

■ Le sang catalan est bouillant. Huit joueurs de la province ont été suspendus pour 10 à 25 matches pour avoir molesté des arbitres.

■ Victor Wegria, l'entraîneur du F.C. Liège, porte toujours le maillot de Bollini, souvenir du France-Belgique joué au Parc le 15 mars 1961.

■ Rinus Michels, l'entraîneur hollandais de Barcelone nommé « superviseur » de l'équipe nationale orange, rencontrera ces jours-ci les entraîneurs d'Ajax, de Feyenoord et de Twente : pour une mission d'information.

■ Maître Wouters, président de l'Union Belge, a gagné le pari d'un dîner contre MM. Franchi et Bangerter. Il était persuadé que le tirage au sort de la Coupe d'Europe des Nations provoquerait au moins trois doublons avec la Coupe du Monde.

■ Michels est décidé à se battre pour obtenir le transfert en fin de saison de l'ajaxien Neeskens. « Il est le partenaire idéal de Cruijff » dit-il.

■ Alain Gilzean, l'indestructible attaquant de Tottenham, est entré en clinique pour une « opération exploratoire » de son genou. Il saura ainsi ce qui le fait souffrir actuellement.

■ Sepp Maier, le gardien du Bayern est, on le sait, un excellent tennisman. Il a découvert ce sport en 1966, lors de la Coupe du Monde en Angleterre.

■ Birmingham avait choisi de confier le capitanat de son équipe, samedi, à Joe Gallagher, son défenseur de 19 ans. Gallagher n'avait joué jusque-là que 22 matches en équipe première.

■ Leeds est coté à 4 contre 1 comme favori de la Cup ; Liverpool à 6 contre 1 ; Leicester et Newcastle à 12 contre 1.

■ Manchester United n'a pas reçu une seule offre pour George Best depuis que celui-ci a été placé sur la liste des transferts.

■ Osgood n'ira sans doute pas à Stoke City rejoindre Hudson. Chelsea exige un très bon joueur en échange que Stoke ne veut pas lâcher.

LE RETOUR DU MAITRE

Paul Van Himst réalise actuellement l'une de ses meilleures saisons professionnelles, sinon la meilleure, ce qui n'est pas peu dire. Affûté, volontairement réaliste, il enflamme Auderlecht qui pourrait bien empocher ainsi un nouveau titre. Et il marque à nouveau des buts (2 contre Bruges) alors qu'il n'en avait plus marqué depuis... quinze matches.

Seulement, Anderlecht va devoir jouer 8 de ses 13 matches restant à l'extérieur. Cela paraît un lourd handicap aux spécialistes. Van Himst n'est pas d'accord : « J'ai constaté qu'il est souvent plus difficile de jouer devant son public, face à un adversaire dont le seul souci est de se défendre en cassant le jeu. Sur leur terrain, devant leurs propres supporters, ces adversaires, sont obligés de jouer plus offensivement et de nous laisser ainsi, par voie de conséquence, plus de champ pour manœuvrer. »

■ Docherty a renvoyé « à la maison » Bill Foulkes, son entraîneur en second. Cette sanction, temporaire, est la conséquence d'un sérieux incident entre les entraîneurs de Manchester United.

■ Sammy Nelson, défenseur réserviste d'Arsenal, en a assez. Il a demandé à être placé sur la liste des transferts.

■ Sheffield Wednesday, qui cherche un manager, donnera sans doute sa préférence à Burtenshaw, ex-entraîneur d'Arsenal et Queen's Park Rangers.

■ Bill Shankly est allé chercher un jeune de 20 ans en Division IV, Ian McDonald. Shankly est un spécialiste de cette pêche miraculeuse : il a sorti ainsi Clemence, Lloyd, Lindsay, etc.

...ijff à Barcelone et l'alourdissement de son compte en banque ...x. On dit que Neeskens et Rep seraient décidés à s'envoler ...el après la Coupe du Monde. Mais le président Van Praag ... : « Plus personne ne s'en ira, même pour dix millions de florins. » Cruijff est parti pour exactement la moitié.

■ Le public d'Ajax n'a pas été tendre pour les Milanais. Quand Haan marqua le 6e but, il se mit à crier : « Tien, tien ! » (Dix, dix).

■ Georg Knobel, l'entraîneur d'Ajax, est optimiste : « Ajax sera encore champion cette année et reviendra en Coupe d'Europe pour la gagner ».

PAPA CRUIJFF

Mme Cruijff est entrée ces jours-ci dans une maternité d'Amsterdam car elle attend incessamment la naissance de son troisième enfant. Johann était avec elle avant de reprendre l'avion pour Barcelone. Actuellement, Cruijff effectue de fréquents voyages à Barcelone - Amsterdam et retour qui lui sont payés par son club, conformément aux termes de son contrat. Il ne peut ainsi s'entraîner que trois fois par semaine mais cela ne semble pas entamer son rendement sur le terrain.

Les époux Cruijff sont tellement satisfaits de la chaleur de l'accueil reçu à Barcelone qu'ils ont décidé que leur enfant porterait un prénom catalan : si c'est un garçon, il s'appellera Jordi (car saint Georges est le patron de la Catalogne) ; si c'est une fille, elle s'appellera Nuria, en souvenir de la Vierge des Pyrénées catalanes, vénérée à 2.000 mètres d'altitude.

■ Blankenburg, le libero d'Ajax, a souri en apprenant le tirage au sort et le match Bayern-CSKA Sofia (qui a éliminé Ajax). « Je souhaite beaucoup de chance au Bayern. Il en aura besoin. Contre nous, il n'en aurait eu aucune. »

■ Moenchengladbach a joué et gagné 1-0 à Tel-Aviv un match amical contre l'équipe nationale d'Israël. C'est la 18e victoire de Borussia depuis 1965 dans des matches contre une équipe nationale.

■ Terry Cooper a fait sa rentrée en Cup avec Leeds sous le maillot numéro 3, celui qui a fait sa gloire. « Sa technique de balle est égale à celle de Best » affirme Don Revie, son manager.

CINQ POUR CENT

Alan Hudson, transféré de Chelesa à Stoke City pour plus de 200.000 livres (TVA comprise), n'est pas content. Car la league refuse de lui débloquer la prime de transfert de 5 % prévue au règlement pour les joueurs n'ayant pas sollicité leur transfert. « Or, vous l'avez demandé ! » dit la league à Hudson.

Celui-ci rétorque : « je n'ai pas demandé mon transfert et vous ne trouverez nulle part une trace écrite de cette demande. Je n'ai rien coûté à Chelsea et il serait scandaleux que je sois lésé dans cette opération. De toute façon, je suis décidé à me battre pour ces 10.000 livres et s'il le faut, j'attaquerai devant une juridiction civile. »

Tous les joueurs donnent raison à Hudson et Jackie Charlton, devenu manager, préconise la sagesse : « qu'on supprime donc ce règlement stupide et qu'on donne son argent à Hudson. »

■ Malcom Allison, ex-manager de Manchester City, présentement à Crystal Palace, a refusé une offre du club canadien de Vancouver : 35.000 livres par an. « Professionnellement, mon intérêt est en Angleterre » a-t-il conclu.

■ Trop de travail pour Eddie Firmani, l'ex-joueur anglo-italien devenu entraîneur. Il abandonne son club de Bromley en Isthmian League pour se consacrer à ses affaires.

■ Les Gallois ont invité les Argentins à venir jouer un match amical chez eux après leur match à Wembley le 22 mai contre l'Angleterre.

■ Johnny Giles, le petit capitaine irlandais de Leeds, n'avait pas joué en équipe première depuis le 17 octobre, en raison d'une blessure tenace à la jambe.

PELE L'ECRIVAIN

Pelé a décidément beaucoup de cordes à son arc et un art consommé pour grossir son compte en banque. Il vient d'écrire ou de participer à la rédaction si l'on préfère, de deux livres sur le football destiné à l'enregistrement : « En jouant avec Pelé » et « En apprenant avec Pelé ». Comme Pelé est un auteur déjà très connu, son avance sur droits d'auteur s'élève à 33.000 dollars (16 millions d'anciens francs). Ce qui, avec la participation à la Coupe du Monde comme commentateur TV (100 millions AF) va donner à l'année 1974 du « roi », un caractère hautement positif.

Chaque volume sera tiré à 100.000 exemplaires, ce qui est un record pour le Brésil... et pour beaucoup d'autres pays, en matière d'édition sportive.

■ Le procès en diffamation intenté par l'ex-président de l'A.S. Roma, M. Marchini, à Helenio Herrera a été renvoyé la semaine dernière pour complément d'information.

■ Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, a vu assez longuement ses joueurs en présence de H. H. la semaine dernière.

■ Docherty serait prêt à se séparer de George Graham, engagé il y a un an pour 120.000 livres. En 1966, Docherty, alors à Chelsea, s'était déjà séparé de Graham en le transférant à Arsenal.

■ Le F.C. Lucerne vient d'engager un nouvel attaquant, le Yougoslave Ante Ivkovic (27 ans), qui a joué plus de 300 matches à Hajduk Split et qui fut international junior.

■ Tommy Docherty qui ne porte pas dans son cœur son successeur Ormond, le sélectionneur de l'équipe d'Ecosse, a dit : « Si l'Ecosse est championne du monde, alors je retourne à pied de Munich à la maison. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE BOULEDOGUE EST DE RETOUR

DON Revie avait tenu l'événement secret. Il ne tenait pas à ce que l'intéressé soit troublé par la présence d'innombrables reporters et la curiosité aiguisée des petits chasseurs d'autographes. Le manager de Leeds sent mieux que quiconque ces choses-là. Et il désirait donner à Terry Cooper, pour son retour à la grande compétition, toutes les garanties de la sérénité.

Car le retour de Terry Cooper, l'un des meilleurs arrières latéraux du monde au moment de son accident il y a maintenant deux ans, est un événement. On finissait par croire, les Anglais en premier lieu, que Cooper était perdu pour le football d'élite à la suite du tacle sauvage qui lui avait brisé la jambe en Championnat d'Angleterre.

ON parle toujours, quand un champion est grièvement blessé, de son courage et de sa volonté pour hâter sa guérison. Dans le cas de Cooper, il s'agit d'une formidable ténacité. Plâtré une première fois, convalescent, il reprit l'entraînement pour sentir rapidement sa jambe se dérober sous lui. Deuxième fracture, opération, plâtre, plusieurs mois de convalescence. Au moment de la visite de contrôle, le chirurgien constate que le cal se fait mal. Greffe osseuse que ceux l'ayant subie ne souhaitent à personne.

Il fallut du temps à Cooper pour guérir totalement, retrouver son équilibre physique et psychique, se refaire une musculature, reprendre l'entraînement et revenir au niveau d'un athlète professionnel.

IL fut aidé en cela par la parfaite organisation du club de Leeds, qui ne lui laissa aucun souci financier et le conserva dans son effectif avec tous les privilèges dus à son rang d'international. Don Revie affichait à son sujet un réel optimisme, confiant dans la solidité de son poulain. Et tous les coéquipiers de Terry le soutenaient moralement.

Mais la détresse du champion blessé n'appartient malheureusement à personne d'autre qu'à lui-même. Cooper a avoué qu'il n'avait pas vu un seul match de Leeds à Elland Road au cours de ces deux dernières années maudites. « Je n'aurais pas pu le supporter. Je me serais rongé les sangs. Le seul fait de voir passer les gens allant au stade devant mon magasin d'articles de sport, le samedi en début d'après-midi m'anéantissait. »

CELUI qu'on a surnommé « le bouledogue » parce qu'il fonce sur son aile, tête baissée, rageur, obstiné, a retrouvé la compétition en un temps record à partir du moment où la faculté lui a donné le feu vert. Il n'a joué que deux matches en équipe réserve avant de revêtir son maillot numéro 3, aux côtés de Reaney, Hunter, Bremner et autres complices.

Revie avait envisagé, pour lui faciliter les choses, de le titulariser au poste numéro 11, celui de ses débuts à Leeds. Mais il y renonça vite. Le mieux était de rendre Cooper à Cooper.

De l'avis de tous les observateurs, c'est comme si Terry n'avait jamais quitté l'équipe. On l'a retrouvé égal à lui-même, avec cette frénésie offensive qui en fait un véritable attaquant, et cette vigueur de tacle qui n'appartient qu'aux défenseurs.

COOPER a pourtant perdu deux ans, même si son histoire semble devoir se terminer comme les contes qu'on récite aux enfants. D'autres avant lui ont connu ce drame et d'autres le connaîtront après. Mais il faut lutter jour après jour après ce fléau du jeu dur qui anéantit le jeu et les joueurs. Car Cooper ne fut pas victime d'un malheureux accident de jeu mais d'un tacle volontairement irrégulier qu'il ne put éviter dans son action offensive.

Leeds a retrouvé l'un de ses hommes de base. Cooper a retrouvé sa vie et une équipe qui court vers le titre. Il ne lui reste plus qu'une dernière étape : retrouver l'équipe d'Angleterre. Ce ne sera pas, pour lui, le plus difficile.

FRANCE FOOTBALL

LES BONS MOTS DU DOCTEUR KOVACS

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Stefan Kovacs à Marseille, le jour du grand sommet de Nantes, cela avait presque l'air d'une galéjade. Mais avec un homme de cettte trempe, qui s'emploie à donner du football des idées si claires et si simples qu'elles étonnent toujours un peu, on a au moins l'assurance de n'être jamais à court d'explications. Ecoutons :

« *Pourquoi Marseille ? D'abord parce que j'ai assez vu les deux leaders du Championnat et que la lutte pour le titre ne me concerne en aucune manière, ensuite parce que le moment me paraît venu, l'orage apaisé, de juger l'O.M. sur pièces, de lui apporter une sorte d'encouragement officiel. En outre, je n'ai pas à rappeler que mon devoir consiste aussi à vivre ici et là le train-train de nos clubs. Après Strasbourg, Reims, Nice et Nancy, j'ai pensé qu'il serait instructif de voir ce qui se passe à Marseille.*

— En toute franchise, comment situez-vous cet O.M. à la peine par rapport à celui qui avait posé quelques problèmes à Ajax en 1971 ?

— *Disons qu'il a essentiellement perdu sa force de frappe. J'avais déjà pu m'en rendre compte lors du dernier match de Coupe d'Europe O.M. - Cologne qui fut pourtant l'une des rares satisfactions marseillaises de l'année. A présent, l'O.M. aborde une autre étape, ce qui me paraît être normal. L'important pour lui est de se remettre au travail afin de chercher — et de trouver — autre chose.* »

Cette parenthèse fermée, notre sélectionneur se soumit de bonne grâce au feu roulant des questions que lui posèrent non seulement les journalistes pour la circonstance au Stade-Vélodrome, mais aussi les techniciens olympiens, Bela Herczeg en tête, tout heureux de retrouver là un copain de jeunesse (et accessoirement de lui parler en hongrois, Kovacs étant comme son nom l'indique, un Roumain d'origine magyare). Son éternelle cigarette fichée entre l'index et le majeur, avenant, mettant tout le monde à l'aise, ravi au fond de lui-même de pouvoir bavarder à cœur ouvert et sans arrière-pensée avec les journalistes — ce qui ne lui était jamais arrivé en dehors des stages ou des matches de l'équipe de France — Stefan profita de l'occasion pour faire un tour d'horizon aussi large (et brillant) que possible du sujet qui nous intéresse tous.

On connaît trop bien Kovacs pour souligner encore une fois sa forte personnalité.

Mais ses propos marseillais furent à vrai dire si imagés et son goût de la parabole apparut tel que nous avons jugé bon de les recueillir pour vous.

Du football français, qui est son principal sujet de préoccupation, il a dit par exemple : « *C'est tout de même curieux qu'une race aussi réputée pour sa malice et son opportunisme soit si éloignée des réalités du football. En fait, les Français s'entêtent à vouloir rester à part.* »

Ce qu'il pense des joueurs français ? « *Ils ne sont pas assez disponibles et on est peut-être trop gentil avec eux. D'autre part, on les noie dans une guerre des tactiques qui ne rime plus à grand-chose. Une psychologie appropriée ? Je n'en connais qu'une : le travail. Toujours le travail.* »

De notre équipement et de nos installations aussi, il n'a pas une opinion très tendre :

[redacted]

des demis français :

« *Si on badigeonnait tous les joueurs d'un produit quelconque, on se rendrait mieux compte, à la fin, que les seuls à ne pas avoir participé tout à fait, offensivement ou défensivement, sont les hommes du milieu.* »

Réflexion également saisissante — en parlant du rôle de l'entraîneur : « *Avant Allemagne - France, j'étais tellement inquiet pour Grava, qui allait débuter face à Kremmer, le chouchou du public de Gelsenkirchen, que je n'en dormis pas de la nuit. Ce match de Grava, je l'ai joué vingt fois à sa place et c'est comme ça que Dario a pu fournir une performance qu'il aurait du mal à réaliser face à un adversaire moins dangereux.* »

Au contrôle médical des joueurs, il pense que l'idéal nous est dicté par les Allemands de l'Est :

« *Ils sont arrivés à des résultats si parfaits qu'ils savent pratiquement tout de leurs joueurs,* souligne Kovacs. *L'homme étant le capital de base du football, on le considère comme tel, de sorte qu'on connaît tout de ses ressources et de ses aptitudes. Les joueurs là-bas reçoivent plus de soins que d'argent et ce n'est peut-être pas plus mal. Gare à la R.D.A. dans les années à venir.* »

Avant d'aller déguster un petit pastis, histoire de se mettre au goût du jour, Stefan Kovacs, dont l'esprit de répartie est décidément inépuisable, devait nous lancer, au sujet des échos circulant sur l'intérêt que lui porterait (d'après des journaux italiens) le Real Madrid :

« *Si ça ne s'est pas fait l'an dernier, c'est que ça ne se fera plus jamais. D'autant, je vous le précise, que le successeur de Munoz sera vraisemblablement le Yougoslave Miljanic, qui est à mon avis le meilleur entraîneur — un technicien qui s'est formé tout seul, par étapes successives à l'Etoile Rouge — professant à l'heure actuelle en Europe.* »

Sur ces mots, Stefan Kovacs disparut en compagnie de Mario Zatelli, qui lui a exprimé son désir d'être parmi les envoyés spéciaux du corps enseignant français à la Coupe du Monde.

Cette Coupe du Monde que le maître à penser roumain vivra, lui, en tant que membre de la commission technique de l'U.E.F.A. plus spécialement affecté à étudier les réactions des équipes éliminées.

Ce qui sera encore la meilleure manière, si l'on peut dire, de rester Français...